EN ÎLE-DE-FRANCE

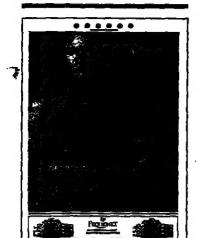
Dans « aden » : tout le cinéma et une sélection de sorties



55° ANNÉE - № 16876 - 7,50 F - 1,14 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE

JEUDI 29 AVRIL 1999

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI



01 41 49 04 45

JOM

神学学者 マンコード

gartir du 27/04/99

■ Spécial montres

A l'occasion des Salons internationaux d'horlogerie organisés à Genève puis à Bâle, Le Monde publie un nouveau cahier « Styles » consacré aux montres et aux bijoux.

■ Entretien avec le procureur de Russie

Le procureur général de Russie, touri Skouratov, a lancé plusieurs enquêtes sensibles, dont une visant les affaires de Boris Eltsine. Le président russe a demandé sa démission au Parlement, qui l'a refusée deux fois. Entretien. p. 6

Bourses en Europe: alliances difficiles

Même si les Bourses nationales sont conscientes qu'il leur faut se regrouper pour attirer des opérateurs, les rapprochements peinent à se concrétiser. La Deutsche Borse et le London Stock Exchange ont du mai à s'entendre, p. 20



□ Voyages au pays de Galles

Dans ce pays où il y a « quatre moutons par habitant », les petits trains à crémaillère qui transportaient les ardoises ont été rachetés et les anciens mineurs guident les touristes. Egalement en pages Voyages, un week-end équestre à Saumur. . p. 28 et 29

Seion l'Insee, on continue de mourir trop et trop tôt dans le Nord - Pas-de-Calais. Les élus revendiquent auprès de l'Etat un meilleur traitement, « au nom de l'équité ». p. 15

Retraites : mises en garde

Les syndicats, dont la CGT, ont fait part, mercredi, de leurs ultimes mises en garde sur le dossier des retraites, avant l'annonce par Lionel Jospin, le lendemain, de sa stratégie pour conduire une réforme. p. 12

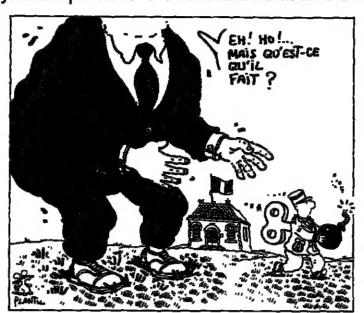
Altersons, 3 DM; Antilles-Guyane, 9F; Autriche, 25 ATS; Belginus, 45 FB; Canada, 2.25 SCAN; Chin-divoire, 850 F CFA; Canada, 2.25 KRD; Espagne, 225 FFA; Grande-Bratagna, 12; Grice, 500 DR; ; Harnet, 1,90 C; taile, 200 L; Uncamboung, 46 FL; Maret, 10 DH; Norviga, 14 KRN; Pays-Bas, 2 FL; Portuga; CON, 250 FFE; Ratinoin, 9F; Scholpd, 606 FCA; Sudde, 18 KRS; Saksa, 2,19 FS; Turkle, 1,2 Dir; USA INVI, 2 S; USA (others), 2,50 S.



Corse : l'enquête qui accable les gendarmes

 L'instruction judiciaire laisse peu de doutes sur leur implication dans un incendie criminel près d'Ajaccio → Unité spéciale créée à la demande du préfet de Corse, le GPS avait obtenu de Matignon des moyens exceptionnels → Il était doté de matériel d'écoutes téléphoniques

L'ENQUÊTE judiciaire sur l'incendie criminel d'un restaurant de plage, au sud d'Ajaccio (Corse-du-Sud), a rassemblé plusieurs éléments accablants pour les gendarmes du Groupe de pelotons de sécurité (GPS) et pour le colonel Henri Mazères, commandant de la légion de gendarmerie de Corse. Selon nos informations, deux jerrycans d'essence et un poignard de combat utilisé par les militaires ont été retrouvés sur les lieux, en plus d'une cagoule ensanglantée et d'un talkie-walkie. Les enquêteurs auraient établi que les trois membres du commando - le capitaine commandant le GPS, un lieutenant et un adjudant-chef-, se sont rendus sur la plage par la mer à bord d'un Zodiac. Des documents décrivant le mode de frabrication d'une bombe incendiaire ont été saisis lors d'une perquisition dans la caserne abritant le bureau du colonel Mazères. Les auditions des trois gendarmes et les témoignages recueillis ont mis en évidence le rôle central du « patron » de la gendar-



Nos révélations sur l'enquête et sur le GPS
 Les critiques policières ; Lionel Jospin à l'épreuve
 Les réactions politiques à Paris et en Corse

merie en Corse, sous l'autorité duquel le GPS était directement placé. Après l'incendie du restaurant, les membres du commando auraient immédiatement rendu compte au colonel, qui aurait mis au point avec eux une fausse version.

L'opposition critique violemment l'action en Corse du gouvernement. M. Jospin devait répondre aux questions des députés, mercredi. Le premier ministre est en première ligne. Unité d'élite destinée au renseignement, le GPS fut constitué à la demande expresse du préfet de Corse. Bernard Bonnet avait obtenu des moyens exceptionnels grâce au soutien sans failles de l'Hôtel Matignon et malgré les réticences du ministère de l'intérieur. Doté notamment de valises d'écoutes téléphoniques, le GPS a utilisé un centre d'écoutes de la DGSE à Bonifacio. Le départ du préfet Bonnet, réclamé par les nationalistes corses, ne semble pas envisagé. La dissolution du GPS n'est pas exclue par certaines sources gouvernementales.

La guerre du Kosovo

- Bombardements: l'OTAN reconnaît une nouvelle
- « erreur » meurtrière
- Russie : à la recherche d'une solution négociée
- Lionel Jospin : pas d'offensive terrestre sans un vote de l'Assemblée
- Réfugiés : nouveaux récits de l'horreur

Lire pages 2 à 5, notre enquête page 16 et notre éditorial page 17

Ce crime que la journaliste Jill Dando n'élucidera pas

LONDRES

de notre correspi L'audience du journal de la première chaîne de la BBC a pratiquement doublé. Onze millions de téléspectateurs, solt cinq millions de plus qu'à l'accoutumée, ont regardé, lundi 26 ayril, la chaîne qui employait Jili Dando, journaliste animatrice de l'émission « Crime Watch > (« Observatoire du crime »), assassinée quelques heures plus tôt devant son domiclie londonien. Huit millions étaient encore là à 20 heures pour sulvre l'hommage spécial que BBC 1 lui consacrait et dix millions encore au journal de 21 heures, lui aussi marqué par sa mort, sa carrière, l'incontestable vide l'ont connue, appréciée ou admirée de loin. Deuil durable ou éphémère miracle de l'écran ?

il y avait quelque chose de tragiquement ironique à observer, mardi, sur toutes les chaînes de télévision, les enquêteurs renouve-ler les appels à témoin pour élucider le meurtre de celle qui savait si bien les lancer pour eux, dans son émission destinée à résoudre les énigmes criminelles. Jill Dando était

leur amie, leur alliée capitale, la grande prêtresse télégénique de la lutte contre le crime. Elle participait volontiers à leurs cérémonies, distribuait des prix, des citations. « Ses » policiers, elle les trouvait « formidables, courageur dévoués ». Et les voici maintenant privés d'elle, désarçonnés, démunis de piste, de témoin, de motif, et cependant « mobilisés comme jamais » pour démasquer l'assassin de Jill. Fait rare, le policier chargé de l'enquête est allé jusqu'à solliciter, mardi, la coopération amicale de l'underworld londonien, autrement dit la pègre, pour retrouver celui qui a vendu ou fourni l'arme du crime, un pistolet semi-automatique 9 mm, dont la vente, comme celle de tout le territoire britannique depuis trois ans.

Dans un pays dont les rues, les places et les squares sont constellés de caméras de surveillance urbaine, où les appeis à témoin de la police sont régulièrement affichés sur les murs et les lampadaires, où la récompense d'Etat pour information est coutumière – trois cent mille francs promis cette semaine pour qui permettra d'arrêter le poseur de bombe raciste de Brixton et Brick Lane – « Crime Watch » ajou-

tait au fait divers une dimension humaine et émotionnelle forte. Reconstitution systématique, dramatisée mais précise des crimes sur les lieux mêmes où ils sont commis, témoignages en direct, chaque fois que la chose est possible, des victimes elles-mêmes, photos floues, portraits-robots des suspects, reconstruction par ordinateur de cadavres non identifiés, interviews des enquêteurs en uniforme... Toutes les possibilités techniques de la télévision sont employées.

En quatorze ans d'existence, à raison d'une émission de deux heures, parfois trois, tous les mois, « Crime Watch » a traité 1 700 affaires, reçu 500 à 600 appeis à chaque fois et contribué à élucider 600 crimes. Taux de réussite : 32 %, contre 26 % seulement pour les affaires non traitées par l'émission. Pas de mystère : huit millions de téléspectateurs regardalent régulièrement Jill Dando et ses enquêteurs. Elle ne présentera pas le « Crime Watch » du mois de mai. Mais, si son assassin n'est pas retrouvé d'ici trois semaines, la star y figurera une demière fois, de l'autre côté du miroir.

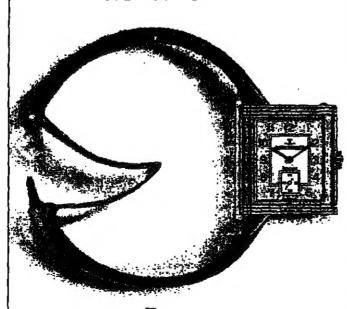
Patrice Claude

CNRS-Allègre : querelles

LES RELATIONS entre le CNRS et Claude Allègre s'enveniment. Le ministre reproche à la direction du principal organisme scientifique français de faire preuve de « mauvaise volonté » dans l'application de sa politique. Les chercheurs protestent contre la faible liberté de manœuvre laissée aux établissements. Ce conflit est attisé par des perspectives budgétaires médiocres. L'annonce d'un procham comité interministériel de la recherche, perçu par le milieu scientifique comme une provocation, pourrait relancer la mobilisation des chercheurs. Deux députés socialistes, Pierre Cohen et Jean-Yves Le Déaut, chargés par M. Jos-pin d'une mission sur la recherche, commencent leurs consultations.

Lire page 27

Reverso



JAEGER-LECOULTRE

21, Place Vendome Paris 1⁹⁴ 164, 01 42 61 11 17

ome 66, rue François 1º Paris 8º 17 18. 01 53 57 42 00

Aura le plaisir de vous remettre gracleusement le Livre de la Manufacture Jaeger-LeCoultre.

POINT DE VUE

Moi aussi je me sens albanais par Vaclav Havel

l'OTAN au Kosovo, je pense qu'il y a un élément que mil ne peut contester : les raids, les bombes, ne sont pas provoqués par un intérêt matériel. Leur caractère est exclusivement humanitaire : ce qui est en jeu ici, ce sont les principes, les droits de l'homme auxquels est accordée une priorité qui passe même avant la souveraineté des Etats. Voilà ce qui rend légitime d'attaquer la Fédération yougoslave, même sans le mandat des Nations unies. Mais, en m'appuyant sur mon expérience personnelle, je suis également convaincu que seul le temps permettra d'évaluer avec objectivité ce qui se passe ces jours-ci en Yougoslavie et les répercussions sur l'OTAN.

et les répercussions sur l'OTAN.

Aujourd'hui, l'exigence essentielle est que l'on puisse arrêter le massacre, que les réfugiés puissent retourner librement chez eux, que soit rouvert le cycle des négociations politiques pour le staint du Kosovo. Et que puissent être rapidement envoyés sur le terrain des observateurs de paix – avec, si possible, l'accord des Serbes – pour garantir la fin des tueries et des violations des droits de

Moi-même, si des perspectives de négociations se faisaient de nouveau jour et si l'on me proposait d'y participer, je m'y engagerais volontiers. Même si je ne peux oublier qu'au cours des derniers mois de l'armée passée j'avais déjà proposé des solutions à la crise, qui n'ont pas été acceptées pour diverses raisons. Les conflits doivent toujours être prévus à temps, et arrêtés à temps par des solutions appropriées. Or, dans le cas de la guerre au Kosovo, il me semble pouvoir dire qu'il s'est produit quelque chose d'extrêmement important : le régime de Milosevic avait déjà déchaîné des conflits contre la Slovénie, la Croatie, la Bosnie-Herzégovine. L'OTAN est intervenue trop tard.

Aujourd'hui j'éprouve une certaine gêne : après la bataille, tout le monde est stratège. Les réserves à l'égard de l'intervention, y compris dans mon pays, auraient dues être exprimées bien avant.

> Lire la suite et les autres points de vue pages 18 et 19

Vaclav Havel est président de la République tchèque.

ABEL FERRARA

SILS NEW ROSE HOTEL, le

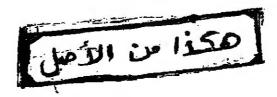
La vie

en noir

NEW ROSE HOTEL, le nouveau film d'Abel Ferrara, servi par Christopher Walken, Willem Dafoe et Asia Argento, est emblématique du renouvellement permanent du film noir, dont le cinéaste s'essaie à subvertir les codes. C'est le meilleur film d'une semaine où s'illustrent Hou Hsiaohsien (Un temps pour vivre, un temps pour mourir), Marcel Bluwal (Le Plus Beau Pays du monde) et Jonathan Demme (Beloved).

Lire pages 32 à 34

ternational2	Communication 23
apce-société	Tableas de bord 24
ret14	Aujourd hui 27
conements14	Météorologie/jeux31
gioss15	Outtore
orizons16	Guide culturel34
treprises20	Radio-Télévision 35



20 divils ont été tués lors de frappes sur la ville de Surdulica. A Bruxelles, l'Alliance a reconnu qu'elle ne pouvait pas « exclure de telles erreurs ».

■ REXHEP MEJDANI, le président albanais, dédare dans un entretien au Monde que la partition du Kosovo ouvrirait la porte à une « guerre per-

time que le projet de « Grande Albanie » n'est qu'un « mythe » véhiculé par la propagande serbe. ● A BEL-GRADE, l'opposition démocratique est désorganisée et les dédarations

dissonantes - par rapport au régime - du vice-premier ministre, Vuk Draskovic, continuent d'être accueillies avec prudence à l'étranger (lire aussi notre éditorial page 17).

Serbie : l'introuvable opposition au régime de Belgrade

Les grandes manifestations estudiantines de l'hiver 1997 laissaient espérer l'émergence d'un front démocratique. Mais les dirigeants de la coalition Ensemble ont divorcé et seules, aujourd'hui, des individualités expriment leur désaccord avec les thèses nationalistes

sé par l'aviation de l'Alliance atlantique, mercredi 28 avril à l'aube. Goran Matic, plus proche des cercles du pouvoir yougoslave que le vicepremier ministre Vuk Draskovic, a laissé entrevoir une possibilité de

 L'aviation alliée a bombardé, mercredi, des objectifs dans les faubourgs belgradois de Topcider, Senjak, Resnik et Rakovica. La veille, les avions alliés avaient visé, entre autres, des cibles dans la ville de Surdulica, au sud. Les sources serbes ont affirmé que vingt civils au moins avaient été tués et trois cents habitations détruites. Un correspondant de la chaîne de télévision américaine CNN a vu seize morts, dont onze enfants, dans une morgue de la ville. Une équipe de télévision de Reuters a filmé des destructions. Un reporter de l'agence Associated Press a vu cinquante habitations détruites et plusieurs centaines endommagées. L'OTAN a affirmé avoir visé des

reusement pas exclure entièrement que des civils ou des biens civils soient touchés », a déclaré un porte-parole.

• « Je pense que cette semaine sera celle où les grandes lignes de base d'un règlement au Kosovo peuvent etre raffermies », a déclaré, d'après le New York Times, Goran Matic, ministre et membre du Parti de la gauche unie de M™ Mirjana Markovic, l'épouse du président Milosevic. Selon lui, un règlement pourra être trouvé dès que « les deux parties apporteront des éléments de rationalite' » dans cette affaire. « Nous donnerons à l'OTAN sa victoire. Ils doivent juste décider ce que cela signifie réellement », a-t-il ajouté. Belgrade, a-t-il souligné, voudrait voir la campagne aérienne prendre fin, mais pas à n'importe quel prix. « Il y va de notre intérêt national », et aussi « de l'intérêt de l'Amérique. A un moment donné, nos intérêts se recoupe-

■ Le général Wesley Clark, commandant suprême des forces alliées en Europe, a estimé, mardi, à

tifs » ont été causés à l'appareil militaire serbe. Mais il a ajouté que * plus reste à faire, et il n'y a aucun doute que plus sera fait ». L'OTAN, a-t-il laissé entendre, ne s'attend pas à un renversement de la situation militaire avant l'été. « Entre militaires et membres des forces spéciales, les effectifs yougoslaves au Rosovo, a précisé le général Clark, sont de l'ordre de 40 000 hommes et ils ont été renforcés, ces jours derniers, par des réservistes récemment mobilisés et par des éléments de la 2 armée », basée au Monténégro. Il a indiqué qu'il soumettrait bientôt au Conseil de l'Atlantique nord un projet de contrôle des pétroliers en Adriatique. « Tout régime de visite et de

Un accord interviendra « prochainement », mettant fin à la guerre, selon Igor Ivanov

Le ministre russe des affaires étrangères, Igor Ivanov, estime qu'un accord interviendra prochainement pour mettre un terme à la guerre au Kosovo et avancer vers un règlement politique sous les auspices de l'ONU. « Je suis sûr qu'il y aura un processus de pacification avant l'été. Mon intuition me dit que, prochainement, nous parviendrons à un occord qui permettra de mettre un terme à l'intervention militaire de l'OTAN et d'avancer vers un règlement politique sous les auspices du Conseil de sécuri-té de l'ONU et avec une participation internationale active », a-t-il affiamé dans un entretien recueilli lundi et publié mercredi 28 avril par le journal madrilène El Mundo. « La difficulté fondamentale est de savoir comment concrétiser une présence multinationale. C'est de cela qu'ont parlé (dimanche) Eltsine et Clinton. Mais tous acceptent que la présence internationale au Kosovo devra se faire sous le drapeau de l'ONU ». — (AFE)

appropriées d'engagement pour être force », a-t-il encore précisé.

• Le président Bill Clinton a domé le fen vert, mardi, à la mobilisation de 33 000 réservistes pour appuyer l'intervention des forces de l'OTAN. Deux mille cent d'entre eux, hommes et femmes, vont être mobilisés immédiatement et le reste le sera en fonction des besoins. Le premier détachement aura pour tâche de répondre aux « besoins immédiats » engendrés par des appareils de ravitaillement qui vont être déployés, a expliqué le général Michael Kudlacz, de l'armée de l'air américaine. Il n'a pas voulu préciser où ils seraient stationnés en Europe, se bomant à dire que leur répartition se ferait en fonction des néces-

• La faim menace queique 820 000 personnes déplacées à l'intérieur du Kosovo, dans des zones sans approvisionnement alimentaire, d'après le général Clark. Dans la province, a indiqué de son côté le Programme alimentaire mondial (PAM), les chieus et les chats sont devenus rares: ils pourraient avoir été mangés par une population chassée de ses foyers par l'épuration ethnique et par la faim. Le PAM a commencé une enquête sur la situation alimentaire auprès des réfugiés du camp de transit de Blace, en Macédoine, où les nouveaux arrivés gardent les souvenirs les plus vivaces. Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés estimait, mardi, à près de 585 000 le nombre d'Albanais du Kosovo réfugiés dans les pays limitrophes de la Yougoslavie.

• Les entretiens, mardi à Mosco cou, de Strobe Talbott, le secrétaire d'Etat adjoint américain, avec les principaux responsables russes n'ont pas donné de résultats tangibles. Le département d'Etat ne les en a pas moins qualifiés de « très constructifs ». Le ministre russe des affaires étrangères, Igor Ivanov, a répété que la Russie ne respecterait pas l'embargo pétrolier décidé par les Occidentaux.

Des partis trop désorganisés face au pouvoir de Slobodan Milosevic

EN ADMETTANT qu'il n'agisse pas pour le compte du pouvoir, le vice-premier ministre de la Yougoslavie, Vuk Draskovic, a rompu le silence étourdissant d'une opposition serbe désorganisée depuis des ternes et du travail de sape du président Slobodan Milosevic. Il faudra plus que ces véhémentes critiques formulées ces derniers jours pour mettre à mai l'édifice du pouvoitate de la comme

 D_{t}

рo

l'ac 195

Ly

gra nai

dat

bo; tan

de la f

tall

sag

le

es

tr

dŧ

d€

Les déclarations de M. Draskovic pourraient renvoyer à l'hiver 1996-1997. Un trio d'opposants - Zoran Djindjic, Vesna Pesic et Vuk Draskovic - fait alors trembler Slobodan Milosevic, président de la Serbie à l'époque. Pendant près de quatrevingt-dix jours, la coalition Zajedno (Ensemble) mobilise des centaines de milliers de manifestants dans les rues de la capitale jusqu'à récupérer son dû: sa victoire dans les grandes villes aux municipales de l'automne 1996 que M. Milosevic ne veut pas reconnaître.

Un an après la fin de la guerre en Bosnie, l'opposition démocratique espère alors pouvoir sortir du carcan nationaliste dans lequel elle s'était laissée sciemment enfermée par M. Milosevic : être dans le camp de la Serbie et donc du pouvoir ou du côté des « traitres » – une rhétorique qui s'applique aulourd'hui à ceux qui ne soutiennent pas la politique au Kosovo. L'embellie fut de courte durée. Le fossé séparant, à la tête de la coalition. Zoran Djindjic, démocrate sincère mais peu charismatique, et Vuk Draskovic, l'ancien journaliste aux convictions à géométrie variable, s'élargit, servant le jeu de M. Milo-

La lutte au sein de Zojedno pour le contrôle de la mairie de Belgrade donne le ton. Quelques mois seulement après les élections, le SPO (Parti pour le renouveau serbe) de M. Draskovic passe, à Belgrade, dans le camp du pouvoir. Beaucoup se rappellent alors que Vuk Draskovic a rencontré Slobodan Milosevic au plus fort des manifestations. Les mêmes en concluent que «le loup ~ (Vuk en Serbe) a vendu son âme au diable. Sentiment confirmé lors des élections de l'automne 1997. Le SPO se désolidarise des autres partis d'opposition qui appellent au boycottage du scrutin. Nouveau retour d'ascenceur : début 1998, Vuk Draskovic se voit gratifier d'un poste de vice-premier ministre chargé des affaires étrangères au gouvernement fédéral. titre ronflant mais dénué de pou-

L'appel au boycottage reposait sur un pari démocratique : invalider des élections, après une campagne jugée impartiale, en ne permettant pas de dépasser le taux de participation de 50 %, nécessaire au re-

que les urnes furent bourrées - au Kosovo - et que les chiffres de participation furent truqués pour finalement assurer la victoire du candidat du pouvoir, Milan Milutinovic,

LE LEVRER ÉCONOMIQUE " 45 Plus récemment, Milan Panic a fait les frais de la démocratie à la

sevic use du levier économique, mais pour s'assurer et récompenser les fidélités. Le premier ministre serbe, Mirko Marjanovic, dirige Tehnogas et Progres (importateur exclusif du gaz russe), le président conduit Jugopetrol (raffinerie et distribution de produits pétroliers), 5 l'ancien ministre des privatisations. Milan Beko, a hérité de Zastava (construction automobile)...

« sauce Milosevic.». L'ancien pre- . Placée hors du jeu politique. Popmier ministre et homme d'affaires position ne peut pas, davantage,

Prudence française après les propos de M. Draskovic

Le président français, Jacques Chirac, a émis des doutes, mardi 27 avril, après un entretien avec le président albanais, Rexhep Mejdani, sur les déclarations du vice-premier ministre yougoslave, Vuk Draskovic, qui s'est publiquement démarqué de Slobodan Milosevic. « je souhaite que les dirigeants de Belgrade se rendent compte qu'il est temps de revenir à la raison. Mais je n'en suis pas absolument certain », a déclaré M. Chirac à la presse. « Si ces propos reflètent la position des autorités de Belgrade, cela mérite considération », a déclaré de son côté Anne Gazeau-Secret, porteparole du Qual d'Orsay. Le ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine, avait auparavant vu dans ces déclarations « un premier siene » tout en conseillant la prudence. D'après Mª Gazeau-Secret le souhait du vice-premier ministre yougoslave d'une intervention du Conseil de sécurité est un aspect « intéressant ». « Nous travaillons avec nos partenaires à une résolution sur le Kosovo », a-t-elle souligné.

a eu le tort, l'automne dernier, de commencer à fédérer l'opposition, déliquescente, au sein de l'Alliance démocratique. Le pouvoir porte le coup là où on ne l'attend pas. Galenika (entreprise pharmaceutique rachetée par l'américain ICN pharmaceuticals of Pasadena), dirigée par Milan Panic, fut tout bonnement nationalisée et l'ancien premier ministre s'est depuis replié sous d'autres cieux. Y compris dans son propre camp, Slobodan Milo-

occuper le terrain des médias monopolisés par le pouvoir. La radio et la télévision nationales sont inféodées au Parti socialiste (SPS) de Slobodan Milosevic. Trois autres chalnes privées Kosova, BK et Pink sont, la première, aux mains de la fille du président, les deux autres, détenues par des proches du SPS et de la Gauche yougoslave (JUL) de Mira Markovic, la femme du numéto un yougoslave. Restait la presse écrite. Moribonds en raison de la

d'opposition out reçu le coup de grâce, dès que les menaces de frappes de l'OTAN se sont précisées en octobre 1998. Une loi est alors expéditivement adoptée, inflitout journal pris en flagrant délit de « défaitisme ». Dernier symbole de la « révolte » de 1997, la radio B 921 a résisté jusqu'au 2 avril, date à laquelle elle a été déclarée « propriété d'Etat » et reprise en main par une rédaction aux ordres. Neuf jours plus tard, le rédacteur en chef de Dnevni telegraf, Slavko Curuvija, tombait, devant son domicile, sous les balles de tueurs « anonymes ». Ouelques jours auparavant, cet ancien proche de Mira Markovic qui en était arrivé à demander la démission du président yougoslave, était qualifié de « troître » dans les colonnes du quotidien du pouvoir,

Selon le porte-parole du Pentagone, Kenneth Bacon, le système Milosevic repose sur quatre piliers: « le premier, ce sont l'armée [régulièrement purgée] et les services de sécurité. Le second, c'est son emprise sur les partis politiques. Le troisième est sa main-mise sur les médias et les appareils de propagande. Enfin, le quatrième pilier est la corruption et les circuits parallèles qui lui permettent de contrôler tout le secteur économique ». Chacun de ces piliers a subi les assauts des avions de l'OTAN depuis le début de l'opération alliée le 24 mars. Mais rien ne dit que les coups aient été suffisamment appuyés pour déstabiliser un édifice que l'opposition, seule, est bien en mai de renverser.

Christophe Châtelot faut « se bottre pour toutes les terres

Vuk Draskovic, un caméléon populiste et ambigu

Draskovic, actuel vice-premier ministre de la République fédérale de négro), est de ceux qui sur-

PORTRAIT ...

Vice-premier ministre, il veut aujourd'hui apparaître comme un « opposant de l'intérieur »

prennent: il a été successivement communiste, nationaliste fervent, pacifiste résolu, opposant irréductible à Slobodan Milosevic, principal chef de file du mouvement contestataire à l'automne 1996, et, aujourd'hui... numéro 3 du même régime serbe. Au cours de cette trajectoire pour le moins sinueuse, cet écrivain de cinquante-deux ans, excellent tribun, populiste et charmeur, a connu des fortupes diverses. Il s'est tout d'abord fait connaître avec Le Couteau, un récit sur le malheur des Serbes publié en 1982. Huit ans plus tard, à la tête du Parti du renouveau serbe (SPO), il mène campagne pour des élections libres, et essuie, en décembre 1990, une défaite au scrutin présidentiel contre... Slobodan Milosevic. il est ensuite emprisonné quelques jours par le régime, après de violentes manifestations, et sa libération le transforme en béros de la contestation des autorités de Belgrade.

Mais cette opposition politique ne l'empêche pas, à la veille de la guerre en Bosnie, d'affirmer qu'il

LE PARCOURS politique de Vuk de Yougoslavie où il y a un cimetière serbe » ni même de défendre, carte...
à l'appui, l'idée d'une Grande Ser sur les territoires voisins. Le nationalisme plait: il est nationaliste. Il devient ensuffe pacifiste convaincu, dénonce la « guerre absurde », et défend alors le royalisme. Ed juin 1993, il est'à nouveau arrêté. ainsi que sa femme Danica, et jeté en prison après avoir été violemment tabassé par la police. Il avait appelé les Belgradois à descendre dans la rue pour protester contre la « terreur fasciste » semée, à l'Assemblée nationale, par les bommes du Parti radical serbe (SRS) de l'ul-

tranationaliste Voiislav Sesell.

La libération de Vuk Draskovic obtenue un mois plus tard après l'intervention, à Belgrade, de Danielle Mitterrand, fait à nouveau de kui un béros et le consacre comme le chef de file de l'opposition. Un flambeau qu'il partage avec deux autres leaders, Zoran Djindjic et Vesna Pesic, au sein de la coalition « Ensemble » lors du mouvement de protestation des étudiants qui suit, à l'automne 1996, les résultats truqués des élections municipales. Mais, une fois encore. Vuk « le loup », comme le surnomment ses amis, change de stratégie. Après avoir souteuu l'arrivée au pouvoir à la mairie de Beigrade de Zoran Djindjic, il lui retire l'appui de son parti, et provoque sa chute ainsi que la rupture de l'alliance. Une « trahison » sur fonds de rivalités personnelles qui affaiblit sérieusement son discours d'opposant, même auprès de ses partisans.

En janvier de cette année, il entre au gouvernement fédéral en tant que vice-premier ministre chargé des relations internationales. Sous la férule de Slobodan Milosevic, et alors que le dirigeant de l'extrêmedroite, Vojislav Šeselj, est lui même vice-premier ministre du gouvernement de Serbie. Un nouveau revirement, accompagné d'un changement de look : il coupe ses cheveux iongs et sa barbe imposante. Le « caméléon populiste » cherche depuis une nouvelle voie. Il veut visiblement aujourd'hui apparaître comme un « opposant de l'intérieur », en multipliant les déclarations apaisantes et conciliantes à l'égard de la communauté internationale. Que cet opportuniste cherche à exploiter le vide politique autour du régime de Belgrade est 🥊 probable, qu'il faille le prendre toujours au sérieux est moins évident, même selon ses partisans. Mais il est un fait qu'il ne peut ignorer: pour l'heure, Slobodan Milosevic est le chef. Le seul.

Denis Hautin-Guiraut

VU A LA TÉLÉVISION SERBE

Les feux de signalisation de la propagande

APRÈS les prises de positions du vice-premier ministre de la République fédérale de Yougoslavie (RFY, Serbie et Monétégro), Vuk Draskovic, critiquant la gestion du conflit par Belgrade, la télévision serbe semble avoir réagi... par le silence. Alors qu'à la suite de la destruction de ses installations, RTS émet gráce à la télévision municipale Studio B, dépendante officiellement de la mairie de Belgrade tenue par le parti de Vuk Draskovic, mais réquisitionnée en vertu de l'état de guerre, ce leader politique et son parti n'ont pas eu droit à

On a ainsi, tout d'abord, pu constater l'absence de Vuk Draskovic, lors d'une réunion du gouvernement fédéral. Absence soulignée, s'il le fallait, par les gros plans sur tous les ministres présents. Plus tard, la télévision a longuement diffusé les images de réunions de deux partis alliés du Parti socialiste de Slobodan Milosevic

Les premiers plans ont montré tous les responsables du parti radical, l'air très soucieux, écoutant et approuvant silencieusement leur leader, l'ultranationaliste Vojislav Seselj. Puis des images plus animées ont montré un véritable débat entre les responsables de la Gauche unie, parti de Mirjana Markovic, épouse du président. Peut-être conséquence de la situation, cette seconde réunion s'est tenue dans un restaurant en sous-sol (nonobstant l'antiaméricanisme de ce parti, les bouteilles de Cola-Cola posées sur la table n'ont pas souffert de la censure).

Les images de la télévision serbe étant toujours associées au son de la radio de Belgrade sur le programme satellite, il n'était pas possible de connaître la teneur des entretiens de ces deux réunions. La radio de Belgrade s'est en effet simplement contentée de faire état, à la fin de son principal bulletin d'information, de deux réunions des directions de ces partis en en reprenant les grandes lignes.

Cette différence de traitement de l'information entre la radio et la télévision n'a rien de surprenant puisqu'en Yougoslavie la télévision a directement succédé aux journaux en tant que moyen d'information de masse. Cette prédominance de l'image sur le texte se retrouve dans la propagande de Milosevic. Celle-ci repose en grande partie sur le seul choc des images, alors que le texte ne vient souvent qu'« illustrer » ou « colorer » le mes-

D'autre part, les journaux de la RTS ont de nouveau multiplié les clips patriotiques et les images des bâtiments civils ayant souffert de « dégâts colatéraux », mais apparaissant, de fait, comme les véritables cibles. Plusieurs reportages ont aussi montré que la population est parfaitement approvisionnée et que les magasins offrent, sur des étals bien remplis, des montagnes d'oranges, ou de cartons de lait, en provenance de Grèce. Le système de propagande serbe fonctionne, en fait, comme un simple feu de signalisation : vert, donc vu, c'est bon ; rouge, donc absent, c'est mauvais. Mauvaise était assurément la manifestation à laquelle a appelé Vuk Draskovic. On ne l'a pas vue, on n'en a encore moins parlé,

PEINTURES DE GUERRE

le Belgrade

Marie Roll

papaliste et anish:

40 11 11

757

cherches de disparus et de familles séparées. S'il y parvenait, un secours pourrait enfin être apporté aux centaines de milliers de personnes en détresse abandonnées à la soldatesque serbe ; le CICR localiserait ces groupes de population, évaluerait leurs besoins et s'efforcerait sans doute, pour y répondre, d'ouvrir la voie à d'autres acteurs

contraints de partir quelques jours après le début de l'intervention aérienne de l'OTAN. Mardi, dans une conférence de presse à Genève, M. Sommaruga a été plus nuancé. « AUCUN MESSAGE »

avait donné l'assurance que les forces de sécurité yougoslaves laisseraient les délégués du CICR se déplacer partout au Kosovo pour fournir une aide médicale et alimentaire aux victimes et accéder aux prisonniers. Il a précisé toutefois que les délégués devront d'abord négocier les modalités de leur intervention avec les responsables des forces de sécurité yougoslaves. La Croix-Rouge inter-

humanitaires. Après la rencontre du pré-

sident du CICR, Cornelio Sommaruga, avec

Sloboden Milosevic, hundi 26 avril à Bel-

grade, des responsables de l'organisation

s'étaient montrés très optimistes, estimant

tourner au Kosovo, d'où ils avaient été

pourraient s'interpréter comme l'amorce d'un changement de stratégie de Slobodan nationale devra parallèlement obtenir des. Milosevic. Après s'être servi des civils

prendre « quelques jours ou quelques se-

maines », a déclaré M. Sommaruga, le temps

que les décisions de Siobodan Milosevic

solent transmises « jusqu'en bas de l'échelle

de commandement ». C'est à ces tractations,

à la liberté de mouvement qui sera effective-

ment donnée à l'organisation humanitaire,

que l'on appréciera la bonne foi des engage-

ments pris par le président yougoslave. Le

CICR a obtenu gain de cause sur le droit de

par les forces serbes. Ses délégués, parmi

lesquels un médecin, ont pu les rencontrer,

mardi, dans les conditions de confidentialité

que prévoient les conventions de Genève.

Mais, pour le reste, tout est encore à négo-

Les promesses faites à M. Sommaruga

garanties de sécurité pour ses délégués des comme d'une masse sacrifiable et déportable à merci, le président yougoslave jouedeux autres parties au conflit : l'OTAN et FUCK. he retour du CICR au Kosovo peut rait sa carte « humanitaire » : il autoriserait une organisation totalement neutre à leur porter secours, proclamerait de plus belle que les Kosovars qui sont partis n'ont fui que les frappes de l'OTAN et rien d'autre, et il pourrait même avoir la grandeur d'âme de les inviter à revenir, pour peu, évidemment, qu'ils puissent prouver par leurs papiers d'identité qu'ils sont bien citoyens yougo-

Quand bien même il se confirmerait, un tel vers les civils kosovars ne serait pas de nature à stopper l'intervention occidentale. Mais, de toute façon, on n'y est pas encore. « Je ne suis porteur d'aucun message du président Milosevic (sur le retour des réfugiés), a indiqué mardi M. Sommaruga ; avant de s'interroger sur de tels signaux, il faut voir ce que nous pouvons faire concrètement sur place. »

Claire Tréan

Moscou met en avant son rôle de « médiateur» pour une solution politique négociée

Les dirigeants russes se flattent d'être abondamment consultés par les Occidentaux. Le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, est attendu jeudi 29 avril à Moscou

MOSCOU

de notre correspondant A défaut d'avoir enregistré à ce jour le moindre succès diplomatique, les autorités russes affichent d'ores et déjà une satisfaction : celle d'être partie prenante aux débats sur une éventuelle solution diplomatique à la guerre du Kosovo. « Toutes les parties reconnaissent que la Russie joue un rôle important de médiateur », a déclaré, mardi 27 avril, le ministre des affaires étrangères, Igor Ivanov. Boris Eltsine a, pour sa part, fait savoir que le dossier yougoslave l'occupait jour et nuit. « Encore une fois, s'ai passé toute la nuit dernière à discuter de ce problème », a-t-il expliqué, mardi matin en recevant son ministre de l'intérieur.

Le ton n'est plus à la confrontation belliqueuse mais à une discussion « sérieuse ». « Il y a des chances de parvenir à un accord politique, ne les laissons pas passer », a souligné M. Ivanov, à l'issue d'une rencontre avec le secrétaire d'Etatadjoint américain, Strobe Talbott, mardi à Moscou. Le président Boris Eltsine a téléphoné à Bill Clinton puis à Jacques Chirac. Le ministre des affaires étrangères grec et le ministre de la défense allemand rencontrent les responsables russes ce mercredi. Et, jeudi, le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, est attendu à Moscou.

Si la Russie s'est réinstallée de plain-pied sur la scène diplomatique, les désaccords demeurent et le rôle que peut jouer Moscou auprès de

Belgrade reste incertain. M. Ivanov et M. Tchemomyrdine, « représen-tant spécial » de Boris Eltsine, estiment que l'OTAN, comme le régime yougoslave, doivent « accepter des compromis ». Boris Eltsine a adressé, mardi matin, un télégramme à Slobodan Milosevic, l'assurant de la « solidarité de la Russie avec le peuple yougostave », mais ajoutant que la situation ne pourra changer que « si

accepte le déploiement d'une force militaire au Kosovo sous l'égide de PONU. Viktor Tchemomyrdine avait annoncé un tel accord vendredi 23 avril, lors d'une mission à Belgrade, malgré les démentis répétés de M. Milosevic. Mardi, M. Tchernomyrdine a fait mine d'ignorer ces démentis et précisé qu'il avait eu dans la journée un entretien téléphonique avec Vuk Draskovic. « Tous les diri-

Pas de percée diplomatique, selon Washington

Les entretiens entre le secrétaire d'Etat adjoint américain, Strobe Talbott, et des responsables russes out été « très constructifs » mais n'ont pas permis de réaliser de percée, a indiqué, mardi 27 avril, le département d'Etat. « Les Russes n'ont pas fait de changements importants dans leur position », a dit James Rubin, en rappelant que l'Alliance, de son côté, ne ferait pas de compromis sur ses objectifs. Le porte-parole a réaffirmé que les Etats-Unis espéraient toujours voir la Russie convaincre le président Slobodan Milosevic de se plier à ces exigences. « Nous sommes toujours à la recherche de moyens diplomatiques de parvenir à ces objectifs mais, entretemps, la destruction persistante, systématique et punitive de la machine de guerre serbe se poursuivra depuis les airs », a-t-il dit. -

toutes les parties démontrent leur sagesse et leur borme volonté. »

Les autorités russes ne cachent pas qu'elles doutent fortement de la bonne volonté » de M. Milosevic, lequel ne leur a jusqu'alors rien concédé. Aussi examinent-elles avec intérêt les déclarations du vice-premier ministre yougoslave, Vuk Draskovic, s'opposant au président Milosevic et expliquant que Belgrade

geants de la République yougoslave n'adhèrent pas à cette position », a-t-il reconnu, « mais le plus important est que Belgrade accepte une présence internationale au Kosovo avec une participation russe ». M. Milosevic n'est donc plus considéré par Moscou comme un interlocuteur exclusif.

Dans le même temps, les autorités russes considèrent que « l'échec de la stratégie de l'OTAN » doit amener ses pays membres à reconsidérer les conditions posées à l'arrêt des bombardements. M. Tchemomyrdine a donc répété qu'« on ne peut négocier sous les bombes » et que l'OTAN devait au préalable interrompre ses opérations. Le désaccord principal porte sur la mission et la composition d'une éventuelle force militaire au Kosovo. Moscou exige qu'elle soit sous autorité de l'ONU, avec un fort contingent russe et non sous commandement de l'OTAN. « Le travail sur cette question va prendre beaucoup de temps », a reconnu M. Tchemomyrdine.

Reste l'embargo pétroller contre Belgrade décidé par l'OTAN et « n'a aucune force juridique pour la Russie, l'ONU étant seule habilitée à décréter un embargo », a répété, mardi, le ministre Igor Ivanov. Il semble que, sur ce point, assurance a été donnée aux Russes que l'OTAN ne les considérait pas comme liés par

François Bonnet

Les institutions internationales évaluent les conséquences économiques et financières du conflit

L'OTAN a effectué plus de 10 500 sorties aériennes depuis le début de l'opération « Force alliée », le 24 mars. Un quart ont été des raids d'attaque, le reste consistant en des missions de soutien ou de surveillance. Sur la base d'Aviano, en Italie, un mécanicien peint une bombe

sur un F-16 américain, indiquant que l'avion en est à sa vingt-quatrième opération de

cas, ca serait un tompant, et la fin de ce sta- public Belgrafic motorisair les délégnés à re-

bombardement en territoire yougoslave.

LE COMITÉ international de la Croix-

Rouge (CICR) verra-t-il se réaliser bientôt l'espoir milhesprime depuis deux jours de

retourner au Kosoyo pour y porter assis-tance aux victimes du conflit ? Si tel était le

tut de « zone interdite » que le régime you-

goslave impose à la province depuis cinq se-

maines et face auquel l'OTAN se révèle

L'objectif du CICR est de remplir le man-

dat dont l'ont doté, au lendemain de la se-

conde guerre mondiale, les conventions de

toutes les victimes, de visiter tous les prison-

niers de guerre, de coordonner les re-

dramatiquement impuissante.

LES REPRÉSENTANTS de pays Roumanie. Premier scénario, pessi-donateurs, des organisations inter-miste : le conflit militaire se pronationales et des voisins de la Yougoslavie (Albanie, Macédoine, Bosnie, Croatie, Roumanie, Bulgarie) se sont retrouvés, mardi 27 avril, pour tenter d'évaluer les conséquences économiques du conflit du Kosovo et de coordonner leur aide. Ils ont confié à l'Union européenne et à la Banque mondiale - comme ce fut le cas pour la Bosnie - le soin de définir, « dans les semaines qui viennent, un codre de fonctionnement » qui permettra de coordonner, sous leadership europeen, l'aide aux pays les plus touchés par la crise.

L'effort de la communauté internationale devrait s'organiser en deux temps. Sur le court terme, avec l'aide humanitaire qui est déjà mise en place, le soutien économique d'urgence et le moratoire d'un an renouvelable des intérêts de la dette extérieure de l'Albanie et de la Macédoine, décidé mardi à Washington. A plus long terme, il s'agit de voir comment organiser les économies de la région - y compris celle de la Yougoslavie - si les évolutions politiques font qu'elle réintègre la communauté internatio-

Pour les experts, les pays les plus doine, suivis par la Bosnie-Herzégo-

miste: le conflit militaire se prolonge et la crise des réfugiés dure au-delà de 1999. L'ensemble du commerce officiel avec la Yougoslavie est suspendu, bien qu'un commerce de transit vers des pays tiers reprenne au second semestre 1999. On considère que le nombre total des réfugiés aura atteint son point haut au deuxième trimestre de 1999, avec environ 750 000 personnes. Les besoins de base des réfugiés sont censés être pris en charge par l'aide humanitaire. Dans ce scénario, l'estimation préliminaire de l'assistance humanitaire nécessaire pour les six pays voisins est de plus de 300 millions de dollars (283 millions d'euros) pour 1999. A ce coût humanitaire, il faut ajouter le financement du déficit de la balance des paiements, évalué à 1,5 milliard de dollars (1,4 milliard d'euros) pour l'année en cours et un déficit budgétaire combiné de 650 millions de dollars (613 millions d'euros).

PREMIÈRE ÉTAPE

Second scénario, plus optimiste: au second semestre de 1999, le commerce officiel avec la Yougoslavie est rétabli à 75 % et le transit affectés sont l'Albanie et la Macé- à 50 %. Les trois quarts des réfugiés retoument dans leur pays au troivine, la Bulgarie, la Croatie et, sième trimestre 1999, et tous sont « dans une moindre mesure », la rentrés à la fin de l'année. La fac-

ture humanitaire est dans ce cas limitée à 150 millions de dollars (141 millions d'euros), le financement de la balance des paiements des six pays les plus touchés est évalué à 650 millions de dollars et leur déficit budgétaire à 300 miltions de dollars.

Les institutions internationales

La Croix-Rouge internationale essaie de faire lever l'« interdit humanitaire »

font également le point sur le nombre des réfugiés et des déplacés à la date du 21 avril et tentent d'estimer celui qui pourrait être atteint (entre parenthèses): Albanie, 357 000 (500 000); Macédoine, 130 000 (200 000); Monténégro, 70 000 (125 000); Serbie, 50 000 (65 000); Bosnie, 32 000 (60 000). Aucun document ne mentionne pour l'instant l'hypothèse d'une réintégration de la Yougoslavie au sein de la communauté internationale, ce qui supposerait de prendre en compte le coût de sa reconstruction. Les experts se boment pour l'instant à rappeler le montant de l'aide consentie à la Bosnie-Herzégovine après le conflit de 1992-1995: 5,1 milliards de dollars (4,8 milliards d'euros). La réunion prévue à la fin du mois de mai à l'initiative des Allemands dans le cadre d'un pacte de stabilité de l'Europe du Sud-Est devrait constituer une première étape du plan de reconstruction.

Babette Stern

Le Chinos c'est Avirex



Avirex* STANDARD US AIR CHINOS® SINCE 1942®

Pour tout renseignement sur les revendeurs agréés: Tel. 01.42.21.02.09 - Fax 01.42.21.05.09

AIR **.** ٥ PAR CHINOS

■ La Grande-Bretagne a annoncé, mercredi 28 avril, qu'elle avait détaché des spécialistes à l'OTAN pour participer à la communication de guerre de

l'Alliance atlantique. Un porte-parole des services du premier ministre a indiqué que les Etats-Unis et d'autres pays membres de l'OTAN devraient

faire de même. Le service de presse de

l'OTAN fonctionne bien en temps de

paix, mais doit être renforcé dans la situation actuelle d'un conflit prolongé,

a-t-Il expliqué. Selon le quotidien The

Independent, Alastair Campbell.

conseiller en communication de Tony

Blair, a passé la journée de mardi à

Bruxelles pour discuter de la constitu-

tion d'une unité spéciale chargée

d' allèger la pression qui s'exerce sur

Jamie Shea, le porte-parole surchargé

de l'alliance, et [de] moderniser sa ges-

tion de la communication ». - (Reu-

■ Le Pentagone s'est dit « encoura-

ge' » par la visite, mardi 27 avril, de re-

présentants du Comité international

de la Croix-Rouge (CICR) aux trois

soldats américains prisonniers en

Yougoslavie. Un médecin et un délé-

gué du CICR ont pu s'entretenir avec

eux. Ils les ont trouvés dans une

« condition satisfaisante », a déclaré un

porte-parole à Genève. « Cela s'est dé-

roule en conformité avec les termes de la

Convention de Genève. Il n'y avait au-

cun représentant serbe ou vougoslave

présent « lors de l'entretien, a précisé

le porte-parole du Pentagone. Captu-

rés par les Serbes le 31 mars a la fron-

tière macédonienne, les trois soldats

sont accusés d'avoir illégalement pé-

nétré au Kosovo depuis la Macédoine.

■ La Russie et la Chine se sont oppo-

sées, mardi 27 avril, à un projet de ré-

solution humanitaire sur le Kosovo qui appelait à un retour rapide des réfugiés dans leurs foyers. Le représen-

tant russe Andrei Granovsky a affirmé qu'il était « artificiel et pas juste » de séparer les problèmes humanitaires au

Rosovo des attaques de l'OTAN contre la Yougoslavie, ont rapporté

■ Le secrétaire général de l'ONU, Kofi

Annan, a décidé de nommer le mi-

nistre slovaque des affaires étran-

gères, Eduard Kukan, comme l'un de

ses deux représentants spéciaux pour

le Kosovo, a-t-on appris mardi 27 avril

de source diplomatique au siège des

Nations unles. Le deuxième sera l'an-

clen chancelier autrichien Franz Vra-

nitzky ou l'anclen premier ministre

suédois Carl Bildt, Kofi Annan devait

annoncer son choix après s'être entre-

tenu mercredi à Moscou avec les diri-

La Finlande, dont le gouvernement

a été critiqué pour son indifférence

face au sort des Kosovars, a acqueilli

en début de semaine un premier

groupe de quelque 160 réfugiés, Phavo

Lipponen, le premier ministre social-

democrate, avait suscité de vives réac-

tions lorsqu'll avait indiqué, dans un

premier temps, que son pays pourrait

accueillir seulement cinquante des ré-

fugiés les plus nécessiteux. Le gouver-

nement a ensuite promis d'en prendre

en charge un millier, éventuellement

davantage. La proportion d'étrangers

vivant en Finlande est l'une des plus

faibles d'Europe. - (Corresp.)

geants russes. - (Reuters.)

RÉFUCIÉS

desdiplomates, ~(AFP.)

ONU/ÉMISSAIRES

ce

ta Dı

pc

m

féi

ch

et

qυ

50

(te

ΠX

SU

bo

l'aı

Ly

éle

boj

la f

SUL

oul

CI

6

te

SC

p.

Αı

e

es

tr

dı

la

đι

а

CICR/PRISONNIERS

AMÉRICAINS

مكذا من الأصل

COMMUNICATION

ha, démissionnaire, M. Mejdani est un universi-taire « modéré », proche du premier ministre socialiste Fatos Nano. Ce professeur de mathé-niste Enver Hodja. Intellectuel polygiotte entré

en politique un peu par hasard, cet homme de cinquante-deux ans a rapidement été élu secrétaire général du Parti socialiste.

Etu président en juillet 1997 par le Parlement après la victoire aux législatives anticipées du Parti socialiste, en remplacement de Sali Berissocialiste Fatos

vous du sommet de l'OTAN à Washington? Etes-vous décu pour n'avoir pas reçu de gages suffisants de votre intégration future à l'Alliance ?

- Non, je ne peux pas dire cela. Il y a eu, pendant mes rencontres avec les dirigeants des pays développés, dont le président Jacques Chirac et son homologue américain Bill Clinton à Washington, un engagement assez clair de leur part, tant sur le plan politique que sur le plan moral et humanitaire. Il ne s'agit pas de profiter de la crise actuelle mais de trouver des solutions. - Ne craignez-vous pas une

mise sous tutelle de l'Albanie? Non, je considère qu'actuellement nous sommes dans une phase

d'urgence. En fait, la présence internationale et la présence humanitaire de l'OTAN ont permis d'éviter une catastrophe humaine en Albanie. De plus, la présence des forces de l'Alliance atlantique sur notre sol est pour nous un facteur de paix, de stabilité et de sécurité. Nous voyons le problème différemment de la Macédoine.

- En cas d'intervention terrestre, l'Albanie servira de base à l'opération. Ne craignez-vous pas qu'elle soit une des premières cibles?

- De toute façon, cela fait quelques mois déjà que l'Albanie est l'objet de provocations sur sa fron-

« Quelle impression retirez- tière nord. Nous y avons résisté pour ne pas changer la nature du conflit. Car il ne faut pas perdre de vue qu'il ne s'agit pas là d'une guerre entre deux Etats, entre deux ethnies, mais un conflit entre deux mentalités, deux façons de voir bien différentes. C'est la lutte entre la dictature et cette politique de l'épuration ethnique, d'un côté, et la démocratie, le respect des droits de l'homme, des droits politiques, de l'autre. C'est pourquoi l'Albanie est prète à consentir d'importants sacrifices. Il y va de l'avenir de la région balkanique, mais aussi de l'Europe, du monde entier. Pour cette raison, nous sommes prêts à coopérer étroitement avec les pays membres de l'OTAN, nous sommes disposés à répondre à chaque demande de l'OTAN, à apporter une

> - Comment votre pays, le plus pauvre d'Europe, va-t-il pouvoir supporter le fardeau des réfu-

contribution directe s'il le faut.

- Nous avons fait des estimations. A partir de ces calculs, la situation financière s'annonce difficile. Prenez l'aspect humanitaire. Nous abritons actuellement plus de 300 000 Albanais déportés, en comptant que nous devrons dépenser 3 dollars par personne et par jour, nous arrivons à 33 millions de dollars par mois. Si les réfugiés restent jusqu'à la fin du mois de décembre, nous aurons besoin de



600 millions de dollars, auxquels viennent s'ajouter 255 millions de dollars pour juguler le déficit budgétaire et mener à bien certains projets. Nous ferous tout pour éviter la crise, mais l'Albanie est pauvre. En fait, le préalable pour espérer venir à bout des sentiments nationalistes, c'est de lancer un plan de type Marshall pour toute la région des Balkans. Le développement économique une fois amorcé. la situation politique et sociale risme d'évoluer assez rapidement. C'est comme ça que le concept de démocratie multi-ethnique finira

par s'imposer. - On prête aux Albanais le projet de vouloir absorber le Kosovo dans une « Grande Alba-

nie », Est-ce fondé? - C'est une pure production de la propagande serbe. Non, pour trou-ver la solution politique finale qui

vo, il faut passer tout d'abord par une étape intermédiaire. Peut-être va-t-on aussi assister à la création d'un nouvel État au Monténégro? Le plus important c'est d'encourager les sociétés multiethniques afin qu'un équilibre soit trouvé dans les Balkans. Je crois que la société balkanique est encore dans une phase, sinon de désintégration, du moins de transformation. Il est indispensable d'arrimer cette région à l'Europe. Or je constate que la région est perçue comme une Europe de troisième catégorie. Quelle solution yous paraît

aboutira peut-être à la création d'un

nouvel Etat Indépendant au Koso-

la meilleure au Kosovo? - Ce qui me choque, c'est l'idée qui a circulé d'une partition du Kosovo. C'est une idée dangereuse pour la région où la plupart des Etats sont multiethniques. Réaliser cela signifie ouvrir la porte à une guerre permanente. Je suis pour que soit conservé le cadre géographique qui a été défini à Rambouillet. Je souhaite que les frontières du Kosovo ne soient pas modifiées. Toutefois, de nombreux éléments prévus par les accords de Ramboulilet doivent être reconsidérés, car ils sont dépassés. La situation au Kosovo n'est plus la même : 400 villages ont été détruits, la population a été déportée, des massacres ont été commis. Il n'est plus possible aujourd'hui d'envisager une présence

militaire serbe au Kosovo. Il faut alier vers une solution intermédiaire, un protectorat international géré, durant quelques années peut-être par une autorité à deux composantes: l'une, militaire, internationale, dirigée par l'OTAN, l'instrument le plus puissant de la sécurité, l'autre civile. Une assistance humanitaire sera nécessaire pendant quelque temps. C'est seulement après qu'une solution politique tinale pourra être élaborée.

- Que pensez-vous des dernières déclarations du vice-premier ministre yougoslave Vuk Draskovic?

- Ce n'est pas la première fois que M. Draskovic fait ce genre de déclarations. L'élément primordial dans cette crise, c'est le retrait du Kosovo des forces de l'armée et de la police serbe. Pendant que M. Draskovi 3 tient ces propos, les massacres. l'épuration ethnique, les déportations continuent. Les paroles de M. Draskovic doivent plutôt être prises comme faisant partie d'une rhétorique démagogique de peu de valeur. Le plan « Podkova » (« fer a cheval ») qui programmait l'épuration etimique du Kosovo a été approuvé à Beigrade et, si je ne me trompe pas, Vuk Draskovic étalt alors de ceux qui ont accepté ce

> Propos recueillis par Marie Jégo

Tremblements, délires, crises de nerfs à la frontière...

MORINA (nord-est de l'Albanie)

de notre envovee speciale lis surgissent du noir, de nulle part, les yeux hagards. Dans la nuit de mardi 27 à mercredi 28 avril, le postefrontière albano-serbe de Morina, au nord-est de l'Albanie, ressemblait à l'apocatypse. Environ 4000 réfugiés kosovars ont soudain afflué dès 20 heures. Entassés parfois par trentaines sur des tracteurs, des charrettes, en volture ou à pied. Depuis le 30 mars, quelque 350 000 réfugiés sont délà passés du Kosovo en Albanie nour s'installer dans des camps provisoires à Kukës. à une vinotaine de kilomètres de là. Mais, selon Antoine Piera (Médecins du monde) et des observateurs du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), les récits révèlent une intensification des massacres au Kosovo. Des paramilitaires serbes cagoulés exécuteraient systématiquement les maris et les fils jugés en âge de se battre sous les yeux de leur famille.

Vers 20 h 30, le conducteur d'un tracteur annoncait qu'ils étaient près de vingt mille derrière, à suivre à pied. A 7 heures, mercredi 28 avril, on les attendait touiours. Une nouvelle colonne de charrettes a déferté vers minuit, une autre au lever du jour, vers 5 heures. Tous viennent de la région de lakova, à une cinquantaine de kilomètres de Morina. Dans un silence hébété, les charrettes se sont amétées au poste-frontière, avant de descendre vers Kukës.

EXÉCUTIONS À L'ARME BLANCHE

Certains erraient dans les bois depuis deux semaines mais la plupart disent avoir été expulsés de chez eux le matin du mardi 27 avril, entre 6 heures et 7 heures. Les témoignages se répètent. Chaque fois, le scénario mis en œuvre par les Serbes est le même : les militaires encerclent le village, le pilonnent, ordonnent aux habitants de quitter les lieux dans les dix minutes. Ils brûlent les maisons et séparent les hommes des fernmes. Les taires se chargent du reste : executions a rainn blanche ou à la kalachnikov, non sans avoir obtenu, par chantage, d'importantes sommes d'argent - jusqu'à 5 000 deutschemarks par personne. Les arrivés de

l'aube avaient reçu des bombes lacrymogènes. La composition des familles qui arrivent par masses le confirme : les tracteurs sont remplis de femmes et d'enfants. Les hommes, eux, ont disparu. Au volant, ce sont souvent des tout jeunes adolescents qui savent à peine conduire. Une fois passée la ligne de frontière, les femmes s'effondrent : tremblements, délires, crises de nerfs. L'une répète en hurlant que les Serbes lui ont pris son fils de seize ans. Une autre murmure la même chose sans pouvoir articuler un mot. Elles ont vu les soldats forcer tous les hommes à s'allonger par terre au moment où le tracteur prenaît la route. Une femme, devenue muette, fait seulement le geste du revolver sur sa tempe. Beaucoup décrivent le spectacle de leurs fils

Systématiquement, les plaques minéralogiques des voitures ont été arrachées par les Serbes avant l'arrivée à la frontière, pour tenter d'effacer les dernières marques d'appartenance des Kosovars à leur pays. Après les tracteurs, les charrettes et les voitures, des réfugiés ont surgi à pied, sur les cent mètres de no man's land qui séparent les postes-frontières serbe et albanais. Ceux-là n'ont plus que la chair à vif sur les os des pieds. Sur la même zone de no man's land trône encore la carcasse d'une voiture de réfugiés, explosée sur une mine il y a quelques jours, au moment d'atteindre le but. Dans la nuit. une dizaine d'explosions se sont fait. entendre au-delà de la frontière. Les Serbes, aux dires des douaniers, paraissaient « très excités » par les frappes de l'OTAN, mardi après-midi.

Marion Van Renterghem

Tirana compte sur l'OTAN pour assurer sa sécurité

TIRANA (Albanie) Le drapeau est tire-bouchonné sur sa hampe. Les volets sont clos. La grille fermée: Les diplomates

REPORTAGE.

Solidaires des Kosovars, les Albanais ne sont toutefois pas prêts à faire la guerre

yougoslaves sont partis en oubliant l'emblème de la fédération, au moment où Belgrade et Tirana gelaient leurs relations. Les Albanais passent sans lever les yeux sur l'hôtel particulier qui se trouve avenue de Durres, l'une des artères les plus chic de Tirana. Les murs gris et tristes des rez-de-chaussée d'antan sont tombés avec la dictature au début de la décennie, cédant la place aux belles vitrines des bijouteries et autres

boutiques de mode. En haut de l'avenue, le Musée d'histoire naturelle exhibe sa fresque vieillote. De l'autre côté d'une immense place, l'Opéra arbore, en calicot, un drapeau rougeblanc-bleu aux dimensions gigantesques. A gauche, le rouge est frap-pé de l'aigle à deux têtes, symbole de l'Albanie et de l'UCK, l'armée de libération du Kosovo. A droite, le bleu porte le sigle de l'OTAN. Au cœur du blanc, pour ceux qui douteraient des symboles, la formule est explicite. Elle s'étend en lettres capitales, grasses et noires, sur plusieurs mètres carrés: « NATO NE

KOSOVE » (« l'OTAN au Kosovo ») Les Albanais sont majoritairement favorables à l'indépendance du Kosovo, mais les opinions divergent sur les moyens d'y parvenir. Les uns pensent que l'UCK doit se battre pour la conquérir, les autres estiment que l'opération est désormais du ressort de l'Organisation atlantique. Les premiers trouveraient légitime que l'UCK, auréolée d'un succès militaire, s'emparât du pouvoir. Les seconds considérent, en revanche, que seule l'OTAN est en mesure de garantir l'organisation d'un processus démocratique au Kosovo.

Les habitants de Tirana compatissent aux matheurs de leurs frères kosovars. Ils se déclarent ulcérés par l'enchaînement d'événements qu'ils ressentent comme une profonde injustice, même si certains reprochent maintenant à l'UCK d'avoir lancé de manière peu responsable des opérations armées, alors que celle-ci

n'était pas en mesure d'assurer la sécurité de la population. Ils plaignent les réfugiés mais exgliquent volonders qu'ils souffrent eux aussi de la situation. Les prix grimpent, rendant encore plus difficile une vie quotidienne acrobatique. Ils se montreut solidaires quelque 100 000 réfugiés sont hébergés dans des familles albanaises -, mais ils ne sont pas disposés à faire la guerre, invoquant le manque de moyens du pays pour se battre contre les Serbes.

INQUIÉTUDE DE L'OPINION La presse locale fait régulièrement état d'infiltrations en territoire albanais et rapporte les nombreux accrochages à la frontière. L'opinion est inquiète mais ne croit pas que le gouvernement se laissera entrainer dans une aventure milltaire. Les habitants de la capitale se réjouissent que le Parlement ait declaré officiellement, la semaine dernière, que les circonstances n'imposaient pas de recourir à la mobilisation générale.

Les forces albanaises ne seraient pas, de toute façon, en mesure de s'opposer à une offensive serbe. L'institut international d'études stratégiques de Londres estime leurs effectifs inférieurs à 10 000 hommes. Les dépenses militaires du pays n'atteignent pas 4 % du PIB. Elles dépassaient allègrement 12 % quand, dans les années 70, Enver Hodja parsemait le pays de quelque 600 000 bunkers de béton et d'acier. chargeant la jeunesse albanaise de hérisser le territoire national de piques métalliques sur lesquelles d'improbables parachutistes ennemis - de l'Est ou de l'Ouest - se seraient embrochés.

Pour leur sécurité, les Albanais s'en remettent aujourd'hui à l'OTAN dont le dispositif militaire continue de s'étoffer à Tirana. Les soldats de l'alliance sont extrêmement discrets en ville où les seuls hommes en arme sont les policiers et les militaires albanais chargés d'assurer la sécurité des bâtiments officiels et des lieux publics. Ils sont établis à l'aéroport où règne une intense activité. Depuis l'arrivée des hélicoptères Apache, les GI's ont étendu leur contrôle aux alentours du site où le ballet des gros porteurs militaires et des cargos, venant de toutes les parties du monde, n'est interrompu que par les rares mouvements des Tupolev d'Albanian

Frédéric Fritsch

Attentat à la grenade contre le contingent français en Macédoine

SKOPJE

de notre envoyé special Le poste de garde est paisible. La sentinelle, arc-boutée sur les consignes, ne pipe mot. A gauche de l'entrée du camp, un petit cratère noirci d'une vingtaine de centimetres constitue le seul signe apparent de l'attentat perpétré, lundi soir 26 avril, contre un dépôt francals situe à la sortie de Kumanoyo. Deux grenades défensives de fabrication soviétique ont été lancées en direction des grilles entourées de fil barbelé. Les sentinelles ont eu le reflexe de s'abriter derrière les sacs de sable disposés à cette intention. Les deux explosions n'ont fait que des

L'ambassadeur de France en Macédoine, lacques Huntzinger, « prend au sérieux » cette attaque. « Une grenude défensive est faite pour tuer », précise le colonel Charles de Kersabiec. Pour les forces françaises de l'OTAN, il s'agft d'ailleurs du deuxieme incident de ce genre en l'espace de dix jours. Le 17 avril, une jeep P4 avait dela éte incendiée a une douzaine de kilo-

mètres au nord de Skopje. Le convoi de dépannage dont elle faisait partie avait été attaqué en plein jour à la sortie d'un village par ses habitants hostiles a l'OTAN.

Le nord de la Macédoine, où est

stationnée la force de l'OTAN, est composé d'une mosaïque de communes en majorité albanaises, macédoniennes ou serbes. Les convois de l'OTAN ont appris à distinguer les villages acquis a leur cause des localités hostiles. Soucieux d'éviter les provocations, ils ont même modifié certains de leurs trajets pour éviter les zones les plus difficiles - les villages serbes -, où les cailloutages étaient devenus la règle. Au premier jour des bombardements, le véhicule blindé dans lequel se trouvait le chef des forces françaises, le général Marcel Valentin, avait déjà été la cible d'un cocktail Molotov. Depuis, les slogans hostiles à l'OTAN ont fleuri sur les murs de Kumanovo et même jus-

ou a Skopie. Les grenades lancées lundi témoignent d'une radicalisation. L'incendie de la jeep vétait produit dans le fief d'un parti pro-serbe. A Kumanovo, on est allé défier les forces françaises dans leur base. Cette radicalisation était redoutée. Trois types de menaces avaient été mises en évidence par l'OTAN des le début du conflit : un bombardement par l'artillerie serbe des forces situées à une vingtaine de kilomètres, un raid de commandos en provenance de la Serbie, et des actes de terrorisme. C'est cette troisième hypothèse qui prend corps aujourd'hui.

POSITION AVANCÉE

« Toutes les mesures de sécurité ont été prises contre des actions de ce type », assure le commandant en chef des troupes alliées en Macédoine, le général Mike Jackson, qui reconnaît cependant qu'il n'existe pas de système de protection imparable. Depuis le début des bombardements, des consignes strictes ont été données aux 13 800 hommes aue compte aujourd'hui la force. Les Américains, qui ont perdu trois hommes capturés par les Serbes, ne sortent pratiquement pas de leur

base, située plus au sud. Les militaires français estiment que s'ils ont été pris pour cible à deux reprises. c'est surtout parce qu'ils sont placés, dans la configuration actuelle. en position avancée - comme, plus à l'ouest, les Italiens, L'ambassade française avait d'ailleurs été épargnée par les manifestants, qui s'en étaient pris violemment aux chancelleries américaine et britannique. au premier jour des frappes mili-

Les deux attentats placent le gouvernement macédonien dans une position délicate. La profusion des armes dans la région et l'extrême banalité du matériel utilisé rendent en effet très compliquée, pour ne pas dire impossible, l'identification des auteurs. Difficile, dans ces conditions, de savoir s'il s'agit de groupes téléguidés par Belgrade ou si ces attentats attestent d'une hostilité croissante aux bombardements de l'OTAN dans une proportion plus importante de la très complexe société macédonienne.

Gilles Paris

uit la porte

Section 201

186 %

BOOK MINER TO SEE A .. Water Capacian Comment She at 55 in the regulation of the same

31 mm. H. m. J. . . . the Watthewale !

Str. Brown and a

त्र र विद्वासम्बद्धाः सङ्

9.324. e. . .

್ಯಕ್ ಜ್ಯ∣ಕ್ಷಕ

e and the second

18 10 5

3

1.

Aptro . .

550 a t b . /

Equation 1 Africa 4

4 to 11 to 1

2 10

Lympholic Control

4 - 1

. .

f

** * * *

. . .

Section 5

Sec. 25.

1.X.

197

de la constant

(i) 4 - 4: · · · · · ·

a respective services

All serves and the

3.565 (0.00)

ma compte sur l'Us aur assurer sa secur

Lionel Jospin justifie la position française devant les députés sans faire face à de véritables critiques

Paul Quilès (PS) émet, toutefois, des doutes sur la stratégie de l'OTAN

En l'absence d'orateurs Verts ou MDC, le débat à Après que Lionel Jospin eut longuement justifié Les critiques les plus vives sur la stratégie de l'Assemblée nationale, mardi 27 avril, sur la situation au Kosovo a été plutôt consensuel. Après que Lionel Jospin eut longuement justifié Les critiques les plus vives sur la stratégie de l'OTAN sont venues du président (P5) de la tentendre sa différence, mais sur un ton modéré, commission de la défense, Paul Quilles.



INTERVENTION TERRESTRE A L'ASSEMBLÉE

termination et de la fermeté des alliés à poursuivre leur stratégie jusqu'au succès », et «approuve totalement la stratégie d'isolement de la Serbie ». An nom du groupe UDF, Hervé de Charette a également approuvé « le choix de la fermeté » face à Slobodan Milosevic, soulignant que l'action engagée « doit être menée à son terme quelle qu'en soit la difficulté ou la durée ». Et le président du groupe DL, José Rossi, d'évoquer à son tour une « intervention à la fois légitime et né-

gestions som apportées ! », s'est même exclaine M. Jospin. Madifesteinent en mai de joutes politiciennes, M. Jospin s'est effor-- De ce point de vue, l'opposition ne lui aura guère donné satisfac-tion... Coliabitation oblige, les trois ce de dénicher dans l'intervention de Mal Alliot-Marie matière à poléorateurs de droite out en effet affimique. Alors que la députée des ché un soutien quasiment sans Pyrénées-Atlantiques avait jugé faille à l'action conduite par le pré-« curieux » que « ceux qui ont cru le sident de la République et le goubudget des armées sans objet (...) se vernement. Désignée dans la matiplaignent aujourd'hui d'une intervention américaine à nos côtés », le née comme orateur du groupe nées-Atlantiques) a affirmé - en rappelé que « la baisse la plus forte d'une « coordination des politiques l'absence de l'ancien président du des crédits militaires s'est produite et des moyens de défense et de séparti gaulliste, Philippe Séguin - en 1995 », avant de regretter que, curité », s'est félicité du « refus »

JOUTES-POLITICIENNES -

que le RPR « se réjouit » de la « dé- dans son « propos moins rassembleur que d'autres », elle ait cité à plusieurs reprises le président de la République mais jamais le gouver-

> En l'absence d'orateur des Verts ou du MDC - qui avaient dû céder la place à la tribune à leur président de groupe, le radical de gauche Roger-Gérard Schwartzenberg -, le Parti communiste était la seule composante critique de la « gauche plurielle » à intervenir dans le débat. Adoptant un ton mesuré, le secrétaire national du PCF, Robert Hue, a rappelé d'emblée que * Milosevic et les ultranationalistes qui l'entourent portent la responsabili-le » de la situation au Rosovo. Tout en affirmant que « la situation à laquelle nous sommes parvenus un mois plus tard apporte une dramatique justification » à l'analyse qu'il avait lui-même formulée le 26 mars - lors du précédent débat sans vote organisé à l'Assemblée, deux jours après le début des frappes -, M. Hue, qui a évoqué à nouveau la

que venait d'opposer, selon lui, M. Jospin, à tout engagement de la Prance dans des opérations terrestres. « Une telle décision, a-t-il d'ailleurs prévenu, ne manquerait pas d'avoir en France comme dans d'autres pays européens de très graves conséquences politiques. » Dans sa réponse, M. Jospin a réfuté l'expression d'« impasse » employée à plusieurs reprises par M. Hue. • Pour moi, ces frappes sont un moyen de frayer un chemin vers la paix et non pas une impasse militaire », a-t-il expliqué. Cela posé, le chef du gouvernement s'est dit « sensible » aux. « évolutions de pensée qui s'accomplissent » au PCF. Isolés dans l'Hémicycle et

contraints dans leur expression, les

députés communistes ont chalcu-

reusement applaudi l'intervention du président (PS) de la commission de la défense, Paul Quilès. Ce dernier, qui avait pour la première fois l'occasion d'intervenir en séance publique depuis le début des opérations de l'OTAN, a fait part en effet de ses fortes réserves sur la méthode employée. Se posant en ardent défenseur des droits du Parlement, le député du Tarn a souhaité qu'à l'avenir le gouvernement demande « l'autorisation » au Parlement avant d'engager des forces militaires françaises à l'extérieur. Puis, en guise de « premier bilan » de l'action menée depuis un mois, l'ancien ministre de la défense a laissé transparaître ses réserves sous formes d'interrogations portant sur l'évolution des objectifs, la stratégie - « L'action aérienne telle que nous la menons peut-elle suffire à faire fléchir Milosevic? » -, le temps nécessaire au retour des réfugiés, ou encore la poursuite des efforts diplomatiques. Faute de pouvoir répendre précisément à plusieurs d'entre elles, M. Jospin s'en est sorti par une pirouette. Une « petite malice », de sod propre aveu, consistant à suggérer que M. Quilès avait tendance à continuer de se prendre pour le ministre de la défense qu'il n'est plus. Les « questions » ont beau être « légitimes », en temps de guerre, elles nage de l'exécutif.

Jean-Baptiste de Montvalon

qu'elle soit arrêtée. Pas plus une

intervention terrestre à haut

« Intervenir au sol dans l'urgence, c'était prendre des risques considérables »

VOICI des extraits de l'intervention du premier ministre, Lionel Jospin, prononcée mardi 27 avril, à l'Assemblée nationale, en ouverture du débat sur la situation au Kosovo :

tribune. En indiquant notamment,

dès son discours liminaire, qu'une

intervention terrestre au Kosovo

- hypothèse sur laquelle il a émis

les plus sérieuses réserves - serait,

le cas échéant, soumise à autorisa-

tion du Parlement (lire ci-dessous),

M. Jospin a ainsi répondu par

avance à une préoccupation mani-

festée sur de nombreux bancs de

l'Assemblée. Mais il s'agissait peut-

être aussi, dans l'esprit du premier

ministre, d'atténuer l'effet sopori-

fique que produit depuis un mois, dans l'hémicycle du Palais-Bour-

bon, un pesant climat d'« union

n'y a pas convergence sur tout, que

des critiques sont émises, que des in-

terpellations sont faites, que des sug-

anationale ». « Heureusement qu'il



→ Pouvioususage d'autres moyens de pression? Pouvait-on, en réalité, éviter les frappes? Personne n'a été

jusqu'ici en mesure de proposer une alternative convaincante. (...) Pallait-il, à l'inverse, recourir à une intervention terrestre? Outre que notre intention n'était pas de faire la guerre à la Serbie, cela aurait été un pari à haut risque. Compte tenu des moyens mis en place par la Serbie, au Kosovo et alemour, en violation des accords d'octobre 1998, une telle décision nous amait entraînés d'emblée dans des opérations de guerre de grande ampleur, aux conséquences imprévisibles. Cette option n'aurait pas permis d'empêcher des massacres. Les délais nécessaires aux préparatifs, le déroulement même des opérations aérotemestres auraient laissé trop longtemps le champ libre aux forces serbes. Les forces prépositionnées en Macédoine, destinées à garantir un accord de paix, auquel nous travaillous, n'étalent en effet ni prêtes, ni équipées pour une opération de cette.

» Intervenir au sol dans l'urgence, c'était donc prendre des risques considérables pour nos forces sans parvenir pour autant à pouvious pas attendre: nous savions que le dispositif militaire de M. Milosevic allait entrer en ac-

ciations serait acquis. (...) A l'occasion du sommet de l'Alliance atlantique, qui vient de se tenir à Washington, Il a été clairement îndiqué que cette question [d'une intervention terrestre] n'était pas à l'ordre du jour. Je veux dire devant vous toutes les réserves qu'inspirent à mon gouvernement, et aussi - je crois pouvoir le dire - au président de la République, les scénarios qui postulent l'échec des frappes aériennes et débouchent sur tine offensive terrestre au Kosovo. Cette option reste, aujourd'hui comme il y a un mois, lourde de risques. Passer de la logique de coercition d'une campagne aérienne à un engagement militaire terrestre, c'est accepter le. principe d'affrontements meurtriers pour les populations et pour nos soldats. C'est admettre la lo-

tion, dès lors que l'échec des négopas s'arrêter à Pristina, mais à Belgrade. C'est risquer de voir s'embraser les Balkans. C'est compromettre nos relations avec la Russie, et mettre à l'écart un partenaire indispensable au règlement politique de cette crise. En tout état de cause, l'hypothèse d'un engagement militaire au sol de cette nature ne pourrait être envisagée sans que la question vous soit soumise. Vous seriez consultés de facon formelle pour autoriser (ou non) une telle intervention. (...)

« TÉNACITÉ ET SAING-FROID »

» La stratégie des frappes estelle efficace? Les frappes n'ont certes pas empêché l'épuration ethnique de se poursuivre. Mais quelle autre stratégle était en mesure de l'interdire? L'épuration ethnique était programmée, décidée, et avait commencé. Aucune gique d'une guerre qui pourrait ne stratégie ne pouvait garantir

risque, qui aurait vu s'étendre la pratique des boucliers humains; pas plus le renoncement à toute action, qui aurait laissé libre cours à ces activités criminelles. A vouloir la paix, sans les frappes, on aurait eu l'épuration ethnique, sans les bombes, c'est-à-dire sans que le régime serbe n'en paie le prix. L'efficacité de la stratégie arrêtée ne pourra s'apprécier qu'avec le temps. Vous savez que notre détermination est entière. M. Milosevic devra céder (_) Les effets recherchés sont d'une double nature : militaire - réduire le pouvoir de destruction des forces serbes - et politique - abattre les piliers sur lesquels repose ce régime. Il faut donc avoir la ténacité et le sang-froid d'appliquer cette stratégie jusqu'à faire ployer ce régime, et reculer ses milices. (...) »

De nouveaux réfugiés kosovars accueillis en France

étaient attendus, mercredi 28 avril, à l'aéroport de Marseille-Mariguane, d'où ils seront acheminés vers différents départements de Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Languedoc-Roussillon, a annoncé mardi la préfecture de région.

Dans les Bouches-du-Rhône et le Var, les réfugiés doivent pour la plupart être accueillis dans des foyers, type foyers Sonacotra. Près de 200 d'entre eux seront hébergés dans les Alpes-Maritimes, tout d'abord au centre d'action sociale sauver les réfugiés. Or nous ne de Nice, avant d'être orientés vers un hôpital désaffecté, Cantaron, près de Nice, la Fondation Bellet, à l'est de la ville, et un ancien hôpital

ENTRE 600 ET 700 KOSOVARS de Grasse. Les autres seront conduits dans le Vaucluse, l'Hérault et le Gard.

Les conditions d'accueil des réfugiés varient considérablement d'un pays à l'antre de l'Union européenne, tant sur le nombre des personnes accueillies que sur leur statut et leurs droits légaux et sociaux. Ainsi, dans plusieurs pays, le droft au travail ou au regroupement familial n'est pas clairement défini, estime le Conseil européen sur les réfugiés et les exilés

Physicurs associations estiment que la crise du Kosovo « souligne l'urgence d'une approche cohérente au niveau européen » pour gérer

les flux de réfugiés. Selon l'ECRE, l'entrée en vigueur du traité d'Amsterdam, le 1º mai, offre l'occasion d'harmoniser les différentes législations en matière d'asile et d'immigration. Le Conseil sur les réfugiés, ainsi que le Groupe pour une politique d'immigration (MPG) et le Réseau européen contre le racisme (ENAR) ont présenté mardi un projet de mise en œuvre du traité d'Amsterdam fondé sur les « valeurs et principes des droits de l'homme ». Ces associations entendent voir mis au premier rang les principes d'égalité de traltement et de non-discrimination pour les réfugiés et migrants.

Le nouveau président algérien invite ses concitoyens à se remettre au travail

ALGER. Le nouveau président algérien, Abdelaziz Bouteflika, élu le 15 avril avec près de 74 % des suffrages, a prêté serment. mardi 27 avril à Alger en présence de deux mille personnes. Les six autres candidats à l'élection présidentielle, qui s'étalent retirés au dernier moment d'un scrutin dont ils dénoncent l'« illégitimité », ont boycotté la cérémonie. L'ancien président Liamine Zéroual, dans une brève allocution, a félicité son successeur pour « la confiance que le peuple lui a octroyée en toute transparence et liberté ».

Dans son premier discours en tant que président, M. Bouteffika a insisté sur la nécessité d'une réconciliation nationale, tout en invitant les Algériens à se remettre au travail. La situation économique de l'Algérie est « difficile », a-t-il estimé, mais les Algériens ne donnent plus d'importance « aux valeurs du travail et de l'effort », a-t-il précisé. -- (AFR)

Le Japon adopte une loi contre la pédophilie

TOKYO. Le Japon a adopté, mercredi 28 avril, une loi interdisant les rapports sexuels rémunérés avec des mineurs de 18 ans ainsi que la vente, la détention, l'importation et l'exportation de matériel pornographique pédophile. Jusqu'à présent, la législation variait selon les préfectures et, en général, des poursuites ne pouvaient être entamées que si le mineur avait moins de 13 ans et portait plainte pour viol.

La nouvelle loi vise à enrayer le phénomène, marginal mais préoccupant, de la prostitution de collégiennes, baptisée par les médias de l'euphémisme enjo kosai (soutien financier à la sociabilité), qui s'est développée depuis quelques années avec les clubs de rencontre par téléphone et le Web. - (Corresp.)

Boris Eltsine limoge un vice-premier ministre

MOSCOU. Le président russe Boris Eltsine a limogé, mardi 27 avril, Vadim Goustov, premier vice-premier ministre du gouvernement d'Evgueni Primakov. Ancien gouverneur de la région de Léningrad. proche des communistes, M. Goustov est remplacé par un fidèle du président, Serguei Stepachine qui, outre ses fonctions de ministre de l'intérieur, s'occupera désormais des relations avec les régions. Ce renvoi d'un ministre resté dans l'ombre depuis septembre 1998 « n'a rien de dramatique », a déclaré un porte-parole de M. Primakov. Le Kremlin comme le gouvernement ont tenu à minimiser la portée de ce limogeage. M. Stepachine devra « renforcer les liens » avec les gouverneurs, a expliqué un porte-parole du président. Ces derniers se sont opposés à deux reprises au renvoi du procureur général de Russie, Iouri Skouratov. A huit mois des élections législatives, ils pèseront dans les campagnes électorales locales. « L'objectif principal du président est d'assurer des élections honnêtes », a déclaré, mardi, le Kremlin. - (Corresp.)

ALLEMAGNE: PUrion chrétienne-démocrate (CDU) a lancé mardi 27 avril à Erfurt (ex-RDA) sa campagne pour les élections européennes du 13 juin. Accusant le gouvernement du social-démo-crate Gerhard Schröder tout à la fois de dilapider l'héritage européen de l'ex-chancelier Helmut Kohl et de vouloir se l'approprier, la CDU a mis l'accent sur sa volonté d'un élargissement rapide de l'Union européenne à l'est, dès 2002 en ce qui concerne la Pologne, la Hongrie et la République tchèque. - (AFP.)

■ GEORGIE: la Géorgie est le premier pays du Caucase à rejoindre le Conseil de l'Europe, dont elle est devenue officiellement le 41º Etat membre en signant mardi 27 avril à Strasbourg les documents relatifs à son adhésion, en présence de son président Edouard Chevardnadze. Par ailleurs, le haut-représentant en Bosnie-Herzégovine, Carlos Westendorp, a lancé un appel en faveur de l'adhésion de la Bosnie « vers la fin de l'année » au Conseil de l'Eu-

FINLANDE : le président finlandais Martti Ahtisaari a annoncé, mardi 27 avril, qu'il ne se présenterait pas aux élections primaires organisées par le parti social-démocrate pour déterminer quel serait son candidat au scrutin présidentiel de 2000. Elu en 1994, il a indiqué qu'il voulait « se concentrer » sur ses fonctions. alors que la Finlande s'apprête à assurer la présidence tournante de l'Union européenne, à partir de juillet. - (Corresp.)

E IRAK/ETATS-UNIS : quatre Irakiens ont été tués et plusieurs autres blessés lors de raids menés mardi 27 avril par des avions américains sur le nord de l'Irak, a annoncé un porte-parole militaire à Bagdad. Cette information n'a pas été confirmée de source américaine. Les accrochages se sont multipliés dans les zones d'exchision aérienne surveillées par l'aviation alliée dans le nord et le sud de l'Irak, depuis les bombardements menés en décembre 1998 par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. - (AFP.)

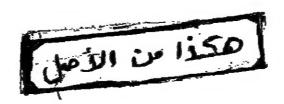
■ ISRAEL: la Maison d'Orient, quartier général palestinien à Jérusalem-Est, a présenté mardi 27 avril un recours devant la police israélienne contre l'ordre de fermeture de trois de ses bureaux. L'avocat de la Maison d'Orient, Me Jawad Boulos, a réaffirmé à la presse qu'une fermeture serait totalement injustifiée, même aux yeux de la loi israélienne, « car les bureaux n'opèrent pas pour l'Autorité palestinienne ». En cas de rejet de l'appel devant la police, la Maison d'Orient aura la possibilité de présenter un recours devant la Cour suprême. - (AFP.)

■ SOUDAN: une épidémie de méningite qui a touché au moins 17 000 personnes au Soudan et déjà fait quelque 750 morts risque de s'étendre encore, a déclaré mardi 27 avril l'Organisation mondiale de la santé (OMS), à Genève. La maladie, qui se progage d'ouest en est, risque de toucher les régions orientales, relativement épargnées. - (AFP.)

Allemagne: ouverture du procès des agresseurs de Daniel Nivel

ESSEN. Le procès de quatre hooligans soupçonnés d'avoir sauvagement agressé le gendarme français Daniel Nivel en juin 1998, à Lens (nord de la France) en marge d'un match du Mondial de footbail, s'ouvre vendredi 30 avril devant la Cour d'assises d'Essen,

André Zawacki, 28 ans, Frank Renger, 31 ans, Tobias Arno Reifschlaeger, 24 ans, et Christopher Rauch, 23 ans, ont à répondre de tentative de meurtre en réunion avec motif veule, coups et blessures volontaires graves et trouble aggravé à l'ordre public. Interpellés au cours des semaines qui ont suivi le drame, ils sont écroués depuis l'été 1998 et risquent la réclusion à perpétuité. D'importantes mesures de sécurité ont été prises avant l'ouverture du procès, qui doit s'étaler sur quatre mois et vingt-huit audiences. -



هكذا من الأصل

louri Skouratov, procureur général de Russie, a lancé plusieurs enquetes sensibles, dont la prin-Kremlin, et ses liens avec la société suisse Mabetex, soupconnée d'avoir versé d'énormes cipale vise la direction des affaires du pré-sident, vaste empire immobilier et financier du pots-de-vin à de hauts fonctionnaires. Depuis le début du mois de février, le procureur est au

centre d'une grave crise politique, puisque le président Boris Eltsine demande sa démission au Parlement, qui l'a déjà refusée deux fois,

de notre correspondant « Pouvez-vous vous rendre à

votre bureau ? - Non. Après le vote du Conseil de la Fédération [la Chambre haute du Parlement], le 21 avril, j'ai téléphoné, par l'intermédiaire de mes gardes du corps, pour savoir si on me laisserait entrer ou non au parquet général. On leur a répondu que l'oukase présidentiel était en-

- Que répondez-vous à ceux qui vous accusent, depuis trois mois, de faire le jeu des commu-

- Je fais tout mon possible pour exclure la surenchère et les jeux politiques. Si je voulais politiser la situation, j'aurais déjà cité des noms de famille ou révélé certaines informations explosives. Ce n'est pas le cas. Je n'ai aucun contact politique, aucun engagement du côté des communistes. Leur logique est de profiter de cette situation. Je le

vois, et cela ne me réjouit pas. Mais il est simplement normal que je défende mes droits. J'ai toujours dit qu'il fallait une réelle volonté politique pour que la lutte contre la corruption commence dans les échelons les plus élevés du pouvoir. Or, aucune mesure n'a été prise pour rapatrier le capital qui a fui à l'étranger ou pour empêcher que des fonds budgétaires ne soient détournés.

- Le premier ministre, Evgueui Primakov, vous a-t-il donné un feu vert pour lutter contre la corruption et, par exemple, vous attaquer aux fonctionnaires du

- Oui. Nous avons reçu une nouvelle impulsion. Avec l'arrivée d'Evgueni Maximovitch [Primakov], les organes de sécurité, et pas seulement le parquet, ont reçu un sérieux soutien. Cela s'est traduit par un meilleur financement. Quand nous disposons d'informations sur le comportement criminel d'un fonctionnaire, nous pouvous faire

Dι

dı.

ba

Γα. 19:

Lу

dai

de la î

sag

p;

e:

de

la

d€

IOURI SKOURATOV nos recommandations pour qu'il ne soit pas nommé ou qu'il soit libéré de ses fonctions. Et on nous

écoute. Le gouvernement a joué un rôle de catalyseur dans la lutte contre la criminalité. - Quelle est la cause première

de l'annonce de votre "démission", le 2 février ? Les pressions sont venues de

plusieurs côtés. Il y a eu l'enquête sur le rôle de la Banque centrale de Russie [BCR] et Firnaco [cette société off-shore, domiciliée à Jersey, qui a géré de 1993 à 1998 tout ou partie des réserves monétaires de la BCR]. Le dossier Aeroflot et Boris Berezovski ont aussi joué. De même que l'enquête sur le meurtre de Listiev [Vladislav Listiev, journaliste assassiné en mars 1995, alors qu'il venait d'être nommé directeur d'ORT, la première chaîne de télévision publique]. Enfin l'affaire Mabetex a fait débordé le vase. Dans l'entourage du président, on a commencé à me dessiner sous les traits d'un procureur général procommuniste. Dès la mi-décembre, j'ai appris qu'une opération de

 L'administration présidentielle a-t-elle (abriqué la vidéo compromettante diffusée le

17 mars à la télévision ? - Cette affaire est en cours d'instruction. Mais il suffit de voir les mesures qui ont été prises contre moi pour comprendre qui a intérêt à créer cette situation. le suis persuadé que Mabetex reste l'un des

élements les plus importants dans ce chantage. Cette enquête vise de très hauts fonctionnaires, anciens

– Pavel Borodine, le chef de la direction des affaires du président, a-t-il été inculpé dans cette affaire?

- Je ne peux citer de nom. Si je le fais, le risque d'être arrêté. Disons que des inculpations ont eu lieu en octobre ou novembre de l'année dernière. Elles concernent des membres de l'administration présidentielle.

 Vous avez évoqué une douzaine de comptes en banque suisses de personnalités russes connues et alimentés par de l'argent sale. S'agit-il des personnes inculpées dont vous venez de parier ?

- Pas seulement, il y en a d'autres... En un mot, cela concerne des personnes dont les activités sont liées à cette société Mabetex. Toutes ces personnes n'ont pas encore été inculpées.

- Dans le cadre de l'affaire Fimaco y-a-t-ii eu des inculpa-

- Nous nous apprêtions à lancer des inculpations. Mais, J'ai ensulte été écarté... La question principale de cette affaire est de savoir si les bénéfices que Fimaco a réalisé, en faisant fructifier d'énormes sommes en devises, ont bien été reversés à l'Etat. Nous savons certaines choses, mais je préfére ne faire aucun commentaire. C'est une question très délicate pour la Russie qui est en pieine négociation financière avec le Fonds mo-

» J'ai demandé à louri Tchaîka. procureur par intérim, de rencontrer M. Bellanger, responsable de la mission du FML en Russie. Le parquet général et le FMI ont intéret à unir leurs forces pour vérifier comment sont utilisés les prêts. Il faut vérifier, par exemple, pourquoi une partie importante de ces crédits n'a pas servi à soutenir le cours du rouble mais a été reversée à plu sieurs banques commerciales qui les ont immédiatement transférés sur leurs comptes à l'étranger sans même que l'argent passe par la

-Le député communiste VIktor Illioukhine a affirmé que 350 millions de dollars, sur la dernière tranche du FMI de 4.8 milliards, avaient été versés sur le compte d'une société australienne, dont Tatiana Diatchenko, la fille cadette du président, serait en partie actionnaire....

- l'ai ordonné une vérification, je n'en connais pas les résultats. A l'époque, je ne disposais d'aucune information permettant d'affirmer que l'argent aurait pu être détourné par Anatoli Tchoubais et Viktor Tchernomyrdine, comme Illioukhine l'écrit dans sa lettre.

- Le financier Boris Berezovski s'estime victime d'un complot politique. Qu'en pensez-vous ?

 Je peux vous dire que le dossier Andava, portant sur une affaire de corruption au sein d'Aeroflot et mettant en cause Boris Berezovski et deux autres personnes, est un dossier très sérieux. Il contient les éléments nécessaires pour soutenir Paccusation.

- Pensez-vous que ces enquêtes yont aboutir alors que Sergueï Stepachine, ministre de l'intérieur, vous accuse de bluff?

- l'ai une autre opinion. Il s'agit d'éléments concrets et je n'accepte pas qu'on parle de bluff. Mais beaucoup va dépendre de la situation politique qui se développe au-

-Avez-vous recu des menaces?

- J'ai peur pour ma famille. Je connais suffisamment les réalités de ce pays pour savoir que je risque quelque chose. »

> Propos recueillis par François Bonnet avec Agathe Duparc

Les Palestiniens maintiennent le flou sur la proclamation d'un Etat

La période transitoire d'autonomie s'achève le 4 mai

JÉRUSALEM

de notre correspondant Ne rien décider avant - au moins - le mois de juin, lorsque les élections israéliennes seront faites : le Consell central de l'Organisation de libération de la Palestine qui s'est ouvert, mardi 27 avril à Gaza. semble avoir conclu qu'il n'y avait pas tâche plus urgente que de faire durer le plaisir d'une rencontre, à laquelle assiste jusqu'à cheikh Ahmad Yassine, dirigeant du Mouvement de la résistance islamique, Hamas, fermement opposé à toute normalisation avec « l'ennemi sio-

Les cent vingt membres du conseil étaient convoqués, à huis clos, par Yasser Arafat pour étudier l'opportunité d'une déclaration d'indépendance le 4 mai, date à laquelle expire la période transitoire d'autonomie de cinq ans convenue à Oslo, avec Israel. « Nous devons prendre notre temps », a estimé le ministre de l'information. Yasser Abed Rabbo, en sortant de la réunion en fin d'après-midi, tandis que son collègue Saëb Erakat, l'un des principaux négociateurs palestiniens, confiait gravement: « différents points de vue se sont exprimés; certains ont plaidé pour la proclamation de l'Etat le 4 mai et d'autres ont plaidé pour un report. A la fin des débats, nous verrons où nous en

CAMPAGNE ELECTORALE

On n'en saura guère plus, la réunion devant se poursuivre à buis clos. Mais son issue probable est connue: l'indépendance palestivembre 1998, menace de proclamer unilatéralement le 4 mai, attendra des jours plus propices c'est-à-dire que soit au moins forme, en juin, le nouveau gouvernement israélien qui sonira des umes. Les Palestiniens, qui ne font pas mystère de leurs préférences, ne tienment pas, par une initiative intempestive, à donner au premier ministre israélien Benyamin Nétanyahou l'occasion de jouer son-rôle favori d'homme à poigne, rassembleur des partisans de la manière forte.

La déclaration de M. Arafat promettant de proclamer PEtat de Palestine à la fin de la période intérimaire avait, en novembre 1998. suscité de vigoureuses réactions d'Israël, qui menacait de répliquer par l'annexion pure et simple des territoires de Cisiordanie encore sous son contrôle. Côté palestinien. des voix s'étaient élevées, qui doutaient du bien-fondé des projets du chef palestinien.

Aujourd'hui, campagne électorale aidant, la polémique persiste entre Palestiniens et Israélieus, mais chacun comprend bien que les jeux

sont faits. En six mois, Yasser Arafat a multiplié les déplacements à travers le monde, pour convaincre ses interlocuteurs de la justesse de sons dossier. Involontairement aidé par un gouvernement israélien, dont les divergences internes sont largement responsables de la paralysie du processus de paix, il a reçu de nombreuses marques de soutien, mais encore plus de conseils de prudence, notamment dans les pays arabes, où il kri a été demandé de ne rien faire qui puisse favoriser la réélection de M. Nétanyahou.

Habilement, le chef de l'Autorité palestinienne a su monnayer ses promesses de modération par des soutiens publics. En mars, à Berlin, l'Union européenne appuyait « le droit imprescriptible et sans restric-tion des Palestimens à l'autodétermi-nation, y compris avec l'option di création d'un État ». Lundi, Bill Clinton, à son tour, a fait parvenir à M. Arafat une lettre, dans laquelle il réaffirme son engagement à agir pour que reprennent les pourparlers israélo-palestiniens et que soient appliquées toutes les décisions convenues en octobre 1998. à WveRiver

Le président américain se prononce également pour la reprise immédiate et rapide des négociations sur le statut définitif des territoires. Les discussions devront être achevées en douze mois, propose Bill Clinton. Et comme il l'avait déjà fait lors de sa visite à Gaza, en décembre 1998, le chef de la Maison Blanche réaffirme le « droit des Palestiniens à vivre librement sur leur propre terre » formule qui, curieus ent, est la copie presque conforme d'un vers de l'hymne national israélien, proclamant le droit des juifs à « être un peuple libre sur

Délibérée ou non, l'analogie ne pouvait pas déplaire à Yasser Arafat, pour qui la missive de Bill Clinton est « plus que positive ». Benyamin Nétanyahou, qui craignait pire, a publiquement trouvé la lettre acceptable, se télicitant que les Américains insistent sur le préalable de négociations avant toute décision.

En pleine campagne électorale, le premier ministre israélien aime à caresser l'idée que sa fermeté a fait reculer les Palestiniens sur le point de reporter la création de leur Etat. Mais la portée pratique de cet argument est vraisembiablement res treinte auprès des Israéliens. Un récent sondage révèle que 69 % d'entre eux estiment inévitable à terme un Etat palestinien. Le même sondage, fait par un institut de recherches universitaire, indique que 55 % des sondés trouvent la revendication tout à fait justifiée.

Georges Marion

G 7 et FMI esquissent des solutions pour amortir les crises financières

de notre envoyée spéciale Le chaos financier mondial, tant redouté à l'automne, au lendemain de la dévaluation du rouble et de la tourmente financière brésilienne, n'est pas arrivé. Si la Russie tarde à mettre en œuvre les réformes économiques nécessaires, la crise brésilienne n'a pas entraîné l'ensemble des pays émergents dans son sillage. Vingt mois après le début de la crise asiatique qui a pris naissance en Thaïlande en juillet 1997, l'évolution des pays touchés fait dire au directeur général du Fonds monétaire international (FMI), Michel Camdessus, que la crise semble en grande partie derrière nous. Un optimisme que semblent partager la plupart des leaders mondiaux présents à Washington pour une réunion du G 7 et l'assemblée du FMI les 26 et 27 avril.

Les responsables tentent depuis de tirer les leçons de ce qui s'est passé et, comme l'a déclaré le président Bill Clinton, d'« agir pour empecher de nouvelles crises d'atteindre des niveaux catastrophiques dans l'avenir ». La crise asiatique a. selon le diagnostic partagé grosso modo en Europe comme aux Etats-Unis: montré les effets pervers d'une ouverture trop précoce des économies émergentes aux marchés de capitaux; mis en relief le manque de transparence de certaines institutions financières et leur respect insuffisant de règles de prudence; rendu évidentes l'absence de bonne eestion et l'étendue des pratiques de corruption dans les pays émergents. Dans ces conditions,les responsables ont pris conscience qu'une mondialisation non maîtrisée, dominée par des mouvements de capitaux dont l'extrême volatilité accentue la contagion, peut être né-

Depuis sept mois, les institutions multilatérales et les membres du G 7 tentent d'élaborer des solutions communes. Appelées pompeusement « réforme de l'architecture fi-

débouchent sur des progrès peu spectaculaires. Mais quelques avancées ont été faites ces dernières semaines sur ces suiets.

La réglementation des hedgefunds (fonds spéculatifs), qui se heurtait à la réticence des Américains, n'est plus un tabou. Mais ce renforcement de la gestion du risque ne doit pas se limiter aux banques et autres institutions financières nationales. Il doit concerner les centres financiers défiscalisés (installés dans des paradis fiscaux), a indiqué le secrétaire américain au Trésor, Robert Rubio, la semaine dernière, visant ces hedge-funds, « qui échappent de ce fait aux réglementations nationales ». Seion les estimations de l'ONU, les centres offshore accueillent 8 000 milliards de dollars de dépôts. Un tiers des transactions financières dans le monde passe par ces « trous noirs » de l'économie mondiale, selon le ministre français Dominique Strauss-

LE RÔLE DU SECTEUR PRIVÉ

S'il ne faut pas se leurrer sur la capacité des institutions réglementaires d'imposer réellement des règles de transparence aux centres offshore, il n'en reste pas moins que le Forum de stabilité financière créé à l'initiative du président de la Bundesbank, Hans Tietmeyer, et présidé par le directeur général de la Banque des règlements internationaux (BRI), Andrew Crockett, a mis en place des groupes de travail pour étudier le problème.

Cette transparence, généralement exigée des institutions financières internationales (notamment le FMI sévèrement critiqué à cet égard), doit concerner désormais le secteur privé. Celui-ci a un rôle essentiel à jouer, non seulement par une meilleure appréciation de ses risques, mais également dans la résolution des crises. En 1990, les flux de capitaux privés à destination des économies émergentes culminaient à 42 milliards de dollars. Sept années plus tard, ils ont atteint 320 millions

de dollars. Dans ce contexte, le tine ou le Chili sont les exemples cipoids de la prévention des crises ne peut pas être supporté par les seuls organismes publics. « Les créanciers privés des pays en développement ne peuvent en même temps exiger des primes de risque très élevées et espérer s'en sortir sans aucun dommaee en cas de problème », martèle le président de la Banque mondiale. James Wolfensohn.

Les créanciers privés pourraient donc être sollicités à participer aux solutions de crise. Le Club de Paris (qui ne s'occupe que des dettes publiques) les a ainsi invités lors de la restructuration de la dette du Pakistan, en février, à examiner au cas par cas la restructuration paralièle de la dette obligataire privée (eurobonds). De manière plus systématique, des clauses de renégociation avec les créanciers privés pourraient désormais être incluses dans les contrats d'émission obligataires, comme l'ont suggéré, mardi 27 avril, les ministres des finances du C 10 (G 7 plus la Suisse, la Belgique et les Pays-Bas), de façon à faciliter une

restructuration en cas de crise. Le FMI reste le socie de cette « nouvelle architecture », mais il doit aussi évoluer pour mieux intégrer sa mission de conseil, de surveillance et de prévention des crises. En octobre, le Congrès américain votait enfin son augmentation du capital lui donnant les moyens de faire face à de nouvelles crises. Son conseil d'administration vient d'adopter la création d'une nouvelle ligne de crédit préventive. Pourront en bénéficier des pays qui appliquent des politiques économiques saines, mais dont la stabilité financière est menacée par des événements extérieurs. Cette ligne préventive pourrait être sollicitée pour éviter des soubresauts monétaires au moment d'un changement de régime de change, par exemple, ou soutenir une monnaie attaquée de facon spéculative. Cette aide d'urgence pourra atteindre jusqu'à 500 % du montant de leur participation (quote-part) au FMI. L'Argen- a de fait largement respecté la

tés de pays qui répondent aux critères d'accès et pourraient y faire appel le cas échéant.

« Des progrès significatifs ont été accomplis dans plusieurs domaines », se sont félicités les membres du G7. à l'issue, lundi 26 avril, de leur réunion. Le chemin semble pourtant encore long avant que l'on soit sûr de maîtriser toutes les conséquences de la libération des mouvements de capitaux.

Babette Stern

Le gouvernement égyptien a libéré plus de 1 000 extrémistes musulmans

LE CAIRE

de notre correspondant Plus de 1000 islamistes, membres de la Djamaa Islamiya ou soupçonnés d'appartenir à cette formation, ont été libérés au cours des cinq derniers jours en Egypte. C'est la plus importante vague de libération d'islamistes radicaux depuis que ces derniers se sont lancés dans la violence ar-

mée, en mars 1992. Ce nombre record de remises en liberté survient quelques jours après que 427 extrémistes musulmans d'une autre formation, le Djíhad, eurent été condamnés à des peines allant de cinq ans de prison à la peine capitale (Le Monde du 21 avril). Le gouvernement, de toute évidence, a opté pour une politique sélective : les « durs » du Djihad sont punis, alors que les membres de la Djamaa Islamiya disposés à « coopérer » avec les autorités bénéficient d'une certaine clémence.

Depuis l'attentat sanglant de Louxor, qui avait fait 62 morts le 17 novembre 1997, la Djamaa Islamiya, responsable de la majorité des attentats contre des touristes.

trève que ses dirigeants avaient décrétée unilatéralement « pour se consacrer à la lutte contre les juifs et les Américains croisés ». Cette accalmie a permis au tourisme, nerf de l'économie égyptienne, de reprendre beaucoup plus vite que prévu. Un haut responsable égyptien de la sécurité interrogé par Le Monde a qualifié les récentes libérations de « geste de bonne voionté » de la part de l'Etat. D'après ce responsable, toutes

les personnes remises en liberté avaient «largement» purgé leur peine. Certains bénéficiaires, qui avaient été condamnés à des peines allant de dix ans à quinze ans de prison, après l'assassinat du président Anouar El Sadate en 1981, étaient toujours détenus en vertu de la loi de l'état d'urgence. qui permet au ministre de l'intérieur d'ordonner le « placement en lieu sûr » de toute personne « qui pourrait menacer la sécurité ». Un récent rapport de l'Organisation égyptienne des droits de l'homme (OEDH) établissait à 8 000 - sur les 17 000 prisonniers politiques (en majorité islamistes) - le nombre de détenus qui seraient dans ce

Seion des responsables de la sécurité, le ministre de l'intérieur, le général Habib El Adli, aurait décidé de mettre un terme à cette si tuation, qui pouvait transformer la moindre interpellation en détention à perpétuité. Ce geste a été salué par l'OEDH et par les islamistes, dont le principal avocat, Mountasser El Zayyat, voit dans les libérations « un signal positif ante à renforcer la tendance visant à mettre un terme à la violence ». A ses yeux, la détention à répétition était une des principales causes de la violence islamiste, pour « venger ceux qui sont injustement emprison-

Ces libérations massives devraient permettre aux services de sécurité de mieux surveiller les formations extrémistes, voire de les infiltrer par des islamistes infetournés ». En revanche, indique une source gouvernementale, ces remises en liberté ne doivent pas. être interprétées comme le présinbule à l'ouverture d'un dialogue avec les extrémistes musulmans. Le président Hosni Moubarak 2 toujours refusé un tel dialogue.

Alexandre Buccianti

A SAIS

Les Palestiniens ntiennent le flou sur oclamation d'un Etal

Jeudi 29 avril, A SAISIR CHEZ CARREFOUR

10 000 magnétoscopes, 4 têtes hifi et pas un de plus.



egyptien a liberé

nistes musulmans

8 programmations sur 1 mois. Télécommande. Garantie: 2 ans.

Avec Carrefour je positive! (

A DEMAIN...

iote. • LA HIÉRARCHIE policière critiquait depuis plusieurs mois les méthodes utilisées, en Corse, par la gendarmerie et les liens privilégiés entre le préfet Bonnet et Matignon.

● L'OPPOSITION a violemment critiqué l'attitude du gouvernement en Corse dont MM. Sarkozy et Madelin dénoncent les « mensonges et la duplicité ». Le premier ministre devait

répondre aux questions des députés, mercredi 28 avril, à l'Assemblée nationale. • EN CORSE, les mouvements nationalistes s'en prennent à l'action du préfet.

Les premiers éléments de l'enquête accablent les gendarmes

Des notes techniques sur la fabrication d'engins incendiaires ont été découverts au siège de la gendarmerie de Corse. Les témoignages mettent en lumière le rôle central joué par le colonel Mazères. Le mobile et le donneur d'ordre de l'attentat restent inconnus

Après avoir mis en examen et écroués trois gendarmes pour « incendie volontaire », dont le colonel Mazeres, commandant la Légion de gendarmerie en Corse, dans l'affaire de l'incendie criminel avant visé, dans la nuit du 19 au 20 avril, un restaurant de plage au sud d'Ajacclo (Corse-du-Sud), la justice semble avoir réuni de nouveaux éléments mettant en cause le groupe de peloton de sécurité (GPS). Les gendarmes chargés des premières constatations ont découvert deux jerricans d'essence à proximité d'une cagoule ensangiantée appartenant au capitaine du GPS Norbert Ambrosse, blessé dans l'operation et actuellement hosiptalisé pour brûlure à Toulouse (Haute-Garonne). Les enquêteurs n'ont pas etabil formellement que ces bidons d'essence avaient été déposés par le GPS, mais ils s'interrogent sur la présence de la cagoule et d'un talkie-wakie, propriété du GPS, aux côté des lerricans. Un poignard de combat, généralement utilisé par des commandos de l'armée, a egalement été retrouvé à proximité de la paillote. Lors d'une perquisition à la caserne où se trouvent le bureau et le domicile du colonel Henri Mazères, ont été saisis des documents décrivant le mode de confection d'une bombe incendiaire. Par ailleurs, l'enquête aurait démontré qu'un des membres du commando du GPS cuperer, en vain, les oblets oubliés sur place. Les témoignages attestent enfin, que l'équipe du GPS serait parvenu aux abords du restaurant par la mer à bord d'un zo-

• Le role central du colonel Mazères. Les auditions du lieutenant, de l'adjudant chef et du capitaine du GPS ont mis en évidence le

æ

qu

bo

ľ& 194

L۷

ПJ

جو dau

cet

واو

bo,

de Ja i

le

e:

d١

de

ła

O Les progrès de l'enquête. rôle central joué par le colonel Henri Mazères, chef de toute la gendarmerie en Corse. Les enquêteurs estiment que le GPS dépendait directement de lui. Les actions de renseignement, d'intervention et de protection rapprochée du GPS étalent validées par le colonel. De plus, les trois membres du GPS auraient rejoint directement le bureau du colonel après l'explosion du restaurant. Selon les témoignages des trois gendarmes, le colonel leur aurait demandé de dire que le talkiewakie avait été déposé sur les lieux de l'incendie par une personne voulant nuire à la gendarmerie. Dès l'affaire connue, le colonel Mazères a donné cette version publiquement, puis devant la justice. Gravement brûle par l'explosion, et transféré dans un centre spécialisé à Toulouse, le capitaine Ambrosse avait été déclaré officiellement en permission par sa hiérarchie. Au regard des éléments réunis dans l'enquète, de « lourdes contradictions » peseralent sur les déclarations des gendarmes du GPS. La description des lieux et la chronologie de l'opération ne correspondraient pas aux constatations effectuées lors de

> Les mobiles des incendiaires. Les services de police et de gendarmerie ont, dans un premier temps, pense que l'incendie était lié à un réglement de compte commercial entre propriétaires de paillotes, ces restaurants construits illégalement. portants moyens du génie militaire pour détruire les paillotes de la rive sud d'Ajaccio mais elle avait renonce après une forte mobilisation des élus. Les propriétaires, dont celui de la paillote victime de l'attentat, s'étalent engagés, dix jours avant l'incendie, à détruire leur restaurant après la saison touristique.

Le gérant de cette paillote fré-

trouvé sur place un tract sur lequel figure l'inscription « Féraud, balance des flics ». Avant l'intervention des élus auprès du préfet dans l'affaire des « puillotes », certains policiers avaient sollicité la mansuétude de la préfecture pour M. Féraud. Selon les propres déclarations de M. Féraud, un gendarme d'une brigade territoriale l'avait averti d'une menace qui pesait contre lui. • Le GPS, l'unité du préfet. Créée par une simple circulaire du 27 juillet, le GPS a été constitué à la demande expresse du préfet Ber-

nard Bonnet. Dès sa nomination, M. Bonnet avait souhaité s'entourer de collaborateurs de confiance, sans dissimuler son souci d'une discrétion absolue dans la transmission des informations sensibles. Il avait obtenu le détachement, auprès de la préfecture, d'un officier de gendarmerie, le lieutenant-colonel Cavalier, qu'il avait connu dans les Pyrénées-Orientales. La création d'une unité spécifique, issue de la gendarmerie, figurait en conclusion d'un rapport de Bertrand Cavalier. mais elle avait - sans surprise - suscité l'opposition du ministère de l'intérieur : jusqu'alors, l'essentiel de ces missions, et singulièrement des missions de renseignement incombait aux policiers. Soumise à l'arbitrage de l'hôtel Matignon, la création du GPS avait été entérinée par le cabinet du premier ministre.

tionalistes corses, Yves Féraud, a re-

Concu comme une sorte de bras armé » dans le dispositif imaginé par M. Bonnet pour œuvrer au rétablissement de l'Etat de droit, le GPS - constitué de 95 officiers et sous-officiers - n'a pourtant pas de missions clairement définies. La circulaire divisait l'unité en trois groupes, respectivement chargés du « maintien de l'ordre », de « l'intervention » et du « renseignement et

quenté par des policiers et des na- de l'observation ». Au flou de ses at- des conversations téléphoniques à tributions, s'ajoute la situation particulière du GPS, en marge de sa biérarchie: ses chefs rendaient compte de leurs missions au colonel Mazères, qui informait luimême la hiérarchie militaire, mais ils disposaient apparemment d'un lien direct avec le préfet Bonnet. Leurs actions de « prévention » et de « renseignement » étaient définies hors du champ judiciaire, hors du contrôle des magistrats, et parfois en concurrence avec les services de police.

 Des moyens exceptionnels accordés par Matignon. A situation exceptionnelle, moyens exceptionnels. Telle était la doctrine proposée au gouvernement par le préfet, et à laquelle Lionel Jospin a clairement donné son aval. Lors de chacun de ses conflits avec les autorités policières, M. Bonnet s'est ouvertement prévalu du soutien du premier ministre. C'est grâce à l'appui de Matignon que le GPS s'est trouvé doté de moyens importants et sophistiqués, dans une urgence qui évoque, pour nombre de responsables policiers, le souvenir de la trop fameuse « cellule de l'Elvsée » sous le premier septennat de François Mitterrand. Sous couvert. de « prévention » et de « renseienement », le GPS paraît, de fait, avoir fait un usage abondant de matériels d'espionnages, dont l'essentiel provient des propres stocks de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), les services secrets français. Cette coopération aurait été organisée par le directeur de cabinef de M. Bonnet à la préfecture, Gérard Pardini, ancien de la DGSE puis du cabinet de Roland Dumas au Quai d'Orsay ---

Balises de repérages destinés à la surveillance à distance de véhicules jugés « suspects » et valises électroniques permettant l'interception

partir de combinés mobiles font partie de ce catalogue très spécial. S'y ajoute un contingent d'écoutes téléphoniques administratives accordé au GPS, lui aussi pris sur les « lignes » attribuées à la DGSE. Effectuées à partir du centre d'interceptions de Bonifacio (Corse-du-Sud). Ces écoutes sont nécessairement demandées - au terme de la procédure légale - par le cabinet du ministre de la défense, et soumises à l'autorisation du cabinet du premier ministre. Selon nos informations, une partie au moins des transcriptions aurait été adressée à Matignon, de sorte que les services du premier ministre diposaient d'une capacité de contrôle sur les activités des gendarmes du GPS. Outre les deux conseillers de M. Jospin chargés des affaires intérieures et des dossiers policiers, le préfet Alain Christnacht et Clotilde

Walter, le directeur du cabinet du

premier ministre, Olivier Schra-

meck, exercait une tutelle effective

sur la gestion des affaires corses. • Un cabinet militaire et antipolicier. Le soupçon grandissant d'investigations menées, par les gendarmes et sous l'autorité de M. Bonnet, en marge de l'enquête sur l'assassinat du préfet Erignac, puis la publication dans la presse de certains éléments en ce sens avaient conduit M. Jospin à démentir publiquement l'existence de toute « enquête parallèle » en Corse. « Les magistrats sont seuls compétents pour ordonner des interceptions judiciaires des communications télépho-niques »; avait déclare le chef du gouvernement, dans un communiqué diffusé le 13 février, après que des numéries étirent fait état de surveillances effectuées par des gendarmes contre des policiers. M. Jospin ayant ajouté, après avoir

consulté la commission nationale

de contrôle des interceptions de securité (CNCIS), que les demandes d'écoutes émises par les gendarmes « ne corroborait pas les informations récemment parues », la question reste ouverte d'autres écoutes éventuellement posées sur des « cibles » directement visées par les enquêtes judiciaires en cours. Mais nul ne sait sur quelles informations précises le premier ministre fondait alors sa conviction.

Ce démenti officiel n'avait toutefois pas suffi à rassurer la hiérarchie policière, dont les soupçons ont perduré à l'égard de M. Bonnet, dont l'entourage militaire - incamé par MM. Pardini et Cavalier - restiff l'objet de nombreuses critiques. Le soutien une nouvelle fois consenti par Matignon au préfet de Corse, mardi 27 avril, suffira-t-il à les faire taire? La progression de l'enquête sur l'incendie rend cette hypothèse peu crédible. Car l'attentat dont les gendarmes semblent devoir porter la responsabilité pèse d'ores et déjà d'un autre poids que les suspicions à l'égard de certains « réseaux policiers » qui avaient justifié, après la mort de Claude Erignac, les « pleins pouvoirs » accordés à son successeur. A Matignon, prévalait alors la défiance à l'égard des proches de Charles Pasqua, et notamment de certains hauts-fonctionnaires policiers présentés comme des « ennemis de l'intérieur ». C'est cette inquiétude persistante, davantare que des indices probants laissain supposer une infiltration des services enquêteurs qui a plusieurs fois conduit M. Jospin a arbitrer en faveut de M. Bonhet contre M. Chevènement. Les faits mis en lumière ces derniers jours pourraient modi-'fier la vision du dossier corse à Ma-

> Jacques Follorou et Hervé Gattegno

La hiérarchie policière dénonce depuis plusieurs mois les méthodes du préfet Bonnet

DANS LES MILIEUX POLICIERS, on appelle cela « une patate chaude », avec le soulagement manifeste que cela soit arrivé aux autres. La mésaventure des gendarmes du groupe de pelotons de sécurité (GPS) a ranime la mémoire de la hiérarchie policière. Depuis plusieurs semaines déjà, elle critiquait à mots a peine couverts les méthodes utilisées en Corse par la gendarmerie, prédisant une imminente catastrophe. Elle s'inquiétait également des relations diffielles - voire de l'absence de relations avec le préfet de la région Corse, Bernard Bonnet, accusé d'être atteint du « syndrome de MacArthur - et d'avoir adopté un

comportement de « proconsul ». A quand remonte la rupture? Quels furent les premiers signes de désaccord, de perte de confiance? Les débuts avaient pourtant eté encourageants, à la mesure des consignes de stricte collaboration avec le préfet Bonnet données aux services de police par le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevenement. La Direction centrale des renseignements géneraux (DCRG) ap- l'aspect police judiciaire, et la DCRG qui la

porte d'embiée son soutien à un haut fonctionnaire qu'elle tient en estime. A son arrivée dans le dossier corse, le contrôleur général Roger Marion, patron de la Division nationale antiterroriste (DNAT), rend régulièrement compte de ses investigations à Bernard Bonnet. Il le rencontre à Paris. Il s'entretient avec lui au téléphone. Il lui rend visite à chacun de ses déplacements à Ajaccio (Corse-du-Sud).

Depuis le 18 novembre 1998, date de l'interpellation du militant nationaliste Jean Castella, les deux hommes n'ont cependant plus aucun contact. A cette date, le juge d'instruction chargé de l'enquête sur l'attaque de la gendarmerie de Pietrosella, Gilbert Thiel, dessaisit les gendarmes corses et confie le dossier aux policiers parisiens de la DNAT. Les policiers de Roger Marion récupèrent ainsi tous les dossiers qui concernent, de pres ou de loin, l'assassinat du préfet Claude Erignac. Le travail policier antiterroriste s'effectue désormais grâce à l'étroite collaboration entre la DNAT, pour fait bénéficier de sa bonne connaissance du terrain, le tout en liaison étroite avec le mi-

nistre de l'intérieur. Plusieurs éléments ont éveillé la métiance jusqu'à provoquer la cassure. Il y a d'abord la décision du préfet de région de s'appuyer sur un petit groupe d'hommes de confiance, dont sont exclus les policiers. Le directeur de cabinet de Bernard Bonnet, Gérard Pardini, un ancien de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE). est au centre du dispositif.

UN MYSTÉRIEUX FRIC-FRAC

Le préfet fait également venir des Pyrénées-Orientales un gendarme, le lieutenantcolonel Bertrand Cavalier, chargé d'un audit sur le dispositif de sécurité en Corse (Le Monde du 11 mars), qui aboutit notamment à la création du Groupe de pelotons de sécurité (GPS). La longue absence de Jean-Pierre Chevènement, de septembre 1998 à janvier 1999, aggrave ensuite, au ministère de l'intérieur, le sentiment d'être systématiquement tenu à l'écart des dossiers au

dents contribuent à attiser encore la méfiance. Les policiers ont d'abord la mauvaise surprise de découvrir en plusieurs occasions les gendarmes sur les mêmes cibles que les leurs. Ils constatent aussi, à plusieurs reprises, que des écoutes téléphoniques administratives faites par les gendarmes doublent leurs écoutes judiciaires. Surtout, ils ont l'impression que les informations sur l'enquête concernant l'assassinat du préfet Claude Erignac qu'ils transmettent à la préfecture ont une fâcheuse tendance à fuiter de manière sélective, pour leur mettre des bătons dans les roues. Ils soupconnent ainsi le préfet Bonnet d'avoir contesté, auprès du procureur de Paris, l'opportunité de l'interpellation de Jean Castella effectué par la

Un mystérieux fric-frac accrédite un peu plus le soupçon policier à l'encontre de la préfecture de région. Un dimanche de janvier, un homme s'introduit dans les salles d'archives du ministère de l'intérieur. Il cherche à s'emparer du dossier du dossier

profit de l'hôtel Matignon. Une série d'inci-administratif de Bernard Bonnet pour l'expurget d'une pièce. La patrouille, qui le surprend, découvre qu'il s'agit d'un sous-préfet. Le fonctionnaire a depuis fait l'objet d'une sanction administrative : il a été plac:

hors-cadre. Bien que les gendarmes aient été dessaisis en décembre 1998 du dossier concernant l'attaque de la gendarmerie de Pietrosella, les policiers les soupçonnent de continuer leur enquête en sous-main, notamment par le biais d'écoutes téléphoniques. Conscient de l'inquiétude policière, Jean-Pierre Chevènement provoque une réunion à Paris, au cours de laquelle il demande instamment au préfet Bonnet de ne plus se mêler des enquêtes judiciaires, et de concentrer ses efforts sur le rétablissement de l'état de droit. Lorsque survient l'incendie du restautant de plage « chez Francis », le ministère de l'intérieur donne consigne à ses fonctionnaires de garder la plus grande

Pascal Ceaux

Lionel Jospin souligne que la justice agit rapidement et librement

FACE AUX DÉPUTÉS, marcredi 28 avril, Lionel Jospin allait devoir s'expliquer sur ce qui est devenu l'affaire d'Etat d'Aiaccio. Le premier ministre ne pouvait pas ne pas reconnaître une » atteinte manifeste a l'Etat de droit », mais il entendait souligner, aussi, que l'action de la justice temoignait, en même temps, de la realité de cet Etat de droit. L'Hôtel Matignon se disait, mercredi matin, incapable de trancher entre diverses hypothèses pour expliquer le fait que des gendarmes soient aujourd'hui en prison sous le soupçon d'avoir mis le feu à un restaurant illegalement installé sur une plage proche d'Ajaccio : ont-ils " monté d'eux-mêmes un coup » ou bien ont-ils été conduits à agir, et par qui?

M. Jospin, tout en s'en remettant à la justice du soin d'élucider cette qu'il s'agisse du bateau de Greenarraire, ne s'interdisait pas, cependant, de prendre les mesures admi-

ponsabilité du gouvernement. Lesquelles? Matignon se montrait évasif. Parmi les hypothèses logiquement envisageables, figurent la possible suspension du préfet de Corse, Bernard Bonnet, préfet de Corse-du-Sud, et du préfet adjoint à la sécurité, Francis Spitzer. Ceuxci sont considérés, en effet, comme responsables du fonctionnement du Groupe de pelotons de sécurité (GPS), l'unité de gendarmerie spécialement créée en Corse en juillet 1998 et à laquelle appartiennent les gendarmes mis en cause.

Mardi matin, au cours de son petit déjeuner hebdomadaire avec els dirigeants socialistes, M. Jospin avait récusé par avance toute assimilation avec les secousses qu'avait connues le pouvoir mitterrandien. peace, coulé en 1985 dans le port d'Auckland, ou des armes déposées

nistratives qui relèvent de la res- en 1983 par les gendarmes de la cellule élyséenne, au domicile des « Irlandais de Vincennes ». « Il n'y a pas de comparaison possible », a-t-il martelé, en soulignant la rapidité

de l'intervention de la justice. Tout au long de la journée de mardi, le sort de M. Bonnet a été au centre des interrogations du chef du gouvernement et de ses principaux ministres. Recu à 10 h 30 place Beauvau, par Jean-Pierre Chevenement, le préfet a plaidé son innocence, assurant qu'il ne savait rien des agissements des gendarmes soupçonnés. Sitôt l'entretien termine, l'Hôtel Matignon manifeste son soulagement dans une dépêche Reuters, publiée à 12 h 02 : « En tout état de couse, liton, le préfet Bonnet n'a été convoqué place Beauvau qu'en "consultation" et il n'est pas question de démission. affirme-t-on dans l'entourage de Lio-

Un peu plus tard dans l'après-midi, alors qu'il se trouve au Sénat pour défendre son projet de loi sur l'intercommunalité, M. Chevènement apporte lui aussi un soutien au préfet : « Rien ne permet (...)de demander la démission du préfet, M. Bernard Bonnet, qui s'est acquitté avec courage et determination de la mission qui lui a été confiée par le gouvernement. . Dans l'intervalle, pourtant, le conseil est venu du sein du gouvernement de se séparer au plus vite de M. Bonnet, jugé incapable d'incamer encore l'intégrite de l'Etat républicain en Corse. M. Jospin s'y est refusé, assurant qu'il fallait attendre les résultats de l'enquête avant de prendre une dé-

Une même tonalité prudente, enfin, a présidé à l'ultime réunion de ce mardi agité, à l'hôtel Matignon, vers 20 h 30. Elisabeth Guigou, ministre de la justice, Jean-Pierre Che-

vènement pour l'intérieur et Alain Richard pour la défense, se sont retrouvés tous trois dans le bureau du premier ministre. Le général Maurice Lallement, chef du service des opérations et des emplois à la direction générale de la gendarmene, les a rejoint peu après. « Nous avons fait un point de la situation, a simplement indiqué M™ Guigou à la sortie, peu avant 22 heures, lais-

sons faire les magistrats. » Spectaculaire en la circonstance, cette prise en main du dossier corse par l'hôtel Matignon n'est pourtant pas une première. Elle remonte, en fait à l'assinant du préfet Erignac, survenu en février 1998. Dès ce moment-là, le cabinet du premier ministre se montre très actif. Olivier Schrameck, directeur de cabinet de M. Jospin, possède quelques amitiés personnelles sur l'île qui l'aident à se constituer un réseau d'informations. Celui-ci passe no-

tamment par Pierre Chaubon, président de la communauté des communes du Cap Corse, avec lequel il a travaillé au cabinet de Roland Dumas, à la présidence du Conseil constitutionnel, M. Chaubon est lui-même proche de Gérard Pardini, autre ex-collaborateur de M. Dumas lorsque celui-ci était ministre des affaires étrangères. nommé chargé de mission, puis directeur de cabinet, auprès du préfet Bonnet en avril 1998.

De ce fait, l'hôtel Matignon a souvent pris le pas dans la gestions des affaires corses sur le ministère de l'intérieur. D'où parfois des rumeurs d'interférence sur le terrain entre la gendarmerie, outil privilégié du préfet soutenu l'équipe du premier ministre, et les policiers. un peu mis à l'écart d'informations

Jean-Michel Aphatic

Section of States Sec les gendarmes

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Marie and Tale and Ta

de gendamer e de Corre d'ordre de l'attendament

AND ST ISTORY Laws Strange was a series of The second of

in the time strength of

Beeth millerial & we gove.

建 建铁铁铁 第二次 al contract to the Contract and the File Maria Great Gal 24 mg 1 2879 1 mg 2 mg du préfet Bonne

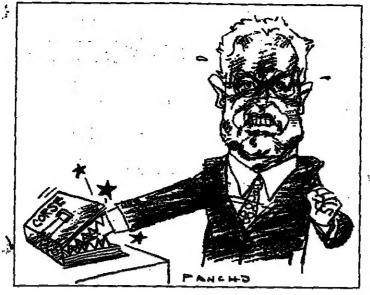
man marke to made in all their

--

100

April Section Salara Com. . . grammer gen finder Transfer - Pro A Marie And Table S. J. W. S. SHIP! विक्रिक्ति करेगर हैं। 1281 . Jak 8474"

The state of the state of the W 1877 BITTE STREET, STR ** TOUGH ::--Mary Mary A STATE A STATE OF THE PARTY OF THE PAR **第** 高州。



Les « paillotes » ont prospéré dans le flou juridique

de notre correspondant La régiementation du millier de kilomètres de littoral, et particulièrement des 200 kilomètres de plages, a toujours été une question répineuse en Corse. Si elle n'était jusqu'ici qu'une source de tensions, l'affaire des paillotes a pris une tout autre ampleur depuis l'inceudie volontaire de Cala d'Orzu, une petite bale située entre les golfes d'Ajaccio et de Valinco. Le problème est en fait soulevé depuis que la Corse a vu s'accroître fortement le nombre de ses visiteurs: près de 2 millions en 1998, dont les deux tiers en été. Progressivement, se sont élevées

le long des plages les plus fréquentées ces « paillotes », sans doute appelées ainsi en raison de leur caractère provisoire et de leur aspect parfois polynésien, avec des toits de palme. Généralement construites sur une dalle en ciment, les paillottes ne sont ouvertes que l'été, pour la phipart. On en a dénombré une centaine. Toutes ne sont pas construites sur le domaine public maritime (DPM): elles sont généralement élevées sur des termins privés, et c'est leur terrasse qui déborde sur

Beaucoup out été installées sans autorisation ni permis de construire, mais comme le DPM n'a pas encore été délimité, un long contentieux est devenu inévitable dès lors que des actions pénales étaient engagée. Seuls une vingtaine de kilomètres du littoral ont en effet été délimités à ce iour.

En Corse-du-Sud, la direction de l'équipement a établi un programme quinquennal de délimitation portant sur 45 kilomètres de linéaire côtier à partir de cette an-, I née, mais les crédits font encore défaut. Sur un linéaire de 67 kilomètres, 9 seulement sont délimités, alors que c'est dans cette région que la pression sur le littoral est la plus forte.

L'action repressive contre les constructions en tout genre avait été engagée des 1988. Sous le mandat du préfet Alain Bidou, la justice avait ordonné en 1990 vingt y déjeuner. démolitions, neuf remises en état et dix-sept mises en conformité.

M. Bidou avait été le premier à faire procéder à des démolitions par leurs propriétaires ou par le génie militaire. Toutefois, avait indiqué M. Bidou, « certains usent de moyens dilatoires, tel le propriétaire de ce chalet baladeur à usage de restaurant. Lorsque la procédure pénale est parvenue à son terme, le chalet a été démonté et réinstallé sur une parcelle voisine. Toute la procédure a été alors à recommencer ».

En 1998, l'assassinat du préfet Claude Erignac a relancé les opérations de démolition pour une application stricte de l'Etat de droit. Rien que le long des rivages du golfe d'Ajaccio, le préfet Bernard Bonnet a prescrit, au début de mars, neuf opérations de démolition d'installations en dur et celle de quatre paillotes de la rive sud, dont celle de Cala d'Orzu. Cino autres démolitions ont été décidées à Porto-Vecchio, sur le domaine du Conservatoire du littoral.

DÉCISIONS DE JUSTICE

Le 7 mars, la préfecture de Corse avait rappelé que les opérations entreprises résultaient de décisions de justice remontant à 1990, 1993, 1994, 1995 et 1996 qui n'avalent pas été suivies d'effet. « Toutes ces démolitions ont été précédées de mises en demeure, ajoutait le préfet. L'exécution des décisions judiciaires concernant l'occupation illégale du domaine public maritime se poursuit régulièrement sur l'ensemble du littoral. S'en étonner est la mesure de la perte des repères les plus élémentaires que chacun déplore ou feint de déplorer dans l'île. »

Il n'y aura pas de nouvelles démolitions de paillotes avant octobre prochain. Au lendemain de l'imervention de l'Assemblée de Corse, un sursis a en effet été accordé aux « plagistes », sur la foi de leur engagement de procéder eux-mêmes aux démolitions prescrites par la justice. Quant à celle de Cala d'Orzu, M. Bonnet a déclaré, mardi 27 avril, à son retour de Paris, qu'il souhaitait qu'elle puisse être provisoirement reconstruite pour la saison estivale et qu'il n'hésiterait pas, dans ce cas, à aller

MM. Sarkozy et Madelin dénoncent « la duplicité » de la politique du gouvernement en Corse

L'opposition demande au premier ministre si les gendarmes ont agit sur ordre

Les responsables du RPR et de Démocratie libérale Charles Pasqua et Philippe de Villiers ont en re-

ont vivement mis en cause, mardi 27 et mercredi 28 avril, la politique du gouvernement en Corse. vanche refusé de « tirer des conclusions » hatives hatité que des sanctions soient prises « si des re 28 avril, la politique du gouvernement en Corse. vanche refusé de « tirer des conclusions » hatité que des sanctions soient prises « si des re 28 avril, la politique du gouvernement en Corse. vanche refusé de « tirer des conclusions » hatité que des sanctions soient prises « si des re haité que des sanctions soient prises « si des respon-

SI ELLE s'efforce d'observer une certaine prudence sur le fond de l'affaire, l'opposition a violemment mis en cause l'attitude, sinon la politique, du gouvernement en Corse, après l'implication de gendarmes du Groupement de pelotons de sécurité (GPS) dans l'incendie du restaurant Chez Francis, près d'Ajaccio. Nicolas Sarkozy, président par intérim du RPR, et Alain Madelin, président de Démocratie libérale, qui mènent ensemble une liste aux européennes, ont réagit dans un communiqué commun, publié mar-

di 27 avril. Ils y dénoncent « les mensonges » et « la duplicité » du gouvernement en Corse, et posent plusieurs questions: «Les gendarmes ont-ils agi sur ordre de leur hiérarchie ? Le préfet a-t-il agi sur ordre de son ministre ? Le ministre de l'intérieur a-til rendu compte au premier ministre du projet qui était en prépara-

Mercredi matin, sur France-Inter, M. Sarkozy, tout en souhaitant « être prudent » sur l'interprétation

des faits, a ajouté que la politique de lean-Pierre Chevènement en Corse « n'a eu aucun résultat, si ce n'est le doublement des voix des nationalistes » aux élections territoriales des 7 et 14 mars. «Le gouvernement et notamment M. Chevenement en ont trop fait dans le discours, et dans une certaine forme de rodomontades », 2-t-il expliqué.

« UNE AFTAIRE UBUESQUE »

Sur RTL, mercredi, Patrick Devedjian, député (RPR) des Hautsde-Seine et l'un des porte-parole de la liste RPR-DL, a été plus vif encore en accusant le gouvernement de dissimuler les faits et en rappelant « l'affaire du Rainbow Warrior », celle des « écoutes de l'Elysée » et. « l'affaire des Irlandais de Vincennes ». Jean-Louis Debré, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale et ancien ministre de l'intérieur, a de son côté pressé le gouvernement de s'expliquer sur la mise en cause de « gendarmes qui agissent sur ordre ». Bernard Pons. président de l'Association des amis faire un coup tordu », a-t-il ajouté l'ancien ministre.

de Jacques Chirac, a réclamé, sur LCI, une sanction « immédiate et impitoyable », et qui aille « le plus haut possible, c'est-à-dire là où l'ordre a été donné ».

Charles Pasqua, sénateur des Hauts-de-Seine et ancien ministre de l'intérieur, s'est en revanche montré plus prudent. « C'est une affaire ubuesque », a-t-il déclaré sur RTL, mais « gardons-nous de tirer des conclusions tant que nous ne connaissons pas la réalité des choses ». « C'est une affaire préoccupante et ennuyeuse pour le gouvernement. A lui de faire la lumière grâce aux services qui ont la responsabilité de conduire l'enquête », a ajouté M. Pasqua. Son colistier, Philippe de Villiers a observé la même réserve. « Toutes les hypothèses sont possibles », a indiqué le président du Mouvement pour la France. « Je n'ai pas envie de m'en prendre sur ce dossier au ministre de l'Intérieur. parce que je le sais rigoureux (...)et je ne crois pas une seconde que Jean-Pierre Chevenement soit capable de

avant de rendre hommage au préfet Bernard Bonnet, un «homme courageux » dont les « terroristes » corses voudraient « avoir la peau », A gauche, le bureau national du

Parti socialiste a affirmé, dans un communiqué diffusé à l'issue de sa réunion, mardi, que la politique du gouvernement « ne souroit être remise en cause », et a demandé « que l'enquête judiciaire soit menée à son terme aussi rapidement que possible ». « Si des responsables à quelque niveau que ce soit ont failli dans l'exercice de leurs missions, des sanctions devront être prises au niveau approprié », ajoute le PS. Cette affaire « sent le traquenard », a jugé pour sa part Michel Charasse, sénateur (PS) du Puy-de-Dôme, en soulignant que « le crime profite à ceux qui sont contre le rétablissement de l'état de droit et pour le départ du préfet Bonnet. Parmi eux, îl y a les nationalistes et un certain nombre d'éléments dans les autorités de police, peut-être de gendormerie et dans l'autorité judiciaire », a jouté

La mère de François Léotard envisage de voter nationaliste!

DANS les couloirs de l'Assemblée nationale, les députés corses sont désormais pris d'assaut. La presse veut connaître leur sentiment sur le préfet Bonnet; leurs coilègues veulent «savoir s'ils savent»; les autres parlent de « République », « d'esprit insulaire », « d'honneur » et « d'Etat de droit ». Ce ne sont pas seulement les élus de Pîle qui sont sollicités, mais aussi ceux qui semblent avoir des origines « là-bas » : François Léotard (UDF), député du Var, issu d'une famille corse par sa mère, autant que José Rossi (DL), président de l'Assemblée de Corse et député de Corse-du-

Souvent, les « Corses de l'Assemblée » se sont solidairement retrouvés pour défendre la spécificité de leur île. Lors de la suppression de l'avantage fiscal sur les successions en Corse (Le Monde du 18 décembre 1998), on avait même pu voir les députés de Corse, gauche et droite confondues, relayés au gouvernement par le ministre de la fonction publique et élu de Haute-Corse, Emile Zuccarelli, s'opposer aux députés du continent. Mardi, pourtant, conscients de la sensibilité du sujet, les élus corses de gauche se sont fait discrets, et c'est mœurs de « l'île ».

places corses, la plupart de ces élus les ont fréquentées. Les habitués, parmi lesquels de nombreuses personnalités corses, s'y rendent ie plus souvent en bateau, mouillant dans de ravissantes criques aux eaux turquoises, ou, comme M. Léotard, à moto. « Chez Francis est un lieu de rendez-vous assez sympathique », raconte André Santini (UDF, Hauts-de-Seine), mais d'est loin d'être le seul du genre. Au début d'avril, on avait vu manifester, devant deux palilotes qui n'étaient pas celles de Chez Francis, M. Rossi lui-même, mais aussi les élus de Corsica Nazione et M. Léotard qui jugeait « scandaleuse » cette manière de procéder (Le Monde du 12 avril). « il y avait sur la place une centaine de militaires et d'engins lourds pour deux plagistes i », affirme aujourd'hui l'ancien ministre de la défense.

JACOBINISME EXCESSIF

M. Bonnet », ajoute Jean-Guy Tala-

Les mêmes n'ont pas de mots assez sévères sur Bernard Bonnet. « Ses méthodes sont d'une brutalité inouie, et même mes collègues de gauche en sont choqués », soupire M. Rossi. « Il braque une grande partie de la communaula droite qui est venue raconter sa vision des | té insulaire contre l'Etat, affirme M. Léotard. Même ma mère, qui a quatre-vingt-huit ans et

Ces paillotes, construites illégalement sur les | est de droite traditionnelle, m'a affirmé que, la prochaine fois, elle votera nationaliste. > Les uns et les autres ont donc fait passer au gouvernement des messages en ce sens. M. Santini a remis « des lettres de mes cousins, disant tous: "Le préfet ne va pas." > M. Léotard, qui retrouvait M. Chevenement dans un diner officiel à l'Elysée, il y a un peu plus d'un mois, a longuement reproché au ministre de l'intérieur le « jacobinisme excessif » de son préfet et la «culpabilisation systématique des

> Mardi, il n'y avait plus que le député radical de gauche Roger Franzoni (Haute-Corse), pour dénoncer les « misérables tentatives de récupération politiciennes » et souligner que « cette affaire ne saurait, de quelque façon que ce soit, remettre en cause la politique de l'Etat de droit en Corse, réclamée depuis vingt ans par les radicaux de gauche et conduite avec courage par le gouvernement de Lionel Jospin ». Sur le fond même de l'affaire, pourtant, chacun se montre on ne peut plus prudent. La plupart des élus corses évoquent gendannes. services secrets, terroristes et attentats comme s'il faisaient partie du quotidien.

> > Raphaĕlle Bacqué

Les élus corses demandent à la justice de « faire toute la lumière »

Au lendemain de l'incarcération des trois gendarmes pour l'incendie criminel du restaurant de plage d'Ajaccio, Paul Quastana, vice-président du groupe Corsica Nazione à l'Assemblée de Corse, n'a pas hésité à mettre en cause le préfet. Il a rappelé les propos échangés à

de notre correspondant nard Bonnet de Corse. « Il m'avait répondu qu'il partirait lorsque mes amis cesseraient de plastiquer. Aujourd'hui, ce sont ses propres amis, sa garde rapprochée, la garde prétorienne du Groupe de pelotons de sécurité qui se font prendre la main dans le sac. Il y a des manipulations Paul Silvani l'Assemblée, à l'automne 1998, lors que nous dénonçons depuis longtemps. Il est du devoir impérieux de l'Etat de faire toute la lumière sur cette affaire. » « Nous avons demandé depuis des mois le départ de

de son apostrophe publique de-mandant la date du départ de Ber-Nazione à l'Assemblée de Corse. général de l'Union du peuple corse (UPC), « ces actions sont susceptibles d'exacerber les querelles et de provoquer des violences ». Les autres élus de l'île se

montrent plus prudents, à l'image de Laurent Croce, secrétaire fédéral du Parti socialiste. « Il fout loisser faire la justice en toute sérénité », indique-t-il. Le député de Haute-Corse, Roger Franzoni (PRG), a dénoncé les « misérables tentatives de récupération politi-

cienne », dans un communiqué diffusé à Bastia. Elu divers gauche Pour François Alfonsi, secrétaire à l'Assemblée de Corse, Simon Renucci se montre plus critique et rappelle: « Nous avions déjà alerté Me Guigou sur les risques d'excès de certains services de police ou de gendarmerie, maintenant c'est chose faite. » De son côté, Jean Baggioni (RPR), président du conseil exécutif territorial, se dit « consterné par le discrédit que cette affaire lamentable occasionne

Michel Codaccioni

L'étrange communiqué du « corps préfectoral de Corse »

L'ENVOI à l'AFR mardi 27 avril. directeur du cabinet du préfet de d'un communiqué de soutien au préfet, présenté comme émanant du « corps préfectoral de Corse » et ment. Queiques minutes après la venant du bureau de l'un des collaborateurs de Bernard Bonnet, est considéré comme une « première » par les préfets que nous avons interrogés, dont plusieurs y voient, en privé, une énorme bourde, les fonctionnaires devant s'interdire de s'exprimer sur une affaire dont la justice est saisie.

Qui a rédigé ce texte, diffusé par l'Agence France-Presse, mardi, à 8 h 57 ? Difficile à dire. Titré vigoureusement « Trop c'est trop ! », le communiqué indique que « le corps préfectoral de Corse exprime sa solidarité avec le préfet de Corse, Bernard Bonnet, devant les attaques scandaleuses dont il est victime ». Il ajoute que «le comble est atteint par une déclaration d'un avocat d'Ajaccio qui, au terme d'un raisonnement insimuant, croit pouvoir demander la démission du préfet » et que « cette initiative est odiense et

Le bureau de l'AFP à Marseille indique avoir diffusé ce texte, mardi matin, après avoir constaté qu'il provenair du fax de Gérard Pardini,

région, d'où il avait été envoyé dans la muit, à 0 h 04 très exactepublication de la dépêche, selon PAFP, M. Pardini appelle les journalistes pour savoir d'où ils tiennent ce communiqué. L'un d'eux his répond qu'il provient de son propre télécopieur. Après un silence, M. Pardini explique qu'il est ennuyé, parce que Bernard Le-maire, préfet de Haute-Corse, n'a pas été consulté sur sa rédaction.

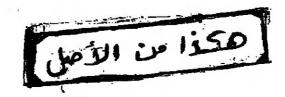
« PAS OPPORTUN » Or la formule « le corps préfectorai de Corse » désigne les préfets de Haute-Corse et de Corse-du-Sud (ce dernier étant aussi préfet de région) ainsi que leurs collaborateurs (directeurs de cabinet, secrétaires généraux et sous-préfets d'arrondissement) et le préfet adjoint pour la sécurité. M. Lemaire nous a précisé qu'il avait été « consulté » par M. Pardini vers 9 heures, mardi matin, c'est-à-dire après la publication du communiqué, dont il Hante-Corse indique que, « tout en mercredi matin, sans réponse. étant solidaire de Bernard Bonnet », Il ne jugeait « pas opportun de pu-

blier un tel communiqué », ainsi qu'il l'a fait savoir à M. Pardini. Les collaborateurs de M. Le-

maire, ainsi que les sous-préfets de Corte et de Calvi, soit quatre autres membres du corps préfectoral, ont eux aussi appris l'affaire incidemment. Ils jugent le texte inopportun sur le fond et maladroit dans sa forme, car « rédigé comme un tract ». Il n'a pas été possible de joindre

M. Pardini. Un stagiaire de l'ENA, affecté dans ses services, nous a affirmé que la formule litigieuse de « corps préfectoral de Corse » désigne les seuls responsables de la préfecture de région, ce qui est inexact. Les signataires effectifs du communiqué seraient les plus proches collaborateurs de M. Bonnet: le directeur de son cabinet, M. Pardini; le secrétaire général, Bruno Delsol; le préfet adjoint pour la sécurité, Francis Spitzer ; et le sous préfet de Sartène (Corsedu-Sud), Olivier André. Ont-ils agi en accord avec M. Bonnet, voire à sa demande, ou bien, au contraire. n'avait pas été averti. Le préfet de à son insu? La question restait,





à la présidence du RPR

Nicolas Sarkozy a défini les axes de sa campagne européenne devant les parlementaires du mouvement. Ceux-ci craignent les effets négatifs sur leur électorat des rivalités internes à la droite

28 avril, pour la troisième fois en moins de quinze jours, le bureau politique du RPR, Nicolas Sarkozy a présenté, mardi, les axes de sa campagne européenne aux députés puis aux sénateurs du mouvement. Il s'agit toujours, pour celui qui conduira la liste RPR-Démocratie libérale aux élections européennes du 13 juin, de veiller à associer toutes les sensibilités de la famille gaulliste. La réunion du groupe RPR de l'Assemblée nationale a ainsi rapproché à la tribune M. Sarkozy et Jean-Louis Debré, lequel apparaît déjà comme un rival potentiel pour l'élection, à l'automne, du nouveau président du

Mardi soir, en effet, devant les étudiants de l'Ecole supérieure des sciences économiques et commerciales de Cergy-Pontoise (Vald'Oise), Alain Juppé s'est défendu d'avoir effectué une « rentrée » dans l'appareil du RPR à la faveur de la démission de Philippe Séguin. « Je ne suis candidat à rien. je ne suis pas candidat à la présidence du RPR. le n'ai pas l'Intention de me repropulser au premier rang », a assuré l'ancien premier ministre, en expliquant qu'il entend se consacrer pleinement à sa mairie de Bordeaux et qu'il n'a pas achevé ce qu'il appelle en plaisantant sa « cure de désintoxication » ou son « examen de conscience ».

Devant le même auditoire. M. Juppé a démontré qu'il suit toujours avec beaucoup d'attention les problèmes européens. Il a

rieure et de défense commune de l'Europe devrait principalement s'appuyer sur le triangle Berlin, Londres, Paris. Puis, revenant sur les événements qui ont secoué l'opposition ces derniers jours, il a reconnu qu'« il y a trop de querelles de personnes ». « J'ai décidé depuis deux ans de ne dire de mal de personne dans la majorité », a-t-il tépondu à un interlocuteur qui le poussait à se démarquer de Charles Pasqua. Sans citer Le Monde (daté 25-26 avril), qui faisait le récit de « Scènes de haine ordinaire à droite », M. Juppé a affirmé: « On me prête, ces temps-ci, des tas de déclarations, auxquelles j'ai peut-être pensé très fort, mais que je n'ai jamais dites », ajoutant que «[la haine] ce n'est pas un mot de saison ». Il existe des « divergences », des « rivalités », une « compétition », mais, s'est exclamé l'ancien premier ministre, « c'est quand même un coup fabuleux que de faire apparaître les divisions à droite, comme s'il n'y en avait pas à gauche, y compris au gouvernement, en pleine guerre du

Le matin même, pourtant, Bernard Pons avait ajouté un petit épisode supplémentaire au « roman noir de la droite » en se félicitant, sur LCI, que M. Séguin ait démissionné « suffisamment tôt ». L'ancien ministre, dont un entretien à Valeurs actuelles avait été le

prétexte au départ, le 16 avril, de

M. Séguin, a notamment affirmé:

CLIMAY PEU MOBILISATEUR

dans la mesure où Philippe Séguin a pris cette décision, qui est tout à fait contraire à l'esprit qui doit animer un responsable politique, je préfère qu'il l'ait prise suffisamment tôt plutôt que trop tard. > « Et encore ai-ie été gentil en déplorant cette décision », a précisé M. Pons au Monde, avant d'ajouter que, ces derniers temps, « Philippe Séguin et Alain Madelin ne se parlaient

Ce climat est peu apprécié par

les députés. M. Debré, qui est très attentif aux remarques que ceux-ci lui rapportent chaque semaine de leurs circonscriptions, a donc rendu un nouvel hommage devant le groupe, mardi matin, à l'action conduite par M. Séguin. Les députés, dont beaucoup sont des élus locaux, se situent délà dans la perspective des élections municipales de 2001 et, pour cette raison, ils sont très attachés à l'union de l'opposition. Leurs électeurs leur reprochent très régulièrement les querelles des états-majors. Les députés élus de justesse en 1997 regrettent aussi que la désunion de l'opposition ne permette pas de mettre en lumière les divergences qui existent dans la majorité ni de tirer parti de l'implosion du Front national. Dans les entourages respectifs des trois candidats de droite, M. Sarkozy, M. Pasqua et François Bayrou, on redoute, du même coup, que les députés se mobilisent assez peu pour relayer localement la campagne des élections européennes.

Alain Juppé n'entend pas postuler Le PS et le PCF rejettent la proposition de meeting unitaire des Verts

M. Cohn-Bendit adresse une lettre à M. Hollande et à M. Hue

Cohn-Bendit d'organiser un meeting unitaire de la « ridiculises les divisions de la droite ».

Le Parti socialiste et le Parti communiste français ont décliné, mercredi 28 avril, la proposition de Daniel du 13 juin. Les Verts avaient fait cette proposition pour

IL NE DEVRAIT PAS y avoir de contre commune et suggère des sonnes réunles à Poitiers, pour le meeting commun, réunissant les chefs de file des trois listes qui forment la majorité de gauche « plurielle », avant le soir du 13 juin. Lancée lundi par Daniel Cohn-Bendit à l'adresse de François Hollande et de Robert Hue, le 26 avril, à Corbeil-Essonnes, afin d'infliger « une leçon de démocratie, à la droite », et accessoirement plonger « dans le ridicule » François Bayrou et Nicolas Sarkozy (Le Monde du 28 avril), l'idée a été tuée en plein vol dès le lendemain par le secrétaire national du Parti communiste français et par le PS.

Signée par leur tête de liste aux élections européennes et par Jean-Luc Bennahmias, secrétaire national du mouvement, et rédigée en termes identiques, une lettre adressée à François Hollande et à Robert Hue, mardi 27 avril, propose l'organisation d'une rendates de meeting déjà fixées par une des trois listes. Les Verts proposent ainsi les dates des 31 mai à Toulouse, du 2 juin à Marseille et du 4 juin à Lyon.

Pour MM. Cohn-Bendit et Bennahmias, cosignataires de la lettre, il s'agit, « au moment où la droite républicaine se déchire, non pas sur des bases idéologiques, ni même programmatiques, mais sur des problèmes de personnes et de susceptiblité (...), de voir que la majorité plurielle est capable de proposer, dans sa diversité, un projet européen fondé sur la justice sociale, économique et écologique ». Il s'agit aussi de montrer que « la eauche européenne peut faire bas-

Devant quelque huit cents per-

culer la majorité au Parlement » de Strasbourg.

Georges Sarre et Didier Motchane rappelés à l'ordre

Jean-Pierre Chevènement n'a pas apprécié les critiques viruientes de Didier Motchane, conseiller à son cabinet, et Georges Sarre, porte-parole du Mouvement des citoyens (MDC), sur l'engagement de l'OTAN en ex-Yougoslavie et leur a personnellement fait savoir, vendredi 23 avril. Didier Motchane avait affirmé dans plusieurs tribunes et dans un entretien au Parisien, le 20 avril, que la coalition gouvernementale pourrait exploser « si on allait vers un engagement armé à terre ». Vendredi soir, sur France-Inter, Georges Sarre a rectifié le tir. Il a assuré, comme le ini avait suggéré Sami Naîr à Montinçon, le 21 avril, que le ministre de l'intérieur « n'a pas de porte-parole » et que la « question de la participation » de M. Chevenement et du MDC au gouvernement « ne se posait pas aujourd'hui ». Le ministre de l'intérieur est convaincu que l'on pale aujourd'hui l'éclatement de la Yougoslavie mais que Lionei Jospin est profondément

premier meeting régional de la liste « Bouge l'Europe ! », en Poitou-Charentes, M. Hue a seche ment renvoyé dans ses filets ic chef de file des Verts et a décliné la proposition d'un meeting commun de la gauche « plurielle »: « J'ai passé deux heures à déleuner avec Cohn-Bendit, ce Veri kaki et libéral et va-t-en-guerre. le ne vois vraiment pas ce que nous pourrions mettre en commun dans un meeting », a-t-il estimé. « Nous sommes au gouvernement dans la limite de ce que nous représentons de petites opérations pour observer. pour préparer l'avenir en ce qui nous concerne d'une manière partisane », a indiqué, de son côté, mercredi matin, sur LCI. Alain, Bocquet président du group. miste à l'Assemblée natio-

Mercredi matin, au siège du Parti socialiste, rue de Solférino, on indiquait, l'air amusé, que « Danici Cohn-Bendit avait habitué ses partenaires socialistes et de la gauche plurielle à pas mal de propositions de ce type ... « Il rythme sa campagne avec des propositions de ce genre », indique-t-on. Le PS répondra « rapidement », par écrit, à la lettre que les Verts ont adressée au premier secrétaire, en précisant toutefois que cette réponse écrite sera adressée... à Jean-Luc Bennahmias, secrétaire national des Verts, plutôt qu'à Daniel Cohn-

Le gouvernement veut revaloriser la haute fonction publique

LE GOUVERNEMENT réussirat-Il enfin à introduire la gestion des ressources humaines dans la fonction publique, et notamment dans l'encadrement supérieur? Cette mission, confiée, depuis un an, par le ministre de la fonction publique, Emile Zuccarelli, à son directeur général, Gilbert Santel, a donné lieu à un plan d'action, récemment approuvé par le cabinet du premier ministre et actuellement soumis aux organisations

La CFDT, seule confédération représentative des administrateurs civils, avec 45 % des voix, l'approuve, dans la mesure où il permet une meilleure déconcentration administrative et constitue un élément essentiel pour la réforme de l'Etat. Le « G16 », fédération de seize associations de hauts fonctionnaires, consulté pour avis, trouve aussi que les orientations sont bonnes. Mais ce groupe de pression déplore le caractère « trop modeste » des mesures financières proposées. Le coût envisagé serait de 200 à 300 millions de francs (30 à 45 millions d'euros) en année pleine, selon le ministère de la fonction publique, 170 millions, selon les calculs du « G16 », qui en réclamait 600. Cette organisation regrette aussi que ces mesures ne concernent pas les grands corps

Pour mieux gérer les ressources humaines, le gouvernement se propose de faciliter la mobilité verticale, de l'administration centrale parisienne vers l'administration déconcentrée provinciale, et horizontale, d'un ministère à l'autre. Pour ce faire, il entend procéder à une cotation des

DETAILLANT GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS MATELAS & SOMMIERS UNLOPILLO - BULTEX - PIRELLI - ETC CANAPES, SALONS, CLIC-CLAC Vente par téléphone possible Livraison gratuite sur toute la France MOBECO 01.42.08.71.00 - 7//7

postes de responsabilité, afin de déterminer ceux qui relèvent de la même catégorie, qu'ils soient à Paris ou en province, aux finances ou aux affaires sociales. Cette cotation, préconisée en 1994 par le rapport de Jean Prada sur l'encadrement supérieur, et décidée par le gouvernement d'Edouard Balladur, n'a été menée à bien qu'au ministère de l'intérieur. Parallèlement, le gouvernement entend généraliser l'évaluation des hauts fonctionnaires, dans le but de les affecter aux emplois les mienx adaptés à leurs compétences.

FACILITER LA MOBILITÉ

Le gouvernement veut faire en sorte que les postes de province cessent d'être systématiquement moins blen payés que ceux de la capitale. Il souhaite notamment que les directions départementales soient rémunérées au moins aussi bien que les sous-directions parisiennes. Pour ce faire, il prévoit d'accorder à leurs responsables des augmentations indiciaires, de relever leurs régimes indemnitaires, et de doter certains emplois d'une prime particulière, comme l'avaient fait les accords Durafour de 1990, pour le reste de la fonction publique. Pour faciliter la mobilité d'un

ministère à l'autre, le gouvernement de M. Jospin se propose d'harmoniser les primes. Vaste programme, ébauché en 1996 par le gouvernement de M. Juppé avec la revalorisation des primes du ministère des affaires sociales, qui ne s'est pas accompagnée d'une meilleure transparence. Le gouvernement, qui entend imposer une gestion prévisionnelle des carrières, souhaite assurer une meilleure rotation des postes de responsabilité, récompenser l'expertise au même titre que l'encadrement, et mieux reconnaître les fonctions d'inspection. Il envisage d'augmenter le traitement de fin de carrière des administrateurs civils, qui pourrait passer de 26 000 à 29 000 francs brut, sur le modèle de ce qui s'est fait pour les membres des tribunaux administratifs, et ainsi que le préconise le rapport de M= Puybasset (Le Monde du 28 avril).

Rafaéle Rivais

La consommation des ménages surprend par sa vigueur

L'optimisme de la demande intérieure contraste avec la morosité de l'activité industrielle

MAIS qu'est-ce qui fait courir les Français? L'électroménager, l'électronique grand public, ou encore les meubles... Les ménages dépensent, envers et contre tout. Alors que les industriels, touchés de plein fouet par la dégradation de la demande mondiale consécutive aux différentes crises financières qu'ont connues l'Asie, la Russie puis l'Amérique latine, affichent un moral défaillant, les consommateurs, eux, manifestent depuls quelques mois un optimisme déroutant.

« Cela fait un an et demi que nous sous-estimons la consommation des ménages », reconnaît Michel Devilliers, directeur adjoint de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee). Une fois encore, l'institut s'est montré trop prudent : selon les derniers chiffres, publiés mardi 27 avril, la consommation des ménages en produits manufacturés (30 % de leur consommation totale) a progressé de 1,6 % en mars et de 3 % au premier trimestre 1999, trois fois plus que prévu par l'Insee dans sa dernière note de conjoncture (Le Monde du

« Les déterminants traditionnels de la consommation des ménages, comme le revenu, donnent systématiquement des résultats inférieurs à ce qui se passe réellement », commente M. Devilliers. Un décalage qui s'explique essentiellement par le moral d'acier qu'affichent les ménages depuis plusieurs mois. Dans ce contexte, ils ponctionnent probablement leur épargne pour consommer. Il faut dire que l'évolution à la baisse des taux d'intérêt, impulsée par la Banque cen-

Chaque jeudi avec Monde DATÉ VENDREDI retrouvez LE MONDE **DES LIVRES**

Un écart qui se creuse **OPINIONS DES MÉNAGES ET** DES INDUSTRIELS PERSPECTIVES GÉNÉRALES DES INDUSTRIELS -OPINION DES MÉNAGES ASONDJEM

Un solde d'opinion se calcule par

1998

trale européenne, ne les incite pas à mettre de l'argent de côté. Par ailleurs, la très forte augmentation de pouvoir d'achat dont ils ont bénéficié au second semestre 1998, essentiellement à cause d'une inflation largement plus basse que prévu, a sans aucun doute été un fort stimulant au début de l'année. Le recul du chômage, qui semble

dents de parcours, comme au mois de février, où le taux d'inactifs a légèrement augmenté », considère M. Devilliers, participe également de cette humeur dépensière.

Dans sa note de conjoncture, l'Insee prévoit que la consommation de produits manufacturés augmentera de 0,3 % au deuxième trimestre 1999. Les gains de pouvoir d'achat des ménages ont été. moins importants au début de l'année que par le passé. La consommation doit done normaiement s'ajuster. Sans parler des incertitudes liées à la guerre. contre la Serbie, qui pourrait, si elle s'enlisait, affecter la confiance des Français.

RECUL DE LA PRODUCTION Pour l'instant, en tout cas, on se

frotte les mains au ministère de différence entre les pourcentages l'économie et des finances. La demande intérieure est bien au rendez-vous, et c'est sur elle que repose la croissance. Que les entrepgises renduent avec des perspectives plus engageames qu'aujound'hui, et le pari de Domi-nique Strauss-Kann, seta gagné: après le passage de ce que le mi-nisue a appelé un « trou d'au », la France pourta renover avec un rythme annuel de croissance de aujourd'hui être une tendance 2,5 % à 3 %. Pour l'instant, rien

longue, même «s'il y a des acci- n'est joué, même si l'ensemble des économistes s'accordent à penser que l'activité industrielle pourrait. dans l'armée, se stabiliser, voise repartir à la hausse, sulte d'une légère reprise de la defiande mon-diale. Pour l'inact, les industriels devraient affèter « à la mi-1999 l'ajustement qu'ils opèrent sur l'in-

vestissement et les stocks ». Toujours est-il qu'en février 1999 la production industrielle a reculé de 1,7 %. Selon la dernière enquête mensuelle dans l'industrie effects tuée par l'Insee, en mars, les chefs d'entreprise considèrent que l'activité s'est dégradée ces demiers mois, les carnets de commandes continuent de se dégarnir, et les stocks de s'alléger. « Le seul signe d'une sortie prochaine du trou d'air, actuellement, nous vient d'Allemagne: l'enquête IFO [l'un des principaux instituts allemands de conjoncture) fait apparaître une stabilisation du moral des industriels, qui, jusque-là, se dégradait. Depuis l'été dernier, les industries allemande et française ont des évolutions comparables », considère M. Devilliers. L'enquête mensuelle dans l'industrie de l'Insee pour le mois d'avril sera publiée jeudi 29 avril. Peut-être donnera-t-elle une lueur d'espoir...

Virginie Malingre

CORRESPONDANCE

Une lettre de Maud et Alain Gruber

A la suite de notre article sur « les circuits d'évaporation des sommes récoltées pour l'ARC » (Le Monde du 7 avril 1998), nous avons reçu de Maud Gruber et de son frère Alain Gruber la mise au point suivante :

Le propos de votre article consistait en la révélation du contenu des témoignages que nous avions donnés peu avant au juge d'Instruction parisien Jean-

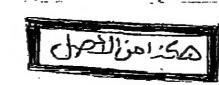
Pierre Zanoto. Nous avions d'abord fait connaître notre inquiétude à la constatation de cette violation d'une règle légale - le secret de l'instruction -, violation apparemment si banale et usuelle qu'elle est ouvertement revendiquée, au point d'être la substance même

des « informations » qu'il serait normal de publier. En outre, sous le couvert d'une révélation des secrets d'une information judiciaire, votre article n'a

pas reproduit la réalité de nos déclarations et a préféré les présenter comme un amas d'actes illégaux, en tant que tels beaucoup plus romanesques et sensationnels que la banale vérité.

Nous avons vainement tenté d'obtenir que notre réputation ainsi gravement atteinte soit spontanément rétablie. Les limites légales de la réponse qu'il nous est permis de faire imprimer et le caractère secret de l'information dans laquelle nous avons témoigné, secret que nous ne nous autorisons pas à violer pour répondre à une précédente violation, nous interdisent d'énumérer en détail les contrevérités flagrantes qui émailient la prétendue relation du

contenu de nos déclarations. Mais les lecteurs du Monde jugeront d'eux-mêmes de la plausibilité de témoignages spontanés qui auraient consisté à nous autoaccuser de maniements de fonds illégaux, de transferts effectués en espèces, ou encore d'activités relevant de la fausse facturation, pour ne citer que des exemples particulièrement frappants. Croira-t-on seulement que de telles « déclarations » n'auraient eu aucune conséquence judiciaire pour



ettent la proposition nitaire des Verts

The state of the s

क्षान्त्रकात्रः स्टब्स्ट्र

Continues of the first of the second of the

prend par sa viguer

The Secretary of the Se

Nec 42

 $\operatorname{SM}_{\mathcal{A}}(\mathcal{F}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}}) = e^{\mathcal{F}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}}(\mathcal{A})} = e^{-\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}}(\mathcal{A})}$

liaenvie d'attendre Oet leuro Depayer moins cher?

عكذا من الأصل

Bernard Thibault, a précisé, mercredi 28 avril,

C'EST la fin d'une première

étape pour le dossier des retraites.

Jeudi 29 avril, après que le commis-

saire au plan, Jean-Michel Charpin,

aura officiellement remis à Lionel

Jospin son rapport sur l'avenir des

retraites, le premier ministre lance-

ra une deuxième phase de concer-

tation. Cette nouvelle phase de-

vrait déboucher sur des discussions

décentralisées, régime par régime, voire entreprise par entreprise

dans le cas des régimes spéciaux.

Un communiqué de Matignon, qui

sera diffusé jeudi en fin de matinée,

Paralièlement, le premier mi-

nistre s'exprimera sur le dossier

dans un entretien publié par Le Po-

risien le matin même. Le gouverne-

ment entend ainsi donner le coup

d'envoi à une grande campagne

d'information. Dès mercredi, les

services du premier ministre ont

distribué un dossier de quarante

pages de vulgarisation sur le dia-

gnostic Charpin, assorti de fiches

pédagogiques sur les retraites. Le

rapport du commissaire au Plan,

dont le contenu a été transmis aux

partenaires sociaux le 25 mars, pré-

conise, comme mesure principale,

l'augmentation progressive à

42,5 ans, d'ici à 2019, de la durée de

cotisation exigée pour bénéficier

d'une retraite complète. Cette aug-

mentation concerneralt tous les sa-

L'EXERCICE a été subtil. Tout en répondant

aux critiques de la droite, Martine Aubry a bor-

dé les exigences de la gauche « plurielle ». La

ministre de l'emploi et de la solidarité n'a pas

seulement développé la philosophie de son

proiet de loi sur la couverture maladie univer-

selle (CMU). Elle a, d'emblée, fait face aux at-

qui dolt permettre à tous les Français d'accéder

au régime de base de la « Sécu » et, à six mil-

lions de personnes démunles de bénéficier

d'une couverture complémentaire gratuite. « Il

s'agit aujourd'hul de vaincre l'absurde, voire

même la honte (...), de garantir à chacun de nos

concitoyens le droit réel aux soins jusqu'ici ba-

joué », a lancé M™ Aubry. Tout en énumérant

les situations dramatiques de gens qui se pré-

sentent trop tard à l'hôpital, « sans lamais avoir

consulté un médecin », la ministre a pris soin de

souligner que le dispositif « n'est pas seulement destiné aux plus exclus ». Il concerne aussi « des

salariés, des artisans et des commerçants aux

Très vite, Mar Aubry a ensuite anticipé les cri-

tiques que la droite comptait lui adresser un

peu plus tard, dans la soirée. Elle a ainsi justifié

la disparition de l'aide médicale gratuite, en dé-

nonçant les « ruptures d'égalité » d'un départe-

ment à l'autre. Bien que certains soient allés

au-delà du minimum requis (le RMI), d'autres,

confrontés aux problèmes de la précarité, n'ont

pu garantir « une telle avancée ». La recentrali-

« APPRÉCIER CHAQUE SITUATION »

Mardi 27 avril, la ministre a défendu un texte

doit cadrer la méthode retenue.

entreprises et des budgets publics » pour

tivité. Par ailleurs, elle indique que

« la variable principale sur laquelle

on peut agir est l'effectif des coti-

sants ». « Il faut rediscuter de la

question de l'emploi », souligne la

centrale. La CGT se déclare oppo-

sée à l'idée d'un troisième niveau

de retraite par capitalisation. «Il

faut dissocier toute réflexion sur

l'avenir des retraites de l'épargne sa-

lariale », souligne-t-elle. Elle estime

encore que le recul de l'âge de la

retraite « accroit les inégalités et n'a

aucun sens en situation de sous-em-

ploi », et réclame une réforme du

mode de calcul des cotisations. La

cotisation salariée devrait être

complétée par une cotisation pa-

tronale « réformée » et par une

contribution spécifique sur les re-

Dans l'immédiat, la CGT propose

d'affecter la surtaxe actuelle de

10 % sur les bénéfices des sociétés

ainsi qu'un préfévement sur les re-

venus financiers des entreprises à

hauteur de 7,5 points au fonds de

réserve. Elle demande la mise en

place d'un comité consultatif du

système de retraite, « piloté par les

syndicats de salarlés et par les em-

ployeurs », qui serait chargé des tra-

vaux de prospective et de réexami-

ner les différents paramètres en

La ministre devait contrer un dernier angle

d'attaque de la droite : le coût du dispositif.

« Contrairement à ce qui a pu être annoncé ici ou

ià. la CMU sera indolore pour la Sécurité so-

ciole », a assuré M™ Aubry, en rappelant que le

financement du projet devait être pris en

charge par un fonds d'Etat auxquels contri-

Après une heure de discours, devant une telle

avalanche d'arguments, la droite a tenté de re-

partir au front. Au risque de paraître se répéter! Bernard Accoyer (RPR, Haute-Savoie), qui

défendait l'exception d'irrecevabilité, a ciblé

son intervention sur le coût, tandis que Jean-

François Mattéi (DL, Bouches-du-Rhône),

chargé de présenter la question préalable, a dé-

noncé notamment la logique d'« assistance »

du texte. L'opposition a été jusqu'à dénoncer le

risque de « développer le travail au noir »... Le

tout dans une atmosphère nostalgique. Les

orateurs de la droite ont multiplié les réfé-

rences à la réforme avortée de la protection so-

ciale d'Alain Juppé. « C'était au temps de la frac-

ture sociale, quand les chevau-légers partaient à l'assaut, a raillé Alfred Recours (PS, Eure). Ces

sujets étaient tellement importants que le pré-

sident de la République a décidé de dissoudre

avant qu'ils ne soient adoptés! » Les deux mo-

tions de procédure ont été rejetées. Les débats

devalent se poursuivre mercredi 28 avril.

LOGIQUE D'« ASSISTANCE »

Caroline Monnot

venus financiers.

مكذا من الأصل

Ultime mise en garde syndicale sur les retraites

avant l'annonce par M. Jospin de sa « méthode »

Pour la CGT, les créations d'emplois peuvent amortir le choc démographique

l'ampleur du problème, la confédération estime qu'il faut avant tout « agir sur

cale ajoute que « seul un rythme de

création nette de plusieurs centaines

de milliers d'emplois par an sur la

décennie peut permettre d'amortir le

Deuxième « problème » : l'allon-

gement de la durée de vie, qui ac-croit le nombre de retraités. Pour la

CGT, « il faut augmenter la durée

d'activité moyenne des futurs retral-

tés non en allangeant la durée de co-

tisation, mais en cherchant à relever

le taux permanent d'activité dans la

population active ». Troisième pro-

blème: la question des retraites

dans le privé. Pour la confédéra-

tion, « une plus grande solidarité

entre régimes spéciaux et régimes sa-

lariés du secteur privé ne peut

consister à aligner les premiers sur

La CGT « récuse » ainsi « toute

harmonisation par le bas » et estime

que la priorité est de « stopper la

dégradation enclenchée dans le sec-

teur privé ». Pour la centrale de

Montreuil, « il faudra bien augmen-

ter la contribution des entreprises et

des budgets publics au financement

Thibault avance ainsi dix proposi-

tions pour « conforter » et « renou-

veler » le système par répartition. Ainsi, pour la CGT, doit être garanti

« à long terme » un taux moyen de retraite par rapport au salaire d'ac-

La confédération de Bernard

une situation dégradée».

chọc để mographique ».

A la veille de la remise du rapport Charpin sa position sur l'avenir des retraites. Sans nier au premier ministre, la CGT, par la voix de l'ampleur du problème, la confédération

cette proposition.

de réserve

ne constituent

des réponses

appropriées »

lariés, s'appliquant à ceux du sec-

teur public comme à ceux du privé,

Mis à part la CFDT, plus mesurée,

la plupart des syndicats ont d'ores

et déjà vivement protesté contre

« Ni l'augmentation

des cotisations ni la

création d'un fonds

La CGT, par la volx de son secré-

taire général, Bernard Thibault, a

décidé de prendre date dès mercre-

di. La confédération estime que le

système actuel de retraites « doit

faire face à trois problèmes bien

identifiés ». D'abord, le départ en

retraite des générations du baby-

boom, d'ici dix ans : « Face à un tel

choc démographique, indique la

CGT, ni l'augmentation des cotisa-

tions ni la création d'un fonds de

réserve ne constituent des réponses

appropriées. » L'organisation syndi-

Martine Aubry répond aux critiques suscitées par la CMU

sation de l'aide, dénoncée par l'opposition, est

Très attendue, sa réponse sur le seuii de reve-

nus - fixé à 3 500 francs par mois - pour bénéfi-

cier de la CMU s'adressait aussi bien à la

gauche qu'à la droite. Les députés Verts et

communistes, en commission des affaires so-

barre à 3 800 francs (Le Monde du 9 avril). La

droite, elle, conteste le principe du seuil et lui

oppose une alde personnalisée, dégressive, se-

ion les revenus. « Les barèmes et les seulls

existent partout », a répliqué la ministre. « Dans

le département de mon prédécesseur, jacques

Barrot, en Haute-Loire, on peut avoir accès à

l'aide médicale si on a moins de 3 392 francs de

ressources. C'est un peu insuffisant, mois c'est un

Le gouvernement s'en tient donc au barème

initial et avance trois arguments. « Pour ceux

qui sont juste au-dessus de 3 500 francs, il nous

faut faire comme aujourd'hul avec les fonds so-

claux, en appréciant chaque situation »; ensuite,

les départements pourront eux-mêmes décider

d'aller au-delà en piochant dans les 5 % qui

vont leur rester après la recentralisation des

sommes jusqu'ici consacrées à l'aide médicale;

de plus, un amendement du rapporteur, Jean-

Claude Boulard (PS, Sarthe), prévoit la création

d'un fonds de solidarité alimenté par les orga-

nismes complémentaires. Au passage, la mi-

nistre a réglé un contentieux : « Je préfère per-

mettre à tous de se faire soigner gratuitement que

d'augmenter les minima sociaux. » A bon enten-

seuil! », a-t-elle ajouté malicieusement.

donc nécessaire à ses yeux.

REPORTAGE_ « C'est chaud encore, ça va durer », prédit une vendeuse du MacDo

DEPUIS près d'une semaine, la

municipalité de Saint-Denis

(Seine-Saint-Denis) est en ébuill-

tion. Les élus, le maire commu-

enchainent réunion sur réunion, multipliant les visites « sur le terrain » et les appels au calme, pressant « les jeunes, tous les habitants, tous ceux qui veulent une issue juste » de « prendre (leurs) responsabilités dans le refus de toute nou-

Le meurtre de Karim Fadiga, un jeune de la cité des Cosmonautes tué à coups de couteau, mercredi 21 avril, par quatre petits trafiquants de drogue, a provoqué une vive emotion dans la population. Une marche silencieuse a rassemblé quelque trois cents personnes. dimanche 25 avril, devant la mairie de Saint-Denis. Un concert devrait être organisé en l'honneur du jeune homme, et une collecte a été sommé de s'arrêter, fonce sur les

La mairie de Saint-Denis appelle les jeunes à refuser la violence lancée afin d'aider les parents, orlginaires du Mall, à rapatrier le corps de leur fils.

Karim Fadiga avalt vingt-slx ans. niste Patrick Braouezec en tête, son meurtrier peut-être moins. Est-ce parce que le « grand frère » de la cité des Cosmonautes, étudiant en économie, fondateur d'une association de boxe et d'arts martiaux, décrit comme un héros par la plupart des jeunes de son quartier, a tenté d'empêcher les quatre dealers de « vendre leur came chez lui ». comme l'affirme son entourage, qu'il a été tué? La mairie de Saint-Denis en est persuadée. Les quatre dealers, « très rapidement identifiés » par des habitants du quartier, « sont des gars de la cité des Francs-Moisins ». nous a déclaré, mardi 27 avril, l'un des adjoints au maire, Francis Langlade, chargé de la prévention et

de la sécurité. Deux jours après l'agression de Karim, vendredi 23 avril, la police a, selon le maire, repéré une voiture circulant aux abords de la Porte de Paris, et signalée comme celle utilisée habituellement par le meurtrier présumé du « grand frère ». L'interpellation se passe mal: le conducteur de la voiture,

policiers et tente de s'enfuir. Un coup de feu est tiré, qui blesse le fuyard à la nuque. Le jeune biessé, immédiatement hospitalisé, n'a pas été grièvement atteint. Les médecins le déclarent hors de danger. Aux yeux des jeunes de la cité des Francs-Moisins, dont la victime est originaire, la bavure policière ne fait aucun doute. Le soir même, une mini-émeute éclate aux Francs-Moisins, opposant jeunes et policiers.

HUIT POLICIERS INLESSES

« C'est chaud encore, ça va durer », prédit une vendeuse du MacDo voisin. Sandrine a dix-huit ans et elle a beau être du quartier, ce mardi 27 avril, elle a peur. Une fois de plus, la nuit s'annonce « chaude », malgré la discrétion des forces de police. « Je finis le travail à minuit, j'ai toute la cité à traverser pour rentrer chez moi. Forcément, c'est l'angoisse », ditelle. Jusqu'à quand croit-elle que les « rodéos » vont durer ? « Jusqu'à ce qu'ils soient calmés », répond simplement la jeune fille. * Ils », c'est-à-dire les quelques dizaines de jeunes des Francs-Moisins, adeptes de « la baston avec les flics », n'ont, pour la plupart,

pas plus de quinze ou seize ans. * Mais c'est des durs », ajoute Sandrine.

Clarisse Fabre

et Isabelle Mandraud

Lundi soir, les bagarres se sont soldées par huit blessés, côté forces de l'ordre. Perchés sur le toit d'au moins trois bâtiments de la cité, les jeunes étaient aux premières loges. Un policier a été gravement brûle aux mains et au visage par un cocktail Molotov, d'autres ont été atteints par des jets de pierres.

A la mairie de Saint-Denis, on ne cache pas sa préoccupation. Souvent donnée comme une commune pionnière en matière de gestion sociale, la municipalité refuse de s'avouer battue. « Si la police ne s'inscrit pas dans la dynamique mise en œuvre collectivement par les autres institutions, la municipalité, les acteurs sociaux, alors là, oui, on risque un échec », admet Francis Langlade. Mais on n'en est pas là. Des réunions informelles sont prévues « avec les jeunes, les elus. les représentants de la police », indique-t-on place Victor-Hugo. « On n'est pas découragés, insiste l'équipe municipale, même si on q conscience de marcher sur un fil. »

Catherine Simon

Une deuxième démission à l'université de Lyon

RÉGIS LADOUS, le professeur d'université qui avait dirigé en 1990, à l'université Lyon-III, le mémoire de maîtrise d'un étudiant révision. niste poursuivi en justice, a donné sa démission, mardi 27 avril, de la direction du DEA d'histoire religieuse, qu'il devait prendre en charge à la rentrée 1999, a annoncé l'université. L'université Jean-Monlin - Lyon-III tient à rappeler, dans un communiqué, qu'« elle

condamne sans réserve le négationnisme ». Elle a ouvert, le 26 avril, une enquête administrative sur les conditions de la soutenance de ce mémoire de maîtrise consacré à Paul Rassinier, fondateur du révisionnisme, obtenu avec la mention « très bien », L'étudiant, Jean Plantin, avait également soutenu un diplôme d'études approfondies (DEA) en 1991, à Lyon-II, consacré aux épidémies de typhus dans les camps de concentration. Le directeur du DEA d'histoire moderne et contemporaine de l'université Lyon-II, Yves Lequin, avait donné sa démission le 23 avril (Le Monde daté 25-26 avril).

Graves accusations de l'ex-patron du DPS contre M. Le Pen

BERNARD COURCELLE, ancien responsable du Département protection sécurité, le service d'ordre du Pront national, déclare, dans un entretien au Parisien du 28 avril, qu'en janvier 1998, au plus fort de la crise avec Bruno Mégret, Jean-Marie Le Pen aurait demandé aux membres du DPS s'ils étaient « prêts à tirer, avec (leurs) armes, sur des mégrétistes qui tenteraient de pénétrer dans la propriété », le siège du FN à Saint-Cloud. Ceux-cl ayant « refusé », ils auraient alors « été virés sur-le-champ par Carl Lang », nommé depuis peu délégué général en remplacement de M. Mégret, exclu du parti.

M. Courcelle affirme que des « ex-DPS sidèles à Le Pen manifestent, avec Ras l'Front lors des meetings de Bruno Mégret » et déclare avois « identifié l'un d'entre eux à Troyes ». « J'en déduis que des provocations sont à craindre pour les défliés parisiens du l'mai, bien que le service d'ordre de Mégret ait consigne de ne pas répondre », ajoute M. Cour-

LE CONSEIL DES MINISTRES du mercredi 28 avril devait procéder au mouvement préfectoral suivant : Bernard Hagelsteen, préfet de Maine-et-Loire, devient préfet de Seine-Saint-Denis, en remplacement de Bernard Boucault, devenu préfet de Midi-Pyrénées (Le Monde du 23 avril). Pierre Bousquet de Florian, conseiller technique à l'Elysée, devient préfet de Mayenne, en remplacement de Janine Pichon. Anne-Marie Escoffier, inspectrice de l'administration, devient préfet de l'Aveyron, en remplacement de Jean-Christian Cady. Alain Walmetz, préfet des Hautes-Alpes, devrait être nommé hors cadre, en attendant de prendre d'autres fonctions. Deux sous-préfets, Janies Chassagne et André Delahaye, sont nommés préfets en mission de service public.

République, par un arrêté publié au Journal officiel du mercredi 28 avril (lire aussi page 14). Il remplace l'amiral Jean-Luc Delaunay, nommé chef d'état-major de la marine (Le Monde du 10 avril).

■ ENA: le conseil d'administration de l'Ecole nationale d'admimistration sera saisi, le 15 juin prochain, de propositions de réforme axées sur les concours d'entrée et sur le contenu de la scolarité, a fait savoir, mardi 27 avril, le ministère de la fonction publique, qui a indiqué travailler « sur la base des propositions de Mª Puybasset » (Le

■ BACCALAURÉAT : les candidats à l'épreuve de lettres des séries littéraire (L) et économique et sociale (ES) du baccalauréat se verront proposer, lors de la session 1999, trois sujets sur trois œuvres au programme, an lieu de deux sujets l'an prochain. Cet aménagement de l'épreuve, publié au Bulletin officiel du 22 avril, intervient en raison du passage en cours d'année de quatre œuvres étudiées à trois. CONTAMENATION: pour une hépatite contractée par transfu sion, le CHU de Nancy a été condamné, mardi 27 avril, par le tribunal administratif de Meurthe-et-Moselle. Il devra verser 60 000 francs. (9 147 euros) à un patient de l'hôpital Saint-Charles à Toul. Ce dernier avait été infecté par le virus de l'hépatite en janvier 1986, lors d'une intervention chirurgicale au cours de laquelle il avait subi plusieurs transfusions de produits provenant d'un centre dépendant du CHU

ATTENTAT: un magastu de confection a été endommagé par un attentat à l'explosif, dans la muit du mardi 27avril au mercredi 28 avril, à Bonifacio, à l'extrême sud de la Corse. Une charge de faible puissance, déposée devant la porte du commerce situé en bord de mer sur la marina de Bonifacio, a fait des dégâts légers et aucune victime. L'attentat n'a été ni signé ni revendiqué, selon les gendarmes. IUSTICE : les conséquences de l'écriture au tableau ont été recomues maladie professionnelle par le tribunal administratif de Strasbourg en février 1998, apprend-on, mardi 27 avril, de source syndicale. Les tendinites d'un coude et d'une épaule dont souffrait une enseignante du primaire, après vingt-deux ans de pratique, étaient bien liées à son métier. Elles avaient nécessité une intervention chirurgicale en 1992. Le ministère de l'éducation nationale avait refusé en novembre 1994 la demande de recomaissance comme maladie à professionnelle et l'indemnisation, faute de l'agrément du ministère du budget, qui argualt d'une fragilité des articulations de l'ensei-

Vers une réforme de la tarification

LE GOUVERNEMENT lance une réforme du mode de tarification des maisons de retraite hébergeant des personnes agées dépendantes pour le rendre « plus transparent et équitable », tout en instaurant des critères de qualité, a indiqué, lundi 26 avril, le ministère de l'emploi et de la solidarité. Cette réforme, concernant dix mille établissements, sera mise en œuvre progressivement. Il s'agit de répartir le coût de l'accueil des personnes agées dépendantes en trois voiets, en instaurant un tarif « dépendance » aux côtés des frais d'hébergement (financés par l'usager ou par l'aide sociale des départements) et des soins (financés par l'assurance-maladie).

Ce nouveau tarif prendra en compte les frais d'hébergement spécifique et d'aide à la vie quotidienne liés à l'état de la personne agée. Il sera pris en charge grace à la prestation spécifique dépendance ou, à défaut, directement par l'usager. Senis les établissements de plus de quatre-vingt-cinq lits seront concernés dans un premier temps. La réforme s'étendra, à partir de l'automne 2000, aux autres établissements, qui devront, dans un délai de deux ans, conclure une convention avec l'Etat et avec les conseils généraux.

Un mouvement préfectoral au conseil des ministres

■ ÉLYSÉE : le général de division de l'armée de terre Henri Bente-

des maisons de retraite

PAS DELPHAN EL MA SANTAR Telleger brok terte

Morrary 1

es accusations de l'ex-patro 15 contre M. Le Pen

ouvement prefectoral aseil des ministres

R reform to the state of isons de mireir

39,95 | 6,09 euros

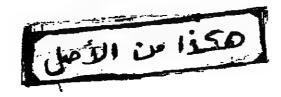
deja allés chercher les marques que vous préférez là où elles sont les moins chères en Europe et n**ées** n'avons pas hésité à fance souer la concurrence eurogeenne pour faire baisser les prix. Pour que chacun puisse bénéficier tout de suite du meilleur de l'Europe.

Quant l'Europe fait baisser les prix, c'est watre pouvoir d'achat quiren profite

> Pour que l'Europe profite déjà aux consommateurs.

E.LECLERC (1)





IV

ďï

po

for

fai fai

ľą

La

371

68)

 m_{ℓ}

l'a

R

du

đĦ

Ra

av.

هاو

dť

600

 $\mathbf{u}_{\mathbf{p}_i}$

né

tai

fer

et

SOI

tte

199

gr

tier

sé dai

cej ter

éle

cal

bo

12 2

حنك ыĽ

œ

écrivain, est mort vendredi 23 avril a Paris dans sa quatre-vingt-dixseptième année.

Petit-fils du philologue Auguste Scheler, Lucien Scheler était né en 1902 à Cassel, en Allemagne, et s'était installé pendant la guerre à Parls comme libraire, expert en livres anciens rue de Tournon, près du Sénat. Surnommé d'ailleurs « Tournon » par ses amis du Comité national des écrivains, il avait mis au point une Bibliographie de la France, imitant à la perfection l'officielle, mais où étaient recommandès, au nez et à la barbe de l'occupant nazi, les livres que publiaient les éditions clandestines, en particulier les Editions de Mi-

nuit, dont il fut l'un des membres. A ses risques et périls encore, il cacha dans sa librairie Paul Eluard. communiste comme lui et souvent aux abois, de 1942 à la Libération.

LUCIEN SCHELER, libraire et Ses poèmes résistants parurent alors dans les deux anthologies de la poésie clandestine, L'Honneur des poètes et Europe, dans L'Eternelle Revue et dans Les Lettres françaises clandestines, signés des pseudonymes Mazurier ou Jean Silence. Lucien Scheler décrivit cette époque tragique dans La Grande Espérance des poètes, 1940-1945

> de poèmes, publiés de 1926 à la fin des années 80, et de plusieurs volumes d'histoire des sciences centrés sur Lavoisier et sur la Révolution française, Lucien Scheler fut aussi l'éditeur des Œuvres complètes de Jules Vallès en quinze volumes (Editeurs français réunis, 1948-1972) et des Œuvres complètes de Paul Eluard dans la Bibliothèque de la Pléiade (1968).

NOMINATION

Le général Henri Bentegeat a été nommé chef de l'état-major particulier de la présidence de la République, par arrêté de Jacques Chirae paru au Journal officiel du mercredi 28 avril. Il succède à l'amiral Jean-Luc Delaunay, nommé chef d'état-major de la marine nationale.

[Né le 27 mai 1946 à Talence (Gironde), ancien élève de Saint-Cyr, d'où il est sorti dans l'arme biindée, dipiòmé de l'institut des ctudes politiques de l'oris, Henri Bentegeat à notamment servi outre-mer, au Sénégai et à Dilbouti, avant d'être affecte, en 1979, à l'état-major de l'armée de terre. Après être passe par l'Ecole supérieure de guerre, il sert au regiment d'infanterie et chars de marine (RICM) à Vannes (Morbihan), qu'il sera amené, comme colonel, à commander en 1988-1990. Il devient ensuite attaché adjoint de défense auprès de l'ambassade de France aux Etats-Unis, En 1992, il est auditeur à l'institut des hautes études de défense nationale ((HEDN) et du Centre des hautes études milutaires (CHEM). En 1993, il est l'adjoint terre » du général Christian Quesnot, chef de l'état-major particulier de François Mitterrand à l'Elysée. Promu général de brigade ex 1995, Henri Bentegeat est nommé commandant supérleur des forces armées aux Antilles. En septembre 1998, avec le grade de général de division. Il est directeur adjoint des affaires stratégiques (DAS) au ministère de la défense. Il y avait été chargé de suivre l'évolution de la crise dans l'ex-Yougoslavie.)

> communiquez vos Assemblées générales tous les jours dans le Carnet Tarif à la ligne 120 FTTC / 18,29 €

Associations

全 01.42.17.39.80 Fax:01.42.17.21.36 (Temps actuels, 1982).

Auteur d'une dizaîne de recueils

Claire Paulhan

JOURNAL OFFICIEL

Au lournal officiel du dimanche 25 avril est publiée : ● Nouvelle-Calédonie : une dé-

cision du Conseil supérieur de l'audiovisuel fixant les dates et ordre de passage des émissions de la campagne officielle radiotélévisée en vue de l'élection, le 9 mai, du Congrès et des Assemblées de province de la Nouvelle-Calédonie.

Au journal officiel daté lundi 26mardi 37 avril sont publiés :

 Maisons de retraite: un décret relatif aux modalités de tarification et de financement des établissements hébergeant des personnes agées dépendantes; un décret relatif à la gestion budgétaire et comptable des établissements hébergeant des personnes àgées dépendantes; plusieurs arrètés relatifs à ces établissements et à la prise en charge des per-

Le Monde

Le Moude des idées

Le samedi à 12 h 10 et à 17 h 10 Le dimanche à L2 h 10 et à 0 b 10 Le lundi 19 h 10 et 1 14 h 10

> Le Grand Jury RTL-LCI Le dimanche à 18 h 30

Le Grand Début FRANCE-CULTURE Les F es 4º lundis de chaque mois

à 21 heures A la « une » du Monde

RFL Du lundi au vendredi

La « une » du Monde BFM

13 h 06, 15 h 03, 17 h 40 Le samedi 13 h 07. 15 h 04. 17 h 35

AU CARNET DU « MONDE »

<u>Naissances</u>

Matthies et Quentis heureux d'annoncer la nair de leur fille et sœur.

~ Lc 26 avril 1999. C'est déjà l'année de

Les croupiers des Casinos français noncent le 26 en plein la maissance de

prévenez les chevaux et les voisins

du ministère de l'aménagement du

M. Pierre BELOUZE, ingénieur du génie rural des eaux et forêts.

survenue le 23 avril 1999, s'associe à la peine de ses proches et leur exprime ses tres sincères condolégaces.

M= Marcel Bordet.

Le docteur et M™ François Bordet

l leurs enfants. Mª Etienne Mondot. M. et Mª Jean-Claude Fortun.

inspecteur général honoraire de l'éducation nationale. chevalier de la Légion d'honne officier de l'ordre national

151 his, rue Snint-Jacques, 75005 Paris.

Benoît CASANOVA.

La cérémonie religieuse sera célébrée vendredi 30 avril 1999, à 14 h 30, en

Les obsèques ont en lieu dans

CARNET DU MONDE

Fax: 01-42-17-21-36

مكذا من الأصل

Hélène et André ORLÉAN,

le 26 avril 1999, à Paris.

BOURCOIS.

Sandra, Nicolas. Nelson et Casa

Deces - Le personnel de la Direction de l'eau

et leurs enfants. M. et M Philippe Bordet

ses belles-sœurs et heau-frère.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Marcel BORDET.

ancien élève de l'Ecole normale supérieure,

survenu le 27 avril 1999, à Paris.

La céremonie religieuse aura lieu à Sauvessanges (Puy-de-Dôme), le vendredi 30 avril, à 11 beures.

son père, Martine et Joseph Caranova,

son fils.
Ses frères, sœur, beau-frère, belles

l'église Notre-Dame-des-Grèves de Dieppe, suivie de l'inhumation au cimetière du Pollet.

- On nous prie d'annoncer le décès de Jean GOUEZEC,

survenu à Paris, le 24 avril 1999, à l'âge

Une pensée affectueuse est dema ceux qui l'ont connu et apprécié.

- Michel Charpentier

Pascale Charpentier, sa fille. es Claude Trébin.

son fils. et Sophie Méry, sa belle-fille.

ses petites-filles, Sa setur, see co Et toute la famille.

grand voyage, de Vouick CHARPENTIER,

décédée le 27 avril 1999, à Auvent-sur-Oise.

Les obséques seront célébrees le vendredi 30 avril, à 16 heures, en l'église d'Auvers-sur-Oise.

Cet avis tient lieu de faire-part. 41, rue du Montcel, 95430 Auvers-sur-Oisc.

Nos abonnés et nos actionnaires bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sons priés de blen vouloir nous comimer leur munins de réference

- Anne Chouchan.

son épouse. Jérôme et Olivia. ses enfants, Masako et Andrea,

sa belle-fille at son ger Sangam et Noc. Souchi et Gerard Ryckelynck,

Lionel. Sa tank Ses belles-sœurs, neveux, nièces

ont la tristesse de faire part du décès de Jean-Louis CHOUCHAN,

survenu je 25 avril 1999. à l'üge de

30 avril, au cimetière parisien de On se réunira à 11 heures, à la porte

SOUTENANCES DE THÈSE 83F TTC - 12,65 € la ligne

Tarif Etudiants 99

- Nissene Lespinasse-Dautheville, Ses enfants et petits-enfants, Sa famille.

fom part du décès de René LESPINASSE

Un culte d'action de grâces et de reconnaissance sera célebre au temple de Grenoble, samodi 1º mai, à 15 heures.

Des dons pourront être faits au profit de Médecins du monde.

Maison des Anciens. 38130 Echinolles.

Anniversaires de déces - Le 29 avril 1995,

Michile GERAUDIE

Une affectueuse pensée est demandée

Manière de voir Le bimestriel édité par

Manière de voir 44

LE MONDE'

diplomatique

De l'oppression à la parité

Les défis du deuxième

🛎 La cause des femmes, par Ignacio Ramonet. 🗷 Le sexisme à fleur de mots, par Agnès Callamard. Ela prostitution, un droit de l'homme? par Florence Montreynaud. Le Burkina Faso fait reculer l'excision, par Joëlle Stolz. Tirs croisés contre la pilule abortive, par Michèle Aulagnon. Pour la « parité domestique », par Alain Bihr et Roland Pfefferkorn. III Les temps modernes de l'emploi féminin, per Margaret Maruani. 🗷 La peur irraisonnée des sciences, par Ingrid Carlander. Le « deuxième sexe » du journalisme, par Florence Beaugé. Exploitées en Amérique centrale, par Maurice Lemoine. En Algérie, prétextes et alibis, par Tassadit Yacine-Titouh. MOtages en Afghanistan, par Chantal Aubry. 🗷 Unies contre le clergé en iran, par Azadeh Kian. 🗷 Un référendum pour l'égalité, 🕻 par Gisèle Halimi. E Représentant(e)s du peuple ? par Alain Gresh. E Pour la parité, par Eliane Viennot. El Pourquoi revoir la Constitution ? par Françoise Gaspard. Au cœur de la domination masculine, par Pierre Bourdieu. E Comment en finir avec l'exclusion, par Christine Delphy. Résistantes face au Front national, par Janine Mossuz-Lavau. E L'héritage de Sîmone de Beauvoir, par Sylvie Chaperon. La matemité au cœur du féminisme, par Francine Descarries et Christine Corbeil. Le privé est politique, par Horence Beaugé.

Et d'autres articles, accompagnés d'une importante bibliographie (livres, revues et sites Internet.)

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 45 F - 6,86 €

Abonnez-vous en toute liberté

Vous faites arrêter votre Vous faites arrêter votre abonnement quand bon d'avance

futer abandement of and the object to de-

Vous êtes sur de ne manquer aucun numéro Apres agnatura de votre autornazion de prelevement et etros de votre R.L.B. oc

SPÉCIAL VACANCES:) ai bien note que je pouvais faire suspendre

OU SULVICE MON pendant mes vacances.

Acce to preservement automatispie, outsign proceding of source purchase territory correspondent au exemplantes verso-pendant un most in test preferes qui au debut du titus exercisis. Cette formule voits permet au untre d'echebation source reglement au freu d'effectuer le patement en une seule fois. R.P., was none plus a seasoner des regioneurs. Le Monte s'occupe de tent. L'e ce lan, sous ne muter plus autres reque Pour les vacances ou un déménagement, un numé exclusió : 0 803 022 021 Bulletin d'abonnement Offic la télourier du Monde. Service Abonnement, 24 avenue du Genéral-Lect

OUI, je désire m'abonner au Monde pour N NATIONAL D'ÉMETTEUR | ORGANISME CREANCIER SE Honde | N 134051 | 21 broade Bernaul 13242 Page CEDEX 65 seulement 173 F par mois (26 numéros) par prélèvement automatique Important merci de joindre un releve d'identité hancaire ou postal a votre autorisation. Il y en a un dans votre chequier MOMENT ADPESSE DE L'ÉTABLISSEMENT INCOMPTE, A DESITER Color russine CCP de Cours d

Recevez Le Monde chez vous pour seulement Le Monde Le moral des français resiste à la crise En vous abonnant au Monde vous êtes certain de ne manquer ancun rendez-vous avec l'actualité. aucun dossier, reportage, article correspondant à vos centres d'intérêt. Vous recevez bien sûr tous les suppléments et cahiers spéciaux à paraître dans l'année. * Offre d'abonnement postal valable uniquement en France métropolitaine jusqu'au 31/12/1999.

Partotise Letablissement time at see mon compte a effective sur determine the pre-levements pour mon abnorment au jour-nal Le Monde. Je pourras syspendir a tour moment nous service au journal Le Monde.

Les inégalités territoriales en matière de santé se perpétuent

Le Nord-Pas-de-Calais combine une mortalité record et un sous-équipement chronique. Elus et professionnels réclament une aide d'urgence de l'Etat. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, un collectif revendique une dotation supplémentaire pour pallier le manque de structures d'accueil des handicapés

de notre correspondante A force d'asséner certaines vérités, la région Nord-Pas-de-Calais finira peut-être par être entendue. C'est ce que se répétent éhis, professionneis de la santé, administratifs, experts, militams associatifs ou syndicalistes qui, depuis long-temps, se mobilisent sur les questions de santé et d'équipements hospitaliers: de rencontres en assises régionales, de conférences en forums, ils ne cessent de dénoncet « une situation particulièrement médiocre » et de revendiquer auprès de l'Etat « un meilleur traitement de la région au nom de

Les assises régionales de la santé impulsées, en 1997, par le conseil régional, alors présidé par Marie-Christine Blandin (Verts), avaient déjà témoigné d'une mobilisation croissante de l'ensemble desacteurs institutionnels et associatifs. Plus de mille personnes avaient participé à cinq journées thématiques qui s'étaient conclues, à Lille, par la venue de Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, et première adjointe au maire de la ville. Une palette de

revendications y avaient été exposées. Mais, depuis, peu de choses ont change.

Le 5 mars, dans le cadre des Etats généraux de la santé, un nouveau forum était organisé par Michel Delebarre, Bernard Derosier et Roland Huguet, les trois présidents (PS) respectifs de la région et des départements du Nord et du Pas-de-Calais. Cette rencontre à marqué un changement de ton. Plus offensifs, plus vindicatifs, la région et les départements montent désormais ensemble au créneau pour exiger de l'Etat davantage de moyens, pour dire l'urgence d'agir, d'une manière d'autant plus déterminée qu'à l'approche de la négociation du prochain contrat de plan Etatrégion les enjeux sont de taille.

«Rien ne saurait justifier que, dans une région où les indicateurs de santé sont les plus mauvais, les moyens publics mis en place ne soient pas au moins au niveau national; nous ne demandons pas un traitement de faveur, mais la simple équité, insiste M. Delebarre. La bonne volonte ne suffit plus; elle a ses limites. Il faut que l'Etat prenne

Eu Nord-Pas-de-Calais, les années passent et la situation reste alarmante. Ainsi la région est-elle toujours, depuis la seconde guerre mondiale, lanterne rouge en matière de surmortalité. Une étude de l'Insee Nord-Pas-de-Calais, publiée en 1998, rappelait que l'espérance de vie des hommes n'est que de soixante et onze ans, soit trois années de moins que la moyenne nationale. Quant à ceile des femmes, elle est inférieure de deux ans à la moyenne nationale.

Toujours selon l'Insee, on continue de mourir trop et trop tôt dans le Nord-Pas-de-Calais: « Depuis 1993, 36 500 habitants de la région meurent en moyenne chaque année. Si la mortalité régionale était au niveau de la mortalité française, le nombre annuel de décès seroit de l'ordre de 30 000. Et la mortalité prématurée y est forte, puisque 10 000 décès ont lieu avant soixantecinq ans, soit 27 % de l'ensemble des décès, alors que la moyenne natio-

Cette sombre réalité s'explique aussi par d'autres statistiques : la

maladies cardiovasculaires, des apparells respiratoire on digestif, ans, l'alcool cause pius du double de décès qu'il n'y en aurait dans des conditions de mortalité movenne. Entre trente-cina et soixante-quatre ans, les cirrhoses alcooliques représentent même la première cause de décès féminin. devant les cancers du sein.

Plus on est pauvre, moins on est informé et moins

on est exigeant pour la santé »

Pour expliquer cet état des lieux, statisticiens et professionnels de la santé évoquent les comportements individuels, le poids du passé industriel, sans oublier une situation socio-économique particuliè-

taire de notre région et dégage les région compile les records dans la familiaux et financiers ne permettent mayens qui s'imposent pour y remé- quasi-totalité des pathologies : pas toujours de considérer la santé pas toujours de considérer la santé comme une priorité », indique laconiquement l'Insee. « Plus on est pauvre, moins on est informé et moins on est exigeant pour la santé », résume Umberto Battisti, chargé de mission à la santé au sein du cabinet de M. Delebarre après avoir été pendant six ans vîce-président (PS) au conseil

Celui qui fut un des principaux artisans de l'organisation des assises régionales de la santé refuse, comme beaucoup, la fata-lité des chiffres. Car le Nord-Pasde-Calais souffre aussi et surtout de déficits criants en matière d'équipements. Cas unique en France, cette région, qui compte plus de quatre millions d'habitants, ne dispose que d'un seul centre hospitalier universitaire, à Lille. Le Pas-de-Calais, cinquième département par la population, est le seul de cette taille qui ne possède pas

Dans tous les domaines, les retards sont légion. En matière de lutte contre l'alcoolisme ou la toxicomanie, le département du Nord est trois fois moins équipé que la

teur de la psychiatrie, où le nombre de lits est inférieur de 60 % à la moyenne nationale. Quant au déficit régional en médecios spécialistes, il se situe, toutes spécialités confondues, à 32 % en dessous de la moyenne nationale (moins 60 % pour la gynécologie-obstétrique, et de 35 % à 50 % pour la chirurgie, l'ORL, la pédiatrie, la cardiologie, l'ophtalmologie).

Pour remonter ces handicaps des efforts ont été entrepris. L'Etat a ainsi augmenté sa dotation hospitalière de 1,43 % en 1997, 2,06 % en 1998, amorçant un rattrapage sur la moyenne nationale. « C'est très insuffisant. A ce rythme-là, il nous faudra quinze à vingt ans pour rattraper nos retards », estime M. Delebarre, qui souhaite une accélération de la solidarité nationale. En préparant le nouveau contrat de plan, la région continue donc de réclamer « de vrais moyens pour conduire une politique de santé publique basée sur l'éducation et la prévention », et ne désespère pas encore tout à fait de voir ses revendications enfin prises en compte.

De l'oppressiq à la parité

diplomatique

E-1245 1 07

Les défis du deuxièm sere

CO DE FOURNAUX-45F-

llonde

PACA: des projets d'établissement en attente faute de financements

UNE QUARANTAINE de rendez-vous, des dizaines de lettres aux élus, aux parlementaires et au gouvernement, deux questions crites posées par les députés Guy Hermier (PCF, Bouches-du-Rhône) et Sylvie Andrieux (PS, Bouches-du-Rhône)... rien n'y fait. Depuis plus de deux ans, un collectif de parents de leunes adultes handicanés mentaux dénonce « le souséquipement chronique de la région PACA » et s'épuise de bureau en bureau à expliquer et à réexpliquer le problème.

A chaque nonvel entretien, Marie-José Mafféo, enseignante et porte-parole du collectif, remémore les hotions de base à ses interlocuteurs: «Les personnes dépendent du conseil général, celles accueillies dans les foyers dits "à ¿ et les personnes les moins autonomes sation sanitaire et sociale, mais ils de l'Etat. »

Ce partage des responsabilités pés, né avec les lois de décentralisation, est venu compliquer le dis-positif déjà très complexe issu de la contraints de nous mobiliser face département », explique ainsi tif compte actuellement une cenréponses bienveillantes de quelques politiques, dont celle de conseil régional: Provence-Alpeshandicapés ».

tive de Michel Creton, en décembre 1988, a permis de prolonger la prise en charge des handi-

capés âgés de plus de vingt ans itans des lieux réservés aux enfants et aux adolescents, Il n'a pas toujours été respecté et de nombreuses familles restent sans solution. C'est le cas de la plupert des parents membres du collectif, dont les enfants arrivent ou sont arrivés à l'âge limite. En l'absence de places, deux possibilités s'offrent à eux : l'appieil psychiatrique on le maintien dans la famille.

500 PLACES MANOUANTES

En février, l'agence régionale de l'hospitalisation de PACA a chiffré le taux d'équipement en structures d'accueil dans la région à 3,15 pour 1 000 adultes handicapés de 20 à 59 ans, contre 7,56 en moyenne charge en foyer occupationnel urgents sont évalués à 500 places manquantes en MAS et en FDT. Sept projets de création de MAS double tarification" [FDT] relèvent à ont d'ailleurs reçu un avis favola fois du conseil général et de l'Etat, rable du comité régional d'organiprises en charge dans les maisons sont en attente « depuis quatre ou d'accuell spécialisées [MAS] relèvent cinq ans, faute de financement », regrette M= Mafféo.

Le plan phriannuel (1999-2003) dans l'hébergement des handica- du gouvernement en faveur des personnes handicapées dolt permettre de créer 16 500 places en établissements pour adultes dans loi d'orientation du 30 juin 1975 tout le pays, dont 5 500 en MAS et relative aux institutions sociales et en FDT. Pour la région PACA, prémédico-sociales. « Nous avons été cise M™ Mafféo, « 78 places dites "nouvelles" ont été budgétées. Mais aux renvois de responsabilités Etat- sur cinq ans, cela ne permettra jamais de combier le déficit-M= Mafféo. Créé en 1997, le collec- D'autant plus que les données sont faussées, car les adultes lourdement taine de membres et bénéficie du handicapés qui n'ont jamais été plasoutien d'une demi-douzaine cés ou qui n'ont pas trouvé de places d'associations de la région. Il n'a, ne sont pas comptabilisés, sans pour l'heure, obtenu que des compter les jeunes qui ont été mis à la porte des institutions au mépris de l'amendement Creton ». « L'Ile-de-Michel Vanzelle, président (PS) du France avait obtenu une dotation supplémentaire pour la création de Côte d'Azur, qui s'est dit « très 1000 places, dont 400 en MAS, dans attentif aux questions concernant les le cadre du contrat de plan Etatrégion 1994-1998, rappelle-t-elle. Si l'amendement voté à l'initia- Nous espérons qu'il en seru de même

■ DRÔME: la Compagnie générale des eaux (groupe Vivendi) et le Syndicat intercommunal des eaux de Rochefort-Samson (Drôme), poursuivis par des habitants de la Drôme pour avoir distribué de l'eau trop chargée en nitrates, ont été condamnés, mardi 27 avril, par la cour d'appel de Grenoble, qui a confirmé le jugement de première instance. Les deux fournisseurs avaient été condamnés, en mars 1996, par le tribunal d'instance de Romans (Drôme), à verser 2000 francs de dommages et intérêts à chacune des quarante-sept families plaignantes, ainsi que 300 francs par foyer.

MONT-BLANC : durant la fermeture du tunnel du Mont-Blanc, la SNCF va mettre en place dix trains supplémentaires de transport combiné (train + route) dans chaque sens entre la France et l'Italie, réorganiser son exploitation à Lyon pour permettre une série de navettes avec Milan et, en liaison avec les chemins de fer italiens, offrir des promotions sur la liaison fret Lyon-Milan.



4m48, 1475 kilos.

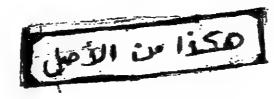
las canons de la beauté

ent encore évolué.





A PARTIR DU 22 AVRIL CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE



« Je vous écris de Serbie » ZVXRHW KRW3XYQ

UX bombardel'OTAN, sieurs milliers d'intellectuels serbes répondent chaque jour par gnages, cris de colère ou de désespoir, prises de position. Les appels solennels à l'arrêt des bombarde ments se succèdent. La plupart de ces internautes expriment leurs sentiments personnels face à ce qu'ils considèrent comme une erreur ou une folie. Certains semblent gagnés par le nationa-lisme ambiant, d'autres restent fidèles à leur passé cosmopolite et humaniste. Beaucoup sont comus pour avoir lutté contre le régime de Milosevic au nom de certaines valeurs démocratiques.

Dans ce climat d'inquiétude, on a vu apparaître dans les forums de discussion des «carnets de guerre » et des «journaux intimes », difficiles à dater précisément car sans cesse actualisés, écrits dans un anglais parfois rugueux, sur un ton personnel et subjectif qui crée une intimité entre l'auteur et le lecteur. Un des plus remarqués est l'œuvre d'une jeune femme qui signe «Insomnia »: « A l'aube, le plus vieux pont de Novi Sad a été détruit (...). Les gens viennent voir les ruines, ils versent des larmes de douleur et de 🕒 désespoir, allument une bougle ou déposent une fleur sur les débris d'acier. l'ai emporté un morceau de béton, je le garderai en souvenir de ces temps affreux. (...) Le Musée de Vojvodina, qui abrite des expositions inestimables d'objets vieux de mille ans, a été endommagé, une école primaire également. »

« Insomnia » s'appelle en réalité Vladislava. Avant les bombardements, elle était assistante de littérature anglaise et américaine à l'université de Novi Sad. Très attirée par l'Europe de l'Ouest et les Etats-Unis, où elle a souvent voyagé, elle utilisait Internet pour participer à des forums de discussion littéraires et rester en contact avec ses amis américains.

Les premières frappes la surprennent devant son ordinateur, occupée à lire ses messages. Après deux jours de dépression extrême, elle tente de se ressaisir et se tourne à nouveau vers internet. Elle raconte d'abord la peur terrible, et la course pitoyable vers les abris lugubres et sales : « A chaque explosion, ma respiration se bloque

« Insomnia » a décidé de se remaquiller. Aleksandar ne comprend pas pourquoi les Etats-Unis bombardent son pays. « A. G. » raconte ses virées nocturnes dans Belgrade. Tous sont serbes et s'adressent au monde sur Internet

se réveillent... J'essaie de lire, mais je n'y arrive pas. » Pourtant, peu à peu, elle remarque que les antres s'installent dans cette nouvelle vie: «Dans mon abri, il n'y a pius de panique. Après la fin de l'alerte, les femmes courent chez elles pour préparer un rapide repas et, le crolriez-vous, pour se faire les ongles... Aujourd'hui, j'ai retrouvé ma crème de beauté dans un sac de ma mère. Dès demain, je me maquille de nou-

Après une semaine de claustration, «Insomnia» ose enfin s'aventurer dans le centre-ville : « Je ne l'ai pas regretté. L'ambiance ressemble beaucoup aux jours de la révolution de velours étudiante de 1996 [contre Milosevic]: des visages radieux et souriants, des gens arborant des cibles en papier ou des slogans denses et incisifs comme des poèmes haikus. »

🛪 RÈS vite, «Insomnia» cesse d'être un témoin, elle veut crier sa colère et son dégoût : « A présent, ce sont nos bébés qui manquent de lait, toute la population qui souffre de la pénurie de nourriture et d'essence. Ce n'est pas comme ça qu'on répand la démocratie. » A ses correspondants qui lui reprochent de ne pas parler du Kosovo, elle réplique: « Excusez-moi de ne pas être aussi bien informée que vous, mais moi, je vis cette guerre terrée dans une cave, ou à faire la queue pour le pain. » Anecdotiques ou politiques, les textes d'« Insomnia » sont pétris de références à la littérature et à la culture anglo-saxonnes. Elle cite Shakespeare, Emily Dickinson, Kate Bush, les Black Panthers...

Aleksandar Bogojevic, professeur à l'Institut de physique de Belgrade et diplômé de l'université Columbia de New York, est encore plus explicite : « J'ai passé la moitié de ma vie aux Etats-Unis, j'y ai des amis très chers. Je me suis toujours senti à l'aise dans un avion au-dessus de l'Atlantique, à mi-chemin entre mes deux patries, la Yougosigvie et les Etats-Unis (...). Ma la côte Est des Etats-Unis. Alors, le femme, Natasa, est biochimiste; nous avons deux petites filles. Nous sommes toujours dans notre appartement, nous ne sommes pas allés dans un abri. Pourquoi? Tout d'abord, je ne peux pas croire que les Etats-Unis, un pays que j'aime et dont je respecte l'histoire, bombarderont sciemment des civils. C'est ce qui est en train de se passer, mais Je n'arrive toujours pas à y croire. L'autre raison est que nous ne sommes pas des souris, pour nous enfouir dans un trou dans le sol. Il y a des choses pires que la mort... En plus, si l'étais dans un abri, je ne serais pas sur Internet. Or j'écris sans arrêt à mes amis, et à mes anciens étudiants qui préparent aujourd'hui leur doctorat dans les meilleures universités américaines. Je leur dis de ne pas laisser leur colère et lew désespoir se transformer en amertume et en haine. »

Pourtant, à mesure que les bombardements s'intensifient, Aleksandar entre en guerre à son tour : «Les bombes changent votre façon de penser (...). La Yougoslavie est unie, car un pays luttant pour sa survie est toujours uni. La Serbie et le Monténégro ne sont pas des proies faciles. (...) Nous avons mis des bandes adhésives sur les fenêtres, stocké de l'eau partout dans l'appartement, des bougies, de la nourriture... je croyals que ma génération servit la première à ne pos connaître la guerre. J'avais tort. Quand elle a commencé, j'ai cru que nous serions incapables de nous adapter, que nous penserions à nos maisons, à nos voltures... De nouveau, j'avais tort. En douze jours, je n'ai pas vu une seule crise de peur incontrôlée. Pour le moment, la stratégie de mes filles est simple: quand les sirènes se déclenchent, elles tirent la langue vers le ciel. »

Grâce à son antenne parabolique, Aleksandar regarde CNN et Sky News, mais cela ne fait qu'accroître sa révolte : « Ici, tout est à peu près calme jusqu'à minuit, c'est-à-dire jusqu'à l'heure de erande écoute pour la télévision sur spectacle commence et va crescendo jusqu'à 2 ou 3 heures du matin - la bonne heure pour que les téléspectateurs de la côte Ouest puissent eux aussi voir l'action en direct (...). Après la destruction de la station de réception satellite d'Ivanjica et la coupure des liaisons optiques de deux fournisseurs d'accès internet, la Yougaslavie est sur le point d'être complètement coupée du monde... Bientőt, CNN et l'OTAN pourront vraiment se mettre à écrire l'His-

Tout le monde, en Serbie, ne succombe pas à la tentation natio-

mais nom de Dieu! qui est fou ici? (...) Mon and M. et moi décidons d'aller chercher de la bière. Nous marchons dans le quartier, mais les boutiques sont fermées. Un étrange éclair orange. Puis un autre, un troisième, et un bruit de tonnerre, et, soudain, un vrai tremblement de terre. Les gens courent comme des fous, cherchant un abri. M. demande à la ronde où il peut acheter de la bière, personne ne répand. » OMME tous les Belgradois,

«A.G.» souffre pour sa ville bien-aimés, mais ses sentiments sont ambigus: «L'OTAN a bombardé le ministère de la police... Les images sont effroyables, le grand immeuble est en flammes, le parc voisin est calciné. C'est la première fois que l'OTAN frappe au centre-ville, et ça nence à faire peur. Pourtant, aucun de nous n'est mécontent de voir qu'on tire sur la police... » Il craint surtout l'impact des bombes

joint, je prends ma caméra et je tra-

verse la ville. Le crépuscule est maguifique, la planète est maenifique.

« En douze jours, je n'ai pas vu une seule crise de peur incontrôlée. Pour le moment, la stratégie de mes filles est simple : quand les sirènes se déclenchent, elles tirent la langue vers le ciel »

naliste. « A. G. », jeune cinéaste travaillant pour une société de production liée à la radio B92, a rédigé pendant trois semaines un « journal de guerre », publié sur un Webforum consacré au cinéma. Maigré la folie qui l'entoure, * A. G. » reste ancré dans son opposition au système et ne voit qu'une issue, l'exil.

En attendant, il livre au monde une chronique à la fois nonchalante et minutieuse de la vie sous les bombes d'une bande de copains déboussolés, qui font la fête toutes les nuits pour tromper l'angoisse, se lancent dans des projets de « résistance artistique » un peu dérisoires, déménagent sans raison, tournent en rond dans une ville qu'ils ne reconnaissent plus : «D'abord, on entend une explosion, et ensuite seulement, la sirène. Nous sommes habitués... J'invite mes amis chez moi, pour une guerre-party (...). Un copain sort un petit joint et nous invite à fumer... Sous l'effet du

sur l'humeur de la population, qui change à toute vitesse, même dans son bar préféré: «Le propriétaire prend un rouleau de papier rouge, et se met à recouvrir toutes les affiches Coca-Cola sur ses murs... Aucun ordre officiel n'a été donné, il fait simplement ce qu'il croit devoir faire. Peut-être le fait-il par conviction, peut-être est-il poussé par la peur d'être différent. Quelle que soit la raison, on voit que la lobotomie

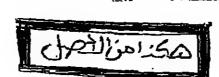
«A. G.» ne sait plus s'il doit tourner des reportages, aider ses amis, rester couché, trouver un passeport. Il fait tout à la fois, et n'arrive à rien. Or, peu à peu, Pétau se resserre : « Un de mes collègues, D., est appelé à l'armée. Il dit qu'il ne veut pas se cacher, et nous quitte. D. s'en va en guerre, le premier d'entre nous (...). La police est revenue dans les locaux de B92 pour prendre les noms des emplovés... Je lis mon courrier électronique, et i'v trouve cette phrase : Au

Kosovo, les gens ne surveillent pas le ciel, mais leur parte d'entrée." On étrait qu'à Belgrade aussi les gens vont commencer à surveiller leur

parte d'entrée.» Une seule solution, la fuite. d'antant plus que dans son entourage plus personne ne travaille : « Les intellectuels de ce pays ont été efficacement réduits au silence et balayés par le premier Tomahawk. (...) Quelle que soit l'issue de cette guerre, la via en Serbie sera d'une dureté inimaginable. Ce sera une terre désertée et isolée, manquant de tout, sauf d'amertume et de défaite. (...) Je vois le Kosovo et la Serbie comme un réacteur nucléaire, un Tchernobyl qui va exploser et it; radier l'horreur à travers l'Europe Après l'explosion, toute la région sera scellée sous un sarcophage en béton, et on l'oubliera... (...) Je prends mon atlas et je vais chez des amis. Nous nous asseyons autour de la carte du monde pour étudier le meilleur moyen de quitter le pays. Se cacher dans les wagons qui vont en Roumanie chercher du pétrole? Traverser le Danube à la nage? Et ensuite? Vancouver? Toronto? New York? Si la troisième guerre mondiale éclate, le plus sûr est d'aller en Australie. »

«A.G.» quitte son appartement, fait ses bagages, puis, devant les difficultés, renonce : « le dois avouer que je suis content d'être obligé de rester, j'ai des amis très chers ici... En plus, essayer de survivre et de rester sain d'esprit e un vrai défi, une aventure perver qui me plast. » Il continue à mene sa vie de bohème, refuse de fré quenter ceux et celles qui arborer la fameuse cible, devenue em blème des « patriotes », fait de discours subversifs dans les ba sous le nez de la police... Mais p à peu, l'anxiété et l'inaction rongent. Le 23 avril, après une n éprouvante, il vacille pour la p mière fois : « Cette nuit, l'OTAL mené son attaque la plus viole depuis le début de la guerre et fi pé systématiquement les infrasti tures et les communications... (peut-être le prélude à quelque ch d'encore plus terrible... L'immer de la radio-télévision serbe a bombardé, j'ai été profondén choqué par les images d'horre La nuit dernière, nous avons e dû admettre que l'apocalypse probable. Les pires tentat restent à venir. Je ferai de

> Yves EL Dessin : Jochen Ge🖦



La Chine au péril des sectes

LES MÉDIAS OFFICIELS n'en ont soufflé mot. Mais tout Pekin ne parle que de « ça ». Un événement d'une énorme signification politique vient de jeter le frisson aux portes même de Zhongnanhai, le saint des saints du régime communiste, l'endroit le plus protégé de Chine. Dimanche 25 avril, entre dix et quinze mille adeptes de Falun Gong - une « secte » se réclamant du qigong (travail du souffle) - ont pacifiquement occupé les trottoirs environnants afin de réclamer la fin des persécutions que subit leur mouvement. La portée de l'événement est double.

Il s'agissalt d'abord de la plus importante manifestation jamais organisée dans la capitale chinoise depuis l'écrasement du « printemps de Pékin », en juin 1989. Qu'une telle masse de protestataires aient osé s'affranchir des Inhibitions que la mémoire sanglante de Tiananmen continue d'inspirer à bien des Pékinois est lourd de sens. Il faut croire que la peur de braver le régime n'est pas aussi vive qu'on le dit souvent. Mais il y

KRW3X

KIRQWH

Print the fit has a

Mary 1 July 1980

18 1 18 M. Hall 18 18 18 18

James Barrelly Garage

化氯化镍矿 医皮肤 化氯

and the first of the particle of the second

The age that, the tell on

and Carpetinian Section

 $(\mathcal{M}_{\mathcal{A}}, \mathcal{H}_{\mathcal{A}}) \in \mathcal{H}_{\mathcal{A}} \cap \mathcal{H}_{\mathcal{A}} \cap \mathcal{H}_{\mathcal{A}} = \{(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}, \mathcal{H}_{\mathcal{A}}) \mid \mathcal{A}_{\mathcal{A}} \in \mathcal{A}_{\mathcal{A}} \}$

المعيمة البريان والانفار المراكر

ell at the map fam.

Market State of Land Company of the Com-

and the second second

garante de la companya del companya della companya

والحاك ويواكيه والإراج

San Service Commission

A Company of the Company

and the contract of the contra

9940-21 30 mar 2 1 1 1 1

ada s

Strategic and the

ik Harry - James

實際的學生

المسترجين إقبين

長妻をなって

and the second

*** 15% .

A. . .

S. Printer

御 神 治り つ

Carlot person

Supplied State States

Qu'une foule aussi imposante ait pu se rassembler au nez et à la barbe de l'omniprésent dispositif de sécurité déployé au cœur de Pékin - slors que l'instruction officielle est de « tuer dans l'œuf » tout rassemblement—ne laisse pas d'étonner. Il faut s'interroger, non sur d'éventuelles complicités en haut lieu, mais tout simplement sur la vanité de la philosophie policière du pouvoir. Le régime serait-Il en retard d'une bataille? Son obsession est de prévenir le réédition de manifestations du type de celles qui ont failli l'emporter en 1989. Les leçons des carences de l'époque ont été tirées : la consigne est aujourd'hui de désamorcer au plus tôt, avant que la contagion ne gagne. Mais en dix ans, les défisont changé de nature. Le pouvoir en a-t-il pris toute la mesure ?

UN DÉFI BRÉDIT AU RÉGIME

On touche in à la dennième signification de l'événement. Le rassemblement de Falun Gong a fait sensation par l'efficacité de son organisation. Alignés au coude à coude le long de deux kilomètres de trottoirs, les adeptes de la secte étaient murés dans un silence ourbrageux. D'un bout à l'autre du serpentin humain, l'instruction de mutisme était respectée à la lettre afin de n'offrir aucune prise à d'éventuelles poursuites. La discipline interne était implacable.

Formés aux méthodes psychophysiologiques propres au qigung, ces manifestants out impressionné par leur résolution, leur assurance et leur maîtrise d'eux-mêmes. Au moment de la dispersion, ils se sont fondus dans la nuit de Pékin avec la même rapidité qu'ils avalent surai de l'aube. Face à un mouvement aussi troublant, que valent des recettes policières inspirées des flèvres d'étudiants armés de mégaphones et de calicots? L'émergence soudaine d'une telle secte inscrivant sa cosmologie dans un tout autre champ que la temporalité classique du communisme impérial pose un défi inédit au régime.

On comprendra donc aisément

l'anxiété des maîtres de Zhongnanhai. En cette année 1999 extrêmement sensible, marquée par une double commémoration - dixième amiversaire de Tiananmen (4 juin) et cinquantenaire de la fondation de la République populaire (1" octobre) -, le pouvoir est sur les nerfs. L'ordre public n'est pas bon. Selon l'Académie des sciences sociales, 2 500 explosious suspectes ont été enregistrées entre janvier et septembre 1998. Et 5 000 rassemblements de mécontents ont été signalés sur la même période. Ces chiffres valent ce qu'ils valent mais ils traduisent un climat.

Deux catégories sociales ont clairement été identifiées par le pouvoir comme une source potentielle de troubles: les ouvriers du secteur d'Etat licenciés et les paysans rackettés par les petits féo-daux. Ils font l'objet d'une attention soutenue et d'un traitement préventif. Les milieux étudiants pour leur part ne suscitent pas d'inquiétude particulière: la nouvelle génération porte un jugement critique sur ses aînés de 1989 et adhère plus ou moins confusément au discours conservateur selon lequel la fragile Chine requiert un pouvoir fort si elle ne veut pas basculer dans le chaos. Quant aux petits noyaux du Parti démocrate (interdit), il sont persécutés non en raison de leur audience populaire, minime, mais parce que le pouvoir redoute qu'ils deviennent un jour les ferments d'une jonction du type Solidarnosc polonais, entre revendication démocratique et syndicalisme libre.

Dans ce tableau, le pouvoir avait visiblement mal évalué d'autres pérlis. Les phénomènes religieux, spirituels ou « superstitieux » (comme l'on dit dans le vocable officiel) ont été particulièrement mai décodés. Si le régime a derrière lui une longue histoire de répressiondes religions constituées - bouddhisme, islam, christianisme -, Il s'est révélé impuissant face à l'enracinement dans le corps social des groupes sectaires. De ce point de vue, Falun Gong est un cas d'école.

Fondé en 1992 par un certain Li Hongzhi, un ancien employé d'un office céréalier aujourd'hui exilé à New York, Falun Gong affirme n'avoir « rien à voir avec la religion bouddhiste » mais se réclame de « l'école bouddhique du gigong ». Le mouvement mêle en fait les enseignements du bouddhisme et du taoïsme dans un syncrétisme dont les Chinois out toujours été friands. Les adeptes se retrouvent massivement dans les parcs et les jardins pour s'adonner à leurs exercices de respiration et de méditation. Prosélytes, ils y déploient leurs stands et distribuent ou-Viages et cassettes enregistrées des conférences du gourou aux Etats-Unis ou en Australie. « Novré » de constater l'« égarement spirituel » de ses sembables dont les «corps et l'âme sont rongés ou torturés », le maître dit vouloir rendre au peuple «une bonne sonté et une âme

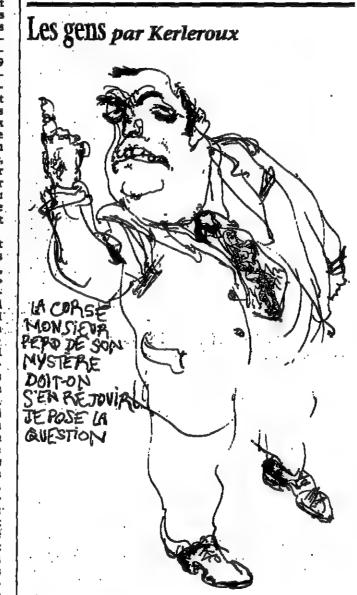
L'ENTIMIDATION N'A PAS SUFFI Le phénomène n'est pas nouveau en Chine. Dans les années 80. le régime avait délà été confronté à la vogue des associations qigong qui participaient de la redécouverte enthousiaste de traditions populaires réprimées sous le maoīsme. Certains rassemblements avaient donné lieu à des scènes de prêches charismatiques, voire de transe. Le pouvoir s'en était inquiété. Des imprécateurs avaient été arrêtés. Des sectes au discours millénariste, voire eschatologique - telle Yiguan dao (Voie de l'unité foncière) - ont dû contimer à œnvrer claudestinement.

Mais l'intimidation n'a pas suffi. Falun Gong en administre la

preuve. Son impact n'a cessé de s'approfondir dans toutes les strates de la société. Les hautes sphères du Parti et de l'Etat ellesmêmes sont perméables à la contamination. A tous, Fahm Gong offre une hygiène de vie, des réseaux de convialité et, surtout, un système de croyances, toutes choses que le Parti communiste a cessé de alspenser.

Après la déconfiture du maoîsme, le régime avait pensé se relégitimer dans l'exaltation du mercantilisme. En cours de route, il avait simplement négligé de proposer aux Chinois un nouveau système de valeurs. C'est sur ce vide que prospère aujoutd'hui une secte qui est capable d'encercler en quelques heures, fût-ce pacifiquement, le cœur du pouvoir impérial. De là à en conclure que la dynastie communiste sera emportée par une secte messianique, selon un scénario dont l'histoire chinoise fut ladis coutumière, il y a un pas qu'il serait hasardeux de franchir. L'affaire n'en est pas moins sérieuse.

Frédéric Bobin



Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL =

La guerre de la France

faire trop grave pour quelques vérités sur celle du Kosovo. D'abord, justement, qu'il s'agit bien d'une guerre, même și elle u'a, jusqu'à présent, fait que des victimes civiles, serbes ou kosovares. Devant une Assemblée nationale qui s'est trop vite vidée, mardi 27 avril, le premier ministre a parlé de « crise », de « logique de coercition ». Comme si, à l'instar de ses pairs européens, Lionel Jospin avait peur des mots, lais-sant l'impression que les contraintes, légitimes, de la vie politique nationale l'empéchalent d'assumer pleinement cette vérité première : la France participe à une guerre. A juste

C'est une guerre menée contre le régime d'un homme, Slobodan Milosevic, responsable ces dix demières années des pires atrocités que l'Europe ait connues depuis 1945; personnellement responsable, aujourd'bui encore, des viols, tortures et massacres quotidiennement perpétrés contre la population du Kosovo - pour qui en douteralt encore, les organisations humanitaires disposent de photos proprement insupportables. C'est une gnerre qui n'a été déclenchée qu'après que tout loisir eut été donné à M. Milosevic de trouver une solution politique au Kosovo; de même qu'il n'a dépendu que du même M. Milosevic que son pays, an lieu d'être en guerre, entre dans le XXII siècle associé, d'une manière ou d'une autre, à Punion européenne.

Deuxième vérité. La France participe au Kosovo à une guerre qui dolt se solder par la défaite de M. Milosevic (qu'il reste ou non au pouvoir) sur les points suivants : retrait des forces serbes du Kosovo, retour des réfugiés, dé-ploiement d'une force internationale pour les protéger, placement de la province sous tutelle européenne. L'enjeu est que les Kosovars puissent vivre en paix et construire librement leur avenir. Il implique - et cela doit être dit que la France est pour longtemps engagée au Kosovo, comme elle l'est en Busnie.

Troisième vérité. La France participe à une guerre qui, tôt ou tard, comprendra une intervention terrestre, ne serait-ce que pour assurer le retour des réfugiés. M. Jospin a dit, mardi, «les réserves » que lui inspiraient « les scénarios qui postulent l'échec des frappes gériennes », sans ajouter que ces « scénarios » n'ont été émis qu'après que les frappes eurent effectivement enregistré um retentissant échec : elles n'ont pu enrayer l'épuration ethnique.

Quatrième vérité. La France participe à une guerre européenne, décidée sous l'impulsion politique de Paris et de Londres, et non sous la pression des Etats-Unis, comme veut le faire croire une faribole trop souvent entendue sous nos cieux. Elle est menée an nom des intérêts politiques – et non pas économiques – de l'Europe de demain, des valeurs morales qui doivent la fonder.

Cinquième vérité. La France participe à une guerre qui n'est majoritairement conduite par les Etats-Unis que du fait des faiblesses d'une Europe de la défense qu'il eût fallu construire avec autant d'orgence que celle de l'euro.

<u>Le Monde</u> est édité par la SA LE MONDE

Directour de la réduction : Edwy Piernel réduction : Thomas Ferencei, Pierre Georgies, Secrétaire ofinéral de la réduction : Alaba Fourment

lain Frachon, Erik Lamelewacz (Ed refinance (Suppléments et calaiers spécimes); Michel Kalman (Débuts); mail : Postick Justens (Prince) ; Franck Houchi (Socialii); Claire (Handin (Swi e Savigneau (Cultura) ; Clanatian Museol (Secréturies de rédociée cour en chef technique : Eric Asam

> Directour exécutif : Eric Platioux : directeur délégué : Aone Chaussel on : Alais (velot : Mestern des relations internet) percenunce anni ricues : Bertrand Le Genera

Conseil de servollience : Alajn Minc, président : Mikhel Noblecourt, vice-présiden ieus directeurs : Hubert Burne-Méty (1944-1969), Jacques Faunet (1969-1982), Luurens (1982-1985), André Fontanno (1988-1991), Jacques Lesontra (1991-199

Le Monde en édité par la SA Le Monde
Dunée de la société : claquanté ans à compter du 10 décembre 1944.
Capital social : 485 000 F. Actionnaires : Société civile Las Rédacteurs du Monde
Fonde contenum de placetaent des personneis du Monde,
Association Habert-Serve-Méry. Société annoyme des lecteurs du Monde,
Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs,
s Monde Preses, léna Preses, Le Monde Prévoyance, Clande Bernard Participari

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Le Commonwealth des nations

LES MEMBRES du Commonwealth réunis à Londres se sont mis d'accord sur une nouvelle formule constitutionnelle qui élargit en l'assouplissant le statut de Westminster, qui consacrait déjà - rappelons-le l'indépendance des membres de l'association. Désormais, tout membre du Commonwealth peut devenir une République au sein de la nouvelle association créée à l'intention de la République indienne. Rien n'interdit même d'imaginer qu'un jour prochain d'autres Républiques actuellement en debors du Commonwealth demandent à en faire partie.

Il semble donc blen vrai, comme l'affirme le communiqué final, que la conférence de Londres a prouvé « la capacité traditionnelle du Commonwealth de renforcer son unité de vue tout en adaptant son organisation et sa procédure aux circonstances changeantes ». A ce titre,

la date du 27 avrii 1949 aura dans l'histoire des relations britanniques au moins autant de résonance que celle du 11 décembre 1931, lorsque fut proclamé le statut de West-

Ainsi donc, l'inde pourra deventr une République et rester membre d'un Commonwealth dont un roi est le chef. La formule trouvée pour résoudre cette apparente antinomie est simple. Le gouvernement indien accepte de considérer le roi comme le symbole de la libre association des membres du Commonwealth, mais il n'aura désormais plus à faire acte d'allégeance : la Couronne ne sera plus représentée à la Nouvelle-Delhi par un gouverneur général. Enfin, le mot de « dominion » disparaît, de même que l'universalité du terme « britannique ». Il n'y a plus qu'un Commonwealth des nations.

(29 avril 1949.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique: 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC DU 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : 01-42-17-29-33 Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

L'Europe de l'armement se cherche

DEBUT décembre 1998, Tony Blair, au sommet franco-britannique de Saint-Malo, presse ses ministres des affaires étrangères et de la défense de s'engager sans réserve sur la voie d'une sécurité commune à l'Europe. Cinq mois plus tard, le 26 avril 1999, le ministre britannique de la défense, George Robertson, conscient de devoir protéger l'emploi dans son pays, annonce le retrait de la Grande-Bretagne d'Horizon, un projet qui visait à mettre en chantier des frégates de lutte antiaérienne avec la France et l'Italie. Entre-temps, le britannique BAe-Marconi, premier groupe d'armement en Europe et troisième dans le monde après une fusion consanguine et le refus d'un mariage avec des partenaires européens, s'est

apparemment beaucoup dépensé pour torpiller ce programme naval. L'échec du programme Horizon (une frégate de 6 000 tonnes) que les trois pays devaient commander à vingt-deux exemplaires au total est révélateur d'une certaine conception de l'Europe, du moins dans le secteur de l'armement, qui, encore aujourd'hui, est considéré, quoi que puissent dire les Etats incriminés, comme une industrie de sonveraineté. Dans ce secteur, si les gouvernements proposent, ce sont les états-majors et les industriels qui disposent. Les responsables militaires, d'abord, Parce que les besoins opérationnels de leurs armées, dont ils sont seuls juges, ne coincident pas toujours et que cet partenaires. Au lendemain de la céargument les conduit à définir des matériels différents les uns des autres. Ce qui impressionne souvent les décideurs, préoccupés de n'être pas accusés, un jour, de s'être railiés, au nom de la concertation européenne, à des choix d'équipement mai adaptés. Les industriels de l'armement, ensuite. Parce qu'ils n'apprécient pas de devoir partager la technologie avec quiconque, y compris leurs alliés traditionnels dans des instances de défense établies de longue date. et qu'ils mettent toujours en avant, auprès des Etats, la nécessité de sanvegarder des emplois hautement qualifiés dans un secteur stra-

CAVALIER SEUL BRITANNIQUE Depuis quelque temps déjà, les Britanniques avaient tiré la sonnette d'alarme sur le projet Horizon, arguant notamment du fait qu'il était mal « ficelé », que les caractéristiques des frégates n'étaient pas tout à fait compatibles, que le montage industriel à venir était lourd, que les coûts risquaient probablement de déraper et que le calendrier de l'opération accumulait des retards préjudiciables. De fait, le renoncement final du Royaume-Uni, plus exactement sa décision de confier à ses propres arsenaux la construction de la douzaine de frégates réclamées par la Royal Navy,

tégique.

lébration, à Washington, du rôle moteur d'une défense européenne au sein de l'Alliance atlantique, la France et l'Italie étaient pourtant en droit d'espérer que la Grande-Bretagne ne ferait pas cavalier seul et qu'elle continuerait à discuter pour tenter - encore - d'apianir les difficulties.

Preuve supplémentaire, s'il en

était besoin, du poids que les industriels de l'armement exercent sur ses options maieures de défense, le Royaume-Uni n'a pas rejeté en bloc le programme Horizon. Certes, les arsenaux devraient construire les coques et ce qui gravite autour. Mais le système d'armes principal, embarqué à bord de ces frégates de lutte antiaérienne et dénommé PAAMS (principal anti air missile system), est. préservé. Les Britanniques se sont engagés à coopérer avec les Français et les Italiens pour concevoir ce système au cœur même de la mission allouée à ce type de navire de guerre du XXII siècle : les matériels voués à contrer des avions et des missiles « furtifs ». Au développement du PAAMS sont associés quatre groupes industriels, et non des moindres, en Europe: Thomson-CSF, Aerospatiale, Matra

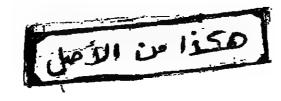
BAe Dynamics et Alenia. L'attitude du Royaume-Uni dans cette affaire peut finalement étre lue de deux manières. Pour cer-

tains, les européens convaincus, elle démontre que, partisans de l'Europe, les Britanniques se chargent certes de leur propre quincaillerie (les coques) mals qu'ils se mobilisent, aux côtés de leurs partenaires, pour mettre au point la technologie de pointe associée. Les plus sceptiques considéreront que le calcul, outre-Manche, est plus machiavélique et qu'il aboutit, sous la pression des industriels, à rester dans la course, à se ménager une place et à garder un ceil sur l'évolution de la technologie militaire. Signe que le Royanme-Uni, pas plus que d'autres pays, n'entend se laisser distancer dans une compétition qui

touche à ses intérêts stratégiques.

Europe de l'armement en pointillé ou Europe de l'armement en miettes? Les pragmatiques de l'Europe, en revanche, se contenteront du fait que ces navires, dès lors qu'ils emportent des matériels « interopérables » à défaut d'être standardisés, pourront mener des actions conjointes. Quelque pavillon qu'elles arborent et de quelque chantier qu'elles proviennent, les frégates en question devraient travailler de conserve. Les équipages de ces trois marines seront appelés à œuvrer ensemble, au titre d'une Europe de la mer qui demeure encore soumise à de sérieux coups de

[acques Isnard



IV

an

m

de

COL

fér

et

ĎĊ.

ter ek

ta (

dla

مكذا من الأمل

Belgrade ou la politique du mépris par Sonja Biserko

avancé de la guerre au Kosovo. le régime serbe non seulement le président Milosevic, mais aussi une partie non négligeable de l'establishment pense qu'il a une chance de survivre à la campagne de frappes aénennes de l'OTAN, voire de sortir victorieux dans une nouvelle « Grande Serbie ».

Selon des plans étudiés avec attention, les officiels serbes prévoient que l'essoufflement du conflit et les désaccords au sein de l'Alliance atlantique ainsi que les craintes d'une extension de la guerre vont contraindre les pays membres de l'OTAN à convoquer une conférence et à négocier la paix. Cela serait un événement historique majeur, depuis le Congrès de Berlin de 1878, qui avait réuni tous les acteurs régionaux. Et, si les négociateurs serbes savaient s'y prendre, ce seralt le moment, pensent-ils, de consentir à des échanges territoriaux et de redessiner la carte des Balkans. La clef de ces négociations serait la partition du Kosovo, la Yougoslavie cédant le sud de ce territoire en échange d'une partie de la Bosnie.

Le régime de Belgrade, alors même qu'il est en train de subir d'importants dommages économiques et militaires, se sent capable de remporter cet affrontement avec la plus puissante alliance militaire au monde. Pour la plupart des observateurs, cela peut sembler stupéfiant. Mais une mellleure compréhension de la structure du pouvoir serbe permet de comprendre pourquoi cela est complètement logique du point de vue de Belgrade. Et cela fait apparaître clairement que l'Ouest doit adopter une stratégie globale et une approche régionale pour étabiir les conditions d'une paix et d'une stabilité à long terme.

Les destructions causées par les bombardements de l'OTAN vont coûter cher à la Serble. Les efforts de plusieurs générations sont rui-

ÊME à ce stade nés. Les institutions démocratiques, il est vrai rudimentaires, sont anéanties. Par conséquent, contrairement aux prévisions des Occidentaux, il est difficile d'imaginer un soulèvement contre Milosevic. On peut entrevoir plusieurs scénarios pour l'avenir de la Serbie : survie de Milosevic et poursuite de sa dictature personnelle, coup d'Etat et dictature militaire, rivalités entre les différents seigneurs de la guerre et chaos total. Aucune de ces hypothèses ne débouche sur une évolution politique favorable à Belgrade.

semble de la communauté kosovare en otage, Milosevic a décienché une réaction qu'il n'avait pas prévue et à laquelle il n'a pas de réponse. La décision de Milosevic de reieter les accords de Rambouillet a finalement contraint l'OTAN à définir la nature des conflits qui ont empoisonné l'Europe du Sud-Est pendant la dernière décennie. Pour la première fois, l'Ouest a qualifié ces conflits comme une série de guerres serbes d'agression et de

Milosevic n'a fait qu'exprimer la conscience collective d'une grande partie de l'élite serbe

Les néenciations de Rambouillet et de Paris ont témoigné d'une stratégie viciée. La riposte tardive et inadéquate des pays européens a

laissé largement le temps aux politiques expansionnistes et répressives de Milosevic de se mettre en place. En résistant au leadership des Etats-Unis, les Européens ont permis à Beigrade de meuer cette guerre en toute impunité. Les négociations ont eu tendance à mettre toutes les parties sur un pied d'égalité, conduisant à d'inévitables concessions à la «partie la plus forte », c'est-à-dire aux Serbes. La confusion sur les réponses qu'il fallait apporter à l'UCK, sans qu'aucun effort soit fait pour analyser les raisons de son avènement, a donné un alibi à la Serbie pour attaquer les villages, sous prétexte « d'exter-

Cette prise de position met en fureur le régime de Belgrade, qui a totalement dévoilé son objectif de guerre : le nettoyage complet des Kosovars. La perte possible du Kosovo par la Serbie avait été pour la première fois mentionnée par l'infamant mémorandum de l'Académie serbe, qui ieta les bases du proiet de Grande Serbie en 1986. Dobrica Cosic, écrivain national et alors président de la Yougoslavie a prédit à plusieurs reprises que « le XX siècle se terminera pour le peuple serbe par la perte du Kasavo et de la Metohia ». En déclenchant une

banais, le régime se révèle complètement inapte à s'adapter aux changements de politique de l'Occident face à de tels conflits régionaux, en particulier dans les Balkans. Au lieu de cela, le régime a cherché - et jusqu'à présent avec succès - à créer de « nouvelles réalités » sur le terrain au Kosovo, en poursuivant ses objectifs maxima-

Le début de la campagne de frappes a été traité à Belgrade comme une nouvelle simulation de l'OTAN. Belgrade ne croyait pas que ces bombardements étaient réels. En conséquence, les premières réactions du régime et du public ont été le mépris et la dérision. Et cela reste le fondement de la position officielle, comme le prouve l'organisation (par le pouvoir] de concerts quotidiens à tra-

vers la Scrble. Pourtant, queiques jours de frappes aétiennes ont été suffisants pour éroder le vernis mensonner qui recouvrait le paysage politique de la Serbie. Le nettoyage ethnique au Kosovo a démontré une fois de plus l'extrême cruatité et la barbarie de la machine de guerre serbe. Les concerts et autres manifestations sont révélateurs du refus de la population de faire face aux atrocités commises au Kosovo en son nom. Le peuple serbe est l'objet d'une dénégation à la mesure des crimes perpétrés sous les yeux du monde entiet. Malheureusement, les demiers événements ont aussi montré que l'alternative démocratique est presque impossible. Les médias ont été les premières victimes des bombardements, et toutes les informations ont été placées sous le contrôle direct de l'Etat. La déclaration de l'état d'urgence, tout comme l'introduction de la peine capitale, la loi martiale, la mobilisation partielle, la grâce accordée aux criminels et la conscription empêchent toute résistance. Aveuglée par une propagande sauvage, frappée par l'aug-mentation du banditisme, la Serbie s'est engagée dans une voie de non-retour. Affichant et glorifiant l'obstination serbe, le régime est au bord de l'auto-destruction, rejetant toutes les tentatives de médiation et provoquant des dégâts dans l'ensemble de la région.

Plutôt que de se consolider, la Serbie est, en fait, proche du chaos. La Serbie est guettée par un effondrement moral et une débacie historique. Elle refuse de se confronter à ses politiques passées, et aux crimes dont elle est responsable iour adrès iour. En effet, alors que Milosevic porte la responsabilité première des désastres causés par son régime, en Slovénie, Croatie, Bosnie, et maintenant au Kosovo, il n'a fait one suivre et exprimer la conscience collective d'une grande partie de l'élite serbe, particulièrement au sein des forces de sécurité.

La Serbie ne peut donc pas espérer s'intégrer aux structures européennes sans une aide massive de la comminanté internationale. Cela signifie que la présence souhaitée des forces de l'OTAN au Rosovo ne sera pas suffisante. Un protectorat du Kosovo permetira aux déportés de rentrer en sécurité et évitera que les vagues de réfugiés ne s'éparpillent dans toute РЕшторе.

Mais après une décennie de politiques d'échec dans les Balkans, il est essentiel que les Etats-Unis et les démocraties européennes expriment une vision à long terme pour l'ensemble de la région. Cela doit commencer par une « dé-nazification » de la Serbie. Un mini-plan Marshall pour la relance de l'économie sera indispensable. Et une structure de sécurité à long terme est la condition nécessaire d'une paix durable et de la stabilité dans la région. En réalité, à long terme, une force internationale sera également nécessaire en Serbie.

(Ce texte a été publié et traduit par « Le Courrier des Balkans », qui offre 📥 une selection d'articles en français de la presse indépendante des Baikans, http://bok.net/balkans/)

Sonja Biserko est directrice du Comité Helsinki pour les droits de l'homme en Serbie et actuelle-

Moi aussi je me sens albanais

Suite de la première page

Il y a eu de longs mois de pourparlers, Il y a eu Rambouillet, et même la République tchèque qui, pourtant, n'était pas encore membre de l'OTAN, a eu la possibilité d'exprimer sa position. C'est là l'une des différences entre l'appartenance au pacte de Varsovie et l'appartenance à l'OTAN. Quand nous n'étions qu'un pays satellite de l'URSS gouverné par une dicta-ture, notre seul rôle était celui d'une simple unité de guerre de l'Armée rouge - de celles qui sont engagées en première ligne ; nous gardions le silence, peu nombreux étaient ceux qui avaient le courage d'élever une critique, et ceux-là devenaient des dissidents que le reste de la population regardalt comme des fous.

Maintenant que nous avons gagné notre liberté, nous devons apprendre à être solidaires, à assumer librement et avec conscience nos responsabilités envers les autres. C'est là quelque chose qui diffère totalement de la loyauté simulée à laquelle nous étions contraints dans le pacte de Varso-

C'est pourquoi je pense que tous les membres de l'OTAN doivent être loyaux si l'on parle d'intervention terrestre; mais il existe plusleurs types d'interventions terrestres, y compris l'assistance humanitaire, l'accueil des réfuglés ou une participation plus active comme en Bosnie. Fondamentalement, je crois que la République tchèque, en sa qualité de membre de cette alliance, ne peut se soustraire à ses obligations et à ses engagements. Elle ne peut devenir le pays qui souhaite que les autres l'aident sans accepter lui-même

Certains rappellent que, parmi les pays de l'OTAN, la République tchèque occupe une position particulière, du fait des bonnes relations qui l'ont liée dans le passé à la Yougoslavie. Mais ce conflit mûrissait depuis dix ans et tout obser-

vateur intelligent devait savoit qu'il finirait par se produire, que l'on en arriverait à cette explosion de violence. Il est inutile, maintenant, de rappeler que la Yougoslavie a été notre amie, en faisant passer la nouvelle Yougoslavie pour l'ancienne.

miner les terroristes »

L'accord Holbrooke-Milosevic

conclu en octobre 1998 était probe-

blement la dernière chance d'un rè-

glement pacifique. Jugeant que la

communauté internationale ne déclencheralt pas de conflit avant le

printemps, Milosevic a mis en

œuvre sa stratégie au Kosovo, et a

placé, une fois de plus, la communauté internationale devant le fait

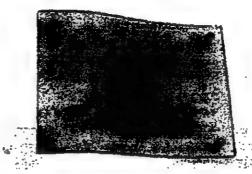
Sous le terme Yougoslavie, ces gens-là entendent la côte dalmate, où tous les Tchèques allaient en vacances; mais il s'agit de la Croatle, depuis longtemps indépendante; je rappelle que Dubrovník, Split, des lieux qui nous sont chers, ont été bombardés par M. Milosevic. Voilà qui n'a pas grand-chose à voir avec l'époque de 1968 où la Youposlavie nous manifestait sa solidarité: s'agissait-il seulement des Serbes, alors? Non, c'étaient aussi les Albanais du Rosovo, les Croates, les Slovènes, les Macédo-

)'ai reçu des lettres d'acteurs qui, depuis dix ans, montent mes pièces, et qui ont de l'affection pour moi : « Qu'avons-nous fait de mai pour qu'on nous bombarde? », me demandent-ils. A moi, ils n'ont rien fait, naturellement, mais leur régime emploie ses militaires à massacrer leurs concitovens - un groupe important de leurs concitoyens. Et ce que le régime fait aux Albanais, c'est comme s'il le faisait à moi. En versu de ce principe de base que, lorsqu'on maltraite une personne, quelle qu'elle soit, c'est comme si on nous maltraitait nous-mêmes. Un principe relevant d'une solidarité humaine qui dépasse les frontières des Etats, des régions. Je ne crois pas qu'avec Milosevic, aujourd'hui, on puisse conclure la paix ou assurer à toutes les ethnies de cette région

la possibilité de vivre ensemble. Milosevic a les mains trop ensanglantées pour qu'il soit encore un interlocuteur valable; ceux qui prétendent que cette guerre a pu freiner la lente avancée de la démocratie en Serbie et au Monténégro se trompent. Le mal doit être affronté. Et si nous disions : attendons encore dix ans parce qu'ainsi, peut-être, la démocratie se développera, ce ne serait qu'une excuse, un prétexte fallacieux.

La Repubblica

(Traduit de l'italien par François



Nous fabriquons du sourire.

Accor offre ses services dans le monde entier :

Accor. Leader européen et groupe mondial dans l'univers du voyage, du tourisme et des services

aux entreprises:

> 2 700 hôtels, de l'économique au luxe, en affaires et loisirs,

> le réseau international d'agences de voyages Carlson Wagonlit Travel,

> 115 000 véhicules de location Europear,

> 11 millions d'utilisateurs quotidiens du Ticket Restaurant et d'autres services aux salariés, avec Accor Corporate Services dans 30 pays,

Accor, c'est aussi la restauration, les services à bord des trains et les casinos.

Chaque jour, dans 140 pays, les 120 000 collaborateurs du Groupe exercent leur savoir faire

dans l'univers du voyage, du tourisme et des services aux entreprises.

Tous partagent la même ambition : satisfaire leurs clients. Votre sourire est leur récompense.





























http://www.accor.com

Le silence face aux bombes par Zlatko Dizdarevic

télévision serbe de Beigrade, touchée par les projectiles de l'OTAN, n'ont suscité en moi aucune satisfaction. Bien au contraire. Que ce soit à ce moment-là ou physieurs semaines plus tôt, pendant ou après les bombes et les missiles, à aucun moment donc je ne me suis senti le coeur léger. Or la cause ne tient ni aux bombes ni au pays sur liequel elles tombent. Non, je ne ressens ni les doutes ni les craintes qu'ils génèrent. La raison de mon malaise tient plutôt au vide que j'éprouve en suivant l'actualité. Vivre avec ce vide, voire avec la haine - sentiments qui ne nous habitaient pas auparavant -, nous l'avons appris de ceux qui demandent à présent: « Pourquoi nous tire-t-on dessus alors que nous

par Sanja Biserko

Service of the servic

dentification of the second

100 Mes. 16 d. A.

William Agency

##\$U \$\$J\$F - Geth Called

Butter from the contract

du souriee.

n'avons rien fait? > En réalité, le désir et le besoin me manquent d'expliquer les émotions contradictoires d'un Sarajévien. Car, d'une part, naturellement, l'homme a tendance à se réjouir de la défaite de ceux qui furent ses bourteaux. D'autre part, les bombes et les destructions suscitent le dégoût, quel que soit le lieu où elles tombent. A Sarajevo, toute conversation rationnelle est exclue à ce sujet. Non seulement parce que la capitale bosniaque n'a pas encore pansé ses plaies, mais parce que tout saccage est, en soi, irrationnel et dépasse l'individu

ce délire où ancune question simple ne trouve de réponse : amound'hui, c'est la même histoire qui se déroule devant nos yeux.

Je vois que nombre d'hommes respectables, en particulier parmi nos confrères étrangers, condamment le pilonnage de la télé-vision serbe. Il y a en des victimes civiles, des innocents ont péri, disent-ils. Elle est dramatique, l'image de la jambe de la malheureuse maquilleuse écrasée sons les décombres du bâtiment effondré. En essayant d'être «normal», ce que je ne suis plus depuis long-temps, l'al condamné ce bombardement, par réflexe, en malheureux qui a consacré trente années de sa vie à la lutte pour la liberté de parole, pour le droit de cette parole à la vie, quelles que soient les circonstances. Nous avions l'habitude d'appeler cet engagement « défense du journalisme ».

Puis, après ce premier réflexe, c'est la Sarajevo d'Il y a quelques années qui est revenue dans ma mémoire. J'ai revu les jours - les nuits étaient pires - où nons aussi, «innocents» et « civils», enfoncions nos têtes dans le béton des fondations de notre immenble que l'on pilonnait pendant des jours, des semaines, des mois. Il a fini par succomber. Notre bâtiment était plus beau et plus grand que celui de la télévision serbe. Les civils, pères et mères, qui y travaillaient étaient

grade. Je me suis également rappelé la course effrénée pour échapper aux balles des tireurs embusqués qui nous guettaient et nous visaient froldement dans nos bureaux. Leur seul objectif était de nous tuer. Parfois, ils y réussirent.

Je suis navré d'avoir couservé ces souvenirs, je suis désolé de ne pas être suffisamment généreux pour oublier vite. Car je vois que d'autres ne les ont pas conservés dans leur mémoire: ni au nom du journalisme, ni au nom des nobles prinet des prières. Tout au plus peut-on s'attendre que l'on s'habitue à ce qui nous active d'ores et déià, aux vides et aux blancs dans nos émotions. La bonté d'âme et le pardon surviennent toujours après le crime. Trop tard pour la victime. Autrement, il n'y aurait pas de victimes. L'indifférence, nous l'avons apprise à Sarajevo contre notre gré. L'apprentissage a été long et douloureux, nous n'étions pas de bons élèves. Nous savons désormais qu'il vant mieux se taire au sujet de la

Les bombes sur Belgrade ne suscitent en moi ni colère ni satisfaction, mais seulement le silence

cipes, ni au nom de ceux qu'une balle a fauchés. Ils sont certainement davantage attachés aux principes, en termes généraux. Tout comme j'ai été fidèle, généralement parlant, aux grands principes que l'on m'avait appris dans ma jeunesse. C'était les temps heureux.

Toujours est-il que, dans mon souvenir, je ne suis ni en colère, ni amer, ni revanchard. Jamais je ne revendiquerai le droit à la vengeance. Mais ce qui est tout aussi vezi, c'est que je ne veux plus être un « surhomme ». Je ne crois plus que, dans nos contrées, le crime

bonté et du pardon. Ce qui clôt le chapitre des innocents, des souvenics et des destructions.

Quant à la télévision serbe, qu'il me soit permis d'ajouter un fait. Professionnellement parlant, nos sentiments confraternels n'ont pas été interpellés le jour où le siège de la télévision serbe a brillé, car nous ne faisons pas le même métier. Ces gens-là étaient des tireurs embusqués, chargés de meurtres planifiés, à l'aide de la caméra et de l'ordinateur. Je ne comprends pas pourquoi les associations de journalistes élèvent leur voix. Peut-être ne

savent-elles pas qui elles défendent. Mais l'ignorance n'exonère pas de la culpabilité. Rappelons-nous : au début de 1992, la première victime de la guerre en Bosnie-Herzégovine était la personne chargée de garder l'émetteur du mont Vlasic, à proximité de Sarajevo. Cet homme n'a pas été tué par une bombe ; il a été assassiné de sang-froid par des soldats serbes qui sont venus s'emparer de cette antenne de télévision pour l'orienter dans la direction voulue. Ce n'est qu'à partir de ce moment-là que la guerre a pu commencer. Ele n'a pas cessé de-

An spiet des avions, des bombes et des principes, beaucoup de gens expriment leurs illusions, leurs préjugés, voire racontent des mensonges. Souvent, ils ne savent même pas ce qu'ils disent. Illusions, mensonges et préjugés sont fabriqués de manière organisée et intentionnelle, ils sont nouris sciemment. Sans doute, c'est un superbe soulagement d'être convaincu que le crime que l'on a commis n'est, en somme, qu'un acte héroique. C'était le travail de certaines persommes de l'immemble détroit à Beigrade. Et cela n'a rien à voir avec

notre profession de journalistes. Slobodan Milosevic sévit depuis dix ans. C'est un fantastique mensonge de prétendre que l'Occident ne l'aime pas seulement à cause du Kosovo. Ses premières victimes pe sont pas tombées hier, soudain et

par hasard. Avant le Kosovo, il y a en 300 000 victimes en Croatie et en Bosnie-Herzégovine ; des centaines de ponts détruits, de villes incendiées, de villages rasés, de maisons de la presse, de la radio et de la té-lévision calcinées témoignent de son ceuvre. Ainsi que les journalistes tués pour la simple raison d'avoir correctement fait leur tra-

Si la télévision serbe avait, à un moment quelconque, d'une quelconque manière et avec une queiconque explication, informé d'une petite partie de ces faits, elle aurait acquis le droit de se prévaloir aujourd'hui de son statut journalistique. Elle aurait eu droit à une mobilisation générale en sa faveur. Cependant, si tel avait été le cas, les habitants de la Serbie auraient été dans une tout autre disposition aujourd'hui, ou, an moins, ils ne demanderaient pas: « Pourquoi nous tire-t-on dessus alors que nous n'avons rien fait ? » Bref. il ne nous reste que le silence en réponse entbarrassée à une question déprimante: comment se fait-il que nous ne réagissions pas autrement ?

Zlatko Dizdarevic est védacteur en chef de l'hebdomadaire bosniaque « Ziget ».

(Traduit du serbo-croate par Sasa Sirovec.)

L'OTAN, plus efficace que l'ONU?

par Thierry Tardy

cident a mis en place, via l'ONU, trois opérations de « maintien de la paix » en ex-Yougoslavie. Une opération d'interposition en Croatie, une opération de protection de l'assistance humanitaire en Bosnie-Herzégovine et une opération plus restreinte de déploiement préventif en Macédoine. Bien que répondant à des mandats assez différents, ces trois composantes de la F UNIONATO (Force de protection des Nations unies) découlaient toutes d'une logique consensuelle, c'est-à-dire non coercitive.

Le bilan de la Forpronu et de l'action de l'ONU en ex-Yougoslavie est généralement jugé négatif. L'ONU n'a jamais su ramener la paix en Bosnie, n'a pu empêcher la « purification ethnique » et a assisté, impuissante, à la chute des enclaves de Srebrenica et de Zepa (juillet 1995), pourtant décrétées zones de sécurité par le Conseil en juin 1993. Bien plus, alors que la Forpronu devait symboliser le renouveau dont l'ONU jouissait au sortir de la guerre froide, elle la précipita dans le discrédit. L'ONU se trouva donc logiquement écartée de la mise en œuvre de l'accord de Dayton, au profit de POTAN.

Après le renouveau onusien des années 1990-1992, c'est au renouveau de l'OTAN qu'on assista, celle-ci démontrant en Bosnie sa capacité à s'adapter au nouvel environnement stratégique. Quelques années après, la capacité de l'OTAN à gérer les nouveaux déséquilibres ne semble pas, à la lumière des opérations menées au Kosovo, aussi évidente. Et l'OTAN, louée, jusqu'il y a peu, pour l'efficacité de sa structure militaire et la crédibilité politique que lui confère la présence américaine, est aujourd'hui ouvertement critiquée pour d'invraisemblables incohérences stratégiques, l'opération « Porce alliée » ne parvenant ni à camener la paix, ni à empêcher la « purification ethnique », ni à stopper l'exode de la population

Et voilà que l'on reparle de l'ONU, que l'on aurait, nécessité faisant loi, trop rapidement écartée, et qui doit, aux yeux des Européens et des Russes notamment, rejouer le rôle qui aurait toujours dû être le sien, celui de garant des dispositions qui régissent le recours à la force dans les relations interétatiques. De cette évolution dans le choix des instruments de gestion des crises, l'on peut tirer

trols leçons. En premier lieu, s'il ne faut pas nier que l'action de l'ONU fut, en Bosnie, globalement un échec, la faute n'en incombait pas à l'organisation mondiale, qui n'a fait qu'appliquer un mandat dicté par les Etats. L'ONU a un rôle fondamental à jouer, non pas en tant que maître d'œuvre d'opérations multifonctionnelles et à caractère coercitif, mais en tant que seule organisation universelle de légitimation d'actions de force. A ce i'OTAN, c'est-à-dire par ses 19 Etats membres - et pas seulement par les Etats-Unis -, est une dérive qui doit rester une excep-

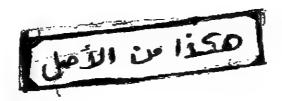
tion, non un précédent. En second lieu, s'il est vrai que l'OTAN reste la seule organisation capable de mettre en œuvre des opérations de gestion de crise d'envergure, elle n'en sera pas moins confrontée aux deux grands problèmes qui furent à l'origine des difficultés rencontrées par FONU: l'absence de volonté politique des Etats à faire beaucoup plus que le médiatiquement nécessaire et leur manque de savoirfaire évident dans la sestion des crises de l'après-guerre froide.

D'où une troisième leçon, le constat que l'ensemble de la communauté internationale, c'està-dire les Btats, les organisations internationales, mais aussi les organisations non gouvernementales et autres acteurs privés, n'a pas encore pris la mesure des changements relatifs à la nature des conflits et aux réponses à y apporter. Au-delà de la volonté politique des Etats à définir et à mettre en œuvre une politique cohérente de gestion des conflits, il existe une véritable déficience des capacités c'est-à-dire des méthodes et des compétences.

L'une des particularités des opérations de gestion de crises déployées dans les années 90 est leur caractère palliatif, celles-ci étant le plus souvent créées faute de vouloir - ou pouvoir - faire plus ; elles ne constituent donc que rarement la réponse idoine au problème posé. L'opération « Force alliée » n'est pas très éloignée de cette logique, et il n'est donc pas surprenant que l'OTAN, quelles que soient par ailleurs ses capacités opérationnelles, montre également ses limites.

Thierry Tardy est chargé de recherche à la Fondation pour la recherche stratégique et maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris.





traitent le plus grand nombre de va- chés d'actions de Zurich, Paris et Mileurs. Mais ces rapprochements ont du mal à se traduire dans les faits. avant le début de l'année 2000. ● EN O DERNIÈRE DÉCONVENUE en date, le mariage annoncé entre les mar-

DÉPIT DES DÉMENTIS, la Deutsche Börse et le London Stock Exchange,

qui avaient annoncé avec fracas leur alliance le 7 juillet 1998, ont beaucoup de mal à s'entendre. • LES NÉ-GOCIATIONS buteraient sur le contrôle de la société commune. Les

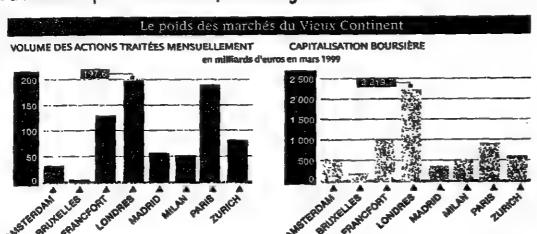
Britanniques souhaiteraient que le partage du capital soit proportionnel à la capitalisation boursière. Les Allemands préféreraient qu'il se fasse en fonction du volume des transactions.

L'alliance entre les Bourses de Londres et de Francfort peine à se concrétiser

La mondialisation et la pression des investisseurs poussent les places financières à se regrouper, surtout en Europe. Mais en dépit d'annonces parfois théâtrales, les mariages se heurtent à des difficultés techniques et aux disputes de suprématie

IL N'Y A PAS que les entreprises qui fusionnent. Les places boursières se marient aussi. Mondialisation financière oblige, les Bourses nationales ou régionales sont contraintes de regrouper leurs forces pour attirer des opérateurs qui souhaitent disposer de marchés boursiers où se traitent le plus grand nombre de valeurs. Mais, comme pour les sociétés, ces rapprochements ont du mai à se concrétiser.

Demière déconvenue en date, le mariage annoncé entre les marches d'actions de Zurich, Paris et Milan, et dont les bans ont été publiés il y a quelques semaines, ne devrait pas être consommé avant le début 2000. « Nous sommes en retard à cause de la présence d'une tierce partie », a reconnu récemment Michael Staehell, membre du conseil d'administration du Swiss Exchange, dans une interview à l'agence Reuters. A Paris comme à Zurich, on affirme étudier une solution pour que les membres des deux Bourses puissent intervenir sur les deux marchés avant l'été. Cependant, ce retard illustre les difficultés rencontrées pour la mise en place concrète d'accords



souvent annoncés dans les roulements de tambour.

Malgré les démentis officiels, la Deutsche Börse et Stock Exchange de Londres, qui avaient théâtralement fait part de leur mariage le 7 juillet 1998, semblent avoir de la peine à mettre au point la plateforme européenne pour les grandes valeurs, dont la naissance a été programmée pour l'an 2000. « Les maries ne savent ni où habiter.

ni s'ils veulent vraiment habiter ensemble, ni sous quel régime matrimonial ils vont cohabiter », note, amusé, un des responsables de Footsie International. Outre les problèmes techniques qu'entraîne la mise en place d'une plate-forme boursière, les discussions buteraient sur la clé de répartition du capital de la société chargée de la gerer. Les Britanniques souhaiteraient que leur poids dans la nou-

velle société soit proportionnel à celui de la capitalisation de la Bourse de Londres, la première par la taille en Europe. Les Allemands, quant à eux, chercheraient à obtenir un partage du capital en fonction du volume des transactions réalisées, un calcul qui leur est plus favorable.

Le poids des différentes Bourses européennes dans la société charese de gérer la future plate-forme

de voir coter leur plus belles sociétés sur un système commun à l'ensemble des places, les Bourses vont perdre une grande partie des revenus que leur procure la cotation de ces valeurs vedettes, qui représentent l'essentiel des transac-

MOUVELLE DECLARATION

Les discussions avancent d'autant plus lentement que six autres places (Paris, Bruxelies, Amsterdam, Madrid, Milan et Zurich) se sont invitées aux noces pour la création de ce marché boursier pan-européen. Pour que les travaux avancent, des réunions regroupant au maximum les représentants de trois ou quatre Bourses ont été organisées régulièrement depuis plusieurs mois. Elles pourraient déboucher sur une nouvelle déclaration commune, d'ici quelques semaines, qui jetterait enfin les bases d'une Bourse européenne, sans toutefois annoncer la naissance de la société en charge de la nouvelle plate-forme.

L'Europe boursière est cependant en marche dans certains domaines. Sur le marché des valeurs

Les opérateurs français connaissent ce-

pendant les limites d'une telle stratégie.

Maigré l'arrivée de l'euro, les deux

contrats ne sont pas exactement iden-

tiques, l'un reposant sur la dette alle-mande et l'autre Liouant, du mons pour le moment, comme la dette française.

risque d'une variation brutale et non justi-

fiée par des fondamentaux économiques

des cours des obligations allemandes dont

ils ont besoin pour solder leurs positions à

tains investisseurs ont d'ailleurs dû dé-

bourser des fortunes pour acheter des

obligations allemandes, qui étaient deve-

nues très rares sur le marché. Ce phéno-

mène, qui pourrait se renouveler au mois

de juin, constitue un des espoirs secrets

nourris par le Matif, qui espère ainsi pou-

En septembre 1998 et en mars 1999, cer-

i-courent egaley

D'autre part.

l'échéance des contrats.

boursière est crucial. En acceptant de croissance, qui sont souvent spécialisées dans la haute technologie, plusieurs Bourses européennes ont entamé un mariage fructueux. Le réseau Euro NM regroupe les marchés spécialisés de Paris, Francfort, Amsterdam et Bruxelles et, désormais, Milan. Il devrait se renforcer avec la participation de la Bourse suisse puis des marchés danois et suédois. Il pourrait être également rejoint par les Norvégieus, les Finlandais et les Britanniques dans un avenir plus ou moins proche. « La coopération sur les valeurs de croissance est plus facile, car il s'agit de marchés récents, avec un nombre de titres limites tés. Le volume d'affaires généré par ces actions est encore marginal », observe-t-on à la Bourse de Paris

pour expliquer ce succès. Le mariage de marchés de petite taille apparaît plus aisé. Depuis le 1= janvier, les membres d'une des Bourses du Bénélux (Bruxelles, Amsterdam et Luxembourg) peuvent automatiquement devenir membres d'un des autres marchés. Déjà, un quart des opérateurs ont fait part de leur intention d'opérer sur les trois Bourses. Celles-ci étudient désormals les moyens pour que les intervenants puissent passer leurs ordres de Bourse sur un écran unique, avec les cotations de chacun des trois marchés. Toutefois, les représentants de la Bourse beige reconnaissent qu'il faudra de temps pour parvenir à ce résultat « Nos équipes informatiques ont d'autres projets en cours, notamment celui du passage à l'an 2000 », explique l'un d'entre eux. D'une manière générale, les différentes DOUTSES SE lancer de nouvelles applications informatiques entre septembre 1999 et janvier 2000 pour éviter de compliquer la tâche des Informati-

Autre exemple de mariage blen engagé : les marchés canadiens ont fait fi des quereiles culturelles pour tenter de subsister à côté de la Bourse de New York, première place boursière mondiale. Le 15 mars, les quatre places financières du Canada se sont réparti les rôles. Toronto deviendra le lieu de cotation des grandes et moyennes sociétés; Montréal traitera tous les produits dérivés; les Bourses de l'Alberta et de Vancouver fusionneront pour devenir le marché des petites sociétés. Face au regroupement des géants américains Nasdaq et Amex, les Canadiens n'ont

pas le droit à l'erreur.

Joël Morio

Le Matif n'a pas réussi à profiter de l'arrivée de l'euro

CEUX QUI annonçalent il y a encore quelques mois la mort prochaine de l'activité sur les produits de taux d'intérêt du marché à terme français - le marché à terme international de France (Matif) - en sont pour leurs frais. Près de quatre mois après la mise en place de l'euro, les échanges existent toulours. Pour autant, on ne peut pas dire que l'Introduction de l'euro a été particulièrement bénéfique à l'activité des contrats à terme et des options qui sont négocles sur le Matif. Sur l'ensemble des produits de taux et actions, le volume du marché à terme français a atteint en mars 16,4 millions de contrats. Un chiffre sans comparaison avec celui de son concurrent direct, Eurex, la plate-forme de négociation germano-suisse. aul affiche un volume d'activité record avec 33,8 millions de contrats échangés.

« Un écart aussi important me paraît anormoi », estime Pascal Samaran, directeur général du Matif-Monep, qui met en partie le retard pris par le marché français sur le compte de la mise en place tardive du système de négociation électronique. Cela fait seulement un an que le marché à terme français se négocie par le biais de l'électronique et non plus à la criée, alors que le marché allemand possède une dizaine d'années d'expérience dans ce domaine. De fait, les écrans informatiques qui permettent d'Eurex sont blen plus largement implantés

auprès des salles de marchés : on les évalue entre 2 000 et 3 000 pour Eurex, contre 700 actuellement pour le marché français. « Notre objectif est d'avoir 1 500 postes d'ici à la fin de l'année », déclare, optimiste, M. Samaran. Une pénétration sur laquelle compte d'allieurs le Matif pour devancer le marché à terme londonien, qui n'a débuté ses transac tions électroniques que le 12 avril 1999.

Mals le problème le plus difficile à résoudre pour la place française reste celui de la position, toulours aussi délicate, de son emblématique contrat à terme français référencé sur les taux à 10 ans, l'euro-notionnel, face à son équivalent allemand, le Bund. En mars, li ne s'est échangé que 847 890 lots pour le contrat français contre 14 millions pour le Bund. L'euro-notionnel pâtit de l'intérêt porté par les opérateurs à la dette française, très organisée, alors que sur le marché allemand les investisseurs préfèrent utiliser le marché à terme comme substitut aux obligations d'Etat. La liquidité attirant la liquidité, selon l'adage, les investisseurs maintiennent donc structurellement le contrat Bund à un fort niveau d'activité. A cet obstacle aucune parade n'est véritablement possible, ni envisagée par le Matif, qui mise tous ses espoirs sur sa stratégie de dis-

Pour remonter la pente face à Eurex et attirer davantage d'investisseurs, le Matif a alnsi modifié, au mois de février, les caracté-

ristiques de son contrat euro-notionnel, et il a noué différents accords de partenariat ou de distribution avec les marchés à terme étrangers afin de diffuser plus largement ses produits : avec le MEFF espagnol et le MIF italien pour l'Europe, et, à l'international, avec le CME aux Etats-Unis et le Simex de Singapour, Mais les fruits de cette stratégie n'ont pas encore été récoltés, car la mise en place de certains de ces accords a pris du re-

RAPPEL À L'ORDRE

La position du Matif est d'autant plus délicate que le soutien des opérateurs français qui passent leurs ordres sur les marchés à terme est de moins en moins évident. Déja, il y a un an, certains intervenants français avaient affiché leur préférence pour le contrat allemand avant de se faire rappeler à l'ordre par Bercy, qui les incitait à défendre leur place financière. Si les discours sont devenus nettement plus « patriotiques », dans les faits la majorité des banques françaises continuent à travailler indifféremment sur les deux contrats. « Nous avons tout intérêt à promouvoir la place de Paris et à soutenir le Matif, considère un opérateur. Mais en pratique nous sommes obligés d'utiliser les deux marchés, allemand et français, car les volumes que nous négocions sont trop importants pour être exécutés rapidement sur le seul marché français. »

voir récupérer ses investisseurs. L'ensemble des armes du marché à terme français peuvent cependant paraître bien minces au vu de la distance qu'il lui reste à parcourir pour revenir dans la course, sachant qu'Eurex détient, depuis le mois de mars, la première place des marchés mondiaux en termes de volume, devant le célèbre marché à terme de Chicago, le

Cécile Prudhoneme

Le Brésil paie au prix fort son retour sur les marchés

SAO PAULO

correspondance Pour le financier George Soros, le succès de l'émission, jeudi 22 avril, de bons du Trésor brésilien à cinq ans sur le marché international pour un montant de 2 milliards de dollars (1,90 milliard d'euros) signale rien bale ... En soulignant que les offres de souscription avaient dépassé 6 milliards de dollars, le président de la banque centrale brésilienne, Arminio Fraga, n'a pas manque de pavoiser a son tour. Apres la brutale dévaluation de près de 30 % du real intervenue depuis la mi-janvier, le Brésil retrouve - en y mettant le prix - la confiance des investisseurs. Mais, depuis son accession à l'indépendance, en 1822, l'ancienne colonie portugaise n'avait jamais consenti des taux d'intérêt aussi élevés (11,88 %) par rapport au rendement des bons du Trésor américain

de même échéance. Jugé « encourageant » par M. Fraga, le retour du Brésil sur le marché mondial des capitaux traduit surtout l'évolution globalement positive des indicateurs économiques. Selon les instituts de recherches,

unanimes, l'inflation devrait être contenue sous la barre des 10 %. Avec l'expansion escomptée des exportations liée à la dévaluation, le déficit courant, qui servit de détonateur à l'attaque soéculative contre le real, sera vraisemblablement réduit, comme l'espère le gouvernement, liards d'euros) en 1998 à quelque 20 milliards de dollars (19 milliards d'euros) cette année. D'autant que les touristes brésiliens, autrefois grisés par le real fort, commencent à se faire rares à Miami, Londres ou Paris, alors que les visiteurs étrangers redecouvrent Rio, les plages du Nordeste et les cataractes d'Iguaçu.

Impulsé par la substitution des produits importés devenus trop chers, le redémarrage perceptible dans certains secteurs-clès de l'industrie laisse espèrer d'ores et délà une récession bien moins forte cette année que celle initialement prévue (- 3,8 % du P18) par le FMI. - C'est le genre d'erreur que nous aimons commettre », a déclaré Michel Camdessus, directeur général de l'orga-

Jean-Jacques Sévilla

Wall Street, Paris et Londres battent de nouveaux records

RIEN NE SEMBLE en mesure d'entamer l'optimisme des opérateurs de marché : la guerre en République fédérale de Yougoslavie, les incertitudes sur la croissance en Europe et au Japon, les menaces de bulle spéculative à Wall Street, tous ces éléments n'empêchent pas les Bourses d'atteindre de nouveaux records. C'est le cas à New York, où le Dow Jones a progressé, mardi 27 avril, de 1,06 %, pour s'inscrire à 10 831,71 points en clôture. Depuis le début de l'année, il a gagné

L'euphorie boursière américaine se diffuse en Europe, et ce en dépit de la remontée de l'euro (à 1,0690 dollar) observée après les déclarations de plusieurs dirigeants européens mettant en garde contre une dépréciation supplémentaire de la monnaie unique. La Bourse de Francfort a progressé de 1.82 %, mardi, et celle de Londres de 1,38 %, l'indice Footsie finissant à un sommet historique. L'indice CAC 40 de la Bourse de Paris a, pour sa part, terminé la séance de mardi en hausse de 2,49 %, à 4 390,92 points, battant son record de clôture établi le 17 juillet 1998. Quelques jours plus tard, on s'en souvient, la crise financière en Russie avait stoppé

net l'ascension des places bour-

sières occidentales. Mais, aujourd'hui, la dévaluation du rouble, la déstabilisation du système financier mondial, à l'automne 1998, après la déroute du fonds spéculatif Long Term Capital Management (LTCM), la chute du real brésilien de janvier 1999 ne sont plus, pour les opérateurs, que de lointains

OPTIMISME AU 67

C'est aussi la conviction des autorités monétaires internationales. Le directeur général du FMI, Michel Camdessus, vient d'affirmer que la crise financière semble terminée ». Et le sommet du G 7 des ministres des finances et des gouverneurs des banques centrales qui s'est déroulé, hundi 26 avril, à Washington, s'est conclu sur une note optimiste. Rien à voir avec le catastrophisme qui avait prévalu, en octobre 1998, dans la capitale américaine, lors d'une précédente réunion des grands argentiers internationaux. En dépit d'« un certain nombre de problèmes » qui demeurent et qui « mettront du temps à se résoudre », « plusieurs signes d'amélioration » de l'économie mondiale « sont apparus », selon le communiqué publié à l'issue

and the same of th

Les statistiques publiées mardi ont confirmé cette analyse et renforcé l'optimisme des opérateurs. Aux Etats-Unis, l'indice de confiance des consommateurs établi par le Conference Board a augmenté à 134,9 points en avril, contre 134 points le mois précédent. « Les consommateurs ne montrent pas de signes de pessimisme et aucun signe de vouloir in-fléchir leurs habitudes de dépenses », a estimé Lynn Franco, directeur de l'institut. En France, la consommation des ménages français en produits manufacturés est restée ferme en mars (+1,6%, +3% au premier trimestre). Même au Japon, la situation semble s'améliorer, avec une hausse inattendue de 2,2% de

la production industrielle en mars. Cette euphorie boursière n'est toutefois pas sans inquiéter certains analystes. Its soulignent, d'une part, la situation toujours très délicate des systèmes bancaires dans les pays émergents et la fragilité économique persistante de l'Europe et du Japon. En Allemagne, première poissance de l'Euroland. la croissance devrait ètre limitée à 1,5 % en 1999, de l'aveu même du ministère des finances. D'autre part, plusieurs experts estiment que les performances exceptionnelles

des Bourses se nourrissent avant tout des conditions monétaires extrêmement favorables proposées dans le monde. Au Japon, le taux d'escompte se situe à 0,5 %. Aux Etats-Unis, le niveau des fonds féride déraux a été abaissé à trois reprise au cours des sept derniers mois, Enfin, la Banque centrale européenne vient de réduire d'un demipoint, de 3 % à 2,5 %, son principal taux directeur. « On ne s'y prendrait pas autrement pour gonfler des bulles financières », estime Pascal Blanqué, économiste à la banque Paribas. Wall Street est, selon hii, une matière particulièrement «inflammable », en raison « de l'orgie de crédit et d'empilement de la dette qui sont la maladie honteuse de

nouvelle économie" ». Le ministre allemand des finances Hans Eichel a avoué publiquement - une première - craindre une correction brutale de la Bourse américaine. « Les marchés financiers se sont bien développes aux Etats Unis, a-t-il lancé, lundi, à Washington. Mais le risque est qu'ils s'effondrent rapidement, ce qui aurait des conséquences en profondeur sur le comportement des consommateurs américains. *

Pierre-Antoine Delhonnais



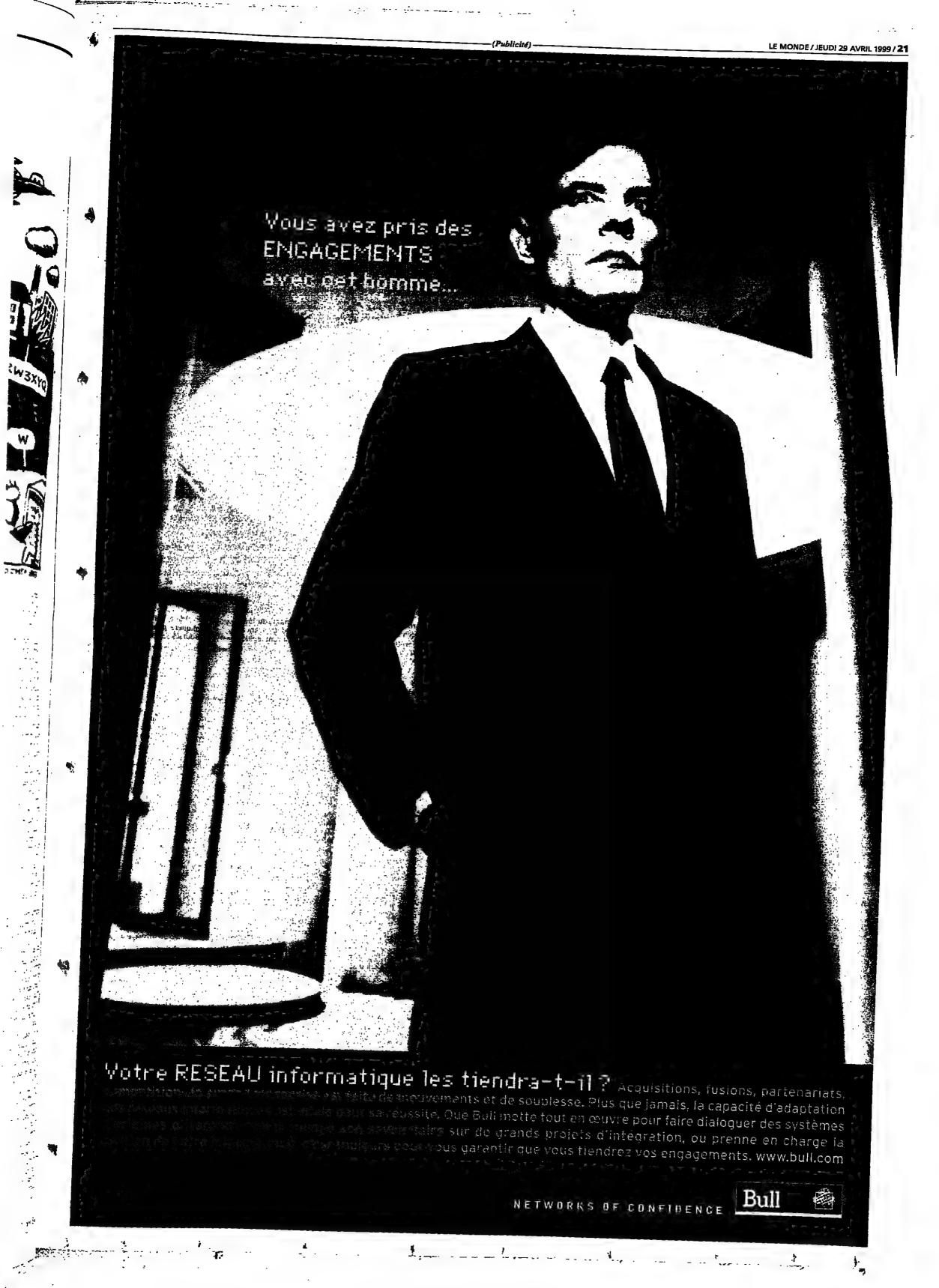
probabilitation of que in an authorized the Alle and the authorized the Alle and the authorized the authorized

ıcrétiser

The second secon

Compared and the second of the

न्त्रम् क वर्षेद



مكذا من الأصل

La Banque d'Italie oblige San Paolo IMI à renoncer à son offre publique sur la Banca di Roma

Le rapprochement Unicredito-Comit est aussi menacé

Le groupe bancaire San Paolo IMI a officiellement n'avait pes d'autre choix après la décision de la le rapprochement entre Uniceellement n'avait pes d'autre choix après la décision de la le rapprochement entre Uniceellement. renonce, mardi 27 avril, à son offre publique Banque d'Italie de mettre son veto à l'opération.
d'échange (OPE) sur Banca di Roma. San Paolo IMI L'autre grande opération dans la banque italiennne, Comit qui se prononcent mescredi.

bouleversé la finance italienne il y a plus d'un mois ne sera-t-il qu'un coup d'épée dans l'eau? Après le lancement de deux offres, dites « amicales », sur Banca di Roma et la Comit (Banca Commerciale Italiana), respectivement par San Paolo IMI et Unicredito, le dimanche 21 mars, l'adage selon lequel « rien ne se fera sans l'aval des autorités de tuteile » pourrait se vérifier. La Banque d'Italie, qui avait déjà marqué son opposition aux projets considérés en fait comme hostile à plusieurs reprises, a officiellement, mardi 27 avril, fait part de son opposition au lancement par le groupe bancaire turinois San Paolo IMI d'une offre publique d'échange (OPE) sur la Banca di Roma.

Cette dernière avait reieté l'offre de la banque turinoise à l'issue d'un conseil le 22 avril, la qualifiant d'« objectivement hostile » et d'« absolument insuffi-

banque centrale italienne, Antonio Fazio, n'a jamais caché son opposition à ces initiatives. De facon plus anecdotique, un observateur remarquait: « Une banque romaine n'acceptera jamais d'être contrôlée par un établissement turi-

Souhaitant garder la tête haute, San Paolo IMI a donc officiellement renoncé à son offre, mardi 27 avril. « Le comité exécutif a pris acte de l'opposition de la Banque d'Italie (...) et a constaté l'absence d'une condition essentielle prévue par la loi », pour procéder à l'OPE, a annoncé la banque dans un communiqué sybillin.

La Banque d'Italie a mis son veto à l'opération en l'absence d'une adhésion au projet d'aillance de la part de la banque romaine, et sachant que le caractère consensuel de l'opération « constitue un élément essentiel de l'Initiative ».

la banque italienne, à l'initiative d'Unicredito, qui a lancé, également le 21 mars, une offre publique d'échange sur la Comit. En cas de réussite, le nouvel ensemble, baptisé Eurobanca, deviendrait la première banque itatienne et se placerait au sixième rang européen en termes de chiffre d'affaires et au cinquième

pour les fonds propres. Mais rien n'est moins sûr. La Comit devait tenir une assemblée générale mercredi 28 avril, qui s'annonce houleuse. Les administrateurs sont divisés sur la suite à donner à cette proposition de mariage. Quoi qu'il en soit, la législation boursière italienne oblige la société cible à prendre position rapidement.

Un éventuel rejet par la Comit rouvrirait le jeu des fusions bancaires car la concentration du secteur bancaire italien n'en est qu'à ses débuts. Mais elle s'annonce

ma a été faite après l'échec de plus d'un an de discussions entre Comit et Banca di Roma, un projet soutenu par la banque d'affaires milanaise Mediobanca, qui pourrait saisir cette occasion pour reprendre le flambeau.

Les jeux restent très ouverts. Le groupe bancaire italien Banca intesa (détenu à 23 % par le Crédit agricole), convoite également la Comit, même si Banca Intesa affirme qu'elle ne fera aucune offre sans l'accord de la Comit, et sans doute de la Banque d'Italie.

Derrière ces enjeux se profile un autre débat, le conflit entre la Banque d'Italie et la Consob, le gendarme des marchés boursiers italiens. Son président Luigi Spaventa a en effet répliqué à M. Fazio en souhaitant que les marchés aient plus de pouvoir. Il préconise de revoir la législation sur les OPA

Le suisse Novartis prêt à se déployer dans les « alicaments »

Il se désengage de la nutrition grand public

NOVAKTIS, qui a cédé ses activités alimentaires Wasa et Eden (Le Monde du 28 avril), a fini de mettre en place sa nouvelle division Consumer Health (santé du consommateur). Ce pôle stratégique, pesant 5,3 milliards de francs suisses (8,48 milliards d'euros), est pé à l'aucomme 1998 de la fusion des activités automédication et nutrition du groupe. Avec un chiffre d'affaires de 31,7 milliards de francs suisses (50,72 milliards d'euros), Novartis est le premier groupe mondial des sciences de la vie, dont près de la moitié de l'activité est consacrée à la

pharmacie.

En se désengageant de l'alimentaire grand public, le groupe bâlois entend concentrer des ressources accrues sur les secteurs à haute valeur ajoutée de la mutrition et santé et ses marques phares, telles Gerber (aliments pour bébés), Ovaitine/ Ovomaltine (boissons nutritionnelles), Milical et Gerlinéa (produits minceur) ou isostar (pour les sportifs). « Nous entendons également ouvrir la voie à de nouveaux produits de nutrition fonctionnelle ainsi qu'à des aliments mis au point sur une base scientifique », a indiqué le 26 avril M. Thomas Ebeling, chef de Novar-tis Consumer Health. Il s'agit de ces aliments santé, également appelés « alicaments », qui comprennent des produits nutritionnels aux effets bénéfiques sur la prévention et le trainement des maladies (ou « mytracentique »). Ce marché, auquel s'intéressent aussi les grands groupes agroalimentaires comme 2002, pour atteindre 20 milliards de dellars (18.69 milliards d'euros).

Novartis concentre ses efforts sur des produits qui seront efficaces dans le cas de troubles cardiovasculaires, de la digestion et du sys-tèmpiramentation uni que de you! téoporose. Une bonne image de

marque dans certaines catégories thérapeutiques et une très forte présence dans les circuits de distribution sont des atouts pour ces nouveaux produits que le consommateur ira chercher à sa guise chez les détaillants et dans les supermarchés. Plus encore, le groupe helvétique ne cache pas qu'il entretient des rapports étroits avec le corps médical, qui seront une puissante plate-forme pour stimuler la croissance des alicaments, compte tenu des recommandations de plus en plus pressantes des múdecins en faveur d'une alimentation moins dommageable pour la santé.

En huit mois, la société Novartis a cédé six sociétés, parmi lesquelles les pains et snacks Roland Murten AG., plusieurs marques italiennes de produits sans sucre et les chips et snacks OLW. Les pains croustillants Wasa ont été repris par l'Italien Barilla pour 475 millions de francs suisses (760 millions d'euros) et Eden, une marque d'aliments diététiques, par l'allemand De-Vau-Ge Gesundkistwerk. Ce faisant, Novartis s'est défait d'activités annexes générant 1,3 milliard de francs suisses de recettes. A l'inverse, il a racheté au français Danone, fin janvier, Jacquemaire Santé, un spécialiste de la nutrition clinique (produits administrés per voie orale ou sonde en complément de l'alimen-

La pouveile division Consumer Health, ainsi configurée, doit dégad'économies par an (112 militions d'euros). Elle doit permettre à Novartis de se positionner parmi les trois leaders mondiaux du marché des médicaments sans ordonnance et de la nutrition spécialisée. Véronique Lorelle

La BNP précise son projet de fusion avec la Société générale et Paribas

MICHEL PÉBEREAU, le PDG de la Banque tieuse, mais elle a plus de sens que l'idée de main- estimations de réductions de coûts étaient au nationale de Paris (BNP), a tenté de marquer tenir deux banques concurrentes au sein du même moins aussi réalistes que celles de SG Paribes. des points, mardi 27 avril, devant les analystes financiers réunis le matin à Paris, l'après-midi à Londres, et devant la presse. Il en a profité pour préciser certains points de son projet SBP, mariage de la Société générale (SG), BNP, Paribes, et pour répondre aux critiques de SG Paribas.

Il a notamment donné des détails sur l'organi-(marchés et grandes entreprises). SBP reposerait mais de plus en plus substituables. sur deux pôles : la banque commerciale, issue d'une fusion des activités de SG et BNP, et la banque d'investissement, davantage tournée vers les marchés financiers, concentrée dans Paribas, où seraient regroupées les équipes des trois banques. Ce choix. M. Péberesu le justifie en citant... André Lévy-Lang, le président du directoire de Paribas, qui a souvent souligné la difficulté de fusionner les cultures d'une banque d'affaires et d'une banque commerciale.

« Cette organisation est plus risquée, plus ambi-

groupe, comme on avait pu le comprendre précedemment. C'est une amélioration », estime John Leonard. L'analyste de Salomon Smith Barney observe que toutes les banques du à-vis de SG et de Paribes, les flèches qu'il a décomonde ont du mai à combiner idéalement leurs telée entre deux métiers culturellement différents : le crédit et l'appel aux marchés fin

4 ST RE BASSE OFFIAARI SOUS UNI MIS. . .

M. Pébereau est aussi reverru sur la banque de particuliers. Cartes géographiques à l'appui, il continue à soutenir qu'il n'y a pas de divergences de fond avec les dirigeants de la SG. Celle-ci était candidate au rachat du CIC qui a, comme la BNP, de fortes parts de marché là où la SG est déjà bien implantée. Il a réaffirmé que les pertes de revenus seraient minimes. Il a enfin démoutré que, sur l'ensemble de son projet, ses

A l'issue de la présentation, les analystes sont ressortis dubitatifs an moins sur un point. Si M.

Pébereau a renouvelé ses appeis au dialogne vis-

chées « marquent une étape dens le durchsemen activités vis-à-vis des grandes entreprises, écar- du bros de fer », estime Robert Botibili, taislyste de la société de Bourse Wargry : « Il deviett de composé d'une association des dirigeants des trois banques. » A Londres, M. Leonard estime que « la fusion sera pius difficile à mettre en atuvre dans le projet SBP que dans la projet SG Paribas ». A mots converts, M. Pébérem a minimisé les questions de personnes. « Si je passe demaja sous un bus, la Bill Proupsiére à strippe à , sals lignant la qualité des équipes dans les banques françaises et surtout le fait qu'aucun patron n'est indispensable.

Sophie Fay

La grève des conducteurs SNCF plus suivie que prévu

LA GRÈVE de conducteurs SNCF à l'appel de la FGAAC (Pédération générale autonome des agents de conduite) perturbait le trafic, mercredi 28 avril dans la matinée, plus que prévu. Non seulement la banlieue parisienne était touchée, mais aussi le TGV dans le Nord et vers la Belgique.

Au départ de la gare du Nord. les trois premiers trains (un Thalys et deux TGV-Nord) out dû être annulés tandis que les suivants ont pu partir normalement, a précisé peu avant 8 heures la SNCF. En banlieue parisienne, circulalent seulement 1 train sur 3 pour le RER B, 1 sur 2 pour le RER C, 2 sur 5 pour le RER D, au départ de la gare du Nord et de la gare de Lyon, 1 sur 3 sur la banlieue Paris-Est. Paris-Nord et Paris-Saint-Lazare. Dans les autres régions, le trafic TGV était assuré normalement, ainsi que l'essentiel du trafic grandes lignes, avec toutefois de « légères perturbations » sur la Picardie, Champagne-Ardenne, l'Alsace et la Lorraine. Le préavis, déposé par la FGAAC pour dénoncer l'actuel projet d'accord sur le pas-

sage aux 35 heures, qui selon la féderation « remet en cause les spéci-repos (contre-119), mais 7 h 46 de ficités du métier d'agent de conduite », court jusqu'au lundi

3 mai à 8 heures. L'équilibre proposé entre le nombre de jours travaillés et la durée journalière du travail est en partie à l'origine du conflit. En 1984, les conducteurs sont passés aux 35 heures en travaillant 7 h 30 par jour en moyenne avec 119 jours de repos par an, toujours en moyenne. Aujourd'hui, les propositions de réduction du temps

travail quotidien. La PGAAC estime donc qu'on ne peut parler de réduction du temps de travail en augmentant la durée quotidienne de 16 minutes.

La direction reconnaît que cet équilibre a été long à construire : au cours des différentes népociations, une formule prévoyant 132 jours de repos pour 8 heures de travail journalier (en moyenne)

Le conflit se durcit encore à l'aéroport de Nice

L'intersyndicale des personnels au sol d'Air France à Nice, en grève depuis 14 jours, et la direction régionale ont entamé, mardi 27 avril, des pourpariers qui n'ont pas permis d'aboutir à l'ouverture de négociations. La CGT et la CFDT s'attendent à un durcissement du conflit. Alors que, selon les syndicats, « la direction avait fait un premier pas », les discussions out été de nouveau rompues en début de soirée. Ils devaient décider, mercredi en fin de matinée, lors

d'une assemblée générale, de la poursuite du mouvement. ils réclament la suppression du projet de restructuration élaboré par la direction, qui entend confier les activités de nettojement sur les navettes avec Orly et les vols entre Nice et Roissy-Charles-de-Gaulle, ainsi que le traitement des bagages, à la sous-traitance.

tu quo avait même été envisagé. La direction a prévu d'appliquer le nouveau dispositif jusqu'à la fin de 2002. D'ici là, des rencontres avec les syndicats sont prévues pour évaluer ses résultats. A la direction de la SNCF, on pense que le mou-vement de grève déclenché par la FGAAC est « un mauvais coup porté au dialogue social ». L'équilibre retenu provoque aussi le mécontentement de certaines sections CGT à Paris-Nord et à Paris-Est, tandis que la SNCF met l'accent sur l'importance de la « clause de revoyure » d'ici à trois

Certains observateurs notent que la FGAAC n'a pas tout fait pour favoriser une action unitaire: la fédération SUD-Rail déplore qu'elle ait lancé son mot d'ordre de grève sans répondre à « sa proposition d'action unitaire globale ». FO. très critique sur le texte, pourrait de rendre son avis définitif que le 4 mai, le lendemain de la date d'échéance du préavis de grève.

François Bostnavaron

à la direction de la MGM

Remaniement

LE STUDIO Metro Goldwyn Mayer (MGM), acquis pour la troisième fois, en 1996, par le financier Kirk Kerkorian, a annoncé le départ de son PDG, Frank Mancuso, piacé à la tête de la MGM par le Crédit iyonnais en 1993. C'est Alex Yemenidjian, quarante-trois ana, bras droit et homme de confiance de M. Kerkorian, qui le rempiace « dans le cadre d'une stratégie de croissance agressive et à long terme destinée à mieux exploiter son catalogue unique, tout en relançant la production cinéma et télévision », selon le communiqué officiel. M. Yemenidiian, comme président de Tracinda Corporation, avait orchestré le lancement reussi de l'hôtel-cadno MGM Crand à Las Vegas.

Après les premiers succès du règne Mancuso (GoldenEve, The Birdcage), les films récents de la MGM ont connu un tel échec que la part de marché du studio est tombée à 3 %. Au premier trimestre 1999, la MGM a amonoé une perte nette de plus de 300 millions de doi-

La justice néerlandaise tranchera l'affaire Gucci le 27 mai

LA CHAMBRE DE COMMERCE de la Cour d'appei d'Amsterdam a annoucé, mardi 27 avril, qu'elle rendrait son jugement sur le différend opposant LVMH et Pinault Printerups Redoute (PPR) pour le contrôle du groupe de luxe italien Gucci, le 27 mai et nou le 3 juin comme annoucé initialement. Dans l'attente, et sans préjuger de leur décision finale, les juges ont décidé de maintenir en vigueur les mesures conservatoires prises dès la première audience, en mars. Ils ont notamment « gelé » les 3 milliards de dollars touchés de PPR par Gucci, actuellement placés par ce dernier, et les droits de vote de l'ESOP, le fonds d'actionnariat salarié créé par Gucci.

Les accords de partenaziat envisagés entre Gucci et le groupe Pinault - nomination de trois administrateurs au profit du français, création d'un comité stratégique et financier, rachat par Gucci de Saint Laurent... - sont également toujours suspendus.

GDF et EDF baissent les tarifs du gaz et de l'électricité

LES TARIPS du gaz à usage domestique et pour la moyenne in-dustrie vont baisser de 5 % à partir du le mai, a aunoncé Gaz de France (GDF) mardi 27 avril. GDF explique cette baisse spectaculaire, la plus forte depuis dix ans, pour moitié par une diminution de ses colts d'approvisionnement en gaz importé, et pour moitié par une amélioration de sa productivité. De son côté, le secrétaire d'Etat à l'industrie, Christian Pierret, a annoucé qu'EDF baisserait de 2 % le prix de vente de l'électricité aux particuliers, de 2,5 % pour les PME et de 1,7 % à 2,3 % pour les grandes entreprises, à compter de la même date. Cette nouvelle baisse s'ajoute à celle de 7 % enregistrée au cours des deux dernières années.

Les négociations entre la direction d'Elf et les syndicats sont au point mort

de notre correspondante Entamées la semaine du 19 avril et reprises dès lundi, à Pau, les négociations entre direction et organisations syndicales d'Elf Exploration Production sont bloquées. Les délégués de l'intersyndicale CFDT-CGT-FO-CGC-CFTC refusent de poursuivre des discussions qu'ils estiment vaines, et contestent le choix du négociateur. Directeur délégué d'Elf EP, André Thébault est également en charge du plan « performance » prévoyant la suppression de 1 320 postes en équivalents temps plein. Mardi, les syndicats ont écrit à leur PDG. Jean-Luc Vermeulen, pour lui demander d'intervenir.

En préalable à des négociations. les syndicats imposent le retrait de tout projet d'externalisation de tâches jusqu'à présent assumées au sein de l'entreprise et qui seraient désormais confiées à des prestataires extérieurs. La direction prévoit de transférer quelque 500 salariés (de Pau mais également de Paris) dans deux nouvelles sociétés qui seraient implan-

tées à Pau par de grands groupes internationaux. L'une prendrait en charge, pour le compte d'Elf, les services informatiques, et l'autre les tâches de gestion. La direction assure que des engagements seront pris pour que les salariés dont Elf se séparera continuent à bénéficier de garanties d'emploi et du maintien de leurs statuts et de fet différé. En outre, avant de releurs salaires actuels.

Les salariés ne croyalent déjà pas à ces promesses faites par Elf au nom d'autres sociétés dont on ignore toujours le nom. Et lundi, à la suite d'une réunion entre les syndicats et la direction, ils ont appris que la moitié des employés en question ne continueraient à travailler pour Elf que pendant deux ans environ. Selon la direction, les 250 salariés concernés ne perdraient pas leur emploi dans la mesure où leurs nouveaux employeurs ont des perspectives de développement avec d'autres clients qu'Elf. Pour les syndicats et les grévistes, ces externalisations ne sont que des licenciements à ef-

prendre le dialogue avec la direction, l'intersyndicale préfère strendre la décision du tribunal de Nanterre, devant lequel le comité d'entreprise a déposé en référé un recours pour délit d'entrave à l'encontre de la direction.

Dans le cadre de la procédure du droit d'alerte déclenchée en février, les syndicats estiment que la direction ne leur à pas donné en temps voulu les pièces réclamées. Cela fait dix-sept jours que la grève se poursuit au centre lean-Reger de Pau, et le bâtiment abritant les réseaux informatiques est

Marie-Claude Aristegui

met à se déployer as les « alicaments

E 2 Per 30 100 1 A Company A Bertham March P STREET, SHOTH SELECTION

多种,美雄 2007年11日

A CHANGE TO A والبوح المراولية المدين بهايكان المكافية Adoption of the second to make Palating of the state of 鉄路 海岸 かんしょく **東投資的東京ないでは、こことには、** Sin harry and a second **新**数年基本 1995年

eath of the contract of and the second second second L. British and John Co. Soleton Commence of the

Kilkill retion de la Visio

graduate to the second

1. 19 (A) THAN W. F. W. C.

The state of the state of the state of April 1 Registration of the section $_{\mathbf{SSQ}} \sim \mathcal{A}_{\mathbf{S}} (\mathbf{m}_{\mathbf{s}} \cdot \mathbf{h}_{\mathbf{s}}) + \mathcal{A}_{\mathbf{s}} (\mathbf{m}_{\mathbf{s}} \cdot \mathbf{h}_{\mathbf{s}}) + \mathcal{A}_{\mathbf{s}} (\mathbf{m}_{\mathbf{s}} \cdot \mathbf{h}_{\mathbf{s}})$ ce péedantain main

Guci 1 2 **美,秦岭** 强力争为

COMMUNICATION

Les journaux ivoiriens peinent à conquérir leur indépendance financière et politique

Malgré une prolifération des titres, les lecteurs continuent de bouder les quotidiens, qui commencent à peine à sentir les effets de la reprise économique. Les revenus de la publicité profitent davantage à la télévision

de notre correspondant

en Afrique de l'Ouest Dans les locaux de Fraternité Matin, on peut voir une photo de Félix Houphouët-Boigny en train de lire le quotidien. Le fondateur de la Côte d'Ivoire contemple la « une », qui proclame en énormes caractères : « Demain dimanche, messes et cultes dans tout le

C'était au temps du parti unique, du quotidien unique. Aujourd'hui, Félix Houphouet-Boigny est mort, la Côte d'Ivoire se prépare à sa troisième élection présidentielle pluraliste - prévue en octobre 2000 - et quatorze quotidiens se disputent les fa-

veurs des Ivoiriens. Mais cette imprimés. Les chiffres de vente multiplication des titres ne s'est pas accompagnée d'une prolifération de lecteurs.

«Au début des années 80, se souvient Michel Kouamé, le directeur du groupe de presse gouver-nemental, Frat Mat tirait à 80 000 en semaine, 110 000 le dimanche. Aujourd'hui, l'ensemble des quotidiens ivoiriens fait à peine mieux. » C'est vrai, la presse quotidienne ivotrienne peine à décoller. Sur les quatorze quotidiens recensés à la mi-avril, sept peuvent se prévaloir d'une longévité de plus d'un an. Mais l'un d'eux, La Nouvelle République, proche de l'ancien parti unique, ne vend quotidiemnement que 10 % des 10 000 exemplaires

restent faibles pour un pays d'en-viron 15 millions d'habitants, où la moitié de la population est alphabétisée. Fraternité Matin n'en finit pas de dégringoler pour ne plus vendre que 25 000 exemplaires chaque jour. Le quotidien a gardé un parfum désuet des an-nées 60, consacrant régulièrement sa « une » aux communi-

Une bonne partie de la presse privée applique à sa manière les recettes du titre gouvernemental. Notre voie, le journal proche du Pront populaire ivoirien (FPI, social-démocrate), est tout aussi mi-

qués du conseil des ministres ou

aux déplacements en région du

chef de l'Etat, Heuri Konan Bédié.

nutieux dans la relation des faits et gestes de Laurent Ghagbo, le président du parti. Or *Notre voie* rencontre un succès certain avec plus de 10 000 exemplaires vendus chaque jour.

Le Jour, quotidien indépendant lancé par des journalistes qui avaient quitté la presse gouvernementale, plafonne autour de 8 000 exemplaires. Diegou Bailly, l'un de ses fondateurs, explique ainsi le relatif échec de la presse ivoirienne dans les années qui out suivi la démocratisation : « Les journaux sont trop abidianais pour intéresser les lecteurs. Il faut profiter du mouvement de décentralisa

tion, dépolitiser la presse. » L'un des seuls titres à ne pas

consacter systématiquement sa « une » au microcosme politique ivoirien est Soir Info. Tabloid (comme tous ses confrères) imprimé en conleur, Soir Info n'hésite pas à mettre des cadavres (de bandits abattus par la police, de victimes d'accidents de la circulation) en première page. Résultat, des chiffres de vente honorables, qui ne reposent pas sur la loyauté

politique du lectorat. Malgré tout, Soir info vend rarement plus de 12 000 exemplaires par jour. Avec un prix de vente de 200 francs CFA (2 francs), l'équilibre financier est difficile à maintenir.

Ce désintérêt des lecteurs a des raisons économiques. Comme le rappelle Michel Kouamé, au temps du « miracle ivoirien », la période de croissance qui est allée de 1965 à 1980, «les gens achetaient leur pain et leur journal tous les matins ». Quand est arrivée la crise, couronnée par une dévaluation qui a divisé par deux le pouvoir d'achat des populations urbaines, « les gens n'ont plus acheté que le pain ».

La reprise économique de ces cinq dernières années commence seulement à profiter à la presse. Si les deux quotidiens gouvernementaux continuent de baisser, la presse privée a vu ses ventes augmenter de 20 % en mars 1999 par rapport au même mois de l'année précédente. De quoi survivre. mais pas se développer. La publicité reste encore limitée, dans un pays où les annonceurs restent des lessiviers, des marchands de cubes aromatiques qui préférent s'adresser aux ménagères par la télévision, plutôt qu'aux hommes qui ne sont guère prescripteurs dans un pays où une voiture, un

magnétoscope restent souvent des rêves hors d'atteinte.

L'irruption du téléphone cellulaire dans la vie quotidienne des populations urbaines a fait aug-menter la part de la publicité dans les recettes des quotidiens, mais les chiffres restent faibles. D'autant que la Côte d'Ivoire a pris du retard en matière de libéralisation de l'audiovisuel.

« Les journaux sont trop abidjanais pour intéresser les lecteurs. Il faut profiter du mouvement de décentralisation, dépolitiser la presse »

Pour l'instant, seules les FM internationales (Radio-France Internationale, BBC, Africa N°1, Nostalgie) et les radios confessionnelles om obtenu le droit d'émettre. Les opérateurs ivoiriens rongent toujours leur frein, et la constitution de groupes de communication, comme il en existe au Sénégal, se fait at-

Cette fragilité est d'autant plus inquiétante que la Côte d'Ivoire aborde, avec la préparation de l'élection présidentielle, une période de turbulences, sans qu'une presse indépendante du pouvoir ou des partis ait réussi à s'affirmer.

Thomas Sotinel

Le retour de la presse poubelle

ABIDJAN de notre correspondant

en Afrique de l'Ouest Le National est né en août 1998. Il se distingue de ses confrères par la couleur marron de ses titres et par la substance ordurière de

Ce quotidien ivoirien vient de consacrer deux pages à l'épouse de l'un des principaux dirigeants de l'opposition ivoirienne, accomplissant chacune des figures imposées de la presse de caniveau, un article « pomographique » de l'aveu même du directeur adjoint de la publication, Assé Alafé. Les très jeunes collaborateurs du National se justifient ainsi : « Nous ripostons aux attaques contre les hauts personnages de l'Etat. Notre article était une riposte. » Si on leur fait observer que les secrets d'aicôve ou de cabinet médical ne font pas parție du débat politique, ils font valoir qu'il faut « foire mousser » l'article.

Apparu deux ans avant le scrutin présidentiel de l'an 2000, Le National est un nouvel avatar de la presse ultrapartisane et parfaite-

ment dépourvue de déantologie qui fieurit en 1 Côte d'Ivoire à l'approche des échéances électorales. Déjà, lors de l'élection présidentiellede 1995, on avait assisté à une bataille d'injures entre presse gouvernementale et d'opposition, qui s'était conclue, une fois le président Henri Konan Bédié réélu, par l'emprisonnement pour insulte au chef de l'Etat de deux journalistes militant au Front populaire ivoirien (FPI, social-démocrate).

STRATÉGIE DE TENSION

Pour éviter le recours à la répression, les journalistes ivoiriens tentent d'instaurer un minimum d'autodiscipline. Ils ont fondé l'Observatoire pour la liberté de la presse, l'éthique et la déontologie (Olped), un organisme qui publie régulièrement une recension des atteintes au code de bonne conduite adopté par l'ensemble des publications ivoiriennes. A ce tableau de déshonneur, Le National est largement premier, suivi de loin par Le Libéral, le quotidien qui défend les couleurs de l'ancien premier ministre et adversaire du

président Bédié, Alassane Dramane Quattara. Mais l'Olped ne dispose que d'un pouvoir de dénonciation, et désespère d'obtenir le soutien actif des formations ou des hommes politiques qui commanditent les journaux incriminés. Les responsables du National reconnaissent que des « amis » règient leurs factures d'imprimerie, le Libéral est clairement l'organe du parti de M. Quattara.

Les journalistes professionnels tentent de se consoler en pensant à la disparition inéluctable de cette presse une fois passées les échéances électorales. Mais en attendant, la stratégie de tension mise en œuvre par les responsables de titres comme Le National, qui n'hésite pas à jouer sur la corde anti-musulmane de certains secteurs de la société ivoirienne, est lourde de conséquences. D'abord parce qu'elle menace la paix civile, ensuite parce qu'elle fait supporter la réprobation de la classe politique et de la population à l'ensemble de la presse ivoirienne.

de notre correspondant Un peu plus de deux mois après avoir été contraint de renoncer à l'Italie, le magnat australo-américain Rupert Murdoch fait de nouveau son apparition sur le marché de la télévision numérique transalpine en prenant 35 % du capital de Stream, filiale à 100 % de Telecom Italia. Un protocole d'intention a été signé, mardi 27 avril, sur la répartition du capital de la plateforme numérique. Outre les 35 % de News Corp. Europe, filiale européenne de Rupert Murdoch, le producteur de films et patron des deux chaînes de télévision Télé Monte-Carlo (TMC), Vittorio Cecchi Gori, s'adjuge 18 %, et quatre clubs de football, Lazio, AS Roma, Piorentina (Florence) et Parme, regroupés sous le nom de SDS (Sociétés des sports), achètent 12 % Telecom Italia garde 35 %.

Cet accord devrait être définitivement siené le 15 mai et donner naissance à un concucrent direct de l'autre plate-forme numérique, Telepiù, contrôlée à 90 % par Canal Phis. Le président sera désigné par Telecom Italia tandis que l'administrateur délégué et le directeur général le serout par News Corp. Stream disposera des droits de retransmission des quatre clubs pour une période de six ans ainsi que des films et des produits audiovisuels Cecchi Gori. Un investissement de 2 000 milliards de et 700 milliards de lires (350 mil-

lires (1 milliard d'euros) est également prévu dans le protocole. Ainsi semble aboutir la longue

26 décembre avec Telecom Italia et les droits de retransmission des matches du championnat ne sont pas ceux espérés. A l'époque, il voulait les droits des deux divisions A et B pour 2 milliards d'euros et une durée de six ans. Les négociations avaient finalement échoué à la suite de la décision du gouvernement de limiter à 60 % pour un seul opérateur les droits du Calcio.

ninsule de Rupert Murdoch est beaucoup plus modeste. Il n'est pius question de marcher sur les pieds de Telepiù, qui possède déjà les droits de sept chubs de Serie A et de deux autres de Serie B. Comme l'a fait remarquer Vincenzo Vita, secrétaire d'Etat à la communication, Rupert Murdoch « fuit encore un peu peur », et il est donc préférable de le voir à parité avec Telecom Italia dans cette nouvelle aventure car, pour le convernement italien, la majorité de Stream doit rester italienne. Avec 160 000 abonnés seulement

loin d'être menaçant pour les bataille de Rupert Murdoch pour 620 000 abonnés de Di Più, la s'implanter sur le soi italien. Le chaîne cryptée de Telepsit. Mais pourcentage est beaucoup plus une concurrence plus sévère pourmodeste que les 80 % envisagés rait s'instaurer, les quatre ciubs qui lors de l'accord de principe du ont souscit au protocole sont des acteurs importants du championnat. La Lazio est en tête, et la Fio-

> pour le moment, respectivement en troisième, quatrième et cinquième position. Franco Sensi, de l'AS Roma, et

entrée dans le capital, mais à une hauteur ne dépassant pas 10 %. Il existe donc encore une possibilité pour TF 1, qui, à l'origine des dicussions entre Telecom Italia et News Corp., devait prendre 10 % de Stream (lire ci-dessous). Après la signature définitive de l'accord, cette cession de 65 % des parts de Stream devra encore être approuvée par l'assemblée générale de Telecom Italie

Michel Böle-Richard

■ Le directeur général de BSkyB, Mark Booth, quitte ses fonctions, a annoncé le bouquet de télévision par satellite contrôlé par Rupert Murdoch, mardi 27 avril. Il va lancer une nouvelle filiale de

Rupert Murdoch veut acquérir 35 % de Stream en Italie

llons d'euros) de pertes en cinq ans d'existence, Stream est encore rentina. Parma et AS Roma sont.

Elisabetta Cragnotti, pour la Lazio, ont confirmé que de nouveaux partenaires pourraient faire ieur Aujourd'hui, l'entrée dans la pé-

TF1 en embuscade, Canal Plus serein

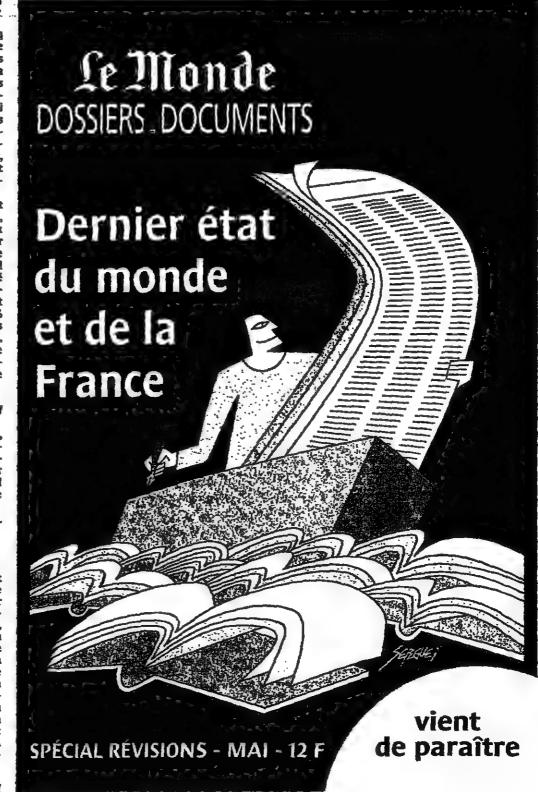
actuelles tractations en cours entre Murdoch et Telecom Italia, TF 1 devrait prochainement s'inviter au tour de table de Stream. La chaîne privée présidée par Patrick Le Lay pourrait prendre 10 % à 15 % dans le partenariat final » de la plateforme numérique, aux côtés de MM. Murdoch et Cecchi Gori, explique un proche du dossier. Cette proportion est similaire à celle prévue lors du rapprochement, entamé en novembre 1998, entre TF I et News Corp. Europe. Depuis cette date, la Une n'a Jamais démenti son attrait pour la Péninsule. Preuve de cet intérêt, elle a procédé, il y a quelques semaines, à un

d'accord entre Rupert Murdoch et Telecom italia n'inquiète pas Michel Thoulouze, directeur général chargé de l'international de Canal Plus et patron de Telepith: « C'est un mémorandun de plus signé par Mundoch avec des alliés de plus en plus faibles, affirme-t-il. Je suis prêt à parier que cela n'ira pas à son

Sa thèse est étayée par les multi-ples obstacles qui balisent la route vers la finalisation de l'accord. Selon des observateurs italiens, Fran-

OFFICIELEMENT absente des audit approfondi de Stream. L'angué de Telecom Italia, ne devrait ctuelles tractations en cours entre nonce de la signature du protocole pas conserver son poste à l'issue pas conserver son poste à l'issue de l'OPA menée par Olivetti sur l'opérateur des télécommunications. De plus, avant d'être ratifié, l'accord devra être entériné au cours d'une assemblée générale des actionnaires de Telecom Italia qui aura lleu après l'OPA. Nombre de professionnels parient qu'à cette époque l'opérateur de téléphone sera entré dans le giron d'Olivetti. Enfin, l'article 104 de la loi sur les OPA en Italie interdirait à l'entreprise soumise à une OPA de modifier son périmètre en cédant des actifs.

Guy Dutheil



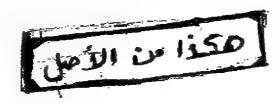


TABLEAU DE BORD

AFFAIRES

INDUSTRIE

● BAE/GEC : les groupes britanniques British Aerospace (BAe) et General Electric (GEC) ont annoncé, mardi 27 avril. la signature d'un accord définitif sur la cession par GEC de sa filiale d'électronique de défense Marconi Electronic Systems à BAe, pour 7,7 milliards de livres (11,7 milliards d'euros), sous réserve de l'accord des autorités chargées de la concurrence.

● AÉRONAUTIQUE : les équipementiers aéronautiques français ont réalisé une année 1998 record tant pour le chiffre d'affaires (en hausse de 28,5 %, à 6.52 milliards d'euros) que pour les commandes nouvelles (+4,9 %, à 6 milliards d'euros).

 DIAGEO : le groupe britannique de spiritueux a annoncé, mardi, qu'il voulait vendre quatre de ses marques d'alcool, dont le vermouth italien Cinzano, à la suite d'un étude de son portefeuille de marques européennes.

● COCA-COLA : le Couseil de la concurrence belge a interdit la concentration entre l'américain Coca-Cola et le britannique Cadbury Schweppes sur le marché belge. Coca-Cola a prévu de racheter les marques de Cadbury Schweppes en Europe, sauf en France, pour les boissons Schweppes, Canada Dry, Gini, Oasis et Dr Pepper.

 GENZYME TRANSGENICS: la société de biotechnologies américaine a réussi à fabriquer une substance que l'on trouve dans le sang humain, l'antithrombine, qui permet de lutter contre la formation de calllots de sang, dans le lait de trois chèvres transgéniques, seion la revue américaine Nature-biotechnologies.

SERVICES

AMAZOM. COM: le site internet spécialisé dans la vente de livres et de musique en ligne a annoncé, mardi, le rachat de trois sociétés spécialisées dans les livres rares (Exchange.com), la navigation sur le web (Alexa Internet) et les transactions (Accept. com), pour environ 645 millions de dollars (602,8 millions d'euros).

 ACCOR: le groupe français spécialisé dans l'hôtelierie et les services aux entreprises a

annoncé, mardi, la création d'une joint-venture en Australie avec la société britannique de restauration collective Compass Group (65 % du capital), Eurest

◆ STARWOOD : le septième groupe hôtelier mondial, mi possède notamment la chaîne Sheraton, a amoncé, mardi, la vente des casinos Caesars pour 3 milliards de dollara. L'acquéreur, Park Place Entertainment, est issu de la séparation des activités jeux de l'autre groupe hôtelier américain Hilton et de sa fusion avec le eroupe Grand Casinos.

 IKEA: In chaîne suédoise de distribution de meubles a signé un accord sur la réduction du temps de travail. Le passage à 32 h 20 hebdomadaires (35 heures pour les agents de maîtrise) devrait créer 155 emplois (sur 1 750).

● ESPAGNE : 25 % du capital de Canal Satèlite Digital pourrait être Introduit en Bourse su mois de juillet, a annoncé, mardi, Sogecable, opérateur du bouquet numérique espagnol. Sogecable, contrôlée par Canai Plus (25 %) et le groupe de presse Prisa (25 %), a été évaluée à 400 milliards de pesetas (2,4 milliards d'euros).

FINANCE

 AXA: l'assureur français. l'américain Metropolitan Life et LG Group ont fait une offre de reprise de Korea Life, troisième assureur coréen, ont indiqué, mardi, les autorirés coréennes.

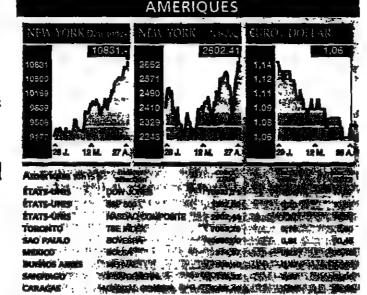
● AVOIRS JUIFS : le contrôleur de la Ville de New York, Alan Hevesi, a apporté son soutien mardi, à l'action en justice intentée par des survivants de l'Holocauste à l'encontre de

 UBS : une équipe de six spécialistes de Warburg Dillon Read, la division banque d'affaires du groupe bancaire suisse UBS, va.passer en bloc chez la société de conseil Arthur Andersen.

RÉSULTATS

■ SONY: le groupe japonais a annoncé, mercredi, un bénéfice net annuel, à fin mars, de 179,0 milliards de yens (1,4 milllard d'euros), en retrait de 19,4 %. Pour l'année en cours, Sony se prépare à une nouvelle baisse de sa profitabilité, avant le lancement de sa nouvelle console.

EUROPE **企业的区** PRINCELLES-FRANCPORT DAX 80, 35 401 PRE180 LANG 5003/20 - LAN-ORD LAN-CO 1 (C. M. F. ... () STOCKE MILAN -0.65 (He) **ZURICH** 8PI 796.10 3-948 N.S.





ÉCONOMIE

Le FMI propose des mesures pour éviter les crises financières

LE COMITÉ intérimaire du FMI (Fonds monétaire international) a vigoureusement appelé les créanciers privés à participer davantage aux efforts pour résoudre les crises financières et a dressé une liste de mesures pour éviter leur répétition. Les emprints émis par les Etats devizient contenir des clauses permettant, en cas de crise, de rééchelonner les dettes contractées sur les marchés internationaux des capitaux, selon le communiqué publié, mardi 27 avril. à l'issue de la réunion da comité imérimaire du Fonds monétaire international. Michel Camdessus, le directeur général du FML a déclaré ou'il ne fallait pas « foire preuve de trop de compassion pour les détenteurs d'obligations ayant touché des primes de risques (sur leurs Investissements) de 500, 600, voire 700 % et qui veuient après cela échapper à des solutions concertées

de la crise » (lire page 6). ■ Michel Camdessus a indiqué, per ailleurs, lundi, que la participation du FMI à l'allègement de la dette des pays les plus pauvres demanderalt « certainement la vente d'une certaine quantité d'or » et qu'il y avait. « protiquement un consensus » sur le sujet entre pays membres.

Mile directeur général du Fonds monétaire international a cofin estimé, mardi, que les parités entre l'euro, le dollar et le yen étalent pour le moment utiles au soutien de l'activité, mais devraient s'inverser à moyen terme pour consiger les désécrafibres extérieurs.

MIAPON: les mises en chantler de logements sont restées inchangées en mars, par rapport à leur nivesti du même mois de 1998, alors on'elles étalent encore en recul de 9,4 % en février, a annoncé, mercredi, le ministère japonais de la construction. Ce résultat est très nettement supérieur aux attentes des marchés financiers, qui tablesens sur un recul allans de 3,0 % à 7,0 %. C'est la première fois en 27 mois que cet fodicateur de s'inscrit pas en baisse.

■ La production industrielle japonaise a fait preuve d'une robustesse inattendue en mars, avec une progression de 2,2 % par rapport à son niveau du mois de février, selon une estimation provisoire du MITL Ce chiffie est nettement supérieur aux attentes des marchés financiers qui étaient centrées sur une augmentation de l'ordre de 0,3 % à 0,6 %.

■ÉTATS-UNIS: l'indice de conflance des comommateurs

établi par le Conference Board a augmenté à 134,9 points en avril contre 134 le mois précédent, a annoncé, mardi, l'institut de conjoncture privé de New York. « Les consommateurs ne montrent pas de signes de pessimisme et aucun signi, de vouloir infléchir leurs habitudes de dépenses », a estimé Lynn Franco, responsable du centre de recherche sur les consommateurs de l'institut.

FRANCE: les chiffres de la consommation des ménages en produits manufacturés publiés, mardi, par l'Insee (+ 1,6 % en mars, +3% au premier trimestre) 💪 « confirment la solidité de la demande intérieure », a commenté le même jour le ministère des finances. La prévision de croissance de l'Insee de 0,3 % en France au premier trimestre est « assez sécurisée », a-t-on ajouté dans l'entourage de Dominique Strauss-Kahn (lire page 10.)

ROYAUME-UNI: la conflance dans le secteur manufacturier se reprend et a atteint son niveau « k moins négatif » depuis le début 1998, a affirmé, mardi, la Confédération de l'industrie britannique dans sa dernière enquête trimestrielle de conjoncture. L'organisation patronale britannique a toutefois renouvelé son appel à une nouvelle réduction d'un quart de point des taux d'intérêt, en soulignant que les premiers mois de 1999 avaient enregistré le plus grand nombre de suppressions d'emplois depuis six ans dans le secteur manufacturier.

■Le déficit commercial du Royaume-Uni a légèrement diminué en février pour atteindre 2,614 milliards de livres (3,96 milliards d'euros) contre 2,734 milliards en janvier, a annoncé mardi l'Office des statistiques nationales.

MITALIE: le solde global de la balance communicate a affiché en février un excédent de 1 098 milliards de lires (environ 563,79 millions d'euros), contre 1782 milliards de 💁 itres en février 1998, à indiqué, mardi, l'institut national des statis-

Miles ventes au détail out augmenté de 2,1 % en février 1999 en ltabe, per rapport au même mois de 1998, a annoncé, mercredi, l'Institut national des statistiques.

■ ALLEMAGNE: la croissance a atteint 2,3 % en 1998, selon des chiffres révisés et adaptés à la méthode de calcul harmonisée pour toute l'Europe, diffusés, mercredi, par l'Office fédéral des statistiques de Wiesbaden. Selon la méthode allemande traditionnelle et jusqu'icl en vigneur, la croissance a été de 2,8 % en 1998.

VALEUR DU JOUR

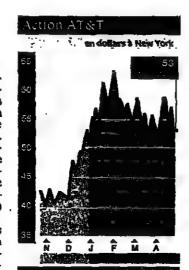
AT & T rassure Wall Street

L'ACTIVISME de Michael Armstrong, président d'AT & T, inquiétait les milieux financiers. Depuis le début de l'année, l'action AT & T a stagné, alors que le marché américain gagnait 17,9 %. L'annonce, le 23 avril, du lancement d'une OPA hostile de 54 milliards de dollars (50.5 milliards d'euros) sur Media One (câblo-opérateur américain également convoité par Comcast) avait avivé les craintes. Heureusement, mardi 27 avril, les

financiers ont été rassurés par la publication du résultat du premier trimestre 1999. Le titre a gagné 1,1 %. Le bénéfice du groupe, supérieur aux attentes des analystes, a progressé de 42 %, à 1,78 milliard de dollars, Porté par les succès de la téléphonie mobile, d'Internet et de la transmission de données, le chiffre d'affaires de l'opérateur téléphonique américain a grimpé de 6,1 %, à 13,61 milliards de dollars. Daniel Somers, directeur financier du groupe, a estimé que, sur l'ensemble de l'exercice, le bénéfice par action devrait se situer dans le haut d'une fourchette s'étendant de 2,13 dollars à

2,20 dollars. Les résultats du premier trimestre ne prenaient pas encore en compte ceux de Tele-Communications Inc. (TCI), le deuxième cablo-opérateur américain, acquis en mars 1999 pour 59,4 milliards de dollars. Ils ne comprenaient pas non plus ceux de

A may



Japan Telecom, dont AT & T a acquis, le 26 avril, 15 % du capital aux côtés de son allié British Te-

Le marché des télécommunications japonais, deuxième marché mondial, estimé à 108 milliards de dollars, retient actuellement l'attention d'AT & T. Le lendemain de la prise de participation dans Japan Telecom, ii a dévollé une alliance avec son rival, l'opérateur historique Nippon Telegraph & Telephone (NTT). Cet accord est destiné à proposer aux grandes entreprises japonaises la prise en charge complète de leurs réseaux téléphoniques. Une activité dans laquelle s'est lancée AT & T depuis le rachat, en novembre 1998, pour 5 milliards de dollars, d'IBM Global Network-

Enguérand Renault pour revenir à 16 942,2 points.

SUR LES MARCHÉS

PARIS

APRÈS son record enregistré mardi, la Bourse subissait des prises de bénéfice mercredi 28 avril, à la miséance. Vers 12 heures, l'indice CAC 40 reculait de 1,09 %, à 4 343,06 points. Mardi, il avait enfin battu son record de clôture, inscrit le 17 juillet demier. L'indice CAC 40 avait fini à 4 390,92 points, en progression de 2,49 %.

FRANCFORT

LA BOURSE s'inscrivait en baisse mercredi 28 avril vers 12 heures, l'indice DAX perdant 0,93 %, à 5 314,89 points. Mardi, l'indice DAX avait terminé en forte hausse de 1,82 %, à 5 364,81 points, entrafné par les places boursières européennes et américaines.

LONDRES

DEUX HEURES après l'ouverture de la séance, l'indice Footsie 100 affichait une lègere baisse de 0,16 %, à 6 583,20 points. Mardi, l'indice des valeurs vedettes avait fini sur un gain de 1,38 %, à 6 593,6 points, soit son record en cloture

TOKYO

MERCREDI 28 AVRIL, la Bourse japonaise n'est une nouvelle fois pas parvenue à franchir la barre des 17 000 points. Elle n'a pas même réussi à conserver jusqu'à la clôture les gains enregistrés en matinée dans le sillage du nouveau record inscrit la veille par Wall Street. L'indice Nikkei a cédé 0,1 %,

NEW YORK

L'INDICE VEDETTE de la Bourse de New York, le Dow Jones, a terminé la séance, mardi 27 avril. sur un nouveau record, à 10 831,71 points, en pro-gression de 1,06 %. Son précédent record avait été établi jeudi 22 avril, à 10 727,18 points. En cours de séance, le Dow Jones s'est hissé jusqu'à 10 847,74 points. L'indice Stan-dard and Poor's 500 a également franchi un seuil historique, à 1362,80 points, en hausse de 0,20 %. L'indice composite Nasdaq s'est, de son côté, replié de 1,87 %, à 2 602,41 points.

TAUX

LES MARCHÉS OBLIGATAIRES européens étaient orientés à la baisse, mercredi en début de matinée, le contrat à terme sur les emprunts d'Etat allemands s'établissant à 115,66, en perte de 10 centièmes.

MONNAIES

LORS DES PREMIERS échanges, mercredi, l'euro poursuivait sa légère remontée contre le dollar, s'échangeant à 1,0678 dollar. Ce mouvement avait été enclenché la veille, à la suite des propos tenus par le gouverneur de la Banque de France et le président de la Bundesbank sur l'évaluation de la monnaie européenne. Face au yen, le dollar s'affaiblissait en début de matinée sous l'effet des anticipations d'un nouveau plan de relance au Japon.

Hors tone care Euro contre **Quro contre** Taux Contrefranc Taux COURGNNE DANOISE ESCUDO PORT, (100)... 2,000E ESCUDO PORT, (100)... 3,21139 DOLLAR CALDERN... 1,6225 SCHLURIGEARTR. (100)... 4,52900 P. SCHLURIGEARTR. (100)... 3,21139 DOLLAR CALDERN... 1,6225 PUNT IELANDAISE... 9,78759 PUNT IELANDAISE... 8,23000 DOLLAR NEO-ZELAND 1,9422 FRANC BELGE (10).... 1,62307 FRANC BELGE (10).... 1,62807 FRANC BELGE (10).... 1,62807 MARKORSHARD.... 1,6250 PRANC BELGE (10).... 1,62807 MARKORSHARD.... 1,6453 MARKORSHARD.... 1,0234 ZLOFY PÓLÓMAIS... 4,9451

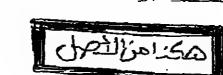
Cons de charge toises 4 28/04 12h30 COMPS DOLLAR COMPS FILS, DOLLAR TO THE PARTY OF THE PART 1.08795 1.61805 2,43670

			_
Part Tuesce again at a	***	e Saffaign .	
Taux 2704 J.J. 3 mols 16 ans 30 ans FRANCE 2,47 2,46 3,95 4,87	Cours 12h30 Volume Noticonel 5.5	dernier prix	premier prix
ALLEMACINE EST 255 SES 488	FUN 98 15006	. 96,01	95,22
TRUE	Euripor3 mois إلايان - مينوفية 940	97,40	97,41
APON 0,06 0,06 1,42			
SUISSE 0,75 0,87 2,42 3,77	Retiric		
	En dollars	Cours 22/04	Var.%
	BRENT (LONDRES)	15.80	velic
Condesions > - Cours Var.%	WIT CHEW YORLD	17,84 17,82	0,84
MÉTAUX (LONDRES) S/TONNE			0,42
CUIVRE 3 MOIS 1568 0,19 ALUMINIUM 3 MOIS 1236,5 0,19	Or		
PLOMB 3 MOIS 541,5 -2,00			
ZINC 3 MOIS 1008,5 0.41	En Euros 🆫	27/04	¥ar% 26/04
MICKE 3 MOIS 5406 1.22 METAUX (NEW YORK) \$/ONCE	OR FIN KILO BARRE	8520 8580	-0,12
ARCENT A TERME 6,19 1,17	ONCE D'OR (LO) \$	281,05	-0,23 -0,16
PLATINE A TERME	PIECE SUISSE 20 F	48,40 50,90	- 0,60
BLÉ (CHICAGO) 247,5 -0,80	PIÈCE UNION LAT. 20 F. PIÈCE 10 DOLLARS US	50,30 250,25	-0,59 -1,42
MAIS (CHICAGO) 216 217 SOJA TOURTEAU (CHC.). 128,8 -0,06	PIÈCE 20 DOLLARS US PIÈCE 50 PESOS MEL	472,75	+1,01
SOFTS STONNE	The state of the s	318,50	-0,72

S/TONNE

CACAO (NEW YORK).

réel sur le site Web du « Monde ».



VALEURS EUROPÉENNES

 L'action Deutsche Bank s'est appréciée, mardi 27 avril, de 4,94 %, à 53,95 euros, après que la banque allemande eut annoncé avoir récupéré 3,13 milliards d'euros de la vente de 59,9 millions de ses actions. Cette augmentation de capital est destinée à financer en partie l'acquisition de Bankers

gagné 5,6 %, à 37,9 euros, mardi. Le ministre des finances allemand, Hans Eichel, a indiqué qu'il n'accé-lérerait pas la vente des parts de l'Etat dans Deutsche Telekom, actuellement en procédure de rapprochement avec Telecom Italia. ● Le titre Intershop Communications a boudi de 4,93 %, à 234 eu-

% Var. veille 9 + 0,58 - 9,78 - 1,04 - 0,25 - 1,65 3 - 1,81	CLARIANT N DECUSSA 14/1 DYNO DROUS SYNS CHEM (H HENCEL RCA KC KEMIRA LAFORTE SPRINTE SPRINTE SOLVAY TESSENDERE TESSENDERE TESSENDERE TESSENDERE
-1,49 -3,01	CONCL
-0,68 -0,51 -0,78	CONGL O
- 5.91 +0,23	CCIP ROM ?
+0.22	GAZ ET FAUX

OLVO -4-	SE	24.88 +0,	23
OLYO-B-	SE	20,44 +0.	22
DJE STOVA AUTO	P	265,47 - 1.5	96
PANDUEC			
BANQUES			
BBEY NATIONAL	88	21,48 -1,	05
SN AMROHOLDIN:	組	222 - 51	15
LUED IRISH BA LPHA CREDIT BA	36	15,79 +1,	¢ä
LPHA CREDIT BA	100(1)	63 17	1
KLEN JAKIA K	M26 W	22.00 = CL	96
PINTO MAYOR R	. 64	16.25	· .
ANCO ESSI R	PT+	10,63	
ANCO ESSI R ANK AUSTEM ALS ANK OF IRELAND	AYA	- 68 m	iri
ANK OF IRELAND	GB	19,13 -0,1	24
ANK OF IRELAND ANK OF PERABLS,	. 188	25,16	-1
ANKINTER R ARCLAYS PLC	#8+	39,18 -1,6	18
ARCLAYS PLC	** *** ****	.30,33 ±1,3	12
AVR HYPOHLVIR	DEA	- en +0.1	16
CA FIDEURAM CA INTESA CA ROMA CO BUBAO VIZIC	· 77+ '_	~ 5.45 -0H	H
CA INTESA	IT+ -	8,27 -1,1	18
CA ROMA	100	· (1,88) (48	10
CO BILBAO VIZC		14,28 -0,0	37
CO POPULAR COP.	. 68 n	, 18 ,3 -3,5	4
CO SANTANDER C	E8 +	20,47 -0,6	7
CO POPULAR ESP CO POPULAR ESP CO SANTANDER C CP R NP RM CF RM		. عسر براها و12 ر	ę
NP/RM	用中	73,4 -1,1	4
CE /RM		945 +84	4
HRISTIANIA BK	NO	3,73 -4,6	4

1	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	
#課サーニ	20,75	-
DK.	104,91	+ 1,2
	- 4.(4)	+0.1
DE + -		
	146	40
F27 +	128,2	-0,2
製造する点	40,6	-14
BK .	\$9,14	-000
45	875 ·	, mar
. 🚟	32,07	-4.1
#0	" 8,84 "	10.014
ag.	13,33	-2,7
26	34,77	-14
Q.R	84,30	-11
DK	75,81	-
DK.	36,85	+2,2
機能がよう。	87,65	-3,
QW .	15,06	
司 (1)	3,44	+2
98	63,09	
PR P	50,8	-15
68.	24,60	-0,6
SEC.	5,00	+13
17.0	22,8	
48	21,42	
	DKの ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・	## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##

▶ D) E STOX'\ 5 \ \N.	. ^	286,73	- ē
PRODUITS D	E BAS	Ε	
ALUMINIUM GREEC	GR	72,11	
ARJO WACGINS AP	GB		-1,00
ASSIDOMAËN AB	84	18,54	
AVESTA	SE.	3,54	
BEKAERY	88 ×	440	-3,11
BILTON	· 🕮 🐪	4,00	
BOEHLER-UDDEHOL	ATR	58,3	-1,30
BRITISH STEEL	98	2,22	+4,29
BUHRMANN NY	NL+	17,8	-1,95
BUNZL PLC	OB .	4,17	:-0,72
CARTLEURGO	iī +	8,67	+2,14
ELICEM ASA, OSLO	HG.	15,83	+0,20
ELWAL	GR	11,81	-
INPARSA	PN+	15,73	-
JOHNSON MATTHEY	aB	8,64	
MAYR-MELNHOF KA	AT+	46,85	+1,45
METSAE-SERLA A	FI+	7,7	mpplik
MODO B FR	.95	EC.43.	+4,52
NORSKE SKOCIND-	NO	32,96	- 9,38
CUTOKLIMPU OY -A	Pi-e	10,64	+1.35
PECHINEY-A-	PR #	38,2	***
PORTUCEL INDUST:	FT *	5,45	
KAUTARUUKKI K	Fi+	6,55	
סואוד סוג	128	15,18	-0.59
SIDENOR	ВŘ	23,30	-
SELVER & BARYTE	GR	28,34	seed . "
SMAJRETT JEFFERS	GB	2,34	Description 1
SONAE IMPUSTRIA	PT+	9,78	
SOPORCEL	PT+	9	1000
SSAB SW ST A FR	. SE	10,96	+1,04
STORA ENSO -A-	Fl m	10	-
STORA ENSO -R.	# .	10.2	+0,49
SVENSKA CELLULO	82	24,32	+4,34

POPALCO POEST-ALPENE ST	AT #	29,81 -0,83	
▶ D) E STONA DASE!		1.5,2. 00,75	
CHIMIE			
AIR LIQUADE /RIM AEZO NOBEL BASF AG	SE FR+ NE+ DE+	12,47 12,47 152,3 -0,48 41,9 -0,78	
BAYER AG BOC GROUP PLC CIBA SPEC CHEEK	CH CB CH	39,92 -1,97 15,94 -0,88 79,81 -0,20	

ros, lors de la séance de mardi. La
groupe allemand spécialisé dans
les logiciels de commerce sur in
ternet va ouvrir une division
New York pour mieux servir se
clients de la côte Est des Etats
Unis.
TIDO.

718.5 pence, mardi à la clôture. La
première société mondiale de li-
queur a chargé Warburg Dillor
Read de la vente de quatre de ser
marques de liqueur en Europe.
• Le titre Kingfisher a pris 5,5 %, à
882 pence, mardi. Le groupe bri-
tannique s'associe avec Groupe
Arnault, au sein d'une joint-ven-
ture, pour distribuer un service
pan-européen d'accès sur internet

		_	
CLARIANT N	CH	486,70	+1.4
DECLISSA HUELS			
DYNO INDUSTRIER	NO.	16,88	
EMS-CHEM HOLD A.		4842.81	200
HENKEL KGAA VZ		71.2	
10	.05	9.93	
KEMURA	n+	6,15	
LAPORTE	- 138	11.45	-0,3
PERSTORP -B-		10.58	-3.0
SNIA		1,21	-0.8
SOLVAY	BE+	85.8	,
TESSENDERLO CHE	BE+	45.5	
▶ D) E STOXA CHEM!		246.6	
			- '

	ن کا آباد		عصم
CONGLOMER	AT5		
AKER RGI -4-	NO	12,69	2000
CCIP AN	PRO TO	47,8	+1,27
CR	ÎΤ+	1,00	
DIETEREN SA	82× 1	142,7	+1,77
GAZ ET EAUX /KM	FR+		-0,14
	25		
	GB		-0,15
CEMER!		95,9	
HAGEMEYER NV	NL+		-1,87
INCHCAPE PLC			
INVESTOR -A-	SE		+0,40
INVESTOR -			
KVAERNER A	NO.		-1,81
LYMHYROL			- 4,55
MYTTUNEOS HOLD	GR .	12,90	
HORSK HYDRO			
		138,03	
ORKLA-B-	NO :	14,14	
SONAE INNESTIME			
VERA AC	DE .		
> DIESTON (DRAFT		EH (U)	
A CHARLES		10.7	

	TELECOMMUNIC	ATIONS	
	SRITISH TELECOM GB	16,32	- D,48
	CABLE & WIRELES		
	DEUTSCHE TELEKO DE		
	BURGPOLITAN HLD	(46,76)	-0.91
	FRANCE TELECOM FR		-3,28
	HELIANIC TELE (GAL KONINKLIJKE KPN HL	, , şı _l eş	
	CANDER WATSOME SE		
٠	PORTUGAL TELECO PT		
	SMSS(30M/A) CH		
•	TELE DANIMARK DIC.	96,10	
	TRIBUEL		-944
	TELECOM ITALIA	9,84	TORR P
	TELECOM STALLA SE A IT	4,78	+9,90
	TILLETONICA		
	TEM VODAFONE GROUP GB	17.00	~ [A,B0]
	DIE 210/X I(QT) (
	V 171 - 171		

CONSTRUCTION

	AKTOR SA	G-R	18,80	1968
	ASKD OF	STRE	, 15,2	+1,33
	AUMAR R	28+	21,1	-0,05
	ALITOSTRADE	17.4	3.72	-1.59
	BCA INTESA	17.*	8,27	-1.13
	SICC PLC	188	1,86	
	BLUE CIRCLE IND	QE.	6,18	-0,79
	BOUYGUES AN	- FR.	238	-+0,29
	BPS	GE.	4,02	+0.81
		· 🚟 ·	11	+1.36
	CARADON - 1			
	CBR	38+	- 100 mm	+0,23
	CHARTER.	- 448	7,5	+8,70
	CIMPOR SGPS R	PT+	28,71	
	COLAS ARM.	, HB -	101	pana *
	CRUH PLC	40	18,93	+2,80
	CRESTALERIA ESP	(53 -1)		-0,75
	DRAGADOS CONSTR	56 r	32,12	+ 0,21
	POM CONTRAT	- 10 P	. 36,7	-1.39
	GROUPE GTM	PR P	90,25	-0.06
	HANSON PLC	- 25	9.41	+0.81
	HERDELBERGER ZE	DE -	82,5	-3,88
	HELLTECHNODOR:	GIR .	11,30	
	HERACLES GENL &	CER .	23,48	1979
	HOCHTREF ESSEN	OE #	34.5	
	HOLDERBANK FINA	CH	264.85	
	HOLDERBANK FINA	·DH	1152.24	+0.49
	IMETAL IRM	771 *	124.2	+3.58
		7	10.0	- B.48
	TALCEMENT	11.		-0.22
	ITALCEMENTI RNC		95,35	-3.10
	LAFARGE /RM	: []		
	MICHANIKI REG.	Mis	8,24	ng ₁ 1
	PARTEK	. Fla∵	(0,4	
. •	PHILIPP HOLZMAN	DE .	138,5	-1,80
	PELICINGTON PLC	68	1,25	, may
	RIMC GROUP PLC	65	13,52	- 0,38
	RUCEY CRP		1,75	-1.71
	SAINT GOBAIN /R	_PR+	188,6	- 1,40 °
	SEMAPA	<u>, bt.</u> * .	15,95	
	SKANSKA -#-	36	35,89	-0,16
	SUPERPOS.	DK.	12,11	+1,12
	TARMAC	Q6	1,75	-
	TAYLOR WOODROW .	GE	2,36	-1,01
	TECHNIP AM	FR*	103,7	-0,28
	TITAN CEMENT RE.	OFF	.72	diam'
	LINICEM	11 +	10,2	-5,49
	URALITA	14		-0.53
	VALENCIANA CEM	ES.	9.2	-0.22
	WIENERS BAUSTOF	AT#	176.6	-0.79
	WILLIAMS	GEB .	8,47	-0,63
	D) E STOAX CNST (202,57	- 0,55
	7-2-10-10-0-17-1			

LIAMS	GE	6,47	-0,83
DESTORY CAST	P	202,57	- 0,65
ONSOMMA	TION	CVCLI	SHE
ONZOMIN	TION	LICEN	QUE.
OR /RM	FR+	241,4	-0,25
DAS-SALOMON	DE .	93,5	-0.11
TALJA	T #	2,94	
TORIAN ASRLIN	- AT> -	30,8	-1,28
NG & OLUFSEN	DK	64,56	+ 1,05
BATT DEV PLC	68		-0.84
ZER GROUP	GB .	3,36	-0,90
ELLON CHOOP,	110		-0,58
KELEY GROUP	GB	10,92	-0,42
tish airiways 📭		7,65	+0,80
ANT GROUP PL	GØ	2,16	0,70
rgeuis RM	. #R∙ `		~ 0,83
8 MED. /RM	FR ·	87	- 1,97
its viyella 🚶 .	OB 7		-4.25
APA55 GRP	88	10,44	
RTAULDS TEXT	GB.	2,67	-3,83
UFTHANSA N	DE =	22,1	- 1,78
TROLUX B-	, AE	18,53	-2,94
GROUP	GB .	7,82	-8,98
O DRIVEN YOM ·	FR×	1,2	

STOXX 653				S0F 401 301			Ser 5		urs
315 284 273 (4.1) 253 (4.1) 262 (4.1)	1	V	μΛ.	/W/A	305,61	305,58	-	312,46	311,13
IAM â		7	ÔСТ.	28 AVRIL	ĵ	Ŷ	Ĺ	Ň	Ñ
FINNAIR G WIMPEY PLC GRANADA GROUP P HERMES INTL	14 · 028 · 0	5,38 -2,88 20,80 77		CHR. HARSEN HLD CULTOR -1- DANISCO DANONE IRM	DK FR		92,81 17,5 42,74 240,6	- -	1,43 0,57 0,25 0,04

					_	_	
FINNAIR	FI +	5,35	+2,88	CHR. HARSEN HLD	DK	12,81	- 1,43
G WIMPEY PLC	· CE	-2,88	+1,29	CULTOR -7-	FI *	17,5	~ 0,57
CRANADA GROUP P	GE.	20,00	-2,70	DANISCO	DK	42,74	+0,25
HERMES INTL	FR -	77.	- 1,00	DANONE /RM	FR *	240,6	+0,04
HPS	17 *	0,62		DELTA DAIRY	GR	14,58	
HUNTER DOUGLAS	ML, *	36,9	-0.27	DIACEO.	GB	10,75	~0,98
KLM	HE, =	29,55	+0,34	ELAIS OLEAGINOU	GR	. 19,05	~==
LADBROKE GRP	GB.	4,48	-4,53	ERID.BEGH.SAY/	FR.	134,5	+0,15
MOULINEX /RM	FR =	11,59	+ 4,04	GREENCORE GROUP	GB	3,76	~0,80
NCL HEDG	NO :	2,38	- 1,52	HEINEKEN	NL .	48,3	-1,43
PATHE /RM	PR-	230	***	HELLENIC BOTTU	GR	25,27	7901
PENTLAND GRP	GE.	1,61	-2,75	HELLENIC SUGAR	GR	7,60	1270
PERSIMMON PLC	as ·	3,83	+0,40	HUHTAMAEKI I VZ	Fir.	34,7	4914
PREUSSAG AG	DE-	47,1	+0,21	KERRY GRP-A-	GB.	12,52	4174
RANK GROUP	GB.	3,98	-1,13	MONTEDISON	ΠE	0,91	- 1,09
SAIRCEOUP N	CH .	220,66	-0,42	NESTLE N	CH	1743,63	-0,25
SAS DANMARK A/S	DK	10,49	+4,52	PARMALAT	ीं ज	1,38-	2004
SEB ANN	FR =	70,5	+9,71	PERNOD RICARD /	FR +	65,3	- D,08
THE SWATCH GRP	CH	625,66	-0.10	RAISIO GRP V	FI.	8,8	+1.15
THE SWATCH CRP	CH -	137,72	-1.12	RIESER & SON -B	NO	6,48	
WILLIAM BAIRD	GB	1,82	-0,83	TATE & LYLE	6B	6,35	+0,24
WILSON BOWDEN"	. GB "L"	12.08	+ 0,25	UNICER R	PT+	21,5	
WOLFORD AG	AT e	43	-2,27	UNIGATE PLC	GB	6,51	_
WWWWW UK UNITS "	GB ·	1,02	-1.47	UNILEVER	NL-	66,7	+ 0,45
DI E STOXX CYC G		166,24	- C.64	UNILEVER	4B	8,86	+1,39

D) E 51 OXX CYC GO P 156,24 → 0.64.	UNILEVER	98	4,85
	D) E STOXX F & B¹	. P	\$39,00
PHARMACIE			
ASTRA -4 SE 20,11 ASTRA -6 SE 18,00	BIENS D'ÉQU	IIPE	MENT
	ABS AB -A-	SE	12,97
GLAN CORP 68 58,01	ABB AB -B-	,86	13,05
HOECHST AG DE 42,8 -0,81	ABB BADEN	CH	1361
NOWARTISM CH 1402.13 -1.19	ADECCO CHESTRES	CH	476,72
NOVO NORDISK B DK 91,73 - 9,44	ALSTOM	Ħ.	29,98
ORION A FIA 18,7 +1,05	WITH BATTERSE NOW G	OH	1133,55
ORION B Ft 19.2	ASSOC BR PORTS	œ	4,22
RHONE POUL/RM FR . 44,02 -1,89	ATUS COPCO -A-	38	24,21
ROCHE HOLDING GH 16825,57 +0,20	ATLAS COPCO -8-	86	23,76
ROCHE HOLDING'G, CM 11283,79 -0,41	ATTICA ENTR SA	OP	8,06
SANOR AM PR- 154,9	54A	9	10,05
SCHERING AG DE: 108,96 -1,88	BBA GROUP PLC		. 7,61
SMITHIGUNE BEEC GB 12.78 -2.77	BERGESEN	Ю	14,38
ZENECA GROUP. GB . 44.94	BONHEUR	Ю	26,58
▶ DI E STOXX PHAR P 382.01 - 0.77	CMB	BE-	41_
	CMG	ů3	24,76
	COOKSON GROUP P	95	2,48
ÉNERGIE	DAMPSKIBS -A-	OK.	7935,87
	DAMPSKIBS -B-	DK	8473,89
AKER MARITIME NO 8,70 - 10,56	DAMSKIBS SVEND	DK	11836,55
#G 1 7 2 2 2 2 4 68 2 17 8 8 9 - 8.81	DELTA PLC	GE.	2,87
8P AMOCO GB 17,53 +2,85	DET SONDENIJ NO.	HO	7,48

ROWARTIS'N ·· ;:5	CH	1400.40	-1,19	ADECCO CHESEREX	CH	476,72	1007
IOVO NORDISK B	DK , i	91,73	-9,44	ALSTOM	R.	29,98	- 5,29
KECK A		19.7	+1,03	MUSIESE LON G	OH.	1133,55	+ 1,06
PRION B	H.	19,2	T 1,000	ASSOC BR PORTS	œ	4,22	
HONE POUL/RM '	198 s	44.02	-7,63	ATLIES COPCO -A-	16	24,21	+1,66
OCHE HOLDING		25.57	+0.20	ATLAS COPCO -8-	88	23,76	+1,44
OCHE HOLDING G.		263,79	-0.41	ATTICA ENTR SA	OP	8,06	
ANOR AM	PR-	154.9		544		10,05	+1,85
CHERING AG	DE	100,98	-1.88	BBA GROUP PLC .	ė#	7,61	+0,40
MITHKLINE BEBC	OB.	12,78	-2,77	BERGESEN	HO	14,38	-0.42
		44,94		BONHEUR	NO	26,58	Pete
DIESIUXX PERM		380.01		CMB	8ij~	41	+0,48
Die Howkinst.			- 0.70	CMG	كث	24,76	+2,13
				COOKSON GROUP P	25	2,48	+6,61
ÉNERGIE				DAMPSKIBS '	DK.	7925,87	+2,81
LINERGIE				DAMPSKIBS -B-	DK	8473,89	
KER MARITIME	HO		- 10,56	DAMESKIES SHEND	DK	14836,55	+2,93
G Translated		8,29	-2,31	DELTA PLC	Œ	2,87	-0,59
P AMOCO	6.6	17,53	+ 2,85	DET SONDENIS NO.	HO	7,48	+1,65
URBAH OSTROL	QB.	17,10	+9,05	ELECTROCOMPONEN	ag.	7,89	-0,38
ESPA	*	31,02	-0,96	ROMAKIL SIA.,	DE+ -	-84	+2:44
BURNING	概集 : 7	448	- 0,85	FINNLINES	FI +	27,12	+1,19
			— (Publi	14)			
					_	_	_

http://www.lemonde.fr

La Bourse au quotidien : l'actualité des entreprises les cotations en direct les informations financières...

ELF AQUITAINE /	FF *	132,5	-1,71	f A	. 08	. 7 . 2,85	+ 3,55
ENE COLOR	. IT a	*** 8.71	1.15	FLS IND.B	DK	25,48	- 3,47
ENTERPRISE OIL	as	8,44		FLUCHAFEN WEN'	AT-	40.08	+3,14
NOISEN ENERGY.	100		-2.80	GION	B.B.	18,14	-1,85
LASMO	AB .		-2.01	GLYNWED INTL PL	68	- 8,31	
	: AT-	- 85.30		HALKOR	QF	8,35	abus
PETROFINA SA BR	68+	826	+0,47		MIN BLB		PH4
PETROLEUM CEO-6		14,20		HAYS	_	10,48	-0,14
	i i i i i i i i i i i i i i i i i i i	89,2	-0.14	HEID/LEE/IGER DR	DE -	. 83,5	+2,85
PRIMAGAZ /RM				HELLAS CAN SAP .	8A	23,34	Mes
PROSAFE	, #O;	- 7,01	-	apt.	II +	3,57	-1,36
REPSOL		45,2	mg/7	IMI PLC	. 86	- 4,52	- 0,67
ROYAL THUTCH CO-	4幅。	: 63,3	+0.28	ISS INTL SERV-B	DK	55,38	+ 1.85
SAGA PETROLEUM	NO	9,97		KOEBENHAMN LUFT	DK	86,50	-1,39
SARPEM	, gt+	4,94		KONLNEDILOYD	96L.=	24,3	- 0,41
SHELL TRANSP &		6,82		KONE B	n-	100	-,
SMEDVIC A	NO.	· 12,20		LAHMEYER	DE •	48	- D.86
TOTAL RM	FR +	119	-0,50				
▶ D) E STONE INCH		293.61	- 0,40	LEGRAND AUA	FR#	224,0	-0,70
				LETF HÖESH	No	11,40	-1,03
				LINDE AG	1	890	-1,61
SERVICES FI	NANC	IERS		MAN AG	DE+	36,8	-3,48
		40.00		MANNESMANN AG	DE >	120,5	-1,18
<u>31</u>	eg.	,	+0,44	METALLGESELLSCH	ĎE 4	17,8	- 0,26
AUXSANI)	BE'S	22.5	-3,10	METRA A	FI+	22	
AUPHA FINANCE	GH	30,09		MORGAN CHUCIBLE	ou .	4,07	-2.55
AMVESCAP	196,	10,43		NFC ·	<u></u>	2,40	+1.94
BAIL INVEST IRM	FF *	125,2	- 0,95	NKT HOLDING	DK.	63,49	+1.72
BPI-SCPS R	Pf'+_`	24,6	6001				
BRITISH LAND CO	es -	8,80	-0,53	OCEAN GROUP	98	14,35	-0,74
CAPITAL SHOPPIN	66 .	5,83	, m.	PENINS.ORIENT.3	96	14,01	- D,32
COSEPA	88.e	64,7	+0,21	PREMIER FARNELL	Ģ.	. 4,22	+4,91
CORP PIN ALBA	- ES#	130,8	- 0,36	RAILTRACK	GE	20,18	-0,46
CPR./RM	FR-	58	1005	RANDSTAD HOLDIN	18L=		. +3,01
CS CROUP N	- CH	· 186,02	-0,67	RATIN -A-	DK	154,86	+3,51
EURAFRANCE /RM	FR-	472.9	-0.02	RATIN -5-	DK	. 154,10	+3,39
FORCERE LYCHNINE	FR.	124.5	-1,81	RALIMA OY	Pi •	12,6	+0,80
GECINA/RM	FR.	103	-0.98	RENTOKUL HATIA	-98	8,81	+4.84
HAMMERSON	- 00	7,10	-0.21	REXAM	GB	3.64	- 0.41
KAPITAL HOLDING	DK	38,85		REXEL /RM	m.	75	-0.92
LAND SECURITIES	GB.	12.87	-0.49	RH! AG	ATe	27,95	-3,62
LIBERTY INT.HDG	GB.	8,95	+1.33	RIETER HLDG N	CH		+ 0-20
MEDICHANCA	37.4		1,25		35		
MEDIOLANUM	17+	8,46	-0.31	SANDVIK -A-		20,39	-1,09
MEPC PLC	200	6.82		SANDWIK -B-	延	20,44	-1.36
METROWACESA	E8 •	20,71	~0.77	SAURER ARBON N	CH	551,50	+0,57
	提。			SCANIA AB -A- ·	: 98		+0,68
MEDIOLANUM				SCANIA AB -B-	SE		+0,23
PARIBAS	FR #	86	-0,21	SCHINDLER HOLD	CH	1402,13	-0,22
PROVIDENT PIN		15,73		SCHINDLER HOLD	CH	1495,61	-1,84
RODAMOD NV	NL A		~0,63	SCHNEIDER /RM	19H =	58,85	-1,35
SCHRODERS PLC	68		+ 0,63	SEAT-PACINE GIA	IT 4	1,16	B-49
SEFIMEG N /RM		63	-0,47	SECURICOR	GB.	8,85	-1,19
SIMCO N RM	. PR+	82,3	+0,81	SECURITAS -B-	SE	14,38	-0.39
STONCH ESTATES	€B.	5,09	+0,60	SGS GENEVA BR	CH	360,97	-213
UNIBAIL AM	. FR-	120,5	-2,19	SHANKS & MCBNAN	GB	3,43	+0,44
UNDA	17 *	0,52	4 44	SIDEL /RM	FR-	53,15	+1,71
VALLEHERMOSO	. EB #*.		1,69		EB.	4,93	- 0.61
WOOLWICH PLC	8B	6,25	- D,48	INVENSYS			
DIESTOXX FINS I		291,64	~ 0,42	SITA /RM	舟.	201	+0,85
				SKF -A-	SE	16,29	+0,69
Control of the Control	201	BOILE	COM	SACF -8-	SE	- 17,02	+1
ALIMENTAT	OWE	BOIS.	2OM	SOPHUS BEREND -	DK	27,17	- 0.49
ALLIED DOMECTO	GB	7,70	- 0.98	STORK NV	Mr.*	20,2	-2,18
ASSOCIATE BRIT	35	6,83	+ 0,45	SULZER FRAT.SAT	CH	598,87	-1,94
PRZZ	GB	14,80	-0.62	SVEDALA	SE	15,73	-5,41
BRAG QE BRALÎ-BÊ	AT+	40,5	-0.37	SVENDBORG -A-	DK	10895	
BONGRAIN RM	FR+	371,1	-0,24	T.LGROUP PLC	G₽	. 7,29	-2,24
BRALI-UNION .	AT .	. 48,2	-,	TOMRA SYSTEMS	NO	39,87	
CADGURY SCHWEPP	GB .	13,51	-1.33		AT=	82,8	-0,96
CAUDURT JUSTICELY	DK .	40.82	+ 1.34	VALMET	Fi-	11.65	+0.87

EURO STOXX 50		sur un an i			-L:-	s ju	137 K
2756 3489 3221 2954 2865 2419	W	3728,03	3676,61	3662,31	3678,37	3766,20	3728,03
28 AVRIL	27 ÔCT.	28 AVITE	ĵ	Ŷ	î	ũ	Â

7 6000117111000				SIMIKUCUELEL SA,	- 03	IV1,5	- 2,
AGF /RM	FR•	48,6	-0,92	TANDBERG DATA A	MO	4,83	
ALLEANZA ASS	11 +	- 11,15	+2,29		FR -	29,5	+ 0,
ALLIANZ AG	DE •	295,7		WILLIAM DEMANT		83,22	+ 0,
ALLIED ZURECH	Œ8 [−]	12,74	- 0,44	▶ D) E STOXX TECH	?	414.13	- 2.
ASPIS PRONIA CE	6R	14,48					
AXA,RM .	FR.	. 120,1	- 1,31	SERVICES CO	31157	TICC	
CCI	GB		+1,02	SERVICES C		CIE	
CNP ASSURANCES	₽R∢	23,2		ANGLIAN WATER	GB	10,52	
CORP.MAPFRE R	es •	19,81		BRITISH ENERGY	GS .	8,12	+1,
ERGO YERSKZHERU	DE-		+ 3,67	CENTRICA	Q.	1,20	+ 0,
ethniki gen ins	GR	41,82	.,	EDISON	п۰	8,43	~0,
PONDIARIA ASS	13 -			ELECTRABEL	BE *	319	+0,
FORSIKRING CODA	DK	95,50	+ 2,90	ELECTRIC PORTUG	PT =	17,66	1004
PORTIS AMEY NY	**		nerel	ENDESA	26 ·	20,89	- 1,
GENERALI ASS	T =	38,7	- 1,21	EVN .	AT *	130,3	+0,
CENERALI HLD VI	¥1 =	193, 5	-5.13	GAS NATURAL SDG	ES *	72,7	-1,
INA	Π÷	2,48	- 1,58	HAFSLUND -A-	Нο	5,02	
PRISH LIFE	68 -	8,82	0d 0s	HAFSLUND -B-	ЖŌ	3,65	+ D,
LEGAL & GENERAL	GB	-	*****	IBERDROLA	25 ·	13,4	- D,
muenth rueckver	DE÷	190,5	+ 3,53	ITALGAS	π+	4,11	+ 0,
NORWICH UNION	98		+ 10,87	NATIONAL GRID G	43	6,53	+ D,
POHJOLA YHTYMAE.	PI.		-D.11	NATIONAL POWER	SB	7,51	+2.
PRLIDENTIAL CORP	69	13,97	+6,11	CLESTERR ELEKTR	AT+	146,11	~0,
RAS '	.π∗		1,19	POWERGEN	38	10,81	-1,
ROYAL SUN ALLIA	98	8,08		SCOT POWER	GB.	7,89	-1,
SAMPO -A-	Ħ÷	28,75	+0,17	SEVERN TRENT	93	12,00	+ D.
SWISS RE N	CH	2087,82	-8,30	SUEZ LYON BAUN	PR+	183,5	-6,
SECUROS MUNDIAL	164.0	26,4	mes	SYDKRAFT -A-	84	25,05	****
SKANDIA INSLIKAN	SE.	17,75	+ D,95	SYDKRAFT -C-	36	17,97	,000
STOREBRAND .	NO.	7,07	mag	THAMES WATER	GB	13,60	+1,
SWISS LIFE BR	ØН	622,52	-0,68	TRACTEBEL	86 -	136,9	- 0,
TOPDANIARK AS	ÐΚ	155,03	9504	UNION EL-FENOS	18 ×	12,84	- 0,
TRYG-BALTICA	DK	23,78	+ 2,80	UNITED UTILITIE	. Ge	11,01	+ 0,
ZURNOH ALLIED N	CH	824,45	-0,30	VMG	DE+	462	+0,
▶ DJ E STOXX INSU P		342.55	+ 0,68	VIVENDI/RM	PRA	220,5	-0,
				DI E STORK PO SU	ماط	298,9	- 3.
MEDIAC							

				D 0 1 310 1A 1 C
MEDIAS.				
SKY & GROUP	69	8,78	-0,86	18 11 1
NAL PLUS/RM	阿森 4	271,8	~0,44	
RLTON COMMUNI	66	9,47	-0,64	
SEVER	NL-	13,95	-0.71	COLUMBA:
WAS ADVERTISE	PR-4	189,7	+ 0,06	7.0
DEPENDENT NEW	樹ヶ	4,78	AR 27	
CARDERE SCA N	FR .	35,25	-1,51	MAI
EDIASET	m.	8,18	+0.12	74.雪星等电流图
ARSON	GB	20,83	+1,65	Carlotte and the
ED INTERNATIO	GB.	8.36	+1.48	28/04 12 h21 b
UTERS GROUP	68	13,15	→1.71	TOTAL PARTY
HIBSTED	NO	11,98	-4.81	AMSTERD
LEWEST COMM.	Garage Control	4,40	+0,34	WIA12 LEUF
	· FR *	188.7	+0.91	AIRSPRAY NV
ITED NEWS & M	QB	0,88	- 2.25	ANTONOV
OUTERS RUINER	· ML = -	171,35	-490	CITAC
P GROUP	GB	8,35	-2.83	CARDIO CONTRO
DI E STOXX VEDU	1.2	320,13	-0.44	CSS
				HITT NV
				INNOCONCEPTS (
HENS DE CO	からつし	A MA A T		

BIENS DE CO	NSO	MMAT	ON
AHOLD	ML 4	35,4	+1
ASDA GROUP PLC		3,13	+3
ATHENS MEDICAL	GR	18,6\$	***
AUSTRIA TABAK A -	AT *	50,00	- 0,50
BEILESDORF AG	DE +	86,5	+0,74
BIC/RM . ,	/R	48,87	-0,47
BRIT AMER TOBAC	QB.	7,44	+0,20
CASING GP /RM	PR+-	91,8	- 0.06
CFR UNITS -A-	CH	1833	+1,48
CPT MODERNES A	AR 1	564	
DBJHAIZE	. 50	83,8	+0,30
PSSILOR INTIL /R	FR =	315,3 866	-0,38 +0.15
ETS COURUYT	68		
ecres :	BE .	2,0 0 38,45	4.0.00
GIB	68	38,40	+3,23
C000%	98	8.00	+0.34
IMPERIAL TORACC	· 15 e	14.13	+0.21
L'OREAL/RM	FB+	807	- 1.70
MODELD CONTINES	P7~	19,14	-, -
PAPASTRATOS CIG	OR.	14,43	****
PROMODES /NM .	序:	805	+0.67
RECKTT & COLMA	QS	11,10	-0.81
# SPRINGW	. 68	4.04	-1.12
WAINEGLION L DL	98	5,87	-2,72
SETA/RM	· Filt *	68.8	-2.17
SMITH & NEPHEN	QB.	138	+1,29
STACECOACH HIDG	48	- 8,31	-2.88
TABACALERA REG	B+	16,66	+0,90
TAMRO	Я+	4,36	- 1.58
TESCO PLC	68	2.84	Pete
THY POST GROSS	NL+	25.5	-2.59

THY POST GROSP	ML.	25,6	~ 2,54
▶ DJ E STOXX N CY	G P	491.71	- C.111
	-		
COMMERCE	DISTR	HBUTIC	314
ARCADIA GRP	68	414	+ 12.A1
BOOTS CO PLC	eb	13,06	-1,28
CARREFOUR RM	FR.*	724	+ 0,42
CASTOLDUBOIS /R	7R+*	220	+0,59
CENTROS COMER P	E3 +	18,15	-0,82
CONTINENTS .	E8+	28,05	+ 0,57
DIXONS GROUP AL	60	20,25	+ 1,44
GBHE AG		44,6	+0,91
GREAT UNIV STOR	98	10,79	+0,14
GUILBERT RM	- PR 4	137,4	+0,78
HENNES & MAURIT	3E	82,22	- 0.14
PROMINAD MARTIN	PT+	32.35	-
KARSTADT AG	DE .	418	+0.72
KINGFISHER	68	13,89	+3.51
MARKS & SPENCER	48	6,50	- 0.58
METRO	ĎE+	67,7	+ 0.30
NEXT PLC	66	11,75	- 0,51
PINALILY PRINT	R.	155,1	+1,57
RINASCENTE	17.	8.11	-0.42
	Pi-		+ 1.09
STOCKMANN A		18,5	
YALDRA HLDG N	CH	228,06	+ 5,27
WITH GROP	GB	11,51	-0,26
WOLSELEY PLC	GB	8,00	+1,14
▶ DJ E STOXA RETU!		365,31	- 6.57

6	STOCKMANN A	B-	18.5	+ 1.09
1	YALORA HLDG N	CH	228.06	+ 5.27
1	WILH SMITH GRIP	GB	11,51	-0.26
9	WOLSELEY PLC	GB	8.00	
Ø	DI E STOXA RETU		365,31	- 0.58
4	P D) C STOWN NETE		322,31	- 5.50
1		_		
2	HAUTE TECH	NOLO	GIE	
2	ALCATEL /RM	FR a	119,9	-1.32
Ō	ALTEC SA REG.	6R	13,40	20m²
9	BAAN COMPANY	NL .	8,6	+0,92
ð	BARCO .	2 a	169,3	_
7	BRITISH AEROSPA	98	7,35	+ 2,35
B	CAP GEMINI /RM	FB s	144,8	0,21
3	COLOPLAST B	DK	92,81	
2	COLT TELECOM NE	9.0	17,64	-2,11
4	DASSAULT SYST/	PR =	35,4	+ 2,46
5	FINMECCANICA	17 ×	0,81	-2,15
	FRESENIUS MED C	D€÷	50,8	- 1,93
9	CAMBRO A	ML +	9,88	-2,22
9	GETRONICS	ML *	28,45	-1,03
3	CN CREAT NORDIC	Dift	32,55	~ 1,22
4	INTRACOM N	GA	66,67	IIIe
1	KONL PHILIPS EL	N. T	82,1	-2,61
i	MERKANTILDATA	NO	9,18	-1,94
5	MUSYS	66	9,03	-1,16
9	NERA ASA	НÖ	1,95	-1,83
9	NETCOM ASA	HO	28,51	Desire
	NORA	F3-	72,5	-2,68
9	NOKIA -K-	93+	157,5	met.
8	MICONED AMEISTA	4.0	7,58	
4	OCE .	NL -	27,5	-3,34
1	OLIVETTI	IT+	3,16	-3,36
	ROLLS ROYCE	48 .	4,40	- 1,69
4	SACEM	FR∗	623	
_	ŞAP AC	DE +	298	- 1,81
6	SAP VZ	DE 4	343	- 1,44
7	SEMA GROUP	gB.	9,38	-0,48
3	SIEMENS AG	DE+	68,9	- 2,55

THAMES WATER	6.6	13,00	
TRACTEBEL	86 -	136,9	
UNION EL-FENOS	18 ·	12,84	
PRITTED UTILITIE	. 68	11,01	
VMG	DE +	462	
VIVENDI/RM	PRA	220,5	
► D) E STOXX PO S	ህዋ P	298,9	
EURC NOU) /EA		
MAR	GHE		4

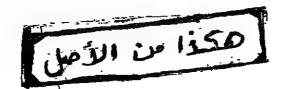
MARC	E	
28/04 12 h 21 }	Cours ep Euros	% Var. velbe
AMSTERDAM		
AIRSPRAY NV	25	here.
ANTONOV	0,85	****
CITAC	14,25	+2.52
CARDIO CONTROL	8,7	+ 0,96
CSS	13,9	+1,09
HITT NV	6,4	Press
INNOCONCEPTS NV	20	+0,50
NEDGRAPHICS HOLD	16,86	2001
POLYDOC	2,6	+4
PROLION HOLDING	16,75	-1,28
RING ROSA	6,36	+ 7,80
RING ROSA WT	0,75	
UCC HOLDING NV	18	- 1,89
BRUXELLES		
ENVIPED HLD CT	2,2	1194
FARDOM BOLGOUM ASC	24,58	
INTERNOC HLD	2,85	-
INTL BRACHYTHER B	13,0	m 0d
LINK SOFTWARE B	13	
PAYTON PLANAR	2,38	To be

FRANCFORT		
T & T AG & COURGAA	126.6	- 1,17
APTRON	220	+ 4.16
AUGUSTA BETEILIGUN	59,8	2222
BB BIOTECH ZT-D	81,4	- 1,72
88 MEDTECH ZT-D	18,8	+1.86
BERTRANDT AG	81,8	-1,18
BETA SYSTEMS SOFTW	17.2	+ 6,17
CE COMPUTER EQUIPM .	170	****
CE CONSUMER ELECTR		- 1,48
CENIT SYSTEMHAUS	202	- 2,84
DRILLISCH	1225	+ 0.38
EDEL MUSIC E 98	-	m20
ELSA	88	- 4.35
BIATY & MERCHANDI	-0	- 0.90
EUROMICRON	27.5	-2.66
GRAPHISOFT NV	17	- 1.45
HOEFT & WESSEL	158	80/4
HUNZINGER INFORMAT	110	+ 2,04
INFOMATEC	237	- 1.26
INTERSHOP COMMUNIC	230	-1,71
KINOWELT MEDIEN	188	
LHS GROUP	35.2	+ 1,20
LINTEC COMPUTER	143	
LOESCH UMWELTSCHUT	8,4	
MENSCH UND MASCHIN	35.3	+ 3.12
MOBILCOM	223	+ 1,81
MUEHL PRODUCT & SE	18	- 8,86
MUENTHALIER HOLDING	63,2	+0.39
PFEIFFER VACU TECH	36.8	+ 3,86
PLENAM	112	
PSI	66.7	+ 0.30
DIAGEN NY	87	+0.11
REFUGIUM HOLDING A	30.2	- 1,27
SACHSENRING AUTO	14,1	- 1,40
SALTUS TECHNOLOGY	30.2	-1,95
SOM MICROSYSTEMS	82.8	- 1,02
SER SYSTEME	366	+0.86
SERO ENTSORGUNG	5,8	
SINCULUS TECHNOLOG	130	9 B.M
SOFTM SOFTWARE BER	86	- 3,65
TDS	90	-4,28
TECHNOTHANS	60,8	- 0,39
TELDAFAX	38,2	-2
TELES AG	203	- 2,64
TIPTEL	7,5	+1,94
TRANSTEC	50.6	+ 2.63

•	SOFTM SOFTWARE BER	86	- 3,65
	TDS	90	-4,28
1	TECHNOTRANS	60,8	- 0,39
	TELDAFAX	36,2	-2
	TELES AG	203	- 2,64
	TIPTEL	7,6	+1,94
	TRANSTEC	50,6	+ 2,63
	W.E.T. AUTOMOTIVE	47,4	+ 0.65
1			2004
		Person	
		4000	PF 140
i		Militar	-1-4
		-000	Pers
į		-	
	-	-	444
			Person.
•		2000	
•		-	
1		-	1114
•		-	****
		-	Man
1		giarang	\$ enu
} }		-	****
3			48 h
3		-	***
		-	
L			
	* CODES PAYS ZO	ONE EU	RO
ı	FR : France - DE : Allema	gne - ES :	Espagne

FR: France - DE: Allemagne - ES: Espagne
TT: Italite - PT: Portugal - IR: Irlande
LU: Lucembourg - Mt. / Pays-Bas - AT: Autriche
F): Finlande - BE: Belgique.

CODES PAYS HORS ZONE EURO
CH: Suisse - MO: Norvege - DK: Danemank
GB: Grande-Bretagne - GR: Grece - SE: Suide,



BIC 48.90 48.96 319,12 - 0,51 14/01 GROUPE PARTOUCHE 195,40 199 911	11,78 + 1,90 08/06 503 ROSSIGNOL 153,90 156,00 - 0,98 11/03 11,78 + 1,90 08/06 503 ROSSIGNOL 161,20 161,69 166,00 - 0,98 11/03 122,22 - 0,24 18/05 503 FER CHIERALE 125,90 126,59 166,00 - 1,22 04/03 159,22 + 0,96 02/06 503 FER CHIERALE 125,90 126,59 1086,00 - 1,22 04/03 159,22 + 0,96 02/06 503 FER CHIERALE 125,90 126,59 1086,00 - 1,22 04/03 159,00 - 0,01 04/01 159,00 - 0,01 04/01 159,00 169,0
● L'artion BNP Séchangeait, mercredi 28 avril, en borrouss 57,0 27,0 27,0 27,0 27,0 27,0 27,0 27,0 2	\$1.75 2.506 50.000 50.00
NOUVEAU GUNLIMOT *** GUNLIMOT	CONIN CAS 197.5 269.80 -0.96 HYPARIO SIV. 198.5 194.98 -3.84 194.97 -0.97 IMMOS BATIBA. 198.5 194.98 -3.84 194.97 -0.97 IMMOS BATIBA. 198.5 194.98 -3.84 194.97 -0.97 IMMOS BATIBA. 198.5 194.98 -3.84 -3.82 194.98 -3.84 -3.82 194.98 -3.84 -3.82 194.98 -3.84 -3.82 194.98 -3.84 -3.82 194.98 -3.84 -3.82 194.98 -3.84 -3.82 194.98 -3.84 -3.82 -3.84 -3.8
SICAV NORD SUD DÉVILOP, D. SR., G. 2404_5 2714 1715	TRANSPORT TRAN

milit entre la din

Apple of the control of the control

.....

e e en some

in the state of th

- in .

AUJOURD'HUI

SCIENCES Les tensions s'execerbent entre le ministre de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie, Claude Allègre, et les responsables du CNRS. • LE MINIS-

たりのとなります。

CONTRACTOR !

TERE reproche à la direction de cet organisme de faire preuve de « mau-vaise volonté » dans l'application de sa politique, tandis que les chercheurs déplorent la « marge de manœuvre priorité, inquiête les scientifiques.

réduite » laissée aux établissements.

• LA PRÉPARATION de la prochaîne loi de finances, dans laquelle la recherche n'apparaît pas comme une

● LES SYNDICATS se mobilisent également contre la tenue, selon eux pré-maturée, d'un comité interministériel de la recherche. • LES DÉPUTÉS socialistes Pierre Cohen et Jean-Yves Le

Déaut, chargés par Lionel Jospin d'une mission sur l'avenir de ce sec-teur, entament des consultations qui s'achèveront, le 26 juin, par un col-

Le conflit entre la direction du CNRS et Claude Allègre se durcit

Alors que la mission parlementaire sur la recherche commence ses travaux, les relations entre le ministère et l'organisme s'enveniment. Des perspectives budgétaires décevantes et de prochaines décisions interministérielles risquent de relancer la fronde des chercheurs

«INCOMPRÉHENSION mutuelle >, selon certains observateurs. « Guérilla permanente », pour les autres. Les relations entre la direction du CNRS et le ministre de la recherche, Claude Allègre, n'ont jamais été aussi tendues. « Le ministère cherche l'affrontement. Il fait de la provocation pour pousser Catherine Bréchignac [directrice générale du CNRS] à la faute et à la démission, afin de la remplacer par quelqu'un de plus docile», accuse un syndicaliste. « A la différence de la plupart des autres organismes, avec lesquels nous n'avons pas de problèmes, le CNRS fuit preuve de mauvaise volonté », rétorque l'entourage du ministre.

Le paysage scientifique national semblait pourtant pacifié, après la vigoureuse mobilisation qui avait accueilli, à l'automne et au début de l'hiver 1998, les projets de réforme de Claude Allègre. Les textes les plus controversés out été pour partie retirés. Le nouveau directeur de la recherche au ministère, Vincent Courtillot, a défini un calendrier de négociations. Enfin, le premier ministre, pressé par les soMeurthe et Moselle) et Pierre Cohen (PS, Haute-Garonne), une mission parlementaire qui doit s'achever, le 26 juin, par un colioque

un vrai problème, mais il refuse la discussion et donne une fausse solution »

Le ministre « soulève

En coulisses se livre une véritable guerre de tranchées. Le CNRS a ainsi rendu publics, vollà un mois, les résultats d'une étude bibliométrique montrant qu'en termes de publications, il constitue « un octeur de tout premier plan sur la scène mondiale », avec un impact (nombre de citations) des articles signés par ses chercheurs « de même niveau que celui des Etats-

le haut » à la crise, a confié à deux . sion depois dix ans. Une manière députés, Jean-Yves Le Déaut (PS, de couper l'herbe sous le pied du ministre, qui critique volontiers « la productivité insuffisante » de la science française. La riposte a été sèche. Il y a quelques jours, Vincent Courtillot a adressé à Ca-therine Bréchignac une lettre de rappel à l'ordre. Cette étude, a-t-il souligné, est entachée de « très nombreuses erreurs », aloutant, surpris, que le ministère et le CNRS étalent convenus de réaliser en commun une ir le enquête.

Le directeur de la recherche «s'étonne» aussi de l'ouverture, par le comité directeur de l'établissement, d'un vaste chantier de réflexion interne, « CNRS-Avenir », qui doit s'étaler jusqu'à l'été 2000. « je trouve très surprenant que cette Initiative mit lancée sans la maindre référence à la mission parlementaire nommée par le premier ministre et à son calendrier », s'imite Vincent Courtillot. « C'est une mauvaise querelle, répond un directeur de département. N'est-il pas normal que le premier établissement de recherche français réfléchisse à son évolution et que ses responsables aient leurs idées sur la science de de-

se défend d'être le mativais élève de la classe. Claude Allègre demande-t-il davantage de responsabilités pour les jeunes chercheurs? Le CNRS dégage 39 millions de francs (5,95 millions d'euros) pour soutenir, en 1999, de jeunes équipes. Une plus grande ouver-ture sur le monde industriel? Les communiqués à la presse tombert en cascade, sur la signature d'un accord de coopération avec la Snecma, ou la création d'un laboratoire commun avec le groupe Suez-Lyonnaise des eaux. Une valorisation plus active des travaux des laboratoires? La mise en place de six incubateurs d'entreprises innovantes est annoncée, le jour même de l'appel d'offres ministériel. Rien n'y fait. « Toute initiative est systématiquement contrée », observe un proche de l'équipe de di-

Beaucoup d'analystes de la politique scientifique out le sentiment que « le ministère veut faire le trovail des organismes de recherche, en ne leur laissant qu'une marge de manœuvre réduite ». Or, commente le SGEN-CFDT, « autant le gouver-

main? » Au demourant, le CNRS nement est dans son rôle quand il cidée à faire des propositions », asfine des priorités pour la recherche, autant il sort de ses compétences quand il se mêle des programmes, des sous-programmes et du choix de

leurs responsables ». Cette situation ne va pas sans créer des blocages. Ainsi, l'un des sept départements du CNRS, l'Institut national de physique nucléaire et de physique des particules (IN2P3), vit sans directeur depuis octobre. Ses personnels réclament en vain la nomination d'un remplaçant. Mais le ministère qui juge trop important le poids actnei de la physique au sem du CNRS, comparé à celui des sciences de la vie notamment, veut en profiter pour regrouper deux des trois départements scientifiques dirigés par un physicien. « Une fois de plus, peste un chercheur, Allègre soulève un vrai problème, mais il refuse la discussion et donne une fausse solution. *

La perspective, dans le cadre de la prochaine loi de finances, d'un budget de la recherche au mieux étale n'est pas faite pour calmer les esprits. Déjà, en 1999, le CNRS a été l'un des organismes scientifiques les moins bien dotés, le ministre reprochant à sa directrice générale son peu d'empressement à appliquer ses directives. « Je crains que le prochain budget du CNRS ne soit utilisé comme moven de rétorsion, redoute un directeur de laboratoire. Ceia, au moment où le double mouvement des départs croissants en retroite et de la désaffection des jeunes pour les carrières scientifiques exigerait un effort de recrutement continu. »

Ce contexte n'apporte pas les meilleures garanties de sérénité à la mission pariementaire sur la recherche mise en place par Lionel Jospin. D'autant que, selon un proche du ministre, ce dernier, bostile au principe d'un grand débat national, « soutient cette démarche comme la corde soutient le pendu ». Les chercheurs, à commencer par les élus du Comité national de la recherche scientifique, placent IL Le comité interministériel nous pourtant leurs espoirs dans cette mission. «La communauté scientifique est prête à des réformes et dé-

Aussi, l'annonce de la tenue prochaine d'un comité interministériel de la recherche qui, différé de mois en mois, devrait finalement se tenir en mai, inquiète-t-elle les représentants des chercheurs. « Le ministère continue à pousser ses pions sans te-

nir compte de la discussion natio-

nale engagée. C'est se moquer du

Des forums en région et sur Internet

« Si nous avions pensé que le gouvernement cherchaît à se sortir d'une passe difficile, en nous confiant une mission dont les conclusions seraient mises sous l'étouffoir, nous ne l'aurions pas acceptée. » Les députés socialistes Pierre Cohen (Haute-Garonne) et Jean-Yves Le Déaut (Meurtheet-Moselle), chargés par Lionel Jospin, de faire « des propositions concrètes » sur l'organisation de la recherche et de l'enseignement supérieur en France, sont désormais • en ordre de marche •.

Assistés par un comité de pilotage présidé par le mathématicien Jean-Pierre Bourguignon, ils souhaitent promouvoir «un large dialogue », grâce à des audi-tions et des débats publics organisés dans une quinzaine de villes, ainsi qu'à un forum mis en place début mai sur Internet (www. mission-coben-ledeaut. org). Un colloque national est prévu le 26 juin à Paris sur le thème: « Quelle recherche pour demain? » Les deux parlementaires doivent remetire leur rauport au gouvernement en iuillet.

monde », proteste Jacques Fossey, secrétaire général du SNCS-FSU, dont le récent congrès a demandé « le départ » de Claude Allègre. Nous nous demandions comment remobiliser les chercheurs, ajoute-t-

Plerre Le Hir

Le « modèle » de l'Institut de physique du globe de Paris

LORS des dernières rencontres de l'Union européenne des géosciences, du 28 mars au 1" avril à Strasbourg, onze communications portaient la cosignature de Claude-Jean Allègre, directeur du Laboratoire de géochimie et cosmochimie de l'Institut de physique du globe de Paris (LPGP). « Une activité scienti-fique réellement remarquéble pour un ministre » frontse un chercheur, qui voit dans cette prolixité « un signe que le mandarinat rest pas tout à fait mort ».

Le rafileur ignore-t-il que le ministre-chercheur - ses collègues l'attestent - continue de consacrer une partie de ses vendredis à son équipe et de suivre les travaux de ses thésards? Les dix années passées par Claude Allui semblent en fout cas une sorte d'anti-modèle des valeurs et des pratiques que prône aujourd'hui le ministre de la recherche. Son « comportement de chef de clan » ne serait guère allé dans le sens de l'autonomie actuellement souhaitée pour les jeunes chercheurs, I

et son « attitude hégémonique » aurait étouffé | rioux, en croisant des domaines qui s'ignoles initiatives concurrentes. Au point, disent certains, que « tous ses contradicteurs gient été écartés », à l'image du volcanologue Haroun Tazieff, démis de ses fonctions à la suite de la polémique sur l'évacuation des riverains de la

« La référence à l'Institut de physique du globe donne effectivement quelques unes des clés de la politique de Claude Allègre», pense Vincent Courtiliot, qui a lui-même dirigé l'IPGP pendant quelques mois, avant de rejoindre le ministre en qualité de conseiller spécial, puis de directeur de la recherche. Mais le modèle qu'il dépeint est bien différent du précédent. « A l'IPGP, Claude Allègre a toujours eu aux chercheurs. La moitié des membres de son comité de direction avaient moins de trente ans, et je n'étais moi-même qu'un jeune assistant quand il m'a fait venir de Stonford, relate-t-il. C'est aussi lui qui a ouvert l'institut à des disciplines nouvelles, comme l'étude des géomatéJean-Louis Cheminée, responsable des ob-

servatoires volcanologiques à FIPGP, voit également, dans la marque imprimée par Claude Allègre à cet organisme - doté, depuis 1991, du statut de grand établissement -, une forme d'esquisse de son action au ministère. «A l'époque déjà, il s'est inspiré du modèle américain des grands instituts pour bôtir, dans le domaine des géosciences, une structure d'excellence. » Une démarche qui préfigurait le souhait actuel de faire émerger, à travers le schéma des universités du troisième millénaire, quelques grands pôles universitaires et scientifiques. Jean-Louis Cheminée croit pouvoir tirer une autre leçon de ces années où le ministre s'adonnait à temps plein à la géochimie : « Claude Allègre a toujours aimé provoquer pour forcer à réfléchir. Mais il apprécie

La Russie inaugure un élément-clé de la station spatiale internationale

LE QUARTIER d'habitation des futurs équipages de la station spatiale internationale (ISS), le module de service, construit par la Russie, est enfin terminé. Lundi 26 avril, sa sortie d'usine a été célébrée à Korolyov, dans la banliene de Moscou, en présence de Youri Koptev, directeur de l'Agence spatiale russe (RKA). Cet élément crucial - et attendu - de la station devrait re-Joindre d'Ici deux semaines les installations du cosmodrome de Baikonour (Kazakhstan) pour y subir toute une série d'essais.

« Tous les tests effectués jusqu'ici l'ont été avec succès », se félicite Serguel Gorbounov, porte-parole de la société RKR Energya, chargée de l'assemblage de ce module: Mais la nouvelle batterie d'examens que doit passer cet élément vital de l'ISS doit durer quatre à cinq mois. Ce n'est qu'au terme de cette revue de détail que la date de son envoi dans l'espace sera fixée. Aujourd'hui, on évoque une possible mise en orbite pour novembre ou décembre. Maigré ce retard sur le programme initial et malgré le conflit en Yougoslavie, Youri Koptev a tenu à préciser que les différends diplomatiques entre Américains et Russes ne pèseraient en rien sur l'assemblage de la sta-

Ses déclarations n'ont sans doute qu'à moitié rassuré les officiels de la NASA. Le module de service est un peu l'Arlésienne de l'ISS. Les Russes, faute de crédits, out reporté à plusieurs reprise sa livraison, si bien ou'il a fallu retarder de six mois le lancement des deux premiers éléments, Zarya et Unity, finalement assemblés automatiquement en orbite le 7 décembre 1998. Tous ces contreferins out délà fait prendre un an et demi de retard au programme d'assemblage de la station, dont le premier embryon, Zatya-Unity, ne dispose que de cinq cents jours d'autonomie.

AMBIANCE INVIVABLE À BORD

Il est impératif que le module de service s'y accomple, car c'est hui qui doù comobier l'altimate et l'attribute de ce petit ensemble avant la date fatidique. Prise en otage, la NASA a même envisagé un temps le recours à un module de service « intérimaire » américain dérivé d'un missile des années 80, et a dû se résoudre une nouvelle fois à demander au Congrès de mettre la main à la poche. Début avril, l'agence américaine a cru devoir préciser que le départ vers le secteur privé de deux des principaux responsables du programme à Houston

une croislere spatiale.

inh, tient-elle là un nouveau sursis ?

Un mécène en vacances sur Mir?

On homme d'affaire britannique serait prêt à débourser 100 mil-tions de dollars pour une semaine à bord de Mir, a annoucé la so-

clété RKK-Energya, qui gère la station russe, citée par Associated

Press. Peter Llewelyn, 51 ans, marié, deux enfants, résidant aux

États-Unis, qui n'a pas voulu donner d'autres détails sur sa vie pri-

vée et ses motivations, pourrait s'envoler en août avec deux cosmo-

nautes russes. Plusieurs « civils » ont déjà séjourné dans l'espace

- des sénateurs américains, un journaliste japonais, une An-

glaise...-, mais c'est la première fois qu'un particulier s'offtirait

Si celle-ci a lieu, elle serait une bénédiction pour les exploitants

de Mir, à cours de financements. Le « ticket » de M. Llewelyn re-

présente un an d'exploitation de la station, qui, dévaluation du

rouble oblige, serait passé de 250 à 100 millions de dollars, selon

l'agence spatiale russe. Mir, qui devait s'abimer dans les océans en

Columbia) n'était en rien lié aux difficultés de déploiement de l'ISS. Ces atermoiements ont mis en

fureur nombre de responsables américains hostiles aux vols habités. Dans un récent discours à la United Space Foundation, le directeur du comité à la science, lames Sensenbrenner, a vivement critiqué la NASA pour sa mauvaise gestion on projet, « qui coûtera ou moins 7 milliards de dollars (7 milliards Ceuros) de plus et sera achevé au moins deux ans plus tard que ce que l'administration avait promis en

La solution? Paire de la Russie non pius un partenaire mais un simple fournisseur, en négociant les prestations directement avec les sociétés du secteur spatial russe.

Pent-être faudra-t-il encore augmenter l'addition. Selon l'hebdomadaire britannique. New Scientist du 17 avril, l'ambiance à bord de (Texas) et Washington (district of PISS pourrait vite devenir invivable

tembre 1997, le centre de recherches de Khrounichev avait donné l'alerte : le bruit généré par les filtres à air, les ventilateurs, les collecteurs et autres pompes aura nour conséquence « une détérioration probable de la santé des casmonautes et des communications vocales inintelligibles » à bord de la Extros.

des équipements de bord. Dès sep-

teindrait 72,5 décibels, quelque chose entre la circulation dans une rue et le bruit d'une machine à laver à l'essorage. Un niveau très supérieur aux 50 à 55 dB prévus correspondant à une conversation. Les Russes préconisaient de ne pas séjourner plus de quatre heures par jour dans Zarya, une restriction jugée «inacceptable» par le centre spatial de Houston.

Dans Zarva, le niveau sonore at-

Des documents internes de la NASA cités par New Scientist indiquent pourtant que les alarmes seraient « difficilement audibles ». Les différents capots qui pourraient couvrir les équipements bruyants risquent d'être d'une efficacité tonte relative, admet-on d'ailleurs à la NASA. Sur la station Mir, « un nombre significatif d'astronautes a perdu des capacités d'audition », rappelle Jerry Goodman, qui travaille sur l'acoustique à l'inté-tieur de la station, et insiste sur la nécessité d'offrir des havres de silence aux équipages. Mauvaise nouvelle pour eux, car New Scientist affirme que le niveau sonore du module de service atteindra, selon des officiels russes, les 74 dB.

Deux espèces de dinosaures découvertes aux Etats-Unis

DEUX DINGSAURES, appartenant à des espèces jusque-là inconnues et datant de quelque 100 millions d'années, viennent d'être mis au jour dans l'Utah (Etats-Unis), ont annoncé, lundi 26 avril, les paléontologues américains à l'origine de la découverte. Ces deux spécimens, de la famille des ankylosaures, pourraient être les plus grands exemplaires jamais exhumés de ces dinosaures à cuirasse. L'un de ces herbivores atteindrait 10 mètres

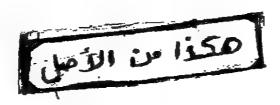
Un des aspects les plus surprenants de ces deux fossiles est la carapace recouvrant le crâne, qui semble être une excroissance de l'os crânien ini-même, et non pas un ensemble de plaques rattachées

an crâne. - (AFR) DÉPECHES

■ RECHERCHE : le CNRS et France-Télévision ont signé récemment un accord de coopération et d'échanges dans les domaines de l'information et dans celui des magazines. Pour les deux orgapismes, « la responsabilité sociale et culturelle des scientifiques les oblige à davantage communiquer » et à satisfaire un public « demandeur d'informations et de réflexions sur les rapports entre la science et la société ». Un comité de pilotage d'une dizaine de personnes appartenant au monde de la science et de la télévision a été

constitué à cet effet. ■ ALIMENTATION : tous les amateurs de salade vont bientôt se régaler. La station de génétique et d'amélioration des plantes (INRA-Versailles Grignon), le Centre technique interprofessionnel des fruits et des légumes (CTIFL) et la Fédération nationale des producteurs d'endives viennent, après dix ans de recherches, de créer une nouvelle salade rouge à côtes blanches, légèrement amère, fruit d'un croisement entre trois variétés de chicorée : l'endive blanche (chicorée witloof) et deux chicorées rouges à larges feuilles (chicorées de Vérone et de Chioggia). La nouvelle venue, baptisée initialement endigia, devrait être commercialisée en 2000 sous le nom de carmine. Elle fait actuellement l'objet de tests auprès des consommateurs en province et en région parisienne. ■ ESPACE: l'Inde doit procéder le 25 mai à son premier lance-ment commercial de satellites, a indiqué, mardi 27 avril, l'agence spatiale indienne (ISRO). Déjà tiré à quatre reprises depuis 1993, le

lanceur PSLV (Polar Satellite Launch Vehicle), capable de placer à 820 km d'altitude une charge totale de 1.2 tonne, doit emporter un satellite indien d'étude des océans IRS-P4, accompagné par deux petits engins aliemand (Tubsat) et sud-coréen (Kitsat).



العكذا من الأصل

Des moutons et des hommes

28/LE MONDE/JEUDI 29 AVRIL 1999

Du mont Snowdon à l'Arm's Park de Cardiff, des plages aux terrils, le pays de Galles adore se raconter des histoires

CARDIFF

de notre envoyée spéciale On dit qu'au pays de Galles on aime plus qu'ailleurs les veillées et les histoires. Ici, on soupe tôt, on a du temps pour de longues soirées. Certes, la télé offre une chaîne publique en gallois, mais on trouve toujours un moment pour prendre des nouvelles de Perceval ou d'Henry Tudor, voire pour pousser une chanson à boire ou un bon vieux cantique. Al-lez! Encore une bière! Une dernière bonne blague anglophobe ou gallophile! Quand on est arrime à l'Angleterre et qu'on se peaufine une personnalité, entre triande et Ecosse. on ne craint pas, bien au contraire, ponchis et caricatures. Le but, c'est de parler, encore et encore, pour que jamais le gallois ne meure.

On dit qu'il faut découvrir le pays de Galles par le nord. Enfin, ce sont les Gallols du Nord qui le disent, ceux qui se moquent des rilles des volles et du Sud, là où les maisons se collent et où l'accent trainasse. Passé l'estuaire de la Dee, on entre dans Snowdonia et ses villages aux noms imprononçables. A l'automne, les collines sont rouges comme les fougères. Au printemps, l'horizon est vert chou. Au gré des saisons et des nuages, le nuancier s'enrichit: en gallois, il existe sept mots pour décliner le vert, de celui des pâles vasières à celui de la bouteille de whisky.

Que se lève enfin, sur la route déserte, cette tenace purée de pois, que souffie sur les murs de pierres sèches un « vent à plumer les oies » (ainsi nomme-t-on celui qui vient de la mer), et voilà, soudain, des moutons par nullions. Douze dans tout le pays de Galles, « quatre moutons par habitant », précise le fermier à l'étranger qui s'aventure dans ces contrées. Ces bêtes-là ont la laine longue et l'air doux des peluches dans lesquelles les enfartes rappent leur pulama

enfants rangent leur pylama.

On chuchote que les Gallois ont toulours eu des problèmes avec leurs montagnes. « Les Gallois sont des Irlandais qui ne savent pas nager », plaisantent, dans les pubs, les habitants de Betws-y-Coed. Les Gallois,

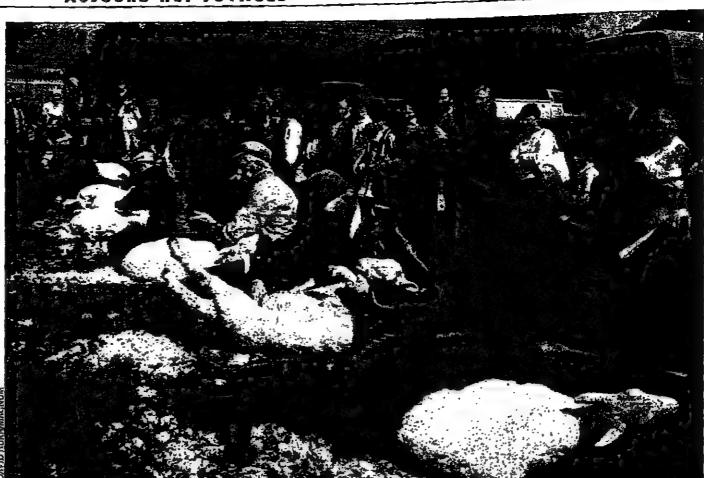
qu'on se le dise, sont un peuple de montagnards, quand les Anglais, eux, doivent se contenter de momes plaines. Il y a ici une faute de goût à ne pas commettre : parier des collines galloises quand il s'agit, bien sûr, de sommets immenses parfois

Le sujet est sérieur. Un film s'en est même inspiré. L'Anglais qui grovit une colline et descendit une montagne raconte l'histoire du petit bourg de Flynnon Garw et de sa « colline », à laquelle il manquait 5 mètres pour mériter l'appellation de « montagne ». Qu'à cela ne tienne : les habitants feront le nécessaire et l'honneur du village sera sauvé.

FAME UNE MONTAGNE

L'été dernier, une affaire d'une tout autre ampleur a défrayé la chronique. Un richissime Gallois, Ahan Griffith, s'étalt, pour 3 millions de livres (environ 4,6 millions de francs), porté acquéreur du mont Snowdon! Imaginez! La plus haute montagne du pays de Galles aver ses 1085 mètres l'La fierté de ce petit pays grand comme la moitié de la Suisse et qui nomme « edelweiss gallois » le lys de Snowdon. Songez l C'est au pied de cette montagne, à Hafod-y Llan, que le roi Arthur a livré son ultime et fatal combet. Finalement, grâce à l'action conjuguée de l'acteur Anthony Hopkins et du National Trust, le scandale a été évité. Sans oublier l'intervention du prince de Galles, couronné non loin de là, en 1969, à Caemarfon, comme le rappelle sur place un diaporama.

Dans les montagnes, les Gallois rachètent les petit trains à crémaillère qui transportaient naguère les ardoises extraites des cartières voisines. Les mineurs à la retraite guident les randonneurs là où les routes ne vont pas, entre saules et noisetiers. Sur la moleskine rouge des petits wagonnets on s'enveloppe, l'hiver, dans de chaudes couvertures. La ligne de Talyllyn longe la « voilée heureuse », celle où le roi Arthur a grandl. A la gare d'Abergynolwyn, son terminus, la salle d'attente fait





office de tea-room. On y tartine des

weish cakes avec du beurre salé. Sur la côte du Pembrokeshire, les fermiers affirment qu'on se déplace aussi bien à pied qu'à dos de goéland. A partir de Fishguard s'étendent 200 kilomètres de littoral et de landes épargnés par les routes et les constructions. Un phare en habit de bagnard signale un fish and chips. On y parie le gallois avec la même obsession que celle des écoles du pays : faire vivre la langue des ancêtres. Tenby, la reine des stations balnéaires, a des airs surannés de Dinard au temps des premiers congés payés. Sur la piage, des familles se serrent à l'ombre d'un parasol. Sur un banc, face à la mer, trois vieilles dames aux cheveux mauves et fleurant bon la violette attendent le tea

time.

Les poètes et les marins assurent que la maison flottante du plus grand écrivain gallois, Dylan Thomas, « the bouthouse » à Laughame, est, avec ses rosiers et ses bow-windows, la plus iolie du monde. Elle semble montée sur des échasses, prête à prendre le vent de la baie de



Carmarthen. A ses pieds, dans les vasières de l'estuaire du Taf, des bérons, des oies sauvages et des grues blanches s'ennuient, l'air guindé. Dylan Thomas racontaît tout cela à la radio avant de mount, barde « gonfié d'alccol », en 1953. Il avait trenteneuf ans. « Primo, confiait-il, je suis gallois. Secundo, je suis ivrogne. Tertio, je suis amoureux de la race humaine, en particulier des femmes. » Les jours de tempête ou d'ivresse, des « cormorans paniqués » toutrent autour de sa maison « trempée de mer ».

LE « SABBATH DAY »

Comme répète Geraint Owen, un ancien barde croisé à Llanddeiniolen, « les Galiois croient tout ce qu'on leur dit ». Ainsi, « quand la Bible arrive au

pays de Galles, tout le monde se met à

la lire, ou plutôt chacum y lit ce qu'il veut. D'où toutes ces ligiises non conformistes : méthodiste, apostolique, colviniste, baptiste... »

ici, le dimanche est encore «Sabbath day ». Dans les églises en bols, les femmes se couvrent la tête d'un foulard ou d'un chapeau et certains villages se crojent missionnaires en « Terre sainte » : Bethesda, Bethléem, Salem... Des noms qui «sonnent, farouches comme des carillons dans les ténèbres », disait Dylan Thomas, qui puisait autant son inspiration dans les chants des bardes que dans l'Ancien Testament. Geraint Owen et ses amis préférent les conseils que Merlin l'Enchanteur prodiguait aux chevaliers de la Table ronde aux sermons des pasteurs gallois. Voilà Cardiff. « On dit "les nudes mineurs gallais" comme on

dit "la furia francese" », observait déjà Antoine Blondin, grand amateur de rugby. Les légendes se fabriquent ainsi. Dans les puits, sur les docks, là où les Gallois ont appris à s'entraider. A PArm's Park, dans les mélées, ils continuent. Sans jamais cesser de croire et de chanter. En octobre prochain, pour la Coupe de monde de rugby, les tribunes reprendront encore en choeur des hymnes et des psaimes du XVIII siècle. On raconte que, là-bas, de l'antre côté de la mer, quand les Diables rouges entonnent l'hymne national gallois, les Bretons, recommaissant leur cher Bro goz ma zadou (« vieux pays de mes ancêtres »). se lèvent et frissonnent devant leur poste de télé.

Ariane Chemin

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS

SATION VILLAGE - ÉTÉ - HIVER

HÔTEL LE CHAMOIS**

1/2 pension 280 F - 310 F

TE : 04.92.45.83.71 - Pax : 04.92.45.80.58

Soleil - Neiga - Tous Ski - Raque

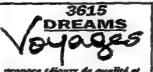
LOGIS FRANCE 2 chemi

Un nouveau temple pour les Diables rouges

C'est à domicile, face à l'Argentine que, le 1º octobre, le pays de Galles donnera le coup d'envoi de la Coupe du monde de rugby. Et c'est également à Cardiff, le 6 novembre, qu'aura lieu la finale et la cérémonie de clôture. Ce n'est pas le légendaire Arm's Park qui sera le théâtre de ces grands rendez-vous, mais le nouveau Millenium Stadium, actuellement en construction. Destiné à accueillir 75 000 spectateurs ainsi qu'un musée du rugby, ce stade à toit rétractable entend marquer l'entrée du sport national gallois « dans le XXI siècle ». Après un déclin long de deux décennies, les Diables rouges, en battant les favoris anglais, le 11 avril au stade de Wembley, ont privé l'« emenni héréditaire » du Grand Chelem dans le dernier l'ourpoi des cinq nations de l'histoire. Par cette victoire, ils ont redouné espoir au pays tout entier.



PROFESSIONNELS DU TOURISME, POUR COMMUNIQUER DANS CETTE RUBRIQUE APPELEZ LE : 2 01.42.17.39.40



propose séjours de qualité et vols des meilleures compagnies aux prix les plus bas. Le 17 403 15 4044 (2.23 France)

ANY WAY

Vols A/R"
Protos Printemps
NEW YORK 1550F
POINTE-A-PITRE 2730F
LA HAVANE 2760F
SINGAPOUR 2800F
RIO 2700F

Bobs Plazs Juillet Auth SAN FRANCISCO 4505F MIAMI 4205F LAS VEGAS 4795F CHICAGO 3855F

0 803 008 008 NOVVEAU

hilets d'avion en ligne sur http://www.anyway.fr et 3615 ANYWAY* Cliquez, vous décollez !

ANY WAY

24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD 2 05 53 29 96 94 - Fex : 05 53 29 42 96 www.cle-des-chemps.com

EL PERICORD LA PR

AUBERGE

LA CLE DES CHAMPS

**NN LOGIS DE FRANCE

TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE

Retrouvez les chemins d'une France oubliée même des Français.



Le catalogue Terres d'Aventure 99 vous attend. 320 pages de voyages à pied en France et dans le monde entier. Pour le recevoir gratuitement, nanvoyez ce bon a decouper à Terres d'Aventure, 6 rue Saint-Victor 75005 Paris. Tel. 01 53 73 77 67. Minitel : 3615 TERDAV, Email : terdav@terdav.com.

TA Terres D'aventure





SOLEIL

16490F

19990F

25390F

est trop longue, les bergers de Snowdonia la tondent au petit matin (page de gauche, en haut). A Caernafon, en 1969, le roi Charles fut sacré prince of Wales (page de gauche, en bas).

Les mineurs ont racheté les petits trains à crémaillère des mines, qui emmènent autourd hul

les « montagnards » anglais (ci-contre).

Pour l'amateur d'équitation, le Cadre noir reste tridisacciable de l'anage de Sammer. Même si le « temple » n'est plus dans les murs : depuis des arméés, le Cadre a quiné le site historique de l'école de cavalene pour la moderne et civile - Ecole nationale d'équitation (ENE), située sur le plateau de Terrefort, à 5 km de là Avec 300 hectares, 400 chevaux, 5 manèges olympiques,
elle constitue un ensemble insique en Europe. Lieu de dressage des chevaux
et de formation des professionnels français ou étrangers, elle a naturellement accueillé les écuyers du Cadre, dont la première raison d'être était, prément actueures conycis un caure, unu a partirançaise. C'est dans l'un des cisément, l'enseignement de l'art équestre à la française. C'est dans l'un des manèges de l'ENE que, d'avail à septembre, ils proposent la « reprise des sauteurs » (avec la trilogie invinnable des sauts d'école : « courbettes »,

Week-end équestre à Saumur



« crompades » et « cabioles ») et la « reprise de manège » avec enchalnement d'appayers, de passages et de piaffers sur des ains de musique classique, installé dans le bel hôtel de commandement du XVIII ; le Musée de la cavalerie s'enorgueillit de pièces remarquables, dont les souvenirs de la charge, glorieuse, sanglante et inutile, des cuirassiens de Reichshoffen, en 1870. Il est question de créer ici un ensemble plus

vaste afin d'y accneillir les collections du Petit Musée du cheval, aujourd'hui un peu esseulé dans le château des ours d'Anjou, sur les hauteurs d'une ville qui offre également au cavaller fortuné, et fétichiste, la possibilité de s'offiir sur mesare, pour 12 000 F (1830 €), les mêmes bottes que les cavaliers civils du Cadre. Plus accessible, un sellier propose des selles (également sur mesure) an poix unique de 7 850 F (J 197 €). On trouve aussi des foulands chies, des cravaires, des casquettes on des rée-shirts qui, proposés par l'ENE et l'Association des amis du Cadre noir, chèbrent, chacun à leur façon, la légende des horumes au bi-come noir et celle des chevaux à l'oreille enrubaunée de ronge et d'or.

de notre envoyé spécial Jean-Louis Andreand

* En TGV, Saumur est à environ 2 heures (direct ou non selon les horaires) de Paris Montparnasse. En voiture, l'A 11 puis l'A 83. Sur place, pas de transport en communi pour se rendre sur les lieux. Office du tourisme, tél. : 02-41-40-20-

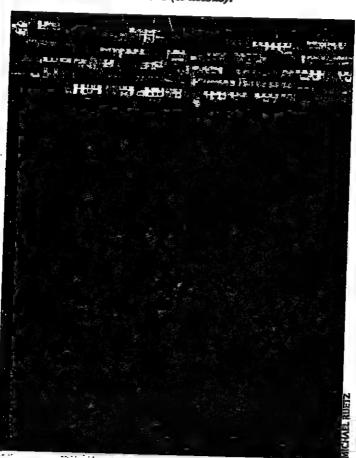
60; châtean tâl.: 02-41-40-24-40).

*** Ecole nationale d'équitation : BP 207, 49411 Saumur Cedex, tél.: 02-41-53-50-50. Renseignements au 02-41-53-50-60 (visites). Réservations au 02-41-53-50-66 pour les spectacles du Cadre noir les 22 et 29 mai, 5 juin, 10 et 25 sep-tembre, à 10 h 30. Prix : actultes, 65 F (10 Q), moins de 16 ans, 55 F (8 C), famille (2 adultes et 2 enfants), 220 F (33 G). Carrousel, du 21 au 25 juillet au 02-41-83-

🖈 Le Cadre noir sera à Paris-Bercy les 7,8 et 9 mai (tél. : 0-803-030-031).



Sur les « piers » de Llandudno, au nord, et de nombreux petits ports de la côte du Pembrokeshire, dans le Sud-Ouest, on aperçoit des oiseaux qui ont déserté la Bretagne (cl-contre). Les moutons paressent aussi dans Breacon beacons (ci-dessus).



Carnet de route

 Vols. Avec British Airways (tel.: 0802-802-902), vol Paris-Cardiff, pour le sud du Pays de Galles, Paris-Manchester pour le nord, Paris-Birmingham si l'on privilégie les « Mid-Wales ». Tarif « week-end » à 1669 F (254 €) A/R pour Birmingham, 1612 F (246 €) pour Manchester, 2019 F (307 €) pour Cardiff. Louer ensuite une voiture.

Sejour. Renseignements sur les différents types d'hébergement (hôtels, manoirs, fermes, chambres d'hôtes) auprès de la Maison de la Grande-Bretagne (19, rue des Mathurins, 75009 Paris, tel.: 01-44-51-56-20, site Internet: www.visitbritain.com), qui diffuse une brochure illustrée et très complète. Sur place, auprès du Wales Tourist Board (Brunel House, 2, Sitzalan Road, Cardiff CFT 2UY, tel.: 00-44-12-22-47-52-95, Internet www.visitwales.com).

• Lectures. Charbons ardents, de Jean-Michel Carré (Arte/Le Serpent à plumes), récit du ra-chat, en 1994, par les mineurs gal-lois, de la Mine Tower, à Aberdare, et de leurs efforts pour penouer avec l'utopie socialiste. Arte propose un documentaire de Jean-Michel Carré sur le même sujet vendredi 30 avril, à 22 h 20 (Le Monde-Télévision daté 25 et 26 avril). Les jumeaux de Blackhill, roman de Bruce Chatwin (Grasset). Vision et prière, poèmes de Dylan Thomas, présentation et traduction d'Alain Suied (Poésie Gallimard). Portrait de l'artiste en jeune chien (Points Seuil). Perceval ou le roman du Graal, de Chrétien de Troyes, adapté en prose et en français moderne pour les enfants (« Polio junior »).

Pilms. Qu'elle était verte ma vallée, de John Ford (1941), un film-culte avec le petit Huw Morgan, son père, sa sœur, ses cinq frères mineurs, la Bible et le pasteur. Percevol le Gallois, d'Eric Rohmer (1978), pour les chevailers de la Table ronde. L'Anglais qui gravit une colline et descendit une montagne, de Christopher Monger, avec Hugh Grant (1996). Le livre est édité aux éditions

hoverspeed

calais - douvres

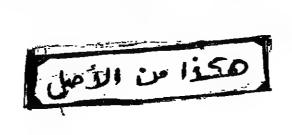
boulogne - folkestone dieppe - newhaven



appelez dès maintenant au 0800 90 17 77

> en rappelant la référence DT/PXT ou contactez votre agence de voyages

fast car ferries hovercraft seacat superseacat





TOTTES SECURE

l'abonnement



lo campanules bleu

Liberty

On n'a rien mis dans le prix, on a tout mis dans le service

Dès aujourd'hui, vous pouvez profiter de l'accès gratuit à Internet. Il suffit de vous rendre dans votre magasin Darty et de réserver votre abonnement Liberty Surf pour bénéficier d'un accès gratuit et illimité à Internet dans les 15 jours.

Liberty un nouveau service



Pluies orageuses

IEUDI. Un épisode de pluies orageuses remonte depuis le Sud-Ouest en direction de la Bretagne, du Massif Central et du Sud-Est. Au nord et à l'est, le temps est plus clément, avec un solell généreux au

Bretagne, pays de la Loire, Basse-Normandie. - En Basse-Normandie, le soleil est généreux le matin, puis le ciel se volle par le sud. Dans les autres régions, les muages donnent de la pluie. Il fera de 16 à

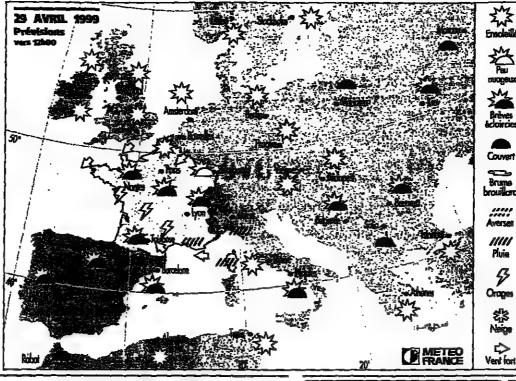
Nord-Picardie, Re-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes - Au nord de la Seine, la j journée est ensoleillée. Au sud, le ciel se volle dans la matinée. Il pleuvra au sud de la Loire. Il fera de 20 à

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - En Champagne, Ardennes et Alsace, le soleil s'impose. En Bourgogne et Pranche-Comté, le voile nuageux présent dès le matin s'épaissit progressivement. Il fera de 21 à 24 de-

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Dans le Sud-Ouest, la journée débute sous la pluie, parfois mêlée à de l'orage. puis une amélioration se produit. Le vent d'Autan souffle fort par rafales. Dans le Poitou et les Charentes, le voile nuageux du matin s'épaissit rapidement, pour donner des pluies, et parfois de l'orage, à partir de la mi-journée. Il fera de 19 à 22 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Le matin, le ciel est voilé. Dès la mi-journée, des pluies localement orageuses touchent le Limousin et l'Auvergne, puis Rhône-Alpes. Il fera de 18 à 23 degrés.

Languedoc-Roussillon, Pro-vence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. – Le Languedoc-Roussillon est touché par des pluies oragenses jusqu'en début d'après-midi, puis une amélioration se produit. En Provence, Côte d'Azur et Corse, le ciel est voilé. Le vent d'est souffle sur l'ensemble des côtes jusqu'à 100 ou 110 km/h dans les rafales. Il fera de 18 à 22 degrés.



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ MADAGASCAR. Le premier ministre malgache a annoncé la possibilité de voir un village du Club Méditerranée s'implanter à la fin de l'année à Nosy Be, l'une des destinations les plus prisées des visiteurs de la « grande île ».

■ BRÉSIL. La compagnie russe Aeroflot a décidé de reprendre ses vols entre Moscou et Sao Paulo, à raison de deux par semaine. La liaison avait été interrompue en octobre 1998. Des correspondances sont prévues à destination de Rio, Buenos Aires, Santiago, Montevideo et La Paz.

TCHECOSLOVAQUIE, Ouverture, au mois de mai, à Prague, d'un hôtel Mariott (240 chambres). Il sera suivi par un Kempiski (80 chambres). Deux ouvertures qui devraient atténuer la sous-capacité hôtelière (23 000 chambres seulement) d'une ville qui, en 1998, a accueilli plus de 20 millions de

PRÉVISIONS POUR LE 29 AVRIL 1999 PAPETE Ville par ville, les minima/maxima de température POINTE-A-PIT. ST-DENIS-RÉ. EUROPE C: convert; P: pinie; *: neige. AMSTEROAM	25/31 N KIEV 12/21 N VENISE 13/18 S LE CAIRE 16/30 S 23/29 N LISBONNE 12/16 N VIENNE 19/20 S MARRAKECH 10/22 S 22/29 P LIVERPOOL 8/17 S ARRENQUES NAIROBI 16/25 C LIVERPOOL 6/14 S BRASILIA 18/27 N PRETORIA 10/21 S EVIS LUCEMBOURG 8/19 S BUENOS AIR. 12/19 N RABAT 12/20 C	
PERBICE MÉTropole NANCY 8/24 5 ATHENES	18/26 S MADRID 7/15 N CARACAS 23/29 S TUNIS 15/25 S	A TOP
AJACCIO 12/22 P NANTES 13/21 P BARCELONE	12/19 5 MILAN 10/21 P CHICAGO . 7/14 5 ASSE-OCÉANICE	
BIARRITZ 10/19 N NICE 15/20 C BELFAST	9/17 S MOSCOU 13/23 C LIMA 17/23 S BANGKOK 24/33 N	
BORDEAUX 13/20 N PARIS 11/24 S BELGRADE	12/22 N MUNICH 6/20 S LOS ANGELES 10/15 N BOMBAY 25/31 S	DAR ODE STREET
BOURGES 10/21 C PAU 7/19 N BERLIN	8/15.5 NAPLES 14/27 N MEXICO . 12/28 S DIAKARTA 26/31 C	
BREST 11/18 N PERPIGNAN 12/18 P BERNE	6/19 N OSLO -2/12 S MONTREAL 3/13 S DUBAI 27/39 S	
CAEN 10/19 5 RENNES 14/22 C BRUXELLES	5/16 5 PALMADEM, 9/21 5 NEW YORK 9/17 5 HANOI 21/28 N	In the second se
CHERBOURG 10/15 S ST-ETIENNE 9/21 C BUCAREST	9/22 N PRAGUE 7/17 S SAN FRANCIS, 11/17 S HONGKONG 22/26 C	A STATE OF THE STA
CLERMONT-F. 12/21 P STRASBOURG 8/24 5 BUDAPEST	10/20 \$ ROME 14/23 \$ SANTIAGO/OH 5/22 \$ JERUSALEM 13/25 N	
DUON 9/22 N TOULOUSE 12/19 N COPENHAGUE	6/13 5 SEVILLE 12/19 P TORONTO 5/13 S NEW DEHLI 23/44 5	
GRENOBLE 9/24 C TOURS 12/21 N DUBLIN	. 8/17 S SOFIA . 9/18 C WASHINGTON 8/18 N PEKIN 12/23 S	
LILLE 9/19 5 FRANCE CONTROL FRANCEORT	8/20 5 ST-PETERS®. 3/12 C AFRIQUE SECUL 13/21 5	
LIMOGES 13/19 P CAYENNE 23/30 S GENEVE	8/15 P STOCKHOLM 2/10 S ALGER 9/22 S SINGAPOUR 27/31 C	
LYON 9/23 C FORT-DE-FR. 23/29 N HELSINKI	0/11 S TENERIFE 14/20 S DAKAR 18/23 S SYDNEY 14/18 P	
MARSELLE 14722 P NOUMEA 23/28 N ISTANBUL	15/22 S VARSOVIE 6/15 C KINSHASA 22/31 N TOKYO 10/17 N	Situation le 28 avril à 0 heure TU Prévisions pour le 30 avril à 0 heure TU
•		

Des campanules bleues, blanches, roses pour égayer le printemps

Il est évidemment tentant de couper des brassées de lilas, mais Il

vaut mieux éviter de succomber à la tentation, car les branches rac-

courcies ne refleuriraient pas l'année suivante. En revanche, il faut

tailler sévèrement le illas quand on le plante, même s'il est acheté

en coutainer. Et attendre deux ou trois ans pour le voir croître et

De nombreuses jardineries et pépinières vendent des lilas en ce

moment. « Ce n'est pas que la saison soit idéale pour installer cet ar-

buste au jardin, nous a conflé Xavier Gastinel, un malicieux jardinier

normand passé maître dans l'art de greffer le lilas en écoutant Char-

lie Packet, mais au moins on est certain de la couleur de celui que l'on

actiète. » Le illas sera planté en plein soleil, dans un trou au fond du-

quel une bonne poignée d'engrais complet aura été jetée.

GRANDES CLASSIQUES des jardins sans soucis, les campanules sont pour la plupart des plantes vivaces ou bisannuelles Aque l'on a pris l'habitude de regarder d'un peu loin, anxquelles on ne prête pas suffisamment d'attentions, vraisemblablement parce qu'elles sont très faciles à souvent pour l'effet de masse m'elles produisent davantage que pour la beauté de chacune de leurs fleurs. Il arrive même à ces dévergondées d'aller se nicher là où on ne l'a pas prévu et d'être alors traitées comme des mauvaises herbes.

Un semis naturel de campanule plus naturel? Mais une campanule pyramidale qui germe entre deux pierres disjointes à un mêtre de hauteur, c'est plus curieux. La première porte un nom qui dit stout: elle épanouit ses fleurs sur un petit coussin de feuilles ne dépassant pas dix centimètres de hauteur ; celui de la seconde n'est pas moins explicite: Campanula pyramidalis atteint facilement deux mètres de bauteur...

Dans certains jardins, les cam-

panules names se plaisent si blen qu'elles s'instruent dans des endroits où aucune autre plante ne pousserait : à la jointure de deux dalles de ciment, entre un mur et un trottoir, dans un pot de fleurs oublié dans un coin, sans soin, depuis des années. Les campanules sont bleues, violettes, mauves. Il cultiver, qu'elles le sont bien en existe des blanches et plus parement des variétés qui épanouissent aussi des fleurs rose. Leurs fleurs sont... campanulées - en forme de cloche -, ou étollées et souvent si serrées qu'elles cathem le feuillage.

> CLASSIQUE DE ROCAILLE A part la campanule étoilée Planter un lilas

pèce gélive que les grands-mères cultivalent autrefols, qui revient en force dans les jardineries car elle est facile à cultiver et fleurit longtemps dans une pièce fraiche, toutes les campanules qui suivent sont résistantes au gel et pousseront sans problème dans tous les jardins : Il faut seulement leur éviter les sols détrempés et l'ombre trop dense. A tout prendre, elles préfèrent le plein solell, qui avive leur couleur, et la sécheresse - relative – plaît aux variétés names. La campanule des Carpates (Campanula carpatica) est orginaire de la région dont elle porte le nom. Haute d'environ quinze à vingt centimètres, poussant en coussin, elle épanonit ses fleurs en même temps que les rosiers qu'elle bordure souvent. Solide, increvable même, ce grand classique pousse en rocalle, en premier plan de mixed border, en pot et en jardinière. L'hiver le feuillage disparaît, mais repousse très tôt au printemps. Elle est bleue, vio-

lette ou bianche et n'est pas aussi

envahissante que la campanule des murs (Campanula portenschlagiana), une adorable peste qui ne s'élève pas à plus de quinze centimètres de hauteur mais court au ras du sol en s'étalant sur environ quarante à soixante centimètres de diamètre. Quand elle est en fleurs, son feuillage disparaît sous une multitude de petites fieurs

Plus haute, la Campanula médium est une plante bisannuelle: semée au printemps, elle fleurit le printemps suivant. D'une rosette de feuilles s'élève une grande tige

Plus baute encore, la campanule

pyramidale (Campanula pyramidalis) est plus spectaculaire que décorative: ses nombreuses fleurs minuscules s'épanouissent de facon désordonnée et sèchent sur De n'est d' cultivée, tandis que la campanule à fleurs de pêcher (Campanula persicifolia) l'est toulours. Cette campanule dressée (50 centimètres de hauteur) a toutes les qualités. D'une touffe de feuilles vert foncé à la nervure centrale nombreuses mais ravissantes aux phis claire s'élèvent des tiges solides qui n'ont pas besoin d'être tuteurées largement garnies de grandes fleurs blanches ou bleues.

d'environ soixante centimètres,

parsemée de feuilles étroites et ve-

lues qu'accompagnent des fleurs

en forme de cloches. C'est l'une

des rares campanules qui existent

aussi à fieurs rose. Autrefois pré-

sente dans tous les jardins, un

temps abandonnée, elle revient en

force. Il lui arrive d'être attaquée

par la rouille et souvent par les es-

cargots quand elle est jeune.

ENDÉMIQUE RAMONCE

Coupée au ras du sol juste après la floraison cette campanule re-

tains pieds ne fleurissent pas ou très peu après trois ou quatre années de culture au même endroit. Il en va de même avec la Campanula giomerata (e)le n'a pas de nom vernaculaire), dont les rosettes de feuilles velues finissent aussi par ne pas produire de hampes florales. Ce qui est fort dommage, car cette campanule vivace produit des... glomérules de fleurs violettes accrochées à des tiges solides, il en existe une variété à fleurs blanches que l'on rencontre plus rarement dans les jardins. Tous les trois ans, ces deux espèces devront être divisées.

li existe beaucoup d'autres camdins. Il en est une endémique en France: la raiponce, que l'on a longtemos cultivée pour la manger: ses feuilles et ses racines trouvaient davantage grâce au palais que ses fleurs. Il est vrai peu yeux. Prenez garde, si vous l'introduisez dans votre jardin : elle se propage à une vitesse ahurissante et est quasi impossible à éliminer.

Alain Lompech

MOTS CROISÉS

PROBLÈME IN 99101

♦ SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

fleurir normalement.

BRIDGE PROBLÈME Nº 1838

7 8 9 10 11

HORIZONTALEMENT I. Brasse pour rafraîchir. -

II. Fort et savant. - III. Points. S'opposa à l'indépendance. Déjà là au départ. - IV. S'il est au courant, il pratique l'alternance. Inconnu populaire. - V. Elle devint démocratique en 1971. Protégés par en haut. -VI. Romains. Quittent la peau en miettes. - VII. Pour commencer le cours. Interjection. - VIII. Pré-

Possessif. A toujours un objectif.

- X. Ce n'est plus la bonne

mesure des rayons. Pour s'adres-

ser plus haut. - XI. Rendra la

liberté d'expression.

VERTICALEMENT 1. Dans le brouillard ou dans la semoule. - 2. Dignitaire turc. Déjà bien avancée. - 3. Drame en jaune. Bout de drame. Virage bien négocié. - 4. Ouverture parée pour être couverte. Paul et indéstrable. Manquent de juge-Georges font partie de ses ment. - 5. A un penchant certain enfants. - IX Pièces de charrue. pour l'écriture. Parti. - 6. Pré-

nom. Sortie obligatoire. - LE CROCHET 7. Voyelles. Reste à l'ombre. Donne du goût. - 8. Datent de l'époque de la marine à rames. Un peu d'éloquence. - 9. Rejette à contresens. Négation. Auxi-Haire. - 10. Amène à la source. -Les petits sont importants.

Travailla la terre.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 99100 HORIZONTALEMENT

I. Conjoncture. - IL Ordure. Iran. - III. Ne. Navrante. -IV. Jingie. Rets. - V. El (le). Li. Dé. RC. - VI. Cl. Este. Mao. - VII. Tel. Eeplap (palpée). - VIII. Usât. Climat. - IX. Séthi. Ibo. - X. Ems. Une. Ehr. - XI. Sponsoriser.

VERTICALEMENT

1. Conjectures. - 2. Oreilles. Mp. - 3. Nd. Lasso. - 4. Jungle. Te. - 5. Oralisé. Tus. - 6. Névé. Techno. ~ 7. Déplier. - 8. Tiare. Li. - 9. Urne. Mamies. - 10. Rattrapable. - 11. Enesco. Tour.

compétition a été jouée en 1992 par Larry Gould. ♠RD7632 ØAD104 **4** 10 7 2 **V9763** 0753

Le championnat d'Amérique le

plus important est la Coupe Reisin-

ger; et la plus belle donne de cette

♣ A 10 4 VRV82 OAD4 #DV4

Ann.: E. don. Pers. vuin. Quest Nord Est passe 3 ♦ 1 SA 2 🛡 passe

passe 6 h passe 6 SA...

3 🋦

Sud devant avoir As et Dame à Carreau, Ouest a évité d'entamer cette couleur et, pour ne rien compromettre, a attaqué Pique. Comment Larry Gould, en Sud, a-t-il

1c Mondo est édité par la SA Le Mondo. La reproduction de tout antice est interdite sans l'accord de l'administration.

Commission perfaire des journaux et publications n° 57 437.

rectour général : Stéphane Corré 21bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 65

TE: 01.42.17.39.00 - Fex: M.42.17.39.24

oué pour gagner ce PETIT CHELEM À SANS ATOUT contre toute dé-

Bien que Ouest n'ait pas entamé Trèfle, le chelem paraissait infaisable. Mais le déclarant savait qu'Est devait avoir sept Carreaux par le Roi et qu'il détenait sûrement le Roi ou l'As de Trêfle, car avec As et Roi Il n'aurait pas passé

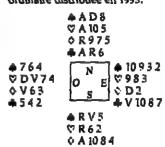
d'entrée... Gould avait la ressource de tirer tous les Piques et les Cœurs pour arriver à cette situation où Sud joue le Roi de Cœur:

♥ 10 **4** 10 7 2 994R86 PROAD+DORVAA9

Si Est avait défaussé le 9 de Trèfle, le déclarant l'aurait mis en main avec l'As de Trèfle pour l'obliger à ioner Carreau dans la fourchette. Est comprit que sa seule chance de survie était de jeter l'As de Trèfle! Gould avait alors deux façons de trouver sa douzième levée : l' Sud tire l'As de Carreau puis joue la Dame de Trèfle ; Ouest doit prendre et donner le 10 de Trèfie (la douzième levée); 2º Sud ne tire pas l'As de Carreau mais joue la Dame de Trèfle ; Ouest doit prendre et rejouer Trèfle pour le 7 et le 10! C'est le fameux squeeze crochet qui contraint l'adversaire à livrer des levées qui étaient hors de

MIRACLE ALI CAP GEMINI

A La Haye, chaque année, a lieu un grand tournoi par paires avec seize des meilleures paires internationales. Voici une donne extraordinaire distribuée en 1993.



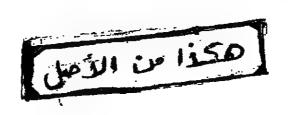
A la piupart des tables, les enchères

ont été : Sud Ouest Nord passe 2 4 2 SA passe 6 SA passe

A la table de Chemia-Perron et à celle de Forrester-Robson, Ouest a entamé Pique. Comment les déclarants ont-ils réussi le PETTI CHE-LEM À SANS ATOUT contre toute défense?

Note sur les enchères En face d'une ouverture et avec 20 points d'honneur, il est difficile de ne pas demander le chelem en sautant à « 6 SA ».

Philippe Brugnon





is le service

Bert mark

codes établis, digression et jeu ironique sur les codes, critique subversive du genre. • « NEW ROSE HO-TEL », le nouveau film d'Abel Ferrara, est un exemple particulière-

ment réussi de cette troisième tendance. A partir d'un scènario extrèmement classique - le dernier gros coup avant la retraite de deux aventuriers, interprétés avec maestria par Christopher Walken et Willem Dafoe –, le cinéaste ébranle son récit jusqu'à le rendre presque incompréhensible, signant l'une de ses plus belles réussites. • LA BANDE ORIGI-

NALE du film, qui mêle hip-hop futuriste et rock dépressif, joue un rôle essentiel, amplifiant le trouble des émotions et le rythme étrange de l'action

Le film noir à l'épreuve des laboratoires de la création

Contrairement à d'autres genres cinématographiques, le polar a réussi à se renouveler. « New Rose Hotel », le nouveau film d'Abel Ferrara, est la dernière manifestation d'une tendance (Takeshi Kitano, Wong Kar-wai, Atom Egoyan) qui en contamine et parasite la forme

LE FILM de genre n'est pas mort, le film de genre se renouvelle. Le film noir, en particulier, se préte à d'audacieuses avancées de mise en scène, comme en témoigne le nouveau titre d'Abel Ferrara, New Rose Hotel. Mis à part le polar, la plupart des genres canoniques ont été solt rangés au placard de l'histoire (westerns, films de cape et d'épée, comédies musicales, péplums), soit reformatés par la télévision (comédie), soit phagocytés par les effets spéciaux (aventure à grand spectacle et science-fiction). On peut classer à part le film d'horreur : par le nombre de productions et l'importance du public qu'elles attirent, il est bien vivant. Mais par ses choix narratifs et styllstiques, c'est un genre immobile, ou qui pille les autres, un genre mort-vivant en quelque sorte.

Reste donc le polar, devenu « le » genre par excellence. Celui qui traduit le mieux les pressions et les attractions que l'histoire actuelle (du cinéma, mais pas seulement) falt subir au spectacle sur grand écran. Ce spectacle-là n'est pas tout le cinéma: de nombreuses œuvres d'» auteur » sont dues à des réalisateurs construisant leur propre règle du jeu, indifférente aux genres. D'autres auteurs travaillent, eux, à l'intérieur des genres, en défendant, recyclant ou critiquant

Rebondissements sans fin

Le film noir sous toutes ses formes et en tous ses avatars demeure un inépuisable sujet de plaisirs cinéphiles, et aussi d'explorations toujours à recommencer. Des classiques incontournables aux objets marginaux, de nombreuses programmations arpentent en tous sens ce territoire dont on s'appréte à fêter un des princes, Alfred Hitchcock, pour les cent ans de sa naissance.

Parmi les programmes à suivre en confiance, celui de l'Institut Lumière à Lyon intitulé Samedi soir, samedi noir, qui présente une anthologie subjective mais pertinente de la question. Welles, Nichoias Ray, mais aussi Gene Wilder et... Abel Ferrara (L'Ange de la vengeance, son deuxième film, en 1981) figurent au programme du mois de mai.

★ Institut Lumière. 25, rue du Premier-Film, Lyon-8*. Tél.: 04-78-78leurs règies. Ce qu'il advient du polar au cinéma peut en effet être classé en trois grandes tendances. La première consiste à chercher, dans le maintien exigeant des codes établis, une défense mélancolique des puissances du cinéma. Elle n'est pas sans grandeur lorsqu'un Eastwood, un Coppola ou le Scorsese de la maturité en empoignent la bannière. Les Américains, dépositaires du cinéma de genre à vocation universelle, trônent naturellement ici - mais, de Jean-Pierre Melville à Alain Corneau, des Francais, par exemple, auront aussi tenté de tenir cette position.

HYPERVIOLENCE STYLISE

La deuxième approche, celle qui a le vent en poupe, consiste à fondre dans le moule des recettes à l'ancienne les doutes (sur le récit, la réalité, les personnages, l'action...) développes au temps du classicisme triomphant. Ainsi employées, Jamais plus ces interrogations ne troubleront les spectateurs ni ne mettront en cause l'ordre du monde. Comptant sur la consivence d'un public très averti, ces néo-polars misent sur les vertus de la digression, de l'hyperviolence stylisée ou du jeu ironique sur les codes pour engranger le double bénéfice de la nouveauté et du déjà-

Cette tendance a ses brillants ténors, de David Lynch à Brian De-Palma, et ses valeurs montantes. comme Quentin Tarantino, Gus Van Sant et John Woo (et à sa suite les autres réalisateurs hongkongais importés en Californie, à l'exception de Tsui Hark, trop incontrôlable, renvoyé chez lui). Elle prospère dans le maniement, calibré pour ne faire de mai à personne. d'un second degré qui pimente les superproductions ayant souvent comme principales vedettes Amoid Schwarzenegger et Bruce Willis - virtuose de l'autodérision indo-

Des frères Coen à Men in Black, les exemples ne manquent pas des réussites jubilatoires de cette tendance qui n'est évidemment pas dépourvue de charme. En France, elle est illustrée par cette nouveille génération représentée par Mathleu Kassovitz, Jan Kounen ou Jacques Audiard, à laquelle le Bertrand Blier de Buffet froid et le Luc Besson de Nikito ont ouvert le vole. Ce style de modernité peu compromettante fait également florès en Grande-Bretagne, et des émules en



« New Rose Hotel », d'Abel Ferrara, ou comment érotiser les jeux sur le genre policier.

Espagne, en Belgique ou en Allemagne.

Mais parmi ceux qui campent sur la frontière entre industrie et « auteurisme » et qu'on aurait attendus en pareille compagnie, tels Tim Burton ou joe Dante, certains des plus audacieux se sont soigneusement tenus à l'écart du polar, néo

Enfin, on trouve les films qui, au risque de perdre en chemin une grande partie du public, assument une véritable critique des genres. Ceux-là trament la mise en crise délibérée de ce qui les fige. Ils refusent d'emprisonner dans l'amidon de l'académisme (et du néo-académisme) cette liberte troublante qui, au temps des classiques, était à l'œuvre chez Hawks et chez Hitchcock, chez Waish et chez Tourneur (sans oublier la période américaine de Fritz Lang).

John Huston, Sam Fuller, Orson Welles, Robert Aldrich et Nicholas Ray, mais aussi Jean-Luc Godard (A bout de souffie) et François Truffaut (Tirez sur le pianiste), plus encore Jacques Rivette et Claude Chabrol, ont été les pionniers de ce fécond travail de sape. Il ne s'agit Jamais en effet ul d'attaquer de front un genre (les genres ne sont pas des ennemis) ni de faire les malins avec eux (posture avantageuse qui dénonce bientôt le mépris du réalisateur pour l'art qu'il est censé servir), mais de les travailler contraits de les travailles de les t

INI ŠTAT DE LA HRESTĒ

Le processus le plus intéressant et le plus efficace est celui de la contamination, du parasitage de la fortue - processus dont Takeshi Kitano, Wong Kar-wai ou Atom Egoyan comptent aujourd'hui parmi les plus puissants agents infectieux, et dont New Rose Hotel office un exemple particulièrement radical, et réussi.

cal, et réussi.

Cette manière de modifier peu à peu le « programme génétique » du genre, déstabilisant au passage tous les systèmes de référence dont dispose le spectateur, permet en effet de rompre avec les dispositifs de contrôle et de soumission toujours en germe dans le spectacle. Avec l'éles aventures contemporaines du polar sont un aspect important de l'état de la liberté aujourd'hui, et le film d'Abel Ferrara un objet critique

particulièrement heureux.

Jean-Michel Frodon

Dernier gros coup avant la catastrophe

New Rose Hotel. Abel Ferrara signe une de ses plus belles réussites

Film américain d'Abel Ferrara. Avec Asia Argento, Christopher Walken, Willem Dafoe, Yoshitaka Amano, Annabella Sciorra, Ryuichi Sakamoto. (1 h 30.)

D'emblée, les deux premières séquences installent les pôles entre lesquels va se jouer l'étrange affaire portant le nom de code « New Rose Hotel +. Premiere séquence, spiendide, obscure, incompréhensible : dans une rue sombre, on devine une femme blonde très belle en manteau de fourrure blanche, des hommes, une agression, une voiture - est-ce un songe, une réminiscence, l'enregistrement défectueux d'une caméra de surveillance? On ne sait pas, cela n'a aucune importance. Seuls comptent la beauté graphique et le mystère. Et puis, séquence suivante, très claire celle-là. Deux vedettes - Christopher Walken et Willem Dafoe - interprétent avec maestria une scène de genre : rencontre de deux loups solitaires prêts à se lancer dans un nouveau

Aventuriers d'aujourd'hui, ils blance, lisibilité de l'image et caracmettent leur talent au service des multinationales qui se livrent une guerre industrielle acharnée. Il s'agit de convaincre un savant japo-

nais de changer d'employeur. Walken, tigre boiteur, et Dafoe, félin affamé, combinent le plus classique des pièges, avec une Mata-Hari de rencontre à l'abdomen angéliquement tatoué – Asia Argento, magique de sensualité tour à tour enfantine et trouble, inquiète ou

Abel Ferrara combine un scenario tout aussi classique, où l'un des manipulateurs tombe amoureux de sa creature, et où l'utopie toujours recommencee du dernier gros coup avant la retraite mene à la catastrophe. Mais c'est une tout autre catastrophe que trame l'autre pôle du film, celui annonce par la séquence 1. Un séisme qui, insensiblement d'abord, puis de plus en plus violemment jusqu'à l'explosion finale, secoue le recit et en perturbe le déroulement jusqu'à rendre presque incompréhensible ce qui advient. Ferrara s'en moque, la résolution de l'intrigue est le cadet de ses soucis - mais pas les sentiments et les sensations de ses personnages, auxquels il sacrifie sans complexe narration et vraisemblance, lisibilité de l'image et caracCette expérimentation pourrait se contenter d'augmenter la puissance hypnotique des images, remarquablement accompagnées par la bande musicale. Mais la présence physique des comédiens exonère New Rose Hotel du risque d'être seulement un superbe exercice

Le treizième film du cinéaste de King of New York et de Nos funérailles ne reioint pas seulement ces deux titres parmi les réussites majeures d'Abel Ferrara. C'est surtout son film le plus émouvant. Outre le trio de tête d'affiche, le comedien japonais Yoshitaka Amano - interprétant le savant « cible » – ou Annabella Sciorra en une unique apparition de commanditaire désabusée offrent au film une chaleur humaine qui signe la qualité du regard que le realisateur porte sur ses interprètes. Leur manière de hanter l'ecran distille une séduction qui, non sans humour, érotise les ieux sur le genre policier, ouvrant la mise en scène à une totale liberté.

J.-M.

* En même temps que sort New Rose Hotel parait, chez K. Films Editions, Le Destin d'Abel, d'Eliza-

Troublante mise en musique

Un hip-hop décalé côtoie un rock dépressif sous influence du Velvet Underground

PLUTÔT que de se contenter, comme beaucoup, d'empiler les titres de groupes branchés pour la bande originale de ses films, Abel Ferrara - à l'instar de David Lynch, Hal Hartley ou Jim Jarmusch - a fait de sa culture musicale un élément majeur de sa création cinématographique. Cet ancien aspirant guitariste (qu'on a vu monter sur scène, à Cannes, il y a deux ans, lors de la fête de lancement de The Black Out) choisit toujours avec soin ses partenaires compositeurs et les chansons de ses b.o., allant jusqu'à s'impliquer dans l'écriture de certaines d'entre elles, comme ce fut le cas dans King of New York, The Black Out ou Nos funérailles. Dans New Rose Hotel, film baigné par l'ombre, les speculations et le non-dit, Abel Ferrara a pris soin d'amplifier par la musique le trouble des émotions, le rythme étrange de l'ac-

Deux couleurs musicales bien distinctes se partagent les ambiances. L'une, fruit d'un hip-hop décale, fournit la trame instrumentale principale du film, l'autre, aux références rock, s'égrène en chansons. Ferrata a confié la première à Schoolly D. Vieux complice du réalisateur new-yor-

kais, ce rappeur de Philadelphie (Jesse Weaver Jr pour l'état civil) a intégré l'univers de Ferrara avec Le Roi de New York, en 1990. A l'époque, le contexte du film - affrontements entre gangs, tueries entre dealers... - semblait convenir à ce pionnier du gangsta-rap des années 80. Ancien membre de gang lui-même (les ParkSide Killers). Schoolly D, qui, à ses débuts, aimait être comparé à Martin Scorsese, avait joué un petit rôle dans le film et interprété une de ses chansons fétiches, Am I Black Enough for You? Depuis, l'auteur de Smoke Some Kill a laissé tombé les flingues pour des ambitions

INNOCENCE ET PERVERSITÉ

Dans New Rose Hotel, le rap de l'asphalte a mué en un hip-hop futuriste (trip hop, dit-on parfois). A la tension urbaine inhérente au genre se greffe l'angoisse paranoïaque d'un monde sous surveillance. Avec ce qu'il faut de grincement, de machinerie synthétique et de groove bizarroïde, la musique de Schoolly D marque de soudaines bouffées d'anxiété l'accélération de l'action et les conséquences de la trahison; elle suggère une violence rarement visible

mais toujours sous-jacente. Elle glisse, en même temps que le film, du polar vets le drame psycholosique d'anticipation

gique d'anticipation. L'intrigue « policière » se double d'une histoire de fascire tion sexuelle et amoureuse. Ce de sordre des sens et des sentiments chansons, bàties sur le même principe minimal: une voix féminine simplement accompagnée d'une guitare. Pas exactement le genre de musique qu'on s'attend à entendre en discothèque. C'est pourtant dans ce décor aux lumières rouges de lupanar que des femmes caressantes se passent le micro et susurrent des mélodies aussi sensuelles que dépressives, ouvertement influencées par le Velvet Underground. Abel Ferrara utilise un morceau de la chanteuse américaine Cat Power (In This Hole). mais cosigne aussi (avec Echo Danon) ces concentrés d'innocence et de perversité (Black on Black of Black, Falling in Love, Don't Kill Me), qui décrivent le charme délé tère de Sandii (Asia Argento), femme manipulée et fatale qui, sur le bas de son ventre, a fait ta-

Stéphane Davet

CINÉMA: les professionnels ont déjeuné avec François Holtande, premier secrétaire du Parti socialiste, pour procéder à « un tour d'horizon des problèmes du

cinéma, concernant l'état de la concentration dans ce secteur, le

financement par les télévisions et la

loi sur l'audiovisuel » alnsi que « la

dimension européenne et l'opportunité de la mise en place d'une politique en foveur du cinéma au niveau

de l'Union européenne », selon un communiqué du PS. Les cinéastes

Jean-Jacques Beineix, Catherine

Breillat, Pascal Bonitzer, Pierre Joli-

vet et Jeanne Labrune, les produc-

teurs René Cleitman et Margaret

Menegoz ont notamment participé

Mastérix a attiré plus de trois

millions de spectateurs en Alle-magne depuis sa sortie, le 18 mars.

Il se classe ainsi comme le premier

film non américain au box-office

de ce pays, et pourrait se voir attri-

buer l'Ecran d'or, qui récompense

chaque année le plus grand succès

allemand, le film de Claude Zidi

étant éligible pour être une copro-

duction franco-germanique. Cer-

taines scènes ont été tournées dans

les studios de Munich. En France,

le film a enregistré plus de 8,5 mil-

lions d'entrées depuis sa sortie, le

Une pluie de scénarios s'est

abattue sur La Ciotat, le deuxième

Festivai des scénaristes ayant orga-

nisé du 23 au 25 avril un « mara-

thon d'écriture ». Durant une nuit

nés, ont eu droit à deux jours et au

parrainage d'un professionnel. Tous avalent reçu le même sujet :

DÉPÉCHES

à ce déjeuner.

e la création

totel v, le nouvezur -

e mise en morigie

gir par e grant ce ci i

 $\sum_{i=1}^{n} \operatorname{constant}(i) = \operatorname{constant}(i)$

44 6 35 6

Burney Blogger att

Mary Mary

April 18 States

Saudi and the

基础表现 "不然,

Appendict of

sagin. Pro 40 mm

PAR THE PROPERTY IN

実宝 海 ついもっこ

Street or

دد ^{در} بوخط ناه

等 550 - - -

THE PRINT

光 太 ()

Section 1 2 1000 THE WATER 200 H

THE ST.

் ஒரு ப

American State of

الأرابية والموروط

green of a

L'interminable attente de Taïwan

Un temps pour vivre, un temps pour mourir. Une chronique familiale dans la lumière biseautée de Hou Hsiao-hsien

Film talwanais de Hou Hsiaohsien. Avec Tien Peng, Mei Fang, Tang Ju-Ym. (2 h 17.)

Une voix off ouvre at clôt Un temps pour vivre, un temps pour mourir. Celle de A-Ela, jeune garçon elevé au sein d'une famille comprenant plusieurs enfants, le père, fonctionnaire tuberculeux, la mère et la grand-mère. A première vue, le film, réalisé en 1985, est une simple chronique de l'enfance puis de l'adolescence - au milleu, le scénario fait un bond temporel et A-Ha est devenu un collégien tacitume et rebelle. Les faits anodins semblent

s'enchaîner selon une logique arbitraire ou aléatoire; le récit, comme dans Poussières dans le vent, que le cinéaste a réalisé un an après celui-ci, progresse par accumulation d'instants: parties de billes des gamins, repas familiaux, escapades de la grand-mère, qui perd la tête. Petit à petit, pourtant, se dessine le destin d'individus déracinés, dans l'attente interminable d'un retour en Chine continentale.

Le poids de la grande histoire, celle qui déplace les êtres humains sans leur donner prise sur leur destin, est suggéré, dès le début, par les émissions de propagande que dif-fuse la radio, par les bruits nocturnes des carrions militaires. Un temps pour vivre... fait partie de la première veine connue en France du cinéma de Hou Hsiao-hsien - sa période consacrée à l'évocation intimiste de souvenirs d'enfance et d'adolescence. Mais il annonce aussi ses productions uitérieures, et potamment La File du Nil (1987). dans les moments où il dépeint les bandes de jeunes Taïwanais déscenvrés. Résultat d'une alchimie delicate, le cinéma de Hou Hsiao-hsien repose sur une grande maîtrise formelle, qui tente de conjuguer construction des plans et authenti-cité, d'exprimer arbitraire de la vie et déterminisme historique et social et, surtout, de capter le temps dans

ses dimensions multiples. Les images donnent une étrange impression de très grande composition. Elles semblent sculptées par la lumière que découpent des fenêtres



T'ang Ju-yun dans « Un temps pour vivre, un temps pour mourir », la grand-mère qui perd la tête.

trovées qui viennent suggérer l'existence d'un univers extérieur où la société, le monde imposent des lois différentes de celles de la maison. Les événements entraînant le chagrin, la douleur, le deuil surgissent parfois brutalement, contredisant le principe d'une rigidité du cadre.

LETEROS CROULAINE C'est essentiellement au temps qui passe que s'attache le cinéma de Hou Hsiao-hsien - ce temps pour vivre ou poir mourir que suggère le titre, paraphrasant l'Ecclésiaste.

ou des portes, comme autant de 15 dée d'un mouvement temporel circulaire est rendu perceptible par la répétition de certains plans cadrés au même endroit et de certaines actions. Il est évidenment contredit par le temps linéaire, biologique, celui des disparitions successives (la mort du père, puis de la mère, puis de la grand-mère) et des deuils. Ce temps-là dit surtout le caractère inéluctable de l'installation des personnages à Taiwan et de l'impossibilité de leur retour en

> Ce sont souvent les voix qui, an cours de longs récits d'une émotior

intense, injectent le souvenir dans l'architecture sans faille de la mise

transmission orale, et la beauté du film réside encore dans la manière dont l'impressionnante maîtrise de la mise en scène cède perpétuellement le pas à une proximité avec les personnages, partageable par chacun de nous. Un temps pour vivre... confirme que Hou Hsiao-hsien est bien un cinéaste de première

Le passé resurgit ainsi par la

blanche, trente aspirants scénaristes, âgés de dix-sept à quarante-Jean-François Rauger buit ans, ont planché vingt-quatre heures; vingt autres, plus chevron-

Les tourments du cinéma français sous l'Occupation

Le Plus Beau Pays du monde. Marcel Bluwal continue par les armes de la fiction sa méditation sur cette période de l'Histoire

Flim français de Marcel Bluwai. Avec Claude Brasseur, Jean-Claude Adlin, Didier Bezace, Jacques Bonaffé, Marianne Denicourt, (2 heures.)

6 En 1942, la France occupée aspirait à se divertir. Ce goût pour l'oisiveté devait être conforme aux valeurs incamées par le maréchai Pétain. Dans ce plus beau pays du monde, décrit par Marcel Bluwai, existait aussi un cinéma qui se voulait le plus exem-plaire du mende. Un cinéma, de qualité qui faisait comme si son histoire immédiate n'existait pas, ou n'était qu'un mauvais rêve

Le Plus Beau Pays du monde raconte une. histoire vrale: le tournage de Mermoz, d'Henri Vidal, en 1943. Ce film, dédié à la

bien malgré hii symbole de la France de Vichy, devait marquer les grands débuts à l'écran du comédien Robert-Hughes Lambert, choisi en raison de sa ressemblance avec l'aviateur français. Il sera incarcéré, huit jours avant la fin du tournage, au camp de Complègne-Royallieu, puis déporté à Buchenwald. Les raisons de sa déportation restent mystérieuses, mais l'homosexualité de Lambert semble bien en être la cause : les autorités vichyssoises craignaient que l'image de Mednioz soit entachée par l'interprétation d'un homosexuel: Lorsque Mermoz sort en salle, et remporte un grand succès. aucun journaliste ne s'étonne de l'absence de Lambert; son interprétation ne sera men-

tionnée par aucun journal de l'époque. Tous les personnages du film, à l'exception

gloire du béros de l'Aéropostale, intronisé de Lambert, sont de pure fiction. Ni Couperin (Jacques Bonnafé), producteur veule qui redoute la ruine lorsque Lambert disparaît, ni Vignault (Didier Bezace), réalisateur de documentaires sommé d'amuser les foules avec une histoire vraie, n'ont existé. Mais cette fiction permet à Marcel Bluwal de mettre le doigt sur l'état d'espeit du milieu du cinéma français de l'Occupation.

Deux soènes expriment avec candear la pourriture de ce milleu. Les récriminations d'un producteur devant les complications du tournage, déclarant que les juifs au cinéma avaient au moins l'avantage de contrôler leurs budgets ; la réponse de Couperin à un policier soupconnant Lambert d'être juif: « Vous voyez le mai partout »...

Mermaz n'était sans doute pas un très bon film, car il passait à côté de l'essentiel. Dans la seule scène véridique du Plus Beau Pays du monde, l'équipe de tournage se rend au camp de Drancy et tend un micro à Lambert par-dessus la façade pour effectuer un raccord dialogue. C'est le seul moment où les personnages se rendent compte que l'Histoire prend fatalement le pas sur le film qu'ils sont en train de réaliser, la voix sinistre de Lambert annonçant une tragédie qui rend aussitôt grotesques les angoisses des producteurs. Le seul moment où le réel prend le pas sur l'atmosphère confinée du studio où était reconstituée l'épopée de Mennoz, devenue, en cet instant, totale-

« Rencontrez Sethe, qui cache un terrible secret »

Beloved. A partir de l'histoire d'une esclave qui préféra tuer son enfant plutôt que de s'en séparer, un film aux multiples sujets

Film américain de Jonathan Demme. Avec Oprah Winfrey, Dany Glover, Thandle Newton-(2h52.)

Cinéaste consciencieux, défenseur des minorités - Philadelphia donnait une version louable mais peu crédible d'un homosexue! séropositif licencié à cause de sa maladie -, Jonathan Demme a vu trop grand avec Beloved. L'esclavage, la guerre de Sécession, l'infanticide, le peuple noir.. sujets trop nombreux et trop touffus pour ce film adapté du livre de Toni Morrison. Beloved, le roman, s'inspirait de l'histoire véridique d'une esclave qui avait préféré tuer son enfant plutôt que de s'en séparer. Autour d'une adaptation télévisée du livre : du personnage de Sethe, l'esclave . « Rencontrez Sethe, une ancienne Affranchie, Morrison élaborait un esclave qui cache un terrible

fin de la guerre civile, Sethe vit dans une maison hantée, avec sa fille Denver, lorsque le fantôme de sa fille tuée réapparaît sous les traits d'une mystérieuse jeune fille qui donne son nom an roman. Nom passe-partout, à la symbolique évidente, Beloved peut être tout à la fois : fille, soeur, amante, retour du refoulé, et l'esclavage sous une

forme nouvelle et insupportable. Privé du style de Toni Morrison et de la construction du roman, le film de jouathan Demme ressemble dans ses plus mauvais moments à une sorte de synopsis. Rendant compte du roman, le critique de jazz Stanley Crouch avait tenté d'imaginer la présentation

sensibilité gothique de Toni Morrison en film d'horreur. On n'en attendait pas moins de la part d'un metteur en scène qui a débuté avec Roger Corman, et continue d'appliquer à tous ses films les recettes du

Le problème de Demme n'est pas tant de simplifier le récit de Toni Morrison que de chercher à tout prix un équivalent visuel aux mots, et donc d'introduire du spectaculaire là où il n'y a que de l'imaginaire et du cauchemar (qui possédait une signification métaphorique chez Morrison). Lorsque après des années d'errance, l'ancien esclave Paul D (Danny Glover) retrouve Sethe (Oprab Winfrey, star de la télévision et coproductrice du film) établie dans les fau-

Chit Eastwood domine alse-

vortex terrifiant. Huit aus après la secret... » Demme a suivi en partie bourge de Cincinnati, sa maison est dont l'intitulé serait, au choix : meublée de visions à la Shining. La mère indigne ou femme exemmystérieuse Beloved apparaît d'abord à la sortie d'un marais, la peau recouverte d'insectes et de boue, un peu comme Linda Blair dans L'Expreiste.

DES PLASH-MACK TERRIFIAMUS

Le film de Jonathan Demme n'est pourtant jamais aussi bon que lorsqu'il cherche à s'ancrer dans un lieu, et à jouer la carte du film d'époque. Les changements de saisons qui rythment le temps s'écoulant autour de la maison de Sethe, la reconstitution de la ville de Cincinnati et la manière dont les anciens esclaves noirs y trouvent ieur place, les flash-back terrifiants, car dénués d'artifices, où Sethe met sa fille au monde et préfère, un peu plus tard, la trucider, représentent aurant de moments réussis dans un film qui n'est jamais meilleur que lorsqu'il affiche son ambition docu-

La bouche déformée, des yeux tout ronds perdus dans le vide. Thandie Newton en Beloved offre la performance la plus spectaculaire du film. Mais ce n'est tien à côté de l'omniprésence d'Oprah Winfrey qui incame, avec une intensité très émouvante, un rôle qu'elle convoitait depuis dix ans. Le sujet de Beloved est celui d'une famille en crise, un sujet dont l'animatrice du tolk-show le plus populaire de la télévision américaine est devenue spécialiste. Le spectacle d'une Oprah Winfrey non maquillée, les cheveux tenus, l'air sentencieux - dénuée de toute forme de glamour - renvoie à un psychodrame qui va au-delà d'une simple interprétation, par ailleurs remar-

Oprah Winfrey s'est taillé un film épique à sa mesure. On ne peut imaginer meilleure invitée que Sethe pour son émission télévisée

plaire? Responsable ou simple produit de la société esclavagiste blanche? Beloved est-elle un rêve ou une réalité? On comprend mieux pourquoi l'adaptation de Jonathan Demme reste aussi touffue. Elle est contrôlée par une productrice/actrice qui réalise le rêve de sa vie : être à la fois l'invitée et l'agrimatrice de son talk-show.

Samuel Blumenfeld

* Pierre et Anne se retrouvent pour pique-niquer dans les calanques. » Bernard Rapp présidait le jury, qui a récompensé Loic Nicoloff, vingtquatre ans, assisté d'Olivier Lorelle scénariste de Vivre au paradis. Hollywood veut lutter contre la « fuite des tournages », qui aurait tendance à préférer l'étranger, notamment le Canada, le Mexique et l'Australie, et lance la

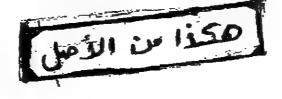
contre-offensive. Le 18 avril, plus de 1500 acteurs, metteurs en scène, opérateurs et monteurs ont manifesté à Burbank, où se trouvent les principaux studios, pour « ramener Hollywood à Hollywood ». Ils réclamaient le soutien des autorités pour empêcher les productions cinématographiques et télévisées de quitter les Etats-Unis. Pour parer à la menace, les 196 commissions locales américaines chargées d'attirer des productions ont créé une commission vices d'un groupe de pression auprès des autorités fédérales.

Washington Counsel PC. Deux jeunes revues de cinéma viennent de publier leur nouvelle livraison. Le nº 2 de Synopsis, première publication grand public entièrement consacrée au scénario, présente un survoi international de la question et un dossier complet sur les tentatives d'adaptation de Proust à l'écran, à l'occasion de la présentation à Cannes du Temps retrouvé, de Raoul Ruiz. Le nº 6 de Repérage propose, de son côté, dans le sillage de Ça commence aujourd'hui et Petits Frères, un ensemble de textes à propos des

and the second second section is	r-054			s entrees	
nout	e de	200	1	coar racconst.	TOTAL
FILMS devotes		NOMERS:	DECRM	5	TO COL
2 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -	5 4.	J. W. HINE	200	10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	T. W. F.
Jugë coupable	1	255 114	259	_	255 11
Les Razmoiset	4	127 382	357	₹-29%	881 00
Quasimodo	5	124 267	386 .	♥ -41 % -	1 533 60
Play back	***	121 136	420	₹-44	1 161 84
Existenz	2	119 258	252	₩-44%	363 66
Dr Patrix	3	96 050	407	₹-41%	540 38
Shakespeare in Love	. 7	89 679	240	₹ -26%	·1 201 84
Arlington Road	- 1	81 580	247		81 50
Les Enfants du marais	8	80 215	249	₹ -28%	1 590 45
Prémonitions	1	78 474	138	4	78.47
	*	période du m	ercredi 21	A au dimanche	25/4 inclus

ment des débats un peu ternes, surtour pour noc période de vacances scolaires. Le tableau serait entièrement aux mains des Américains si Quasimodo d'El Paris et Les Enfants du marais ne maintenalent un flot de résistance. Mais la masse de thres nouveaux déferiant sur les écrans chaque mercredi (quinze cette semaine!) semble contribuer plutôt à détourner le public des salles, on à le canaliser vers les titres les plus conventionnels. Hors-« top ten », Romance continue néanmoins son excellent narcours: (175 000' entrées · сп douze jours), quand ni La Fille sur le pont, ni Je règle mon pas sur le pas de mon père ni Mille bornes ne parviennent à





هكذا من الأصل

Le festival international de documentaires de Nyon a fêté ses trente ans

Une forte présence germanophone a marqué la compétition

La trentième édition du Festival international du 24 avril. Désormais baptisé Visions du réel, il a germanophone, deux rétrospectives amérifilm documentaire de Nyon (canton de Vaud), confirmé le bien-fondé des choix éclectiques de vétéran du genre en Europe, a eu lieu du 14 au son directeur, marques par une forte présence

de notre envoyé spécial Paisible bourgade jouxtant le lac Léman, Nyon se transforme, chaque mois d'avril, en plateforme documentaire internatiopale. Le Festival international du film documentaire de Nyon, qui fétait cette année ses trente ans, a longtemps été dirigé par l'actuel directeur du Festival de Berlin, Moritz de Hadeln. La manifestation connaissait des difficultés grandissantes, elle a fallli sombrer en 1994 avant d'être reprise par lean Perret sous la dénomination de Visions du réei, qui en est à sa cinquième édition. Abandonnant le militantisme et l'austérité qui étaient les signes de reconnaissance de ce festival, Jean Perret, activement soutenu par la municipalité, a opté pour la convivialité et l'éclectisme. La formule, plus en phase avec l'époque, séduit, puisque la fréquentation (12 000 spectateurs en 1998) a enregistré

cette année une hausse de 25 %. Si on peut reprocher à Nyon cette ligne généraliste, il faut surtout y voir la volonté de montrer toute l'étendue du cinéma documentaire, depuis une production formatée pour la télévision jusqu'aux travaux les plus expérimentaux, en passant par le journal intime et l'essai cinématographique. Hors compétition, deux coups de projecteur ont témolgné de cette diversité. Le premier était l'atelier organisé, en sa présence, autour

gine zurichoise Robert Frank, dont l'œuvre cinématographique singulière s'étend du compagnonnage insolite et abrasif avec la Beat Génération (Pull My Daisy, 1959) jusqu'à une exploration introspective de plus en plus douloureusement marquée (The Present, 1996).

Le second était la projection, très suivie, du film en dix épisodes de Jennifer Fox, An American Love Story, fruit d'un tournage au long cours au sein d'une famille mixte (le père est noir, la mère blanche) qui, entre grand récit hollywoodien, feuilleton télé et document sociologique, promet quelques débats à venir (Arte programmera le film à la rentrée).

Parmi les quelque cent films présentés, on attendalt beaucoup de la rencontre entre deux Alexandre, Soljenitsyne et Sokourov, dans un film inédit du second consacré au premier, Uzel. Grosse déception. comme souvent dans ce genre de séisme annoncé : deux montagnes se sont rencontrées et ont accouché d'une souris.

La compétition était riche de vingt-quatre films, dont une forte proportion issue de l'aire germanophone - Allemagne, Autriche, Suisse allemande. Sans soupconner le jury d'avoir offert pour cette raison la consécration suprème à Herr Zwilling und Frau Zuckerman, de l'Allemand Volker Koepp (un film non déaué de complaisance sur les restes de la

du photographe et cinéaste d'ori- communauté Juive de Czernowitz), il reste que des œuvres d'une tout autre tenue l'eussent mérité davantage.

D'Italie par exemple, Su tutte le vette è pace, de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi, est un vral travail d'archéologie de la mémoire, obtenu par la recomposition lyrique d'archives militaires de la première guerre mondiale.

Sergei Dvortsevoy, dont le « Highway » était projeté en première mondiale, aura été le grand oublié du palmarès

Du Japon, The Weald (1997), de la surdouée Naomi Rawase (auteur de Suzaku et de Mange-Kyo, son dernier documentaire en date montré au festival de Rotterdam en janvier), attaque lui aussi l'image, et par conséquent le genre, pour dépendre en touches impressionnistes et élégiaques l'approche de la mort chez des personnes âgées.

Au moins ces deux films ont reçu des mentions, alors que Sergel Dvortsevoy, dont le Highway étalt projeté en première mondiale, aura été le grand oubllé du palmarès. Sans doute a-t-on voulu éviter l'impression d'un abonnement au succès, puisque les deux premiers films (Chastle, 1995; Bread Day, 1998) de ce jeune cinéaste russe vivant au Kazakhstan ont été primés ici même. On a eu tort, car Highway constitue, sur le plan de la beauté et de la puissance du cinéma, une perle rare. Son sujet est dérisoire : la tournée d'une troupe de cirque miséreuse (un père et ses quatre marmots dans des numéros de basse voltige) le long des 2 000 kilomètres d'« autoroute » qui relient la Russie à l'Asie centrale. Sa manière est, elle, sidérante. Au point de persuader, comme toute grande œuvre, que ie sujet est ailleurs.

Où? Bien malin qui pourra le dire. Dans le cours de la vie roulant comme un camion déglingué, dans la magie naïve d'un spectacle forain, dans les torrents d'injures d'une mère à ses enfants, dans un serpent qui s'insinue diaboliquement dans le champ, dans un algion recueilli au bord de la route et qui, incapable de voier, se demande, et nous demande, ce qu'il fait là. Entre rires et larmes, entre profane et sacré. Dvortsevoy réinvente à l'aune de la steppe l'origine du cinéma et la genèse du monde, son autoroute répond au Lost Highway de David Lynch comme l'aube à la puft.

Jacques Mandelbaum

LES FILMS DE LA SEMAINE

BABAR, ROI DES ÉLÉPHANTS Adapté de la célèbre bande dessides éléphants en reprend fidèlement les éléments - la mort de la mère de Babar, l'arrivée de l'éléphant dans le Paris du début du siècle, son humanisation progressive, son retour dans la brousse, son couronnement. Réalisé par la maison de production à qui l'on doit déjà Kirikou et la sorcière, Babar est encore influencé par le dessin naif de Jean de Brunhoff, qui se distingue nettement de l'animation par ordinateur et les visages uniformes en vogue chez Disney. Cette alternative française et européenne à l'animation hollywoodienne, sa voionté de s'inscrire dans

une tradition de l'illustration, est

une incontestable réussite. S. Bd.

Film d'unimation français de Ray-

mond Jafelice. (1 h 20.)

■ Beowulf, personnage inspiré de la mythologie nordique, est aussi une figurine de jeu vidéo. Dans un Moyen Age Indéterminé, un chevalier errant préte main-forte aux habitants d'un château décime par un monstre protéiforme lorsqu'll n'est pas invisible. Les confrontations, entrecoupées de discussions verbeuses, se succèdent sur fond de musique techno, selon le principe délà rodé des versions cinématographiques de Mortal Kombat Icl, le méchant n'est qu'une image de synthèse. Qui peut s'intéresser à son sort ? Film amèricain de Graham Baker. Avec Christophe Lambert, Rhona Mitra, Götz Otto, (1 h 35).

DANCE ME TO MY SONG

■ Le scénario de Dance me to my Song a été écrit pour partie par une des actrices principales. Heather Rose souffre depuis sa naissance d'une paralysie cérébrale qui la maintient sur une chaise roulante, percluse de spasmes et dans l'incapacité de parler. Elle incarne Julia, infirme malmenée par une soignante à domicile brutale. L'intérêt du film réside dans la façon dont ce corps authentiquement handicapé, meurtri, parfois mis à nu, devient personnage de fiction. Un voisin, attiré par Julia, va devenir l'enjeu d'une lutte où le bien triomphera du mal, ce qui provoqua une ovation au Festival de Cannes 1998. Dance me to my Song rejoint les précédents ouvrages de Roif de Heer dans l'apologie d'une improbable pureté primitive. Rhétorique écologico-fascisante qui

Film australien de Rolf de Heer. John Brumpton. (7 h 42.)

LE DERRIÈRE

M A la mort de sa mère, Frédérique (Valérie Lemercier), provinciale bon chic bon genre, monte à Paris pour y retrouver son père, qu'elle n'a jamais connu. Elle le découvre sous les traits de Plerre Arroux, directeur de musée homosexuel, qui vit en compagnie de Francis (Dieudonné), proctologue boulimique, grand amateur de cosmétiques. Afin de mieux l'amadouer, elle se fait passer pour son fils, l'exercice permettant à Valérie Lemercier et à ses partenaires des numéros d'acteur parfois amusants, mais insuffisants pour faire de ce pastiche du parisianisme autre chose qu'une suite lassante de sketches J. M.

Film français de Valérie Lemercier. Avec Claude Rich, Valerie Lemercier, Dieudonné. (1 h 42.)

E EST UN SALAUD

Adapté du roman éponyme de Martin Frank, paru à la fin des années 70, F. est un salaud est l'histoire de la rencontre sulfureuse entre Beni, adolescent fan d'un groupe de rock, et Fogi, leader de ce groupe aux ailures d'ange ténébreux. Les leunes gens vivent une expérience amoureuse intense avant que Fogi n'impose à leur relation une dimen-5ion sado-masochiste. Commencé laborieusement sous la forme niaiseuse du sitcom, le film finit par imposer son univers : celui d'un amour destructeur, d'une mystique du sexe comme en leur temps les sauvages romances de Fassbinder. Sous le signe du retour à la radicalité des années 70, une œuvre courageuse, qui aurait cependant troqué Douglas Sirk contre Helène et les Garçons. La différence se fait sentir.

Film suisse de Marcel Gisler. Avec Frédéric Andrau, Vincent Branchet, Urs Peter Halter, (1 h 32.)

FAIT D'HIVER ■ L'affaire avait fait grand bruit à la fin des années 60. Un homme divorcé, dont les enfants avaient été confiés à la garde de la mère, avait séquestré ces derniers pour qu'ils lui soient rendus et l'affaire avait tourné au drame. Trente ans plus tard, Robert Enrico et son coscenariste, Jean-Claude Grumberg, s'emparent de ce fait divers tragique. rend ce cinéaste infréquentable. Sujets principaux de réflexion : en marge. Ici Andreia, la jeune re-

l'amour désespéré d'un père pour ses enfants et la révolte de l'individu contre un système absurde. Corollaires artistiques: une reconstitution archaïsante de la France gique complaisant, le piaisir modé-ré de découvrir Charles Berling en marcel, carabine à la main, vociférant sur un air d'harmonica. J. M. Film français de Robert Enrico. Avec Charles Berling, Jean-François Stévenin, Michel Duchaussov. (1 h 45.)

ILLUMINATA

■ Pour son deuxième film en tant que réalisateur, John Turturro adapte Imperfect Love, pièce de Brandon Cole (coscénariste de Mac en 1992), et s'installe sur les planches d'un théâtre new-vorkais du début du siècie. Tuccio vient d'écrire une pièce dédiée à sa femme, Rachel, l'actrice-vedette du théâtre. Entre amour et vanité. scène et coulisses, mensonge et vérité, on ne voit que trop rapidement où Turturro veut nous entraîner: dans l'ambitleux sillage d'un Jacques Rivette ou d'un ingmar Bergman. En dépit d'une photographie soignée et d'une pléiade d'acteurs prestigieux, Illuminata ne trouve pas la recette, et se contente. faute de mieux, d'appliquer le programme. Fiim américain de John Turturro.

Avec John Turturro, Katherine Borowitz, Susan Sarondon, Ben Gazzara.

PRÉJUDICE

PRÉJUDICE ■ Il faudrait inventer, pour ce film, une variante de l'expression « l'hōpitai qui se fout de la charité ». La manière dont Hollywood, ici dans sa version la plus cynique d'industrie du sentimentalisme spectaculaire, fait mine de dénoncer l'avidité des hommes d'affaires et des avocats pour engranger les dividendes du box-office a de quoi mettre en joie si on goûte l'humour très noir, et en rogne dans tout autre cas. Porté de bout en bout par un Travolta « habité » (mais par quei ?), le film conte une histoire de sainteté un peu comme si Au nasard Balthazar avait été filmé par le propriétaire d'une boucherie chevaline. J.-M. E Film américain de Steven Zailhan. Avec johr. Travolta, Robert Duvall, John Lithgow, Kathleen Quinlan.

OS MUTANTES Les « mutants » sont ces adolescents qui, à Lisbonne comme dans

toutes les grandes villes, survivent

belle enceinte : là Pedro et Ricardo. évadés du centre de redressement. Leurs histoires sont différentes et comparables, violentes et vivantes. Entre délinquance et maiheur de Teresa Villaverde cherche moins à décrire une situation sociale qu'à capter une énergie. L'énergie particulière, et qui peut mener aux portes de la folle, qui émane de ces jeunes corps en colère, de ces désirs massouvis. Cette fureur et cet onirisme sombre donnent au film sa forme déstructurée, ses cadrages affolés et ses instants de fantasmagode. La réalisatrice cherche un point où sa vision des jeunes gens se confondraft avec la leur. Il y a du courage, une émotion, un trouble qui naissent de cette quête du film impossible dont l'auteur serait à la fois celle qui le met en scène et ceux qu'elle met en scène. Film portugais de Teresa Villaverde. Avec Ana Moreira, Alexandre Pinto,

Nelson Varela. (1 h 55.)

Le TGV est un des ces bus - dits « cars rapides » - qui sillonnent le continent africain aux risques et périls de leurs passagers. D'autant plus que la liaison Dakar-Conakty qu'assure Rambo au volant de son véhicule doit traverser une zone de guérilla. A bord se retrouve un échantillon de la population sénégalaise (un ministre, deux féticheurs, deux femmes victimes des mœurs sexistes, un marginal, un honnéte pere de famille polygame...) rejoints par un couple d'ethnographes français. Les épreuves sont supposées révéler la personnalité de chacun. Malgré orages torrentiels et événements magiques, attaque de la guérilla ou scènes de comédie, ce voyage cinématographique reste tristement morne, tant l'asthénie de la mise en scène et l'absence d'intérêt pour des protagonistes réduits au statut de silhouettes folkloriques prive TCV de carburant. J.-M. E. Film sénégalais de Moussa Touré. Avec Makéna Diop, Al Hamdou Traore, Joséphine M'Boup, Bernard Giraudeau, Philippine Leroy-Beaulieu. (1 h 30.)

■ Lire page 32 UN TEMPS POUR VIVRE, UN TEMPS POUR MOURIR Lire page 33 BELOVED ■ Live page 33 LE PLUS BEAU PAYS DU MONDE ■ Lire page 33 CUBE, PRÉJUDICE, AL LIMITE Les critiques de ces films paraitront dans une prochaine édition

NEW ROSE HOTEL

SORTIR

PARIS Rétrospective Douglas Sirk En attendant la réédition (le 5 mai) du film *Le Temps d'aimer e*t le Temps de mourir, réalisé en 1958, les cinémas Mac-Mahon et Action Ecoles proposent une rétrospective en cinq films de Douglas Sirk (1897-1987). D'origine danoise, ce cinéaste a fait de la déchéance le thème majeur de son cinéma. Ses mélos reflétaient tous l'état de décomposition avancé d'une société américaine perdant tous

ses repères. Au programme : Le Secret magnifique (1953), Demain est un autre jour (1955), Ecrit sur du vent (1956), La Ronde de l'aube (1957), Mirage de la vie

Mac-Mahon, 5, avenue

Mac-Mahon, Paris-17. Tel.: 01-43-80-24-81, Action Ecoles, 23, rue des Ecoles, Paris-5. TEL: 01-43-29-79-89. Laurent de Wilde Quintet Laurent de Wilde est l'un des pianistes les mieux en vue, par son énergie, ses qualités intrinsèques et ce sourire rayonnant sous lequel il planque ses angoisses. On le dit en partance pour d'autres voies, d'autres formules, d'autres courants (en particulier, le courant électrique). A vérifier sur place : d'autant que le Sunset lui va comme un gant. Il en a la taille, d'ailleurs. Public très chaud et branché.

Sunset, 60, rue des Lombards, Paris-1". Mº Châtelet. Les 28 et 29 avril et le 1 mai, à 22 h 30. Tél.: 01-40-26-46-60. 80 F.

GUIDE

RÉTROSPECTIVES

Une vrale jeune fille (1976, Inédit), Tapage nocturne (1979), 36 Fillette (1987), Sale comme un ange (1991), Aux Niçob qui mai y pensent (1995), Parfait amour I (1996), Romance (Le Monde du 15 avril).

Le République, 18, rue du Faubourg du mple, Peris 11°. Mº République. Du 28 avril au 18 mail, 76l, : 01-48-05-51-33.

Jean Gramillon (1901-1959) Gueule d'amour (1937), L'Etrange M. Victor (1938), Remorques (1939-41), Lumière d'été (1942), Le ciel est à vous (1943), Pattes blanches (1948), L'Amour d'une femme (1953) et (sous réserves) le documentaire Masson et les quatre

nents (1957-58). Reflet Médicis, Peris 5°, 3, rue Champolilon, Peris 5º . Mª Cluny. A partir du 28 avril. 16l. : 01-43-54-42-34. 35 f et

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Mi-nitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

VERNISSAGES

Georges Minikane Pavillon des Arts, Les Halles, porte Rambuteau, terrasse Lautréamont, Paris 14. Mª Châtelet-les-Halles. Tél.: 01-42-33-82-50. De 11 h 30 å më lundi et fêtes. Du 28 avril au

29 août, 25 F et 35 F., ENTRÉES IMMEDIATES

Le Klosque Thélitre : les places du jour vendues à moitlé prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnesse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Les Fourberies de Scapin de Molière, mise en scène de Belkacem Tatem, avac l'Ecla-Théâtra. Théâtre de la Porte Saint-Martin, 16, boulevard Saint-Martin, Paris 10°. M Strasbourg-Saint-Denis. Les 29 et 30, à 14 h 30. Tel.; 01-40-27-82-05. 95 F

et 145 f. Jusqu'au 9 juin. de Rameau, Jean-Paul Fouchécourt. Tracey Wellborn (Platée), Vincent Le Texier (Jupiter), Annick Massis, Mireille Delunsch (la folie, Thalie), Laurent Naouri (Cithéron), Nora Gubisch (Junon), Paul Agnew (Thespis), Yann Beuron (Mercure), Franck Leguerinel (Momus), Cassandre Berthon (l'Amour, Clarine). Chorur et orchestre les Musidens du Louvre-Grenoble, Marc Minkowski (direction), Laurent Pelly (mise en scène). Laura Scozzi (chorégraphie). Opéra de Paris, Palais Gamier, place de l'Opera, Paris 9. Mª Opera. Le 26, 4 19 h 30. Tél. : 08-36-69-78-68. De 60 F &

650 f. Jusqu'au 10 mai. Chiceur et orchestre de Paris Schoenberg : Un survivant de Varsovie. Brahms: Eine deutsches Requiem. Christine Schäfer (soprano), Yaron Windmüller (récitant, baryton), Chris-toph Eschenbach (direction). Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris & Mª Ternes, Le 28, à 20 heures, Tél.: 01-45-61-65-89.

De 90 F à 320 F. Antoine Hervé Big Band Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards. Paris 1". Mº Châtelet, Le 28,

à 22 heures. Tél.: 01-42-33-22-88. 80 F.

stants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir 93 Montreuil. Mº Robespierre. Le 28, 1 20 h 30. Tel. ; 01-42-87-25-91. 80 F.

Cité de la Musique, 221, avenue Jean Jeurés, Paris 19t. Mª Porte-de-Pantin Le 28, à 20 heures. Tel. : 01-44-84-44 84. 120 F. Járôma Attal at les Arg

Vendetta (i™ partie). Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir Peris 2. Mº Sentier. Les 26, 29 et 30, a 20 heures. Tél. : 01-42-36-37-27. 60 F. Philippe Forcioll

 ≥ 20 ans de chansons », accompagn de Bernard Abeille à la contrebasse l" pertie : Jean Duino. L'Européen, 5, rue Biot, Paris 17 Mº Place-de-Clichy. Le 28, à 20 h 30 TM.: 01-43-87-97-13. 90 F et 130 F. Jus

Yann Fanch Kemaner, Didler Squiban Cité de la Musique, 221, avenue Jean Jaurès, Paris 19". Mº Porte de P

Let 28 et 29, a 22 h 30. Tel.: 01-44-84 44 84. 80 E Casse-Pipe, Le Soldat Inconnu, Mement of Crime Le Cabaret Sauvage, 211, avenue Jean

Jaurès, Peris 19°. Mº Porte de la VIIlette. Les 28 et 29, à 20 heures. 76. 01-40-03-75-15. 70 F et 90 F. Les Ogres de Berbeck

1º partie : Charlotte Etc. La Meroquinerie, 23, rue Boyer, Pari. 20°. Mº Gambetta. Le 28, \$ 20 h 30

RÉSERVATIONS

New Morning, 7-9, rue des Petites Ecuries, Paris 10^a. Le 4 mai; à 19 h 30 THL: 01-45-23-51-41, 132 F.

Zhu Xiao-mei (piano) loue l'intégrale des Partitas de Bach. Théâtre de la Ville, Les Abbesses, 31 rue des Abbesses, Paris 18º. Les 6 a 17 mai, à 19 h 30. Tél. : 01-42-74-22-77

Stefano Di Battista, Flavio Boitro

Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1º Du 11 au 14 mai. Tél. : 01-40-26-46-60. DERNIERS JOURS

2 mai :

le suis un taumon Théatre Rive Gauche, 6, rue de la Gal té, Paris 14° . Tél. : 01-43-35-32-31. De 50 F & 160 F

Diurdiurassic Blad. Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard du la Chapelle, Paris 10°. Tél. : 01-46-07-34 50. De 70 F à 130 F.

et Alain Sonnoville Musée Zadkine, atelier, 100 bis, rux d'Assas, Paris 6. Tel.: 01-43-26-91-90 Fermé lundi et fétes. 19 F et 27 F.

lai Coat, l'énergie du blanc Bibliothèque nationale de France, ga lerie Mansart, 58, rue de Richelieu, Pa ris 2*. Tél. : 01-53-79-59-59. Fermé lund et fêtes. 24 F at 35 F.

3 mai : David Hockney, dialogue avec Picas Musée Picasso, hôtel Salé, 5, rue Thorigny, Paris 3. Tel.: 01-42-71-25-21 Fermé mardì. 28 F et 38 F. Les Trésors médiévaux de la Répu

blique de Macédoine Musée national du Moyen Age. Thermes de Cluny, 6, place Paul-Pain levé, Paris 5°. Tél.: 01-53-73-78-00. Fer mé mardi. 28 F et 38 F.



STLÉVISION

11.00

The state of the s

Maria Maria Maria

MARINE AND ARTHUR

传授特性

Marie Contract

THE PERSON NAMED IN

医皮肤 (1) 山水

केर के लगा है ^क

A PART OF STREET

THE PROPERTY.

MARKET TO THE TOTAL TO THE

Name Character of the Co.

and the first way to the second

A STATE OF THE STA

marting that 1977

Application of the second

ar English States and the Color

 $|\mathbf{x}_{k}| = \mathbf{w}_{k}^{(k)} \mathbf{w}_{k} - \mathbf{y}_{k}^{(k)} \mathbf{w}_{k} - \mathbf{y}_{k}^{(k)} + \mathbf{y}_{k}^{(k)} \mathbf{w}_{k}^{(k)} - \mathbf{y}_{k}^{(k)}$

A REPORT OF BUILDING

ers around their fig.

La Company March 1996

ELVINE FILE THE PERSON NAMED

 $\phi(x) = - (\phi_{x}^{*}(x))^{2} V(x) \phi(\phi_{x}^{*}(x)) dx$

Mark Harrist Contract

N 40 19 18 18

والأنطأ المحمولا الواميين

ghadagaa Tiigi maa saas

TOPER THE SECTION

get consequences and a series

De la maria de

A more than the second

A ...

Aprels or see .

gaugistans * - F - M - M - M

1940 - Carlotte B.

*

7 ×

Yeu

Marie San Co

and the group of the second

المراشعة القور

garage Toll

J. 14 A 4 - 14

Quality of the second

with a second

April 19 Sept.

والمراجع وأراجه جهيران

in the second second

المصفي والرائي والمراوي

4 W

Company to the Control of the Contro

1. 化二二甲烷基

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

🖦 9855 S

g**er**e i Pari Seri

ation after the left constitution.

Market T. Walter and Co.

the water than 1 to

Course April San Contract

AND THE BOARDS

Mark State ...

THE REST VALUE OF A

March 1 - Commercial

Marine was the effect.

Spinished State Law ...

-

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS 21.15 Terrorisme, qui tire les licelles ? 23.30 Stan Getz, du jazz. à la bossa nova. Forem Planète MAGAZINES 19.10 Nulle part ailleurs. Invités : Elle Semoun. 20.00 20 h Paris Première.
Richard Cocciante. Paris Pri 20.40 Les Mercredis de l'Histoire. Oflag XVII : Des Français en captivité.

en captivité. 20.50 Succès. Le roi des voyages. 20.55 Hors sétile. 21.05 L'Hebdo. Serbes et Albanais de Belgique.

22.40 Ca se discute. Détectives privés.
Caracitées : Comment ménent ls TV 5 France 2

France 3

DOCUMENTAIRES

TELÉVISION

Dès les premières images - une

femme et sa fille enterrent leur

mari et père, tué par un chauf-

fard -, on plonge dans le drame et

le thriller. Ce téléfihm de la collec-

tion «Vertiges» promet beau-

coup: excellente réalisation, bous

acteurs, musique lancinante et

pians cauchemardesques. Malheu-

reusement, le scénario s'enlise,

l'action traîne et le dénouement

est d'une platitude à pieurer.

20.50 Prise au piège

23.10 Le Droft de savoir. Voyance.

23,20 Un siècle d'écrivains. Nadine Gordiner.

S. 270.00

19.00 Connaissance. Les Aventuriers de l'archéologie moderne. [2/3]. La fuite des Scythes. 19.00 Lieux mythiques.
[220]. Texthuacan.
19.30 Conférences de presse.
9 septembre 1968 [2/3].

19.30 La Chine, dragon millénaire. Shenzhen, la porte ouverte. O 20.15 Reportage. Spécial Kosovo: l'insupportable Exode.

20.55 Défense, à l'ombre des vitrines. 21.35 Les Tribus indiennes. [18/20], Les Aztèques. 21.50 Rome secrète. [1/10]. 22.10 L'Autre Aigérie. Quotidiers d'Algérie. 22.20 Trois grands peintres. [3/3]. Matisse, 1889-1954: le triompte de l'ètre. Odyssée Odvssée

22.30 Stan Getz.
People Time, Ro
23.00 Samuel Beckett. [1/2]. Planète 23.55 Sur la route avec Laurent de Wilde. 23.55 Paul-Emile Victor. Un réveur dans le siècle. [2/3]. De pôle en pôle. **SPORTS EN DIRECT**

20.45 Football, Match amical: Croatie - Italie. DANSE

21.00 Nuit blanche de la danse. Chorégraphie de Maurice Béjar: et Oles Vinogrados: Eurregisaré en 1987, Par le ballet du XX slècle et La Com 22.45 La Fin d'un rêve. Chorégraphie de Chri

20.55 La Chaconne d'Auschwitz

Saluons France 3 d'avoir coproduit

(avec Les Films d'ici, notamment)

ce document exceptionnel de Mi-

chel Daëron, et de le diffuser à une

heure de large audience. Douze

survivantes du camp d'Auschwitz-

Birkenau, qui ont échappé à leur

anéantissement parce qu'elles

étaient musiciennes, racontent.

Leurs récits ont le calme et la so-

briété effroyables de ceux qui ont

vécu l'enfer corps et âme.

FRANCE 3

23.40 Portrait de famille. Chorégraphie de Birgit Culiberg. Musique de Piotr Ilitch Tchailtovski. Par le Culiberg Ballet. Me

MUSIQUE

26.10 Marc Neikrug, Mars 1994, Avec Mark Neikrug, plano ; Pinchas Zukerman, violon. Muzzik 27 40 Musiques et chants sacrés. Fés, 1996. 21.55 Musica. L'Eliair d'amour. Par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Lyon, dir. Evelino Pido. Arte 23.25 L'Orchestre National de Barbès. Angoulème, 1997. Paris Première

TÉLÉFILMS 20.30 Pour venger Pépère. 20.40 Reporters dans l'enfer. Peter Fisk. 20.50 Prise au plège. Jérôme Enrico. O. 0.00 La Finale. Patricia Mazuy.

SÉRIES 20.55 Les Monos. Le Responsable. 21.25 Le Cambléon. Flesh and Blood (v.o.). 22.15 Brooklyn South. Sária Club

22.20 Friends. The One With the Cop (v.o.). Canal Jimmy 0.15 New York Police Blues. Comme des namins (v.o.). Canal Jimmy

FRANCE 3

23.20 Un siècle d'écrivains

Nadine Gordimer, romancière

sud-africaine blanche, prix Nobel

de littérature en 1991, a lutté

contre l'apartheid jusqu'à son abo-

lition. Avec l'écrivain Nat Nakasa,

a aidé de jeunes auteurs noirs.

Anne Lainé la suit dans les cam-

FILMS

13.50 Astéria et le coup du menhir **II II** Philippe Grimond (Fr. - All., 1989, 95 min) O. Disney Charanel

16.30 Napoléon
Sacha Guitty [1/2] (France, 1954, 120 min) O. His 16.35 Jugement à Nuremberg 🗷 🖹 Stanley Kramer (Etats-Unis, 1961, N., 175 min) O. Cinétolle 17.00 Dick Tracy ■ ■

Warren Beatty (Etats-Unis, 1990, 120 min) O. Ciné 18.10 Portrait de femme # # Jane Campion (Grands 1996, 140 min) O. 18-30 Le Miraculé 🖬 🖼

Jean-Pierre Modky (France, 1987, 85 min) O, Ciné Cinéma 18.45 Alphaville ■ ■ Jean-Luc Godard (France, 1965, N., 100 min) O. Ciné Classics 19:30 Pat Garrett et Billy k Kid = Sam Pedunpah (Etats-Unis, 1973, 105 min) O. Cinétol

2(L30 Towarich W M Anatole Litvak (Etats, Unis, 1937, N. v.o., 100 min) O, Ciné Clas 20.30 L'Homme le plus dangereux du monde 🗷 🗷

Jack Lee-Thompson (Etats-Unis, 1969, 100 min) O. Ciné Cinéma



21.00 L'homme est une femme

23.00 Sur les ailes de la danne III III George Stevens (Etats-Unis, 1936, N. v.o., 105 min) O. Cinétal elle a fondé une revue littéraire qui 23.15 Le Partage de Catherine
Luigi Comencini (Italie, 1965, 95 min) O. pagnes misérables d'Afrique du Sud où elle anime des projets du

romme les autres II II Jean-Jacques Zilbermann, Avec Antoine de Caunes, Elsa Zylberstein (France, 1997, 93 min) O. Canai

23.35 Tempo di Roma # # Denys de la Patellère (France - Italie, 1962, N., 85 min) O. Ciné Classics Programme des Nations unies

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

19.05 Le Biedil. 19.50 Clic & Net. 20.00 Journal, Météo 20.50 Saccès. Le roi des voyag 23.10 Les Magazines du mercredi. Le Droit de savoir.

0.30 Le docteur mêne l'enquête. Au béréfice du doute. O.

FRANCE 2 18.45 Les Z'amours de l'an 2000. 19.15 1 000 cufauts vers l'an 2000. 19.20 Qui est qui ? 19.55 et 20.45 Tirage du Loto.

20.00 journal, Météo. 20.55 Les Monos. Le Responsable. O 22.40 Ca se discrite.
Détectives privés, journalistes :
Comment ménent-lis l'enquête ? 0.40 100 ans de sport.

0.45 Journal, Météo.

FRANCE 3

18.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un lour. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20,05 Fo Si La monvean. 20.35 Tout le sport. 20.55 Hors série. La Chaconne d'Auschwitz 22.45 Météo, Soir 3.

23.20 Un siècle d'écrivains. 0.10 Les Quatre Dromadaires. Dugongs et lamantins. Sinsviens sous haute surveillance

CANAL+

► En clair jusqu'à 21.00 1830 Best of Nulle part ailleurs. 20.30 Le Journal du cinéma. 21.00 L'homme est une femme comme les autres d'a Film, jean-jacques Zilberman

22.39 Les Sales Blagues de l'Echo. Mort aux vaches. O. 22.35 Manga manga. Tokyo Babylone. Film. S. Igarashi, N. Ohkawa, M. Nichil et A. Mishma. Q.

0.10 South Park, L'homme des glaces. O. 0.30 Spin City. Paulo le fou. O. 0.55 A la mie, Le sandwich, O. 1.15 Ned et Stacey. Un mari modèle. O.

PROGRAMMES

ARTE 19.00 Connaissance. (2/3). 19.45 Météo, Arte info.

20.15 Reportage, Kosovo : L'Insupportable Exode

20.40 Les Mercredis de l'Histoire. Ofiag Nyl: Des Français en captivité. 21.45 Les Cent Photos du Héctie. De Gaulle, Jean-Pierre Bonnotte, 1969.

21.55 Musica. L'Elizir d'amour. Opéra de Donizetti.

0.00 La Lucarne. La Finale. Télefilm, Patricia Mazuy. O. 1.30 Un amour de vache. Télefilm. Tomi Streiff. O.

M 6 18.25 Lois et Clark. O.

19.20 Marlés, deux enfants. O. 19.54 Le Sir Minmes. Météo. 20.10 Notre belle famille. O.

Une iournée avec 20.50 Prise au piège. Téléfilm. J. Enrico. O. 22.30 Soupçons légitimes. Télefilm, William A. Graham. O.

0.10 Pourquoi ca marche? Spécal maison : toutes les nouveautés et tous les bons plans.

RADIO

FRANCE CULTURE

21.00 Philambule. Le philosophe thinois Han Fei Tse. Invité : Jean Lévi. 22.10 Fiction. Ici on parle russe et La Sonette, de Vladimir Nabokov 23.00 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert. Par l'Orchestre national de Lyon, dir. Emmanuel Krivine; Œuvres de Florentz, Saint-Saints, Chédrine, Ferroud. 22.30 Musique pluriel. Œuvres de Djamba

29.07 Les Greniers de la mémoire.

RADIO CLASSIQUE

20.15 Les Soirées. Œuvres de Glinka. 20.40 Festival Toulouse les orgues. Per l'Ensemble vocal Les Eléments. Par rensemble vocal Les Elements et le Parlement de Musique, dir. March Gester, Francis Jacob, organiste: Ceuvres de Marchand, Gilles, De Grigny, Charpentier. 22.35 Les Sourées... (suffee). Goethe (6): les Lader de Wuhelm Medias. Ceuvres de Reichardt, Zeiter, etc.

GUIDE TÉLÉVISION

DEBATS 21,20 La Vache folle. muits: Arcick Alperovich, Guy Charot, Loic Gouëllo, Nicolas Kopp, Murc Sivey. Porces Pla

MAGAZINES 10.40 Arrêt sur images.
Nucleare: un si long silence.
Inwids: Pierre Messner, Dominique
Voynet, Corinne Lepage, Paul Quille,
Louis Mermaz, Jean-François
Loconique, André-Claude Lacosta,
Marcel Boiteus, Hélène Crié, Michel
Chryaliet, Nathalie Pontral,
Marc-Ambroise Rando. La Cinspaien
13.05 Libbade.

13.05 L'Hebdo. bas et Albanais de Balgique. TV 5 1430 La Cinquième rencontre... irwité : Alain Bentofila, professes de littérature à Paris V. La Cinqu

16.10 et 20.10 Le Talk Show. Petrick Dupond et Loic de la Porte du Theil ; Laurent Ruquier. 17.00 Les Lumières du music-hail. Joséphine Balu Sacrie Distal.

Park Premiè 17.15 Le Débat de Pierre-Luc Séguillon, Les retraites. 18.00 Stars en slock. Glern Ford. Kim Novak. Parts Première 18.30 La Semaine d'Histoire.

19.10 Nulle part ailleurs. Invites : Patrick Dupond, 19.10 at 0.10 Le Rendez-vous

de Ruth Elittlef. Raymond Soc 20.00 20 h Paris Premistre. 20.05 Temps présent. Combattants de l'UCK :

latura au Kosano. Enquête Sidae-Adrique du Sud : sur la piste Juisse des chimistes de l'apartheid. Le siècle en images : Mussolini, c'est fini. 20.55 Envoyé spécial. Cancer, la piste alimen l'allaitement maternel. Demain e serai champion du monde. Prazice 2

21.05 Savoir plus samé uetaires de la Sécu. 220 Les Années belges. Le chemin de fer à vapeur : du reine vapeur. RTBF 7. eta reine vapeur ...
22.35 Faxculture. Quand le cinéma divise
75R

23.00 Le Magazine de l'Histoire. Hide: Invités : Edouard Husson, Christian Delage, Nadine Fresco, Rony Brauman. 23.10 Questions d'identité.

TELÉVISION

20.50 La Flaca Alejandra

hent de la gauche révolutionnaire, ést thé. Marcia Merino, la Flaca Alejandra, commençait à parler sous la tortura

sous la torture En 1992, Carmen Castillo apprend que la Flaca de manda

mmes. Un film-flamme.

En 1974 au Chili, la réalisatrice Car-

men Castillo est arrêtée. Son

compagnon, dirigeant du Mouve-

mande pardon et accepte de se

confronter aux victimes. Le film est l'histoire de la rencontre des deux

17,29 Apollo 13.

18.15 Trois grands peintres. [3/3] Matisse, 1889-1954 : le triomphe de l'âtra. 18.30 La Société 19.00 Voyages, voyages. 19.10 Les Armes de la victoire. [4/12]. La belonnette. 20.30 La Maladie

DOCUMENTAIRES

de la vache folle. [1/2]. L'ennemi invisible. Porum Planète

20.35 Cinq colonnes à la une. 20.35 Thema. Adies: à l'Urss. 20.50 La Fiaca Alejandra.

21.40 Présumé coupable. 21.50 Les Esprits dans la ville. 22.15 A table avec Jean Poiret. Festival 22.45 New York vu par Steve Reich.

22.50 Rapa Nui, l'île de Pâques. Odyssée 22.55 Toutaulihamon. [55]. Les raveges du temps. 23.35 Les Tribus Indiennes. [18/20]. Les Arbbues.

23.45 Pinochet, un dictateur face à ses victimes. 0.05 L'Autre Algérie. Quotidiens d'Algérie.

1.00 Samuel Beckett. [1/2]. SPORTS EN DIRECT

15.00 Tennis. Tournoi messiaurs de Prague. 16.30 Formule 3000. Grand Prix de San Marin. Essais. Eurosport

MUSIQUE

18.00 The Nat King Cole Show. Le 27 août 1957. Avec Nat aldings Cole plano et chart; Margaret Whiting; The Merry Macs. Dir. Nebon Riddle. 21.45 Copland et Sousa, par Bernstein. de New York

22.20 The Atlantic Living Legends.
Avec Claude Nobs; Paul Jackson:
The Atlantic All Stars; Nino Tempo;
Corld Hale; Joe Sample; Nathan East:
Eddle Harris, Et le All Stars Band; Charles Lloyd ; le Modern Jazz Quartet. Muzzik

23.40 Europakonzert 1992. Avec Placido Domingo. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Daniel Barenboin.

PARIS PREMIÈRE

21.00 Spécial première Un portrait à charge de la presse à

gros tirage et à sensation. Inter-

prété avec brio par deux comédiens fétiches de Billy Wilder, le

trépidant Jack Lemmon et le gro-

gneur Walter Matthau, tous deux

baratineurs exubérants et frimeurs

que leur metteur en scène s'at-

tache à ne pas rendre trop anti-

pathiques, Spéciale première est un

spectacle à la mécanique bien hui-

lée, au rythme soutenu. En v.o.

23.55 La Walkyrle. Opéra de Wagner. Mise en scène. André Engel. Par l'Orchestre de la Scala, dir. Riccardo Muti.

pour le développement.

0.25 Björk Live. Cambridge 98 THÉÂTRE

2030 L'Hôtel du Libre Echange. Georges Feydeau. Avec Jean Poinet.

23.10 On purge Bébé. Georges Feydeau. Avec Jean Point.

VARIÉTÉS

TELEFILMS 17.45 Une femme explosive.

Jacques Daray. 20.40 Les Aventures d'Oliver Twist. Tony Bill. Disney Ch

20.40 Ascenseur pour le passé. Lany Elkann. 9. 22.40 Made in America. La Fughtive. Rachel Samuels. O. TF 1

SÉRIES 17.00 Au nom de la loi. Le charlatan. 17.25 Seconde B. Rufe vers l'art. THIC 17.50 Hartley, coeurs à vif.

France 2 20.10 Campus Show. Série Club 20.13 Alfred Hitchcock présente.

20.40 Buffy contre les vampires. 20.45 Julie Lescaut. Les Surdoués. Interdit au public. RTBF1

21.45 Urgences, jour de galère. TSR 22.15 Total Security. Cendres éparphi 22.35 La Rédac. Rives évellés.

23.00 Frasier. Chère infidèle. 23-05 Profiler. Mère idéale, O.

Z3.25 Working, The Breakfast (v.o.).

29.15 Les Feux de Bakou 🗷

nien, on croit rêver en voyant ce

film de propagande, proposé dans

sa version originale complète.

THE THE PARTY OF THE PARTY OF

25.40 Stargate SG-1. La cinquième rac 0.00 Profiler. 0.50 Seinfeld.

FILMS

JEUDI 29 AVRIL

15.50 Portrait de femmo 🗷 🗷 jane Campion (Grande-Bretagne, 1996, 140 min) O. Ciné Ciné 16.00 Tempo di Roma E E Denys de La Patelfière (France - Italie, 1962, N., 80 min) O. Ciné Classic

16.15 Le Prête-nom # # Martin Ritt (Etans-Unis, 1976 90 min) O: 18.30 Serial Lover **2 19** James Huth (France, 1998, 80 min) O. Canal + vers



18.40 Un mondé à part # # Chris Menges, Avec Barbara Hershey (Grande-Bretagne, 1988, 110 min) O. Cinés 18.45 Towarich Anatole Litvak (ELets-Unia, 1937, N., v.o., 100 min) O. Ciné Classic

20.30 La Double Vie de Véronique 🗗 🗷 🖷 Krzysztof Kieslowski (Fr. - Pol., 1991, 95 min) O. – Gné Gnés 20.30 Portrait de femme 🛮 🖷

Jane Campion (Grande-Bretagne, 1996, v.o., 140 min) O. Ciné Cinéma 3 20.45 Napoléon ■ Napoléon Napolé

20.55 Les Sœurs Bromê 🗷 🗷 21.00 Spéciale première **2** 2 Billy Wilder (Etzty-Unis, 197

Silly Wilder (Etzrs-Uni v.D., 105 min) O. 21.56 Gilda E S Charles Vidor (Etaps-Unis, 1946, N., v.o., 105 min) O. Ciné Classics 22.00 Mac # ■

John Turtusro (Etats-Unis, 1992, 115 min) O. Ciné 22.15 La Comédie de Dieu IIII Joso Cesar Monteiro (Fr. - Port, 1995, v.o., 165 min) O. Ciné Ciné

22.20 Le Perit Homme # Jodie Foster (Etats-Unis, 1991, 110 min) O. 23.00 La Vie de bohême # # Aki Kautismāki (France - Suède, 1991, N., 100 min) O. Cinéstar 2

23.10 La Corde raide



23.55 Hope and Glory ##

TÉLÉVISION 16.35 Vidéo gag. 16.50 Sunset Beach. O. 17.35 Meirose Piace. O.

19.05 Le Biedil. 19.50 Clic & Net.

20.00 journal, Météo. 20.50 joile Lescaut. Interdit au public. O. 22.40 Made in America. La Fugitive. Toldfilm. Rachel Samuels. (2) 0.15 Les Rendez-vous de l'entreprise. 0.45 TF 1 auit, Météo.

FRANCE 2 16.45 Des chiffres et des lettres. 17.15 Un livre, des livres. 17.20 Cap des Pins. O. 17.50 Hartley, cours à vif. O 18.45 Les Z'amours de l'an 2000 19.15 I 000 enfants vers l'an 2000.

19.20 Qui est qui ? 20.00 journal, Météo. 20.55 Envoyé spécial.
Cancer, la piste alimentaire
L'allaitement maternel.
P-s: La guerre des baskets. 23.00 Expression directe.

23.10 La Corde raide 1.05 Journal, Météo.

1.30 La 25° Hettre, Général, nous voilà 1

FRANCES 16.00 Côté jardins. 16.40 Les Mivillermes

17.45 Le Kadox 18.20 Questions pour un champion 18.45 Up livre, up ious. 18.50 L'Euro, mode d'emploi. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo

20.05 Fo Si La nouveau. 20.35 Tout le sport. 20.50 Consomae 20.55 Radio Corbeau Film. Yves Boisset

22.40 Météo, Soir 3. 23.10 Questions d'Identité 0.05 Espace francophone. Cite d'noire : la création au féminin.

0.30 Hors série. La Chaconne d'Auschwitz. CANAL+

16.20 Les Fantômes du passé II Film, Rob Reiner, O. ► En clair jusqu'à 20.40 18.25 Flash infos. 18.30 Best of Nulle part ailleurs.

20.30 Le journal du cinéma. 20.40 L'informateur la Film Jim McBride. O. 22.25 Les Sales Blagues de l'Echo. Le poulailler de la mort. O.

0.25 Björk Live in Cambridge.

1.35 Hockey NHL

LA CINQUIEME ARTE

16.00 Pi égale 3,14... 16.30 Passe-partout 17.00 Au nom de la loi. O.

17:30 100 % question. 17:35 Ethiopke, les églises taillées dans la roche. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux.

19.00 Voyages, voyages. Palerma. 19.45 Météo, Arte Info. 20.15 Reportage, Kosovo : Otan, version allemands.

20.35 Thems, Adleux à l'URSS.
Roulette casplesine :
les enjeux du pétrole et du gaz.
20.46 L'Or noir de la Casplesine.
La course pour l'acols
aux hydrocarburgs.
22.26 Baloux, cent ans

sous le signe du pétrole. 23,15 Les Feux de Bakou **E S** Film, J. Chelfiz et A. Sarchi (v.o.). *O*. 0.45 Little Big Man # E Film. Arthur Penn. O.

M 6 16.15 et 1.20 Boulevard des clips.

17.35 Agence Acapulco. O. 18.25 Lois et Clurk. O. 19.20 Mariès, deux enfants. O. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Notre belle famille. O.

20.50 Le Crime de l'Orient-Express # Flim. Sidney Lumer. O. 23.05 Profiler. Mère idéale. O. juge d'exception. O.

0.50 Techno Max. RADIO

FRANCE-CULTURE 19.45 Les Enjeux internationaux. 20.02 Les Chemins de la musique. [4/5]

20.30 Agora. Dominique Baffier (Les Derniers Neundertallens 11.00 Lieux de mémoire. Les grottes de Lascaux Les grottes de Lascaux. 22.10 For intérieur. Invitée : Virginie Lou, écrivain.

23.00 Nuits magnétiques. [3/5]. 0.05 Do jour au lendemain. FRANCE-MUSIQUE

19.40 Prélude.

29.00 Concert. Par le Chœur et l'Orchestre Les Arts florissams, dir. William Christie, Catherine Mackintosh, premier violon: Œuvres de Morart. 22.30 Musique pluriel. Œuvres de Zenouda, Bouliane

23.07 Papilions de noil. RADIO CLASSIQUE

20.15 Les Soirées.

Tio n° 2 en fa mineur, de Berwald, par The Gaudier Ensemble.
20.40 Paul Tortelier, violoncèle.
Œuvres de R. Schumann, Bach, Dvoral, R. Strauss, Brahms, Boellmann, Tortelier.
22.42 Les Soirées... (suite).
Florent Schmitt (2). Œuvres de Roger-Ducasse, Schmitt, Faurê.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES Les codes du CSA

O Tous publics
O Accord parental souhaitable Accord parental indispensable

Les cotes des films On peut voir A ne pas manquer

Chef-d'œuvre ou classique Les symboles spéciaux de Canal « DD Dernière diffusion

Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Interdit aux moins de 16 ans

مكذا من الأصل

3

Les mesures proposées après le massacre de Littleton devront contourner l'opposition du Congrès

WASHINGTON

de notre correspondant Une semaine après le massacre de Littleton (Colorado), où quinze lycéens sont morts, le président Clinton a annoncé, mardi 27 avril, une série de mesures pour renforcer le contrôle des armes qu'il entend soumettre au Congrès. Dans un pays où circulent plus de 200 millions d'armes à feu, où celles-ci tuent tous les deux jours l'équivalent d'une classe d'enfants et où 6 000 élèves ont été exclus en 1998 pour avoir apporté un pistolet à l'école, les partisans d'une réglementation plus stricte entendent profiter de l'émotion et de l'indignation provoquées par cette tragédie dont les responsables

avaient dix-sept et dix-huit ans. Les mesures proposées par Bill Clinton sont les suivantes :

e renforcer la loi Brady en rendant obligatoire un délai de trois jours - pouvant être prolongé à cing - entre l'achat d'une arme et sa prise de possession, en interdisant la possession à vie d'une arme aux mineurs coupables de crimes et en contrôlant la vente d'armes dans les gun shows populaires en

zones rurales; • renforcer l'interdiction des fusils d'assaut et limiter les chargeurs à dix balles :

• élever l'âge légal pour possé der une arme de dix-huit à vingt et un ans et renforcer les contrôles sur les armes à l'école ;

• lutter contre le trafic d'armes et interdire l'achat de plus d'une arme par mois :

• punir de petnes de prison de trois à dix ans et d'une amende tous ceux - y compris les parents - à des armes, « sciemment ou par

Connaissant la puissance du groupe de pression des détenteurs et des fabricants d'armes - au sein de la National Rifle Association (NRA) -, Bill Clinton a déclaré: « Nous savons que ce sera une gêne, mais cela en vaut la peine. La vie d'enfants est en jeu. (...) Je pense, qu'en fin de compte, on en revient à notre conception de l'Amérique en tant aue communauté et à nos responsabilités les uns envers les autres. » Elevé dans la culture des armes de chasse dans son Arkansas natal, le président a conscience de l'importance qu'elles ont dans un pays où leur possession est garantie par le second amendement de la Constitution. Loin de vouloir

en diaboliser les possesseurs, il a

qu'on les convainque de faire un geste afin d'épargner des vies hu-

Car, en politicien habile, Bill Clinton sait que le Congrès, dominé par les républicains, est hostile à toute réglementation sur les armes à feu. Certaines de ses propositions out été repoussées lors de la précédente législature. C'est pourquoi, en dépit de l'effet d'annonce, ces mesures restent modestes. Cela n'a pas empêché le chef de la minorité démocrate au Sénat. Tom Daschle, étu d'un Etat rural du Middle West, d'afficher son scepticisme sur leur utilité. Mal à l'aise face à une opinion traumatisée, les républicains out préféré botter en touche plutôt que de s'opposer ouvertement au président. Ils out réclamé la convocation d'une conférence nationale sur la jeunesse et la culture pour « examiner les problèmes importants auxquels les étudiants et la société font face, y compris les jeux vidéo, la drogue à l'école, Hollywood, la prière à l'école, l'implication des parents à l'école et leur

contrôle par les autorités locales ». Pendant ce temps, de nouvelles informations out été données sur le massacre de Littleton, Selon la police, les deux meurtriers avaient prévu de tuer au moins 500 de leurs carnarades dans les ruines de leur école et de détourner un avion pour s'écraser avec lui sur New York. L'amie de l'un d'eux a reconnu avoir acheté trois fusils à leur intention. Trois autres lycéens arrêtés le jour du drame sont en-

Les députés japonais approuvent la réorientation de l'alliance militaire avec Washington

de notre correspondant La chambre basse de la Diète a adopté, mardi 27 avril, les lois sur les nouvelles dispositions de l'alliance américano-nippone qui renforcent la coopération militaire entre les deux grands alliés du Pacifique en élargissant les possibilités d'intervention et de soutien logistique des forces d'au-

todéfense (armée) japonaises. La réorientation de l'alliance avec les Etats-Unis, pierre angulaire du système de défense nippon dont l'objectif a été réaffirmé dans une déclaration commune du président Clinton et du premier ministre japonals de l'époque Ryutaro Hashimoto en 1996, vise à adapter le traité de sécurité de 1951 (révisé en 1960 et en 1978) à la nouvelle donne stratégique de l'après-guerre froide en intégrant davantage le Japon à la stratégie américaine.

Votées par le bloc conservateur (Parti libéral démocrate et Parti libéral) et avec quelques réticences par les centristes du nouveau Komeito (parti bouddhiste), les nouvelles directives de l'alliance suscitent l'opposition du Parti démocrate, qui estime trop imprécis les cas d'intervention du lapon, ainsi que des socianx démo-

crates et des communistes. Ce vote à l'arraché, obtenu à la veille de son départ pour Washington, constitue une victoire politique pour le premier ministre Keizo Obuchi. Mais il est loin de signifier qu'un consensus soit intervenu sur le rôle militaire du japon. Ces nouvelles directives suscitent en outre les critiques de la

Les forces d'autodéfense japonaises sont désormais appelées à intervenir en cas de crise susceptible d'avoir des incidences sur sa sécurité dans la « zone lima trophe » de l'archipel. Le Japon s'engage en outre à apporter un soutien logistique aux forces américaines en cas d'évacuation de personnels non-combattants, et à autoriser Putilisation de ses ports civils. L'approbation de la Diète est nécessaire mais peut intervenir a posteriori en cas d'urgence. Une troisième disposition, permettant l'arraisonnement de navires étrangers, qui suscitait des divergences au sein de la coalition gouvernementale, a été reportée.

ANSENT DE LA GUERRE DU GOLFE Les bases américaines au Japon (où sont stationnés 47 002 hommes) ont toujours pu être un lisées par Washington pour des opérations de combat à l'extérieur (ce fut le cas au cours des guerres en Corée et au Vietnam). Mais les dispositions constitutionnelles limitant tout recours à la force à une stricte désense du territoire avalent en revanche empêché le Japon d'apporter un soutien logistique aux forces américaines lors de la guerre du Golfe en 1991. L'élargissement des possibilités d'intervention des forces d'autodéfense va beaucoup plus loin qu'un simple soutien logistique. Le Japon paraît appelé à participer plus activement aux opérations de « gendarmerie » que les Américains entendront mener dans cette partie de

Philippe Pons

Le tabac devrait n'être délivré que sur ordonnance, préconise l'Organisation mondiale de la santé

IINE NOUVELLE ÉTAPE dans la guerre contre les multinationales du tabac que mêne depuis près d'un an le docteur Gro Harlem Bruntiand, directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a été franchie mardi 27 avril à Berlin. Celle qui ne cesse de manifester sa volonté d'obtenir, au plus vite, une baisse notable de la consommation mondiale de cigarettes et de tous les produits dérivés du tabac a publiquement réclamé que cette substance soit dorénavant placée sous le contrôle des autorités sanitaires nationales

Le docteur Bruntland juge totaient aberrante la situation di voit les produits de substitution contenant de la nicotine (timbres cutanés ou gommes à mâcher) prescrits par le corps médical dans les tentatives de sevrage alors même que les produits du tabac sont en vente libre tout en étant largement taxés, « Une telle situation est absurde. Soit les produit de substitution de la consommation de nicotine sont totalement libres d'accès, soit les cigarettes ne doivent être disponibles que sur ordonnance », & fait valoir, mardi à Genève, le porte-parole de l'OMS.

L'affaire pourrait paraître paradoxale si elle ne s'inscrivait dans le contexte plus général de la prise de conscience croissante de la très forte dépendance que peut induire la nicotine chez les consommateurs de tabac. Les dernières études scientifiques conduites sur ce thème sont à cet égard sans équivoque. Elles concluent au caractère homogène de l'ensemble des mécanismes biologiques de dépendance, que celle-ci soit induite par des produits légaux - tabac et alcool - ou par des drogues

prohibées. On peut dès lors aujourd'hui, dans cette logique, soutenir que les produits dérivés du tabac, comoté tenu de leur nocivité, doivent être placés sous un strict controle sanitaire, leurs consommateurs n'étant en aucune façon - contrairement à ce qu'ils croient - libres de fumer ou pas mais bel et bien prisonniers de leur accoutumance à la nicotine. Cette consommation est chaque année, à travers le monde, responsable de quatre millions de morts prématurées, un chiffre qui, si rien n'est fait, passera en 2025 à dix millions

l'a directrice generale de l'ONE est sur ce thème d'autant plus certaine de la justesse de son combat que, soutenue dès son élection par les autorités américaines qui luttent également contre les multinationales du tabac, elle fait valoir que la cigarette, à la différence des boissons alcoolisées, est l'un des rares produits dont la consommation sans excès fait courir un risque mortel. « La cigarette est un produit ingénieusement fabriqué pour délivrer la juste quantité de nicotine nécessaire pour être toxicomanagène, et ce même si le consommateur finit par en mourir », explique-t-on auprès de l'OMS. On rappelle aussi à Genève, qu'il y a un siècle, le tabac avait été incorporé au sein de la pharmacopée américaine avant que le puissant lobby des fabricants parvienne à extraire la cigarette des compétences de la Food and Drug Administration afin d'en faire une substance librement commercialisée. « Nous appeions dorénavant à rectifler cette omission », explique-t-on

Le futur affrontement est d'ores

et déjà programmé, la proposition du docteur Bruntland devant être soumise à la prochaîne assemblée mondiale de la santé qui réunira à Genève, en mai, les Etats membres de l'organisation. En France, Lionel Jospin hésite encore pour sa part, en dépit des prises de position de nombreux spécialistes de la dépendance, à élargir le champ de compétence de la mission interministérielle de lutte contre les toxicomanies aux consommations d'alcool et de tabac.

Jean-Yves Nau

Patrice de Beer



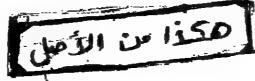
Football: Sedan qualifié pour la finale de la Coupe de France

LE CS SEDAN-ARDENNES s'est qualifié, pour la quatrième fois de son histoire, pour la finale de la Coupe de France de football, épreuve qu'il a remportée deux fois, en 1956 et 1961 (Le Monde du 27 avril). Le club de deuxième division a battu mardi 27 avril, à domicile, une autre équipe de D 2, Le Mans, par 4 buts à 3 après prolongation. Cinq buts ont été marqués dans les trente minutes de jeu supplémentaires, les Sedanais prenant l'avantage grâce, notamment, à deux réalisations de leur avant-centre d'origine camerounaise, Pius N'Diéfi. Les joueurs de l'entraîneur Patrick Rémy affronteront en finale, le 15 mai au Stade de France, le vainqueur de la rencontre entre le FC Nantes (D 1) et le Nîmes Olympique qui devait avoir lieu mercredi.

■ CLONAGE : la firme américaine Genzyme Transgenics corp. est parvenue à cloner trois chèvres transgéniques capables de produire du lait contenant un anticoagulant humain, l'antithrombine 3, selon une étude parue dans la revue Nature Biotechnology de mai. La technique du cionage permet de sélectionner les lignées les plus robustes et les plus productives dans une optique de commercialisation de l'anticoagulant. D'autre part, trois chèvres ont été clonées au Canada par Nexia Biotechnologies Inc. Le but de la compagnie est de leur faire produire de la soie d'araignée et de faire libérer ces molécules dans le lait. La soie d'araignée, plus légère et plus résistante que l'acier, pourrait être compatible avec le corps humain et donc permettre la fabrication de ligaments, de tendons et de prothèses de toutes sortes.

Tirage du Monde daté mercredi 28 avril 1999 : 517 617 exemplaires.





عكذا من الأصل

II / LE MONDE / JEUDI 29 AVRIL 1999

Impériale » or jaune, cadran brillants et saphirs, maillot à paillettes Givenchy, Pour lui, montre Che « Classique homme », or la cadran nacre et diamants, tecnoir Photo Nicolai Lo Re Réalisation Martine de Mena assistée de Charlotte Res Givenchy. Pour lui, montre Chopard Classique homme », or Jaune,

à la veille du troisième millénaire, jamais la mode n'aura autant marqué de son emprise les cadrans qui affichent les tendances chères aux silhouettes rectilignes des podiums : dépouillement, mixité, fonctions et raffinement des détails sous haute influence high-tech.
Les Salons de Bâle et de Genève révèlent
les créations horlogères de 1999 sous le signe
d'un style très architecturé, qui oublie cuir
et ornements au profit de la ligne et renoue avec une élégance sans concession

Pour elle, montre Chopard « Dame



JAGUAR SWISS MADE 33, greane de la République - 75012 PARIS Tel. 01 40.21 27 09 man of the second of the secon

es horlogers sulsses, pourvoyeurs consacrés de l'exactitude, n'ont guère à se plaindre. En 1998, leurs exportations ont atteint le niveau record de 36 milllards de francs (5,48 milliards d'euros), les Etats-Unis se montrant friands de plèces chères, alors que l'Europe et l'Asie piébiscitent les montres en acier, qui joignent l'attraît du coût à celui de la mode. Bien entendu, la prudence suisse reste de rigueur. Craignant quelque mauvais coup subreptice, les fabricants ont rô-dé des stratégies nouvelles, comme d'élargir leur gamme à des secteurs de prix jusque-là négligés. Adoptés même par les plus conservateurs, l'acier et le caoutchouc permettent de serrer les prix. A l'instar d'autres signes extérieurs de richesse, l'or décline. Si bien que 13 000 F (2058€) suffisent aujourd'hul pour acquérir un chronographe suisse de grande marque.

Le plus grand secret est de mise jusqu'à ce 29 avril 1999, date à laquelle les horlogers dévoileront leurs batteries à la Foire de Bâle. Cette grand-messe, qui investit jusqu'au 6 mai la capitale suisse des foires commerciales, accueille 2 315 exposants dans un tout nouveau bâtiment, où les stands rivalisent de splendeur pour conquérir les acheteurs. Si Bâle réunit le gratin de l'horlogene suisse - de Patek-Philippe à Rolex -, l'autre salon de la Haute Horlogerie, le SIHH, a réuni à Genève - du 22 au 29 avril - quelques marques de tout premier plan, remarquables par leur sens du luxe (Cartier, Piaget, Breguet, Vacheron-Constantin, Dunhill, Montblanc...) ou par leur créativité purement horlogère (Gérald Genta, Audemars-Piguet, Girard-Perregaux, etc.). Incomparablement moins prolixe que la Foire de Bâle, le SIHH n'en accueille ses visiteurs qu'avec plus de

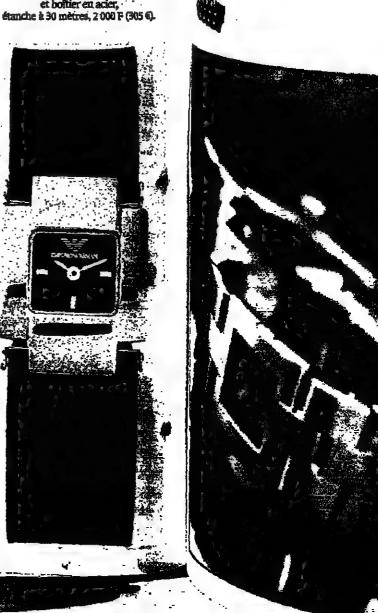
De toutes les tendances émergeant cette année, au travers des deux salons, la plus notable réside dans l'impact croissant de la mode qui, poursuivant sa conquête giobale de la consommation, fait souffier l'air du temps sur les plus vénérables. Venue des parfums et de l'habillement, la vogue de la mixité inspire des modèles qui, seion leurs tailles, gamiront les poignets de l'un ou l'autre sexe. Et si chacun élargit ses propositions - le joaillier Chaumet signant une montre de plongée, Patek-Philippe un produit « d'appel » sur bracelet caoutchouc... -, la plupart se retrouvent dans une déclinaison sans faille - mais un peu différée des tons du prêt-à-porter.

L'avènement de l'acier - et des métaux blancs, comme l'or grispeuple les cadrans de nouveaux accords, sous le signe du noir « qui-va-avec-tout » : de la Hampton (Baume & Mercler) à la Bodyguard (Tissot), en passant par la Lady M (Mauboussin), Ebel, Guccl, Zenith et Hugo Boss, Il en est peu cul n'y sacrifient. Dans le même esprit minimaliste, les gris dégradés envahissent des cadrans (4857 de Patek-Philippe, Worldtimer de Ons...) qui, l'an passé, louaient encore le multicolore. D'autres, plus audacieux, préferent y recycler - sur fond blen nuit, noir ou blanc - les reflets métalliques promus par l'habillement masculin de l'hiver (Chaumet, Piaget, Jaeger-LeCoultre, Hublot, Eterna, Storm, Akteo...).

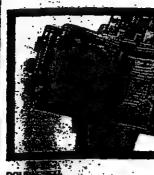
Ce vent nouveau souffle aussi sur les formes. A défaut de s'évader du carré et du rond, les fabricants en accentuent la géométrie, jusqu'à obtenir parfois (notamment dans les montres sportives) des constructions très architecturées. L'extra-plat est à la hausse chez Hermès, Piaget, Vacheron-Constantin... Quant aux bracelets, ils oublient de plus en plus le cuir au profit du métal, lequel peut enserier la boîte (Ebel), s'enrichir de caoutchouc (Baume & Mercier) ou s'articuler en gros maillons (Fred). Enfin, le double affichage (analogique et digital), hier encore cantonné aux «sportives » (Omega), accède à des marques privilégiant avant tout l'élégance (Hermes). Ici comme ailleurs, le sport se civilise, et l'esprit « ville » n'exclut plus la décontraction...

Jacques Brunel

CARRÉ Montre Emporio Armani, bracelet de caoutchouc et boftier en acier,



La Type E Senior acier, trois aignilles, cadran vernis noir ou blanc, entre 10 000 et 12 000 F (1524 € et 1829 €),



r-LeCoultre, étanche nir de 29 000 F





La Class One est étanche à 100 mètres : bracelet en caoutchouc noir et lunette tournante en acier pavée de diamants, 46 000 € (7 013 €), à partir de 9 500 F (1 448 €), Chaumet.

00000000

SECRET Montre cadenas en or blanc mants, réédition d'un modèle de 1935, Van Cleef



rendez-vous de plongée

mmersion 99: la place Venpavée de diamants ou digitale en caoutchouc, la montre de plongée prend le large

dôme se convertit à la montre de plongée. Chaumet déjà sur le créneau du sport avec son chronographe Style - pro-pose ce printemps Class One Joail-lerie, un modèle mixte étanche à

100 mètres. La fameuse maison joue les contrastes en associant structure d'acier, lunette tournante en diamants et bracelet en caout-chouc hydrofuge. L'horloger Blanc-pain fonde en 1735 a aussi choisi le pavage diamants et l'or gris pour la version féminine de son chronographe « Fly Back » initialement réservé aux navigateurs. « Les montres militaires avec des cadrans noirs et de gros chiffres lumineux ont laissé la place aux modèles de plongée et au digital, complètement délaissé il y a encore trois ans », constate Jean-Claude Lambert, di-

recteur des boutiques Royal Quartz et fondateur de la marque Louis

Pion. Technomarine, lancée en décembre 1997, profite de la vogue des sports d'eau avec ses montres Technoraft, Technoyacht ou Apnea, qui plonge à 300 mètres. En 1998, la jeune marque bon marché a vendu 30 000 pièces.

Les plus classiques sont rentrés dans la compétition comme Patek Philippe et son Aquanaut au boîtier en forme de hublot et au bracelet en composite noit. L'illustre horloger suisse Jaeger-LeCoultre a présenté au public, lors de l'exposition « Montres et collections » en mars dernier, son premier modèle sportif de Reverso, la Gran'Sport, avec un boîtier erzonomique néversible en acter ou en or jaune. Ce bijou de technicité étanche à 50 mètres est doté de l'un des fermoirs les plus compliqués au monde composé de cinquante-deux pièces.

A.-L. Q.



quide

● Muscle. Vacheron-Constantin applique au bracelet de sa nouvelle Kuys-hu le bossage en « pointe de diamant » du XVII° siècle – qui évoque plu-

tot, de nos jours, un bracelet de force à clous. Boîte et bracelet or, lunette sertie de diamants, mouvement quartz. A partir de 95 100 F (14 498 €).

• Mini-tourbillon. Avec le nouveau calibre 2871, Audemars-Piguet offre aux collectionneurs (série limitée à 25 exemplaires) le plus gros mécanisme jamais logé dans une petite montre.

Extra-plate. Cadran gris dans un carré d'or, la nouvelle montre homme mécanique de Piaget se targue d'une épaisseur de 4,2 millimètres, et d'une étanchérie totale. A partir de 24 300 F (3 704 €).
 XXI. Patek-Philippe ressort son boître géant Nautilus (44,5 millimètres) étanche en acier, pour y loger une complication utile : l'indication de zone de rementage. A partir de 53 800 E (8 70 6 €).

de remontage. A partir de 52 800 F (8 049 €).

♠ Alture. Chronographe automatique Vintage 126, nouveau modèle de Bell & Ross étanche à 200 mètres, à partir de 12 500 F (1 906 €) pour la version acier. Existe en or jaune ou blanc.

 Chic. Intégré dans un bracelet à gros maillons, la montre Babyfacettes à quartz de Dunhill est une quasi-manchette au galbe élégant, 6 950 F rī 059 €).

 Baroudeur. Un bracelet en résine et acier donne au chrono Hamilton. Khald Action, un parfum de chic tout-terrain. 2 450 F (375 €).

Siglé. «Chaumet, place Vendôme »... L'inscription occupe une bonne part du cadran de la nouvelle « 12 » en acier, d'une grande délicatesse de formes et de tons, mouvement quartz, 6 400 F (975 €).

 Minte. Pour sa montre d'homme Espace, très ergonomique, Hermès matie l'analogique au numérique. Date, second fuseau, chrono, réveil, etc., fonctionnent à quartz. Environ 10 000 F (1 524 €) avec deux bracelets cuir.



Section 1

4.0

2.50

Section 1997 of

...... المهامة والأكارات

.

Section .

25.37.

germany and

regard of the

terificación de

 $k_{-\frac{1}{2}k_0m}=\frac{k_0^2}{2}-k_0$

أر المفردات

MARCH 1

400

表情 …

14 mm -- 1914 1- "

ride of the "

- 200

471

A. 184

'acier en pointe

plus résistant et secret, l'acier conquiert les montres, après les bijoux. Aux dépens de l'or jaune, il s'impose jusque dans les sertis.

Modèle de voyage.

2 250 F (343 C), Gucci .

BRACELET Montre Panthère Ruban acier avec cadran en nacre et fermoir triple déployant, 12 900 F

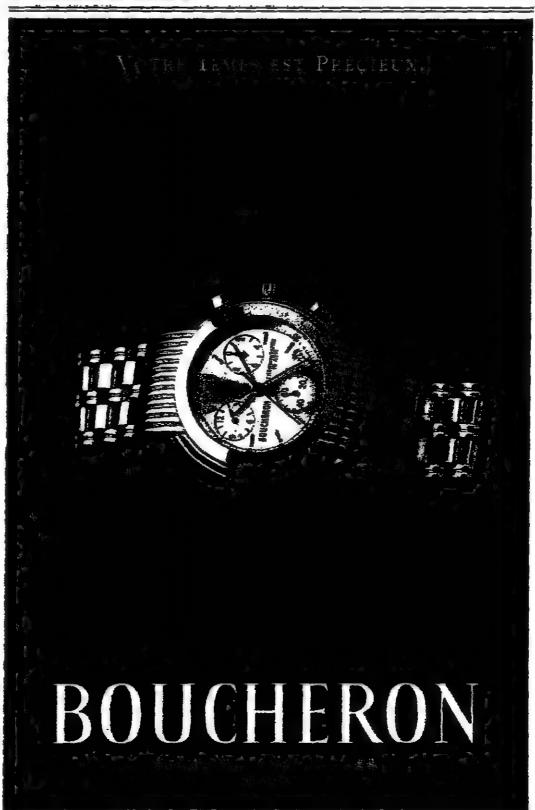


e gris aux reflets acier domine sur des créations monochromes qui explorent les variations du les cahiers de tendances du Salon de Bâle, après l'incroyable succès de la ligne Irony de chez Swatch. Jusque dans l'empire du luxe, montres et bijoux abandonnent les ors et les mignardises. L'acier, longtemps réservé aux modèles sportifs. accède aux montres josillières. grâce à de nouvelles techniques de sertis qui n'exigent plus la mollesse de l'or. Le blanc conforte les formes épurées du moment comme dans la montre Panthère Ruban de Cartier. en or gris, ou la géométrique Cut de Fred aux pans coupés en acier. Manchette minimaliste en acier poii, la nouvelle version de la Beluga d'Ebel enchâsse deux rangs de dia-

manus. L'engouement pour le design sportif encourage la vogue des métaux gris. En térnoigne le succès de Tag Heuer - 600 000 pièces par an vendues dans le monde-, qui vient de lancer son premier chronographe pour femme, Kimum Lady, en acier. « 85% de nos produits sont en acier et ce chiffre devrait encore progresser avec les nouvelles gammes. L'acier est le matériau qui convient le mieux à nos montres sportives de prestige », général de Tag Heuer Prance. Pendant que IWC travaille l'acier chirurgical utilisé dans les implants on le titane poids plume dans son chronographe GST; le joaillier itahen Bulgari, toojours novateur, ose un modèle coulé dans l'aluminium avec bracelet de caoutchouc. Adeptes du plastique, les marques junior ajoutent des pointes de métal. Spécialisée dans les importations nippones et la technologie digitale. la boutique Kyo enregistre un beau succès avec l'Independent de Citizen en version diromée comme une carrosserie de voiture.

A.L.Q.

GALBE La Kalalis acier inoxydable, cadran noir ou blanc, deux tailles, étanche





عكذا من الأصل

IV/LE MONDE/JEUDI 29 AVRIL 1999 .

JUNGLE

girafe dans

750 F à 920 F

la ligne Safari Zoo

Montres en gomme crocodile et

du créateur japonais Zucca, de

8 8 8 8 6 8 8 8 8 8

la folie ergonomie techno et design en courbe habillent des montres que l'on croirait sorties d'un manga japonais. D'autres affichent dans la rue leur inspiration sportive

r oublierait presque de lire l'heure. Sur la dernière montre de TIC -qui semble sortie d'un manga japonais avec son plastique acidulé –, il faut jongler entre trois cadrans différents pour les secondes, les heures et les minutes. Comme un miroir, le cadran de l'Independent de Citizen donne le décompte du temps par simple pression, grace au système LED (Light Emitting Diode), déjà en vogue à la fin des années 60. Une gymnastique oculaire récurrente sur ces mastodontes de

installée à Saint-Germain-des-Prés depuis juin dernier, la boutique



MATCH Mounte étanche à 200 mètres, élue parmi les montres de l'année 1999 aux Castrans d'or, 595 F (91 €),

MANGA Carrossée comme un tableau de bord, la nouvelle montre Transcontinents Transcoopérative (TTC) possède deux chronos et deux alaunes. 1 690 F (258 €).

Kyo propose - souvent en exclusi-vité française - une sélection de modèles prisés par la jeunesse tokyone. Ici pas de cuir ni de tissus, mais du chrome et de la gomme. «A la différence des horlogers traditionnels, j'ai rassemblé un seul type de montres, inspirées du sport et de la mode de rue », explique la fondatrice franco-japonaise Emika Ravé. Comme dans la mode et le design, l'esthétique plastique de la fin des années 60, à la 2001 Odyssée

de l'espace, est de retour. Sur ces « techno-urban-watches » ergonomiques, les boutons de commande glissent sur le poignet. Le design en courbe colle au corps et les fermoirs se cachent. La dernière Spoon de Pulsar en uréthanne s'ouvre comme un coffre de voiture, par pression d'un bouton. Les matières tactiles ont la cote, dans la lignée des modèles de gomme du Japonais Zucca, dont la dernière collection Safari Zoo reprend les aspérités de peaux d'animaux. Autre succès, la Color Time 🔻 d'Emporio Armani est le best-seller des montres maison avec son bracelet en épais silicone.

Massives et plastifiées, les montres sportives sont détournées par la rue. Plus de 100 000 exemplaires de la Nike Triax pour la course à pied out été vendues en France en 1998. Destinée aux sports aquatiques, la Typhoon donne les horaires des marées de cent cinquante plages. Elue montre de l'année 1999 par le jury des Cadrens d'or, la montre Adidas des arbitres de la Coupe du monde triomphe en dehors des stades. La course au gadget technologique est engagée. Toujours au sommet, la G-Shock de Casio, montée sur amortisseurs (25 000 vendues par jour dans le monde en 1998), s'en richit ce printemps d'un modèle. Baby-G Phys, doté d'un compteur de calories.

Anne-Laure Quilleriet

2:2

1219 410.

 $\mathcal{V}_{\mathcal{Q}_{(a_{n})}}$

Street,

 $2p_{2k}$

12:32

Sec. 16

1. (25.)

 $\{\xi_{\tau_k}\}$

Trans.



GOLDORACK Airpro-Midair, avec affichage de l'heure et du préfixe téléphonique dans trente-buit pays, 1 450 F (221 €),

COMMEXION La Spoon Web de Pulsar avec carnet d'adresses, 1 490 F (227 F), en avant-première chez Kyo.





Hemipode, d'Ikepod designée par Marc Newson, série limitée à 9 999 exemplaires, 35 000 F (5 336 €), vendue chez Ryo.

Baby G Phys dotée d'un comptem . de calonies, 599 F (91 €), Casio.



cadrans de choc

● Tableau de bord. La demière-née de TTC avec cadrans à aiguilles et à cristaux liquides, existe en indigo, vert canard, violine, blanc et noir, 1 690 F (258 €).

• Volcan. Avec son cadran bombé et son affichage grossissant, la Volcan de Pulsar se décline en rouge, turquoise, vert, noir et blanc, 790 F (120 €). En exclusivité au Printemps Flausumann.

• Avant-première. La boutique Kyo regroupe des modèles souvent en exclusivité européenne de Casio, Citizen, Nike, Seiko, les éditions rares de GSX ou les montres l'kepod dessinées par

Marc Newson. Digitale. La Swatch Best, première montre digitale du spécialiste suisse du plastique, marche à l'heure d'Internet avec des modèles appelés Net Surfer ou Provider ; compte à rebours jusqu'à l'an 2000, chronomètre et alarme,

400 F (61 €). • High-tech. Par un vibreur intégré dans son boltier, la montre Vivcel vibre au rythme du téléphone portable auguel elle est re-liée. Elle donne aussi l'heure dans vingt-sept pays, 1 195 F (182 €) avec un bracelet en résine, Casio.

• Lumineuse. Montre torche à bracelet caoutchouc, existe en bleu, noir et chrome, 198 F (30 €),

Louis Pion. • Kitsch. Chez Alexis Lahellec, spécialiste du mobilier gonflable et des accessoires en poils, une montre en gomme ou un modèle géant au cadran de 6 centimètres dans des couleurs acidulées, 89 F (13,5 €) et 99 F (15 €).

 Silicone. Montre digitale bicolore agnès b., 850 F (130 €) et, modèle Color Time d'Emporio Armani, huit couleurs, 1 100 F (168 €) • Sportive. La Tempest de Nike avec bracelet en polyurethane, éclairage à contre-jour, étanche à 100 mètres, quatre coloris, 449 F. (68 €). Résistante aux chocs avec son bracelet sans attache, la Typhoon de Nike est destinée aux surfeurs, 949 F (145 €).



Cadrans un siècle après sa création la montre bracelet continue

un siècle après sa création, la montre-bracelet continue d'aimanter de nouvelles passions, séduisant hommes et femmes également pressés. A l'heure des extrêmes, la tendance est à la fois aux mini-montres bijoux et aux gros calibres déclinés dans des tailles et des couleurs adaptées. Même si le Tourbillon féminin n'est pas encore pour demain

Epoque, les belles languissantes consultaient l'heur au bout d'un long collier-chaîne, baptisé châte-laine. C'est dire combien le temps restait une activité masculine... Mais le siècle allait tout changer. Les garçonnes des années 20 ayant adopté avec jole la montre-brace-let, les modèles dame allaient stimuler la création horlogère. Soit pour féminiser des modèles mas-

10.00

cadranson

with the spirit of the

STATE OF LONG PORCH

Angle Service

Appear to the appropriate to

The state of the second

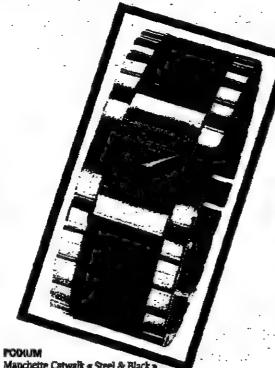
pour féminiser des modèles masculins - en miniaturisant les mécanismes à l'intention des poignets fins -, soit pour créer des parures, où le bracelet primait largement sur la montre. Etant admis qu'aucone femme ne s'intéressait à la mécanique... L'arrivée du quartz aliait libérer les « frivoles créa-tures » de la corvée du remontage, et réduisait le nombre des tiges et rouages pour le plus grand profit les joeilliers. La montre mécanique pour dame est devenue, aujourd'hui, une curiosité rarissime... En 1999, la tendance des montresblioux est à l'exploration des extrêmes. Outre les bracelets inter-changeables - « Graal » des fashion victims, auguel Hermès, après tant d'autres, sacrifie cette amée -, la saison proment les mini-montres aux lignes sobres - quoique volontiers emplerrées -, presque invisibles sous leur fin bracelet. C'est la Mini-Baignoire de Cartier, pavée de diamants ronds, ou la Double-Tour d'Hermès, dont lanière en cuir à bride se noue après s'être enroulée deux fois... Le contraste est grand avec le retour des manchettes, déjà sensible dans les bijoux, et qui s'annexent aujourd'hui des montres chez Ebel Beliga Manchette aux brancards

(Catwalk au bracelet mélant acier et caoutchouc), Boucheron (les carrées de la nouvelle ligne Diamant, sur bracelet en maille milanaise), Fred, Poiray, Manboussin, Pequignet...

Cette soif de grandeur n'est pas neuve. En 1985, Cartier lançait la Pasha. Contre toute attente, cette montre de luxe roude aux dimensions très masculines conquit d'emblée le cœur des femmes. Elles l'arboraient dans un esprit très sport, sur de gros pulls (en cachemire), des vestes de tailleur,

voire - pour les plus jeunes - des treillis taille basse. Toujours plus empierrée, la Pasha allait confirinèr ses succès féminins - avant même la sortie, l'an demier, d'un modèle pour poignet fin. Après le pantalon, les femmes s'annexaient la montre pour homme - et jusqu'aux plus imposantes, comme les Breitling et les Paneral. Au point que bien des marques ont clargi leur choix de tailles, quand elles ne proposent pas des modèles mixtes. L'ultra-sportif Tag Heuer ose même, cette année, un chronographe féminin - le Kirium Ladies – de 35 millimètres de diamètre, très ergonomique et proposé dans les tons prune du

printemps...
Si elles gardent au style sa primeur, certaines femmes ne sont plus allergiques à la mécanique. Sensibles
à la complexité huxueuse d'une Patek-Philippe, elles ont inspiré à
Franck Muller, le haut horioger genevois, de très nombreux modèles.
Certains sont même équipés d'une
complication. Un chronographe,
en Poccurrence. Car le Tourbillon
féminin n'est pas pour demain...



Manchette Catwaik « Steel & Black » en acier et caoutchouc de Baume & Mercier, à partir de 7 500 F (1 143 €).

De haut en bas, modèle aviateur UTC en acier, TWC; montre Ebel
iype E senior acier; montre en or gris Vacheron Constantin;
montre Van Cleef & Arpels Roma acier et la « Class One »
de Chaumet. Bagues Chanel joaillerie. Tee-shirt et culotte de tulle,
Ocimar Versolato, chaussures Manolo Blahnik chez Maria Luisa.
Photo: Mcolel Lo Bussio. Realisation: Murtine de Mentinon
mistée de Charlotte Kenard. Manucone: Brenda Abrial.





(Behiga Manchette aux brancards acier pavés de diamants, sur brace-let articulé), Baume & Mercier féminin de Tag Heuer, Il 000 F

RÉTRO

La Port-Royal V de Zénith en acier,
monvement automatique extra-plat,
étanche à 30 mètres.



IACET

Moutre mini-tonneau pavée de 105
diamants baguette 13,80 carats, boîtier
en or gris et femnoir invisible, Cartier



guide

• Masque. Décidément plus féminine, la Pasha (Cartier) de l'année mesure 32 millimètres et « protège » son cadran d'une grille amovible de diamants. Bracelet en cuir vernis noir. 116 000 F (17 684 €) pour la version or.

 Ruban. La montre Khésis de Chaumet en acier avec brancarts diamants et cadran de nacre rose ou bieu, 21 000 F (3 201 €) la version « Classic Lady ».
 Best-seller. La Catwalk, qui

représente depuis l'an dernier 40 % des ventes de Baume & Mercier se décline en version caoutchonc et acier, 7 500 F (1143 ©. © Cha-cha-cha. Trois temps

s'affichent sur la Master Chronographe du virtuose Franck Müller, correspondant à trois fuseaux horaires. Vue l'ergonomie du boîtier combe (il existe en sept tailles), les battantes adorent.

● Lien. La Cape-Cod d'Hermès se halance sur un bracelet double-tour en cuir de 40 centimètres imaginé par Martin Margiela, 9 450 F (1 441 €).

O Sportive. Le chronographe Kirium Ladies en acier, quatre cadrans (prune, argent, bleu et noir), étanche à 200 mètres, 11 000 F (1677.6), Tag Heuer. O Tendance. Pred lance une

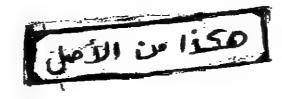
montre-manchette sur bracelet d'acier aux pans biseautés qui semble un hommage à l'esthétique futuriste des années 60, 13 800 F (2 104 €).

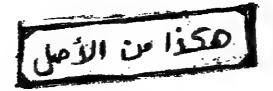
Pheme aux militaires italieus sur des cadrans de 44 inilimètres et recueillait un grand succès chez les dames. Rachetée par le Groupe Vendôme (Cartier, etc.), le modèle réduit son diamètre à 40 millimètres dans le Luminot automatique, étanche à 400 mètres, à partir de 16 500 F C 515 ft.

(2515 €).

• Deutelle. Une montre squelette – fait surprenant – destinée aux dames, mouvement entièrement réalisé à la main, boîtier en or jaune 18 carats, hunettes et cornes sertis diamants, Jaquet

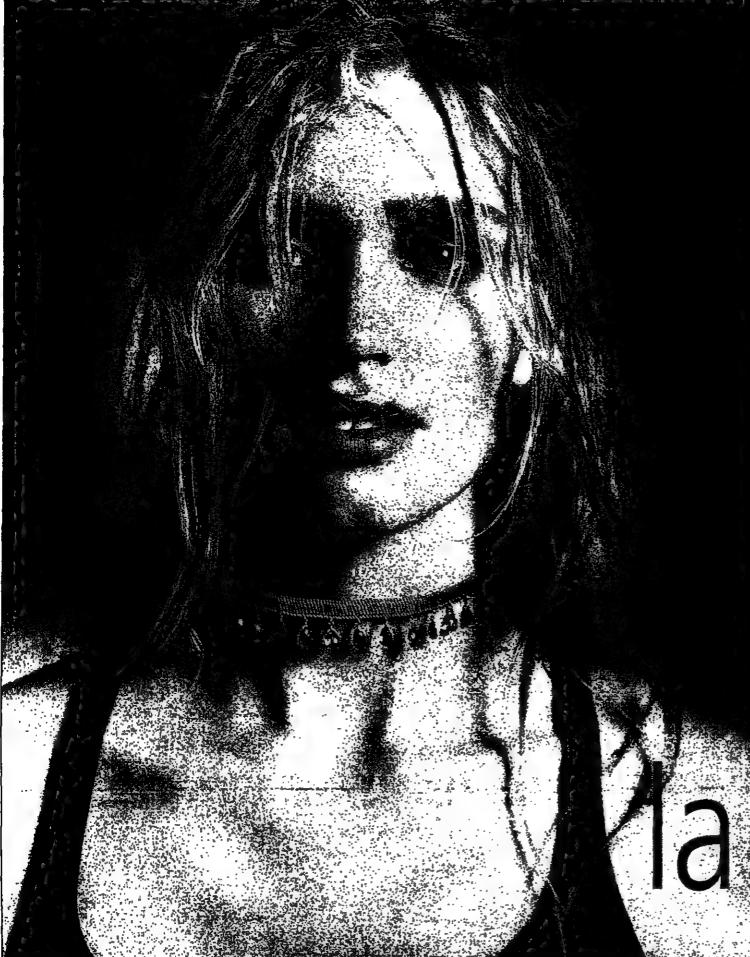






VI/LE MONDE/JEUDI 29 AVRIL 1999

0 0 0 0 0 0 0



formes graphiques, tissages de métal et pierres imposantes travaillées dans la masse signent une nouvelle allure. Mini-bijoux, tours de cou arachnéens et bracelets-plume ouvrent à la sobriété les portes de la poésie



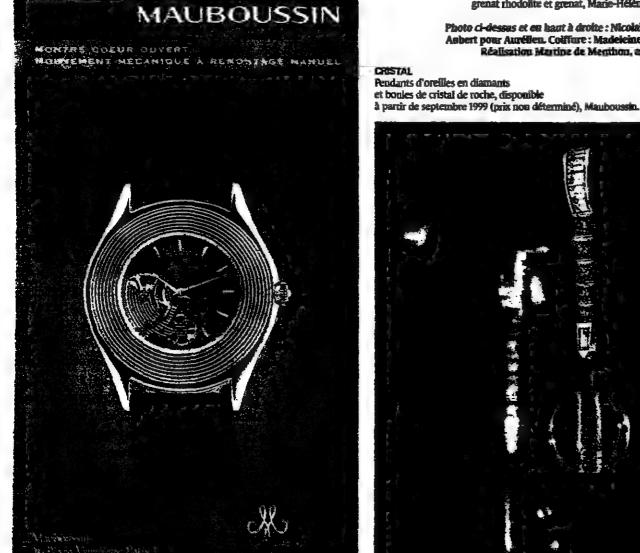
Neuf algues-marines posées sur un jonc d'or 18 carats, modèle Mosaico, 27 500 F (4 192 €), Pomellato.

7/4 1 (4)

Collier ruban en or 22 carats tissé main et pierres facettées, tourmaline rose, grenat rhodolite et grenat, Marie-Hélène de Taillac 40 000 F (6 098 €).

Photo ci-dessus et en haut à droite : Nicolai Lo Russo. Maquillage : Elsa Anbert pour Aurélien. Colfiure : Madeleine Cofano pour Corps et Ame. Réalisation Martine de Menthon, assistée de Charlotte Renard.

Pendants d'oreilles en diamants



FOU DE BEAUTE



● Couleurs. Améthyste, citrine, aigue-marine, en duo ou en solo, les nouvelles bagues Tank de Cartier en or ou en solo, les nouvelles bagues Tank de Cartier en or jaune ou or gris, à partir de 7 300 F (1 113 €), Cartier. Ponctuée d'un diamant, une topaze bleue, un péridot ou une iolite montée sur or blanc 18 carats, 9 800 F (1 494 €), Piaget Bague « Diane » cabochon calcédoine et griffes saphir, 19 800 F (3 018 €), Fred.

• Petit priz. Spiro tube or, fermoir olive inspiré de ceux des colliers de perles fines, collier et bracelet en or 18 carats, 699 F (107 €), 399 F (61 €), Monoprix et Prisunic.

• Nacre. Bagues Aloha, nacre blanche sur or jaune, améthyste, tourmaline rose, petit et grand modèle. de

améthyste, tourmaine rose, petit et grand modèle, de 13 500 F à 16 500 F (2 058 € à 2 515 €) Mauboussin. Pen-dentif « Sensatiou », en or blanc, diamants et nacre, à l'effigie de la renoncule, la fleur maison, 28 000 F (4269 €), Van Cleef & Arpels.

● Jones. Deux ors, tourmaline rose, verte, aigue-marine « nuage », tanzanite, de 4 200 F (640 €) à 4 500 F (686 €). Didier Guerin. Bague bombée en or jaune, 1 149 F (175 €), en or blanc et diamants, 5 699 F (869 €), Tati Or.

Love. Pendentifs en or blanc 18 carats, serti de 39 diamants, à partir de 25 360 F (3 866 €), Chopard.

■ Etoile. Bague chevalière, Challenger en or jaune, argent et saphir étoilé, 8 250 F (1 257 €), bague etincelle en or blanc et éclats de diamants, 27 200 F (4 192 €),

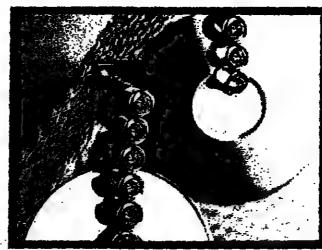
• Semi-rigide. Bracelet féminin masculin Héraklès en argent sariné, trois largeurs, à partir 6 050 F (922-€), collier Amazone en argent, 6 600 F (1 006 €), bracelet 4 350 F (663 €), Hermès. ● Amour. Pendentif Naccara en or jaune ou or gris et

nacre blanche, à partir de 3 800 F (579 €), Mauboussin. • Mouvement. Bague en forme de vague en or gris ou jaune, 6 900 F (1 051 €), Fred.

 Griffe. Pendentif en or blanc gravé Bulgari et pave de diamants sur une chaîne en or blanc, à partir de 12 800 F

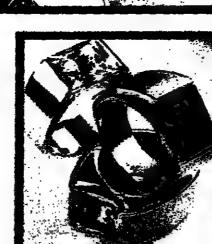






ARCHE
Bagues en or jaune
et citrine, aigue-marine
ou quartz rose,
à partir de
10 400 F (1 585 €), Poiray.

9800006



Boucles d'oreilles « Boréal » en or gris et diamant, 29 500 F (4 497 ©, Chaumet.



COMETES

Puces d'oreilles « étoiles »
en or bianc et diamants, à partir
de 14 500 F (2 210 €), Chanel.

griffe

5- 10 No

🖷 Amerika 🐠 🖰

And Street

(4)

Specific Control

e productivity in the

1.00 per . . .

化双二烷烷 化

a separation

A

chutent les prix du pétrole, la place Vendème refait ses virines. Depuis trois ans, là-bas, l'opulence joatifère le cède au minimalisme du goût nord-américain – et, plus généralement, occidental. Il ne suffit plus qu'un bijou soit beau, encore faut-il qu'il soit confortable, c'est-à-dire portable à toute heure, en coulant son éclat dans une vertueuse sobriété. D'où le succès du blanc, paran-

tradition qui fait de l'arche « le vase alchimique de la transmutation des métaux ». Arc-boutées autour d'une grosse pierre fine, les bagues en or que Marie-Hélène de Taillac confectionne au Rajasthan participent, dans leur côté brut, de la même

« héroïsation ».
A l'inverse, d'autres bijoux de cette créatrice poussent la discrétion jusqu'à devenir presque invisibles, telle cette mince chaîne en or qui, saupoudrant le cou d'une myriade de petites pierres précieuses, rappelle les fins colliers articulés d'un Fred et d'un Van Cleef & Arpels. Chez Chanel, auteur d'une importante collection de « petite joaillerie » – dont

son éclat dans une vertueuse sobriété. D'où le saccès du blanc, paran CEQUITE anel, auteur d'une importante collection de « petite joaillerie » – dont

gon du pur et du simple. Cette année encore, le diamant trône au milieu de sa cour (peries, cristal de roche, or gris, platine...). A ceci près que, le succès l'ayant banalisé, on en promeut les variétés rares – tels les cent vingt diamants canari de la montre Sumflower de Harry Winston.... La nouveauté ne tient donc pas tant

à cet esprit d'épure – inspirateur des chevalières de Bulgari comme des Juvelles bagues Tank de Carder, Où la pierre se fond dans l'anneau que dans la manière dont chacun l'exprime. Ici, il conduit à l'abstraction des formes, tantôt géométriques (boucles d'oreille de Mauboussin, bagues Possession de Piaget) et tantôt sensuelles, voire organiques (bagues Précieuse et Sacha de Cartier, collier Nacara de Mauboussin, collier Vague de Cartier...). Ailleurs, il laisse la vedette au matétian, gonflant son volume ou développant sa complexité. Si les effets de métal tissé (manchette et collier Yves Saint Laurent Accessoires, bague mateiassée de Chanel...) aunoncent les véritables dentelles joaillières créées par Boucheron et Van Cleef & Arpels (collier Shéhérastade), c'est anz pierres que d'autres offrent le premier rôle, via des pavages faussement rustiques - alliance Boucheron (rubis baguette) ou ligne les Cube de Chopard - ou des mises en scène à hante teneur symbolique. Chez Poiray, les nonvelles bagues rectangulaires portent amsi le nom d'Arche, à cause de la

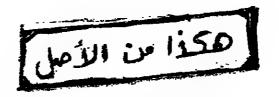
des « puces d'orelle » à peries ou brillants -, cette tendance à la miniature est qualifiée d'internationale. Elle règne, en tout cas, sur les bijoux fantaisie des créateurs « tendance » vendus chez Colette bracelet « étiquette » de Francesca Amfitearrof, bracelet gomme et argent de Lara Boeing, bracelet en peries de verne de Nikki B, sans oublier les bijoux en argent pour homme (lien, bracelet à barre...) d'Yves Saint Laurent Rive Gauche, héritiers des bijoux sur fil d'or que l'on s'arrachait encore l'an dernier.

Il est bien d'autres manières de casser l'ostentation. Si les bagues de Pomellato osent l'asymétrie, d'autres préférent dérouter par des mariages inattendus de pierres (collier géométrique de Cartier, bague Gioco de Pomellato...). A l'opposé du «joli bijou». Fred cultive l'exagération ludique (collier Pistil), tandis que d'autres, comme Van Cleef & Arpels (collier de Falla) cèdent aux jeux de lumière, dans une inspiration presque surréaliste. Dior est celui qui pousse au plus ioin cette flamboyance. Sa boutique de joaillerie, qui ouvre le mois prochain, dévoilera les pièces très couture créées par Victoire de Castellane. Comme ce collier « Milly-la-Forêt », évoquant le jardin de M. Dior avec des cerises en coraii et des navets de peries, une glycine d'améthyste et des petits pois d'emeraudes... Le retour du rêve.

SWCICHES 10, perus des Charges Opdes (NWICH STORE * PARS - 112 An Perus des Parisers * MES-114, nos Royale - 2 Ans du Charche MES * MES-114, nos and de Walter + 1700 * 110, no le Pariser * MES-114, no le Pariser * MES-114

· Centres Commerciaux : Cap 3000 - Party II - Polygone.

عكذا من الأصل



VIII/LE MONDE/JEUDI 29 AVRIL 1999

les minutes brillantes de

S Vegas

dans la ville des diamants, où un jour entier peut tenir en une heure, le temps n'existe pas. Pourtant, les montres s'y parent de joyaux et se vendent à prix d'or

l'heure? Quei jour sommes-nous? Jeudi ou samedi? Dehors, il fait nuit ou solell ? » Avril 1999. A l'intérieur de l'hôtel Caesar de Las Vegas, dont

la lumière tamisée, la ventilation printanière. La ville insomniaque avale trente millions de touristes chaque année. Bienvernie à Cash City, au Trueman Show Live, au Disneyland electronique grouillant de Joueurs sans mémoire et de show-giris blond platine, liftées, pailletées. Comme il fait bon vivre dans les casinos de Las Vegas. Lorsque les lampadaires s'allument, le soleil se couche. « Notre système

horlogers font des affaires en or, voire en diamants. Chez Fred, une et blancs (200 000 dollars, 212 890 euros), serait en rupture de stock jusqu'en octobre 1999.

« N'oubliez pas, nous sommes dans ia ville des diamants, affirme le directeur de la boutique. Il y a beaucoup, beaucoup d'argent ici. Vite gaqui achètent viennent de gagner gros. Et ils exigent quelque chose de différent. D'extravagant. Comme des de diamètre) griffés Frank Muller, les Rolex GMT-Master (12 millimètres d'épaisseur) et les Paneral (distribués par Cartler) continuent Vegas dont le mécanisme complexe et le design s'inspirent d'un jeu de roulette... « C'est la folie l », avoue un vendeur au soutire à deux mille prisés qu'en Europe », concède Ma-

eux!» Mais les beures brillantes se parent lars (809 millions d'euros). Le temps d'une certaine attirance pour la presse. Top chrono. La construction pièce unique, le « vintage ». Car Las Vegas magnétise une nouvelle clientèle : les nostalgiques des joyaux fabuleux, façon Titanic. « Les gens viennent ici pour s'acheter une montre d'époque victorienne ou Art déco qu'ils portent à l'extérieur. de Las Vegas », affirme Carissa Badami de la boutique très cossue Fred Leighton, spécialisée dans les montres et les bijoux anciens. Nichée au coeur du Bellagio, la boutique a été assaillie par les chents: une heure après son ouverture, plus de 100 000 dollars (106 445 euros) de bijoux s'étaient envolés. Fred Leighton a même fait scintiller les cous d'Uma Thurman, de Liv Tyler et d'Andie Mac Dowell lors de la dernière édition des Oscars à Holly-

Les extrêmes sont au rendez-vous. A la table de mini-baccarat du Bel-

biance plus propice à nos clients. » Surréaliste. Dans cette métropoie, le temps n'existe pas, joailliers et montre pavée de diamants jaunes gné. La moitié des gens qui entrent et diamants. » Les goûts évolueraientils? Chez Tesorini, un joaillier du Bellagio - réplique d'une villa méditerranéenne plantée (pour 1,6 milliard de dollars) sur le Strip (Las Vegas Boulevard) depuis 1998 -, l'heure est au «BBB» (« Big, Bold and Beautiful » grand, audacieux et beau). Les imposants cadrans (39 millimètres d'attirer les curieux. Frank Muller lance même cette année la montre lagio, un homme - complet Hugo riam Ashai devant son comptoir de Boss, veire de Balleys dans le remontres Tank et Pasha scintillantes. gard - vient de perdre 800 dollars La directrice de la boutique Cartier (851 euros) en deux secondes et précise : « En réalité, les visiteurs de quart. Boulevard Las Vegas. Dehors, des ouvriers s'affairent à pati-Las Vegas font et s'offrent ce qu'ils ner la tour Eiffel du Paris-Las Vegas, n'ont pas le temps de faire chez qui aura coûté 760 millions de dol-

Sur Erika en maillot de bain à paillettes Givenchy, montre « quadrato » en or jaune pavée de brillants, haute joaillerle Bulgari et

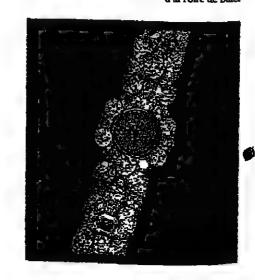
boucles d'oreilles « Planète » en or jaume, diamants jonquille et perles des mers du Sud, Chanel. Photo: Nicolai Lo Russo Réalisation : Martine de Menthon assistée de Charlotte Renard

> Opéra, Hôtel de Ville et rue de la Paix, doit être terminée d'ici à septembre 1999.
> Tout près, quelques touristes photographient la fausse place Saint-Marc et les gondoles du resort-hôtel-casino The Venetian, 1200 millions de dollars (1 277 millions d'euros)... Une réplique de Venise imaginée par les entrepreneurs de la ville mégalomaniaque du Nevada. L'ouverture est prévue le 2 mai 1999. Tout a été prévu : restaurants pour « gourmets », spa et, bien sûr, boutiques scintillantes de trésors, de Chopard à Movado. Coté casino, les revenus devraient atteindre 14 millious de dollars (14,9 millious d'euros) d'ici à l'an 2000. A Las Ve-

de ce casino, avec simili Louvre,

gas, le temps n'est que de l'argent. Lucie Lavigne

JACKPOT « Sunflower », d'Harry Winston en platine, avec un cadran de 2,2 centimètres serti de 120 diamants canari. Cette pièce unique sera présentée lors de l'exposition de prestige sur les bijoux du Millenium à la Foire de Bâlé.

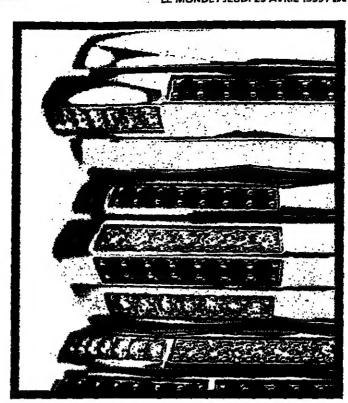




pour information gucci montres 23, rue de la paix, paris, tel. 01 53 43 34 33



Bracelets Love en or blanc 18 carats sertis de 43 diamants, Chopard.



Bagues Possession bexagonales en or gris avec barres de diamants, de rubis et de saphir, Piaget.



Sur la belle Monica Belluci, les nouvelles bagues précieuses de Cartier en or gris.



guide

 $g = F V_{\alpha} \to A = - i \, Z$

to TV +

188 .. ME

30 pt - 19 c A1 5 - 5

protein an

Section 1

Mary Sees. To Application of the

7.1 Transfer

MET 12 (1124519)

gir sa s 73 - 10 ... cadrans ord

إكنتف والأواد

: ## '

12

 $\mathcal{A} : \mathcal{A}$ A = A

4.700

● Hôtels. Bellagio, tél.: 702-693-8546. Caesars Palace, tél.: 702-731-7110. The Venetian, tél.: 702-733-5000. Paris-Las Vegas, tél.: 702-739-4111. MGM Grand, tél.: 702-891-1111. Mandalay Bay, tél.: 702-632-7777. ● Restaurants. Le Cirque, un clone du célèbre et très couru Cirque de New York, tél.: 702-693-8100. Osteria del Circo, saveurs, couleurs, exquise révélation, tél.: 702-693-8150. Picasso, un restaurant aux murs tapissés de véritables Picasso, tél.: 702-693-7223. Coyote Café, le frère de celui de Santa Fe. Parfums sublimes du Nouveau-Mexique, tél.: 702-891-7349. Trattoria del Lupo. le demier de Wolfgang Puck, Thie chef révolu-7349. Trattoria del Lupo, le dernier de Wolfgang Puck, THE chef révolutionnaire qui a fait passer Las Vegas du hot-dog à la nouvelle cuisine, tel: 702-632-7401. Andre's, le best French food au monde selon les fins palais qui n'ont pas peur des superlatifs, tel.: 702-730-7955.

Spago, tél.: 702-369-6300. ● Bars. Red Square, 100 % russe, le plus branché, au casino Mandalay Bay, tel.: 702-632-4107.

may, tel.: 702-632-4107.

■ Montres. Fred Joaillier, tel.: 702-650-0090. Fred Leighton Rare Collectible Jewels, tel.: 702-693-7050. Roman Times, tel.: 702-733-8687. Cartier, tel.: 702-733-3864. Tesorini (Bellagio), tel.: 702-693-7924.

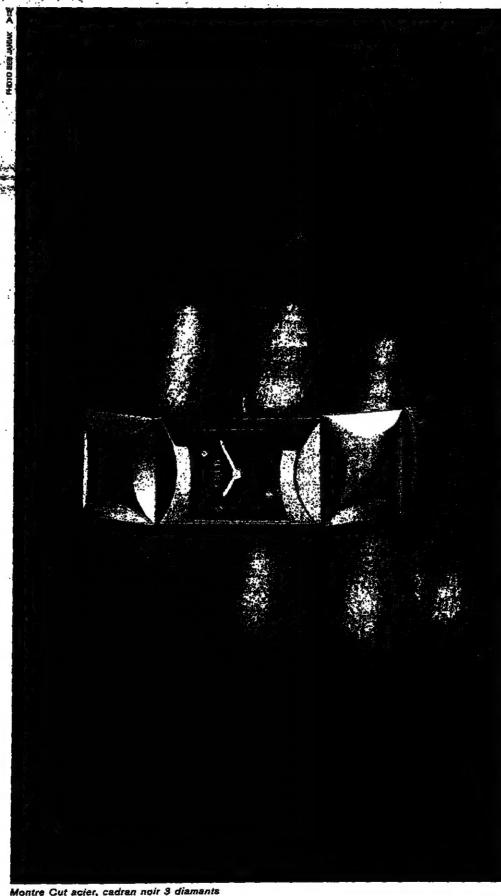
■ Bontiques. Les fanatiques de griffes courent au Bellagio qui propose Chanel, Prada, Giorgio Armani, Tiffany & Co., Hermès et Gucci. Banana Republic, pour la version Grace Kelly de Gap, tel.: 702-874-1295. DKNY, tel.: 702-874-1950. Kenneth Cole, tel.: 702-794-2653 et Victoria's Secret. 16:: 702-737-1313.

Secret, tel.: 702-737-1313.

• Kirsch et paillettes. Musée Liberace. A voir une fois dans sa vie : une Rolls converte de miroirs ou un piano à queue tapissé de pierres du Rhin, tél.: 702-798-5595. The Attic est l'incontournable triperie du coin avec fringues défirantes et meubles en forme de la bouche de Marliyn. Réel voyage psychédélique au pays du kitsch, tél.: 702-388-4088. Show chic: O du Cirque du Solell, au Bellagio, tél.: 702-693-7722.

Néons. Fremont Street Experience. La rue mythique de Las Vegas.

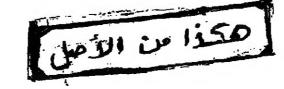
Celle qui a flashé dans tous les films avec son enseigne lumineuse en forme de show-girl et de cow-boy. En prime, un toit clignotant de 2,1 millons de inmières. Les fanatiques déposent leurs valises au Golden Nugget, celèbre pour son buffet « all-you-can-eat », tel.: 702-386-8121.



Collection Cut à partir de 8 900 FF Information téléphone : 01 44 29 36 26

FRED

6 RUE ROYALE PARIS CANNES MONTE-CARLO BEVERLY HILLS HOUSTON LAS VEGAS



هكذا من الأصل

l'heure du renouveau

PARURE Accrochée à un bikini de Thomas Maier, la montre « wim » (World in modernity) d'Akteo avec bracelet cuir et boîtier, 450 F (69 €). Photo : Nicolaî Lo Rousso. Réalisation : Martine de Menthon assistée de Charlotte Renard.

a vallée du Doubs sépare le jura en deux nations, où tout est identique: les paysages plateaux plantés de hauts sapins -, les populations et l'activité horlogère. Mais la vallée (suisse) de Joux, fief de Jaeger-LeCoultre, jouit d'une aura qui manque au plateau comtois. Protestants laborieux contre catholiques frivoles? C'est oublier que le personnel des entreprises horlogères du Jura suisse est pour moitié français... Un horloger explique: « Le malheur de la France est d'avoir possédé un empire où exporter les qualités basses. Alors que les Suisses, cantonnes dans leurs montagnes, ont dù se battre... » Genève envoyait ses commerciaux » dans les cours d'Europe, scellant ainsi avec Paris, phare du luxe, une alliance durable. Aujourd'hul, la montre a deux pôles : Paris pour le style, le Jura suisse pour le contenu horioger. Que reste-t-il à la Franche-

Besançon a vécu ses grandes heures en 1973, lorsque 100 000 personnes défilent dans ses rues paisibles: Lip, la plus prestigieuse marque française - auteur de formes novatrices et de la première montre électrique -, licencie plus du tiers de ses effectifs. Si la couleur » - via les aiguilles et ce tentative autogestionnaire des tains rouages -, dans un style in-«Lip» falt couler beaucoup fluencé par Memphis, mais il reste d'encre, elle enterre aussi l'horlogerie made in France. Matra s'essale à en fédérer les débris. Sans conviction: Yema (dont le slogan « Yema me va » fit date) s'effondre à son tour... La concurrence japonaise, qui repoussait les Suisses vers les sphères « nobles » de la montre mécanique, lamina notre production courante, que l'impéritie des décideurs priva, l'une après l'autre, des marques qui auraient

pu la défendre. La France reste le second pays horioger d'Europe. Mais si son chiffre d'affaires a augmenté de 7,2 % en 1998 (au total, 3 213 milliards de francs), c'est au prix, souvent, de délocalisations qui out réduit les effectifs à 6 519

En 1999, les ateliers de Lip sont occupés par Akteo, fondé voici sept ans par un designer industriel, Jean-Christophe Mareschal. Il dessine ses modèles d'aiguilles et de boltes en acier, abritant des mouvements à quartz (souvent) suisses. Ce patron en tee-shirt, Tommy Hilfiger raconte: «A ma sortie de l'école, on m'a dit: la montre, c'est foutu. » Il a pourtant vendu par millions ses montres « ludiques » (modèles « sorcière » ou « piombier ») à moins de 500 francs (76,22 euros), où le décor - le cadran, mais surtout les aiguilles - joue les premiers rôles. Pabricant pour Morgan et Adidas, Akteo sacrifie à l'esprit du temps avec une ligne « sobre » baptisée Modernity.

également l'autre grand Bisontin, Alain Sylberstein. Sans doute cet architecte est-il « ceiui qui a ouvert à la haute horiogerie les portes de la avant tout le Frank Muller français: un horloger virtuose. Se détournant du marché saturé de la baute complication, Alain Sylberstein rève de complications utiles, à porter tous les jours, telle cette « grande date » à ne régler qu'une seule fois. Il fabrique quelque deux mille montres par an - du chronographe à 25 000 francs (3 811 euros) au tourbillon à 500 000 francs



tiers par des collectionneurs - et ne tient pas à grandir.

L'horlogerie comtoise n'a douc pas disparu. En revanche, elle a souvent changé de forme, recyclant sa minutie dans un secteur de (76 224 euros) -, achetées pour un pointe : les microtechniques. A Be-

montre pour Cartier, Breitling et les autres, mais cette activité -7000 modèles différents, et presque sur mesure - se juxtapose à l'usinage de matériaux durs

sançon, la prospère entreprise (pour l'électronique, les télé-Cheval fabrique des couronnes de communications, etc.) et à la fabrication de lasers industriels. Avec deux consœurs, elle a fondé Alliance, une entreprise moulant par injection de métal des pièces très complexes, dont l'application déborde largement le champ horloger. Outre quelques honnêtes « ha-bilieurs » (Herbelin...) à gros volumes, les sociétés les plus dynamiques sont celles qui faconnent des composants - souvent pour de prestigieux Suisses, exigeant l'anonymat. C'est le cas d'un des meilleurs fabricants de bracelets métal - Burdet, à Damprichard (l'ancienne capitale des boîtes de montre) -, dont l'exigence et la souplesse font florès des deux côtés de la frontière. Ou du scrupuleux Petitjean, dont les ateliers suisses et français assemblent les mouvements, complications comprises, pour de célébrissimes, quoique inavouables, Helvètes. Ou encore du cadranier Bernard Haenni, qui, devant la débâcle de ses clients français, se tourna vers de grands groupes suisses pour sauver - et même augmenter - sa production: sept millions de cadrans l'an passé.

A Morteau (Doubs), Emile Péquignet règne sur ce qui fut la capitale de la montre française : « En 1930, cette ville riche comptait vingt-cinq entreprises horlogères, axées sur la France. Celle qui m'employait vendait ses montres à la Guilde des orsevres, et chaque bijoutier y apposait sa propre marque. » Le jeune Péquignet, lui, ose créer la sienne. Et l'avenir lui donne raison. S'il se contente, comme beaucoup, d'associer des mouvements suisses à des boîtes et bracelets de son cru (« l'habillage de bon goût, dit-i), est une spécialité française»), l'homme a su créer des standards à succès (Etrier, Moorea...), mais aussi un modèle de chaîne décliné en bijoux), engendrant une image et un style - entre tradition du luxe et tendances -, qui le situent « au niveau d'Omega et Longines ». Et l'autorisent à exporter en Suisse...

au sortir d'un long naufrage, le Jura horloger français fait à nouveau valoir l'excellence de sa main-d'œuvre et le goût de ses habilleurs. Souvent pour le plus grand profit des Suisses





Modèle à bracelet acier et cadran

250 exemplaires, 20 000 F (3 049 €),

en argent, série limitée à

COSSU

Péquignet.

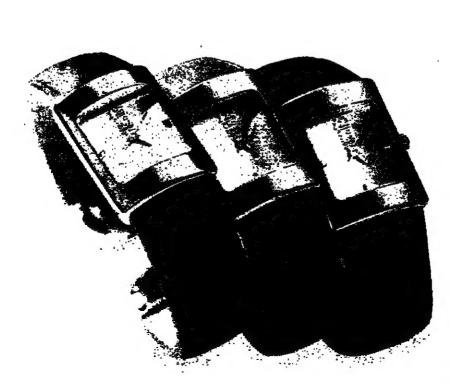
 $\mathcal{Z}_{n}(z_{n}) \hookrightarrow$

TALISMAN Montre Mooréa en acier, glace et fond saphir, étanche sous 5 atmosphères, 12 000 F (1 829 €),



guide

 Musées. Sis dans un château, le Musée de l'horlogerie du Haut-Doubs raconte l'ancienne capitale horiogère à travers une belle collection de machines et de pendules astronomiques paysannes (17, rue Glapiney, 25500 Morteau, tél.: 03-81-67-40-88). Très visitée par les Suisses, cette remarquable galerie de montres; présente nombre de pièces. rares, notamment du XVIII siècle (Musée de la montre, rue Berçot, 25130 VIIlers-le-Lac, tel.: 03-81-68-08-00) Gastronomie. Excellente cuisine patronnée par un amateur érudit de montres (Hôtel de France, 8, place Cupillard, 25130 Villers-le-Lac, tel.: 03-81-68-00-



www.clioblue.com sur internet :

Cho Blue Paris - 16, rue du Charche Midi - 75508 Paris - tél. : 01 42 22 37 55 16, place des trotoires - 75022 Paris - tél. : 01 42 51 31 13 - Liste des dépositaires : 01 42 74 34 90 / Circ Blue Saint-Tropez - Place de la Garonne - 83990 Saint-tropez - tél : 54 94 97 74 71 ! Galerias Latayette / Printemps.





÷*(=



Secrets de bljoux. « Je suis ce que appelait autrejois une paru-

rière, un de ces métiers faits de pe-

tia riens qui ressemblent à l'air du

temps », affirmait Line Vautrin

(1913-1963). Du cendrier « Je suis

fou de vous », à la broche « Barbe-

Bieue », cinquante de ses objets et

bijoux, comme des petits poèmes sculptés, s'exposent au Musée des

arts décoratifs. Onze créateurs

contemporains participent à cette

exposition collective. Musée des

arts décoratifs, 107, rue de Rivoli,

Cartier, Dans un écrin art déco situé au cœur de Mexico, une rétrospective de trois cents pièces Cartier, illustrant l'ensemble des

époques depuis la création de la maison en 1847 : des colliers de Maria Felix - l'un en forme de

serpent serti de 273 diamants,

l'autre aux crocodiles d'émeraude entrelacés - aux pendules dites

« mystérieuses », un parcours précieux semé de trésors. « El Arte de

▶ 75001, tél.: 01-44-55-57-50. Jus-

qu'au 30 mai.

.

2.00

14 Y

. 4.5

2 4.50 2- -7 .1 = . N. .

24 4 in . *

Broche pendentif collection l'Art de Cartier, en lapis-lazuli et diamants montés sur platine et or jaune, yeux

d'émeraude, Cartier. Photo Mary Hilliard, Cartier.

BESTIAIRE

Collier « Saute-Mouton ».

bronze doré. Line Vantrin.

coll. du Musée des arts

décoratifs.

26, place Vendôme, 75001, EL: 01-42-61-58-16.

Chez Royal Quartz.

Renseignements chez Yema au 03-81-54-24-50.

Rens. au 03-81-40-18-18.

3, rue de Fleurus, 75006, till.: 01-42-22-12-77.

149, bd Saint-Germain, 75006, t4.: 01-53-63-33-50.

Points de vente au 01-42-18-56-83.

25, place Vendôme, 75001, tfl.: 01-42-61-02-34.

Rens. an 01.55.35.36.00.

6, place Saint-Germain-des-Prés, 75006, tél.: 01-49-54-72-10.

et www.apc.fr

Bed & Ross

Arthus Bertrand

Rens. province au 01-69-93-69-91.

Manolo Blahnik

Chez Maria Luisa,

4, rue Cambon, 75001, tel.: 01-47-03-96-15.

APC

Chez Chronopassion, Braitling

Chez Royal Quartz.

Bulgari 10, place Vendôme, 75001, tel.: 01-42-44-13-44.

Calvin Klein au 03-81-48-14-15.

51, rue François-IF, 75008, tel: 01-53-93-95-20. 57, la Croisette. 06400 Cannes, tel.: 04-92-59-28-20

Chanel Josillerie 18, place Vendôme, 75001. tel : 01-55-35-50-05.

Chairmet 56, rue François-1=, 75008, tel.: 01-56-88-50-20. 12, place Vendôme, 75001, tel.: 01-44-77-24-00.

9, la Croisette, 06400 Cannes, tel.: 04-92-98-07-07.

8066666

Laurent) 213, rue Saint-Honoré, 75001,

Christian Dior Josiflerie 30, avenue Montaigne, 75008, 16L: 03-47-23-52-39.

271, rue Saint-Honoré, 75001, tel.: 01-42-60-50-72.

161.:01-42-61-57-58.

tél.: 01-42-60-58-58. Sashka Kev, 50, la Croisette, 06400 Campes.

2, rue du Fg-Saint-Honoré, 75001,tel: 01-44-94-14-70.

Points de vente au 0800-505-900.

Points de vente au 01-42-89-65-51.Chez Les Montres 58, rue Bonaparte, 75006, TEL: 01-46-34-71-38. Sashka Kev, S0, la Croisette, 06400 Cannes.

Bijouterie Gallopin, I, place de Bergues. 1211 Genève, 161.: (41)-22-716-27-16.

A la maison Dubail : 21, place Vendôme, 75001, tél. : 01-42-61-11-17.

Alexis Labellec 14-16, rue Jean-Jacques-Rousseau,

72, rue du Fg-Saint-Honoré, 75008, tél. : 01-42-66-67-30.

(Lara Boeing 747, Johny Rocket, Marie-Hélène de Taillac, Yves Saint

3, rue George-V, 75008, tel.: 01-44-31-50-00.

Didier Guerin

tel: 03-81-48-14-29.

24, rue du Fg-Saint-Houoré, 75008, tél.: 01-40-17-47-17.

Jaquet-Droz

Jaegar-LeCoultre

32, rue du Dragon, 75006, tél.: 01-42-22-76-76.

Thomas Majer Au Bon Marché et chez Maria Luisia 2, rue Cambon 75001 tel: 01-47-03-96-15.

tél.: 01-55-35-33-90.

15, rue de la Paix, 75001,

Royal Quartz, 10, rue Royale, 75008,

Fred Josiffier 6, rue Royale, 75008, tel.: 01-53-45-15-36.

20, place Vendôme, 75001. Tél.: 01-45-61-51-51. Rens province au 01-44-55-10-00.

> Frank Muller Chez Gangi International 7, place Vendôme 75001, tél : 01-53-45-28-20.

ECLAT

Bracelet manchette en

métal argenté rehaussé

de strass, 119 F (30 €).

Louis Pion.

36 15 Nike

Omega Chez Louis Pion.

Paneral Points de vente au

01-42-18-56-35.

Patek Philipps 10, place Vendôme, 75001, tél.: 01-42-44-17-77.

Points de vente au 03-81-67-30-66

16, place Vendôme, 75001, tél.: 01-55-35-32-80.

Lauis Pian 63, rue de Rivoli, 75001, 46, avenue George-V, 75008, tel.: 01-47-23-07-41.

66, rue du Fg-Saint-Honoré, 75008, t.e.: 0]-42-65-62-07.

Printemps Haussmann 60-68, bd Haussmann, 75009, tél.: 01-42-82-50-00.

Chez Royal Quartz.

Daniel Roth Chez Chronopassion

Royal Quartz 10, rue Royale, 75008.

tel.: 01-42-60-58-58.

Seiko 3615 Seiko

TEL: 03-81-48-14-15.

Tag Heuer Points de vente au 01-47-23-41-60 et sur Internet www.tagheuer.com

Marin-Hélène de Taillac Chez Colette.

Tati Or 19, rue de la Palx, 75001, tel.: 01-40-07-06-76.

17, rue de Grenelle, 75007, tél.: 01-45-48-21-63.

101, rue de Seine, 75006, tel.: 01-44-41-74-50.

Vecheron Constantin Dubail, 21, place Vendôme, 75001, tsl.: 01-42-61-11-17. Ferret, 17, la Croisette,

Van Cleef & Arpela 22, place Vendôme, 75001, tel.: 01-53-45-45-45. 61, la Croisette, 06400 Cannes.

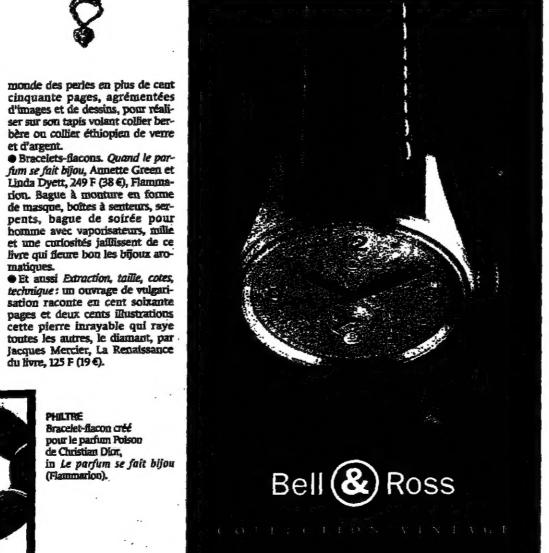
Points de vente au 01-53-45-95-00.

Harry Winston 29, avenue Montaigne, 75008, t&l.: 01-47-20-03-09.

Yvas Saint Laurent Rive Gauche Homme 12, place Saint-Sulpice, 75006, tel.: 01-44-31-63-85. Uomo, 7, rue Saint-Honoré, 06400 Cannes. tel.: 04-93-99-30-61.

Points de vente au : 03-81-68-12-22.

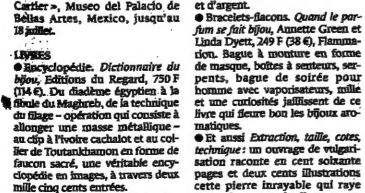
Chez Cabane de Zucca







(32) 75 25 31 70 . Internet : www.bellmss.com . Bued 99 ; Hall 1.0 . Stand 8 19



Perles. Le Monde des perles, An-

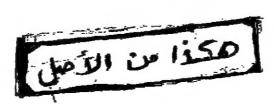
nette Green et Linda Dyett, 169 F

(28€), Flammarion. Un tour du



Bracelet-flacon créé pour le parfum Poison in Le parfum se fait bijou

du livre, 125 F (19 €).



SI NOS PRINCIPAUX CLIENTS

SONT INTRAITABLES SUR LA QUALITÉ, CE N'EST PAS PAR CAPRICE.

L'ESPRIT DE L'AÉRONAUTIQUE

En aéronautique, on est intraitable sur la qualité. Chaque composant doit être officiellement certifié, chaque pièce répondre aux plus hautes exigences. Cet esprit, nous l'appliquons depuis toujours à la conception et à la fabrication de nos montres-instruments.

Nos mouvements remplissent tous les critères de précision et de fiabilité requis pour l'obtention du certificat de chronomètre. Et chaque détail de nos montres est conçu pour une utilisation intensive. On ne devient pas le fournisseur attitré de l'aviation par hasard.

ESPRIT BREITLING

OLD NAVITIMER. Chronographe automatique. La montre-instrument préférée des aviateurs depuis 1952, avec sa fameuse règle à calcul circulaire.



BREITLING 1884

INSTRUMENTS POUR PROFESSIONNELS
www.breitling.com

BREITLING SA

TEL, +41 32 / 654 54 54 54 · FAX +41 32 / 654 54 00 P.O. BOX 1132 · 2540 GRENCHEN SWITZERLAND